

LA
CASSANDRE
DE
LYCOPHRON

IMPRIMERIE D'EUGENE DUVERGER,
rue de Verneuil, 6.

ΛΥΚΟΦΡΟΝΟΣ
ΑΛΕΞΑΝΔΡΑ

LA CASSANDRE
DE LYCOPHRON

ÉDITÉE, TRADUITE, ANNOTÉE

PAR F. D. DEHÈQUE

Agrégé de l'Université

Ἀρ' ἐκδιδάσκει τὸ σαφές;
ΑΡΙΣΤΟΦ., Βάτρ., 64.
Ma traduction est-elle assez claire?

à
c
PARIS

AUGUSTE DURAND
rue des Grès, 5

FRIEDRICH KLINCKSIECK
rue de Lille, 11

1853

9225.22

Constantius fund.

ΑΙΜΥΛΙΩ EGGER, ΝΕΑΝΙΑ ΓΑΜΒΡΩ,
ΟΜΟΦΡΟΝΟΣ ΕΥΝΑΣ
ΚΑΙ ΠΟΛΥΜΑΘΕΙΑΣ ΦΙΛΟΚΑΛΟΥ
ΖΑΛΩΤΩ,
ΕΓΩ ΠΕΝΘΕΡΟΣ ΕΥΤΥΧΗΣ ΚΑΙ ΕΥΓΝΩΜΩΝ,
ΩΣ ΕΝ ΤΩ ΠΙΝΔΑΡΟΥ ΣΥΜΠΟΣΙΩ
ΔΑΙΤΥΜΩΝ ΣΤΕΦΑΝΗΦΟΡΟΣ,
ΠΡΟΠΙΝΩ
ΤΟΥΤΟ ΝΕΚΤΑΡ ΦΑΙΟΝ ΜΕΝ, ΑΛΛΑ ΚΑΙ ΟΥΤΩΣ
ΜΟΙΣΑΝ ΔΟΣΙΝ.

INTRODUCTION

Ὡς ἀπὸ τῆς βίβλου Λυκόφρονος.

Liber Lycophronis loquitur.

Οὐκ ἂν ἐν ἡμετέροισι πολυγνάμπτοις λαβυρίνθοις
ῥηϊδίως προμολοῖς ἐς φάος, αἶ κε τύχης.

*Non facile in lucem venies, si forte meatus
incideris, noster quos labyrinthus habet.*

Τοίους γὰρ Πριαμῖς Κασσάνδρῃ φοίβασε μύθους,
ἄγγελος οὗς βασιλεῖ ἔφρασε λοξοτρόχῃς.

*Tam tortis Cassandra furit fanatica verbis,
quæ Priamo memori nuntius ore refert.*

Εἰ δέ σε φίλατο Καλλιόπη, λάβε μ' ἐς χέρας· εἰ δὲ
νῆϊς ἔφυς Μουσέων, χερσὶ θάρος φορέεις.

*Si tibi Calliope cor imbuit, accipe : Musæ
si rudis es, manibus non nisi pondus habes.*

ANTH. PAL. IX, 491.

HUGO GROTIUS.

Cette épigramme qui n'est qu'une imitation mal déguisée, une emphatique parodie d'une épigramme plus ancienne et plus vraie sur l'Histoire de Thucydide ¹, est probablement antérieure aux travaux exégétiques des frères Tzetzés sur Lycophron. Depuis qu'ils ont recueilli, coordonné les scholies des premiers commentateurs, de Duris, de Théon, d'Orus, qu'ils les ont complétées en ne laissant aucun nom de héros ou de dieu, de géographie ou d'histoire, sans une explication minutieuse et détaillée, la lecture du poème de Lycophron est devenue d'un accès moins difficile ; et c'est alors que les manuscrits se sont multipliés, parce qu'il y eut plus de lecteurs ² : le fil d'Ariane se trouvait à la portée de tous les Thésées de la philologie. Grâce aux travaux des laborieux scholiastes, quand l'imprimerie s'est mise à reproduire les œuvres de l'antiquité, l'*Alexandra* n'a pas manqué de savants en mesure de la comprendre, de la traduire et de l'éditer.

La première édition est sortie des presses Aldines, en 1513 ³. Deux autres éditions, sans

(1) Cf. *Anthol. palat.* IX, 583 : ὦ φίλος, εἰ σὺ φῶς εἶ, λάβε μ' εἰς χέρας, κ. τ. λ.

(2) M. BOISSONNADE a fait cette remarque, que le grand nombre des manuscrits de l'*Alexandra* qui nous sont parvenus est une preuve démonstrative que ce poème a été beaucoup lu ; et suivant lui, il est même à croire qu'on l'a employé dans les écoles, comme sujet d'étude et d'exercice. Voy. l'excellent article qu'il a donné sur LYCOPHRON dans la *Biographie universelle* : nous en recommandons la lecture, comme la meilleure initiation à l'étude du poème de

l'*Alexandra*. On trouvera aussi d'utiles et curieux documents sur ce poème dans la *Bibliotheca græca* de FABRICIUS, édition de Harles, t. 3, p. 780 ; dans le *Lexicon bibliographicum* de HOFFMANN, t. 3, p. 64 ; dans l'*Histoire de la littérature grecque* de SCHÖZEL, t. 3, p. 96 ; dans les *Poètes grecs* de LEFÈVRE (Saumur 1652), p. 138 ; et dans la dissertation de Niebuhr : *De l'époque à laquelle vécut l'obscur Lycophron*, insérée dans le t. 7, p. 41, de son *Histoire romaine* (Paris, 1849).

(3) *Venetitis, in ædibus Aldi, etc.*, MDXIII. pet. in-8.

importance, ont paru avant celle de Bâle, 1566. Dans cette édition ¹, Guillaume Canter joignit au texte une version latine, des notes concises et suffisantes. A la traduction en prose littérale, il en joignit une autre en vers latins que Joseph Scaliger avait composés dans le style archaïque. C'est une œuvre à peu près inutile, mais c'est une savante fantaisie archéologique, un curieux pastiche de latinité saturnienne. Deux nouvelles éditions furent publiées coup sur coup, en 1597 et 1599, par le jeune et docte Meursius ². Le commentaire qui les accompagne est prolixe, indigeste; mais quelle richesse d'érudition, quelle précocité de science dans cet éditeur de dix-sept ans!

C'est aussi par deux éditions ³ qu'un siècle après, en 1697 et 1702, le théologien Potter s'est signalé dans l'université d'Oxford, réunissant au texte les scholies de Tzetzés, les remarques de Canter et de Meursius et ses non moins savantes observations. Une édition d'apparence modeste et sans luxe parut à Leipzig en 1788 ⁴: le texte n'y est accompagné que de la version et des notes de Canter; mais l'éditeur, Reichard, y a joint quelques notes nouvelles, très-utiles, une paraphrase excellente et un lexique. Malheureusement, cette édition, si bonne à tant d'égards et si commode, est d'une exécution négligée: trop de fautes typographiques la déparent.

Un bibliothécaire de Zeitz, Gottfried Müller, par estime pour le travail de Reichard, et comme un hommage à la mémoire de son ami, a cru devoir compléter l'édition de 1788 ⁵ en y ajoutant trois gros volumes contenant les commentaires de Meursius et de Potter, les scholies entières des deux Tzetzés, et 240 pages de variantes recueillies par le père Sébastiani. Ce religieux romain avait publié à Rome en 1803, dans un beau volume in-4 ⁶, le texte revu d'après seize manuscrits des bibliothèques d'Italie, les scholies de Tzetzés corrigées en plus de deux mille passages et traduites en latin. Mais quel latin ⁷! Et quand il serait cicéronien, serait-on excusable d'avoir perdu son temps à traduire des scholies? Enfin, lorsqu'on pouvait croire qu'il ne restait plus rien à faire pour le texte et l'exégèse, on a vu paraître à Leipzig, en 1850, une nouvelle et splendide édition ⁸ qui, cette fois, semble constituer définitivement le texte et défier la critique de faire mieux: c'est une des plus belles œuvres de l'érudition moderne. Maintenant, avec les trois volumes de Müller, si précieux

(1) *Basileæ, per Joannem Oporinum, etc.*, 1566, in-4.

(2) *Lugduni Batavorum. Ex officina Lud. Elzevirii*, 1599, in-8.

(3) *Cura et opera Ioannis Potteri. Oxonii, e theatro Sheldoniano*, 1697 vel 1702, petit in-fol.

(4) *Lipsiæ*, 1788, in-8, pp. LXII, 252, LVI.

(5) *Ἰσαακίου καὶ Ἰωάννου τοῦ Τζέτζου σχολία. Ad supplendam et absolvendam edit. Reichardianam...* Müller, *Lipsiæ*, 1811, 3 vol. in-8.

(6) *Studio et impensis Leopoldi Sebastiani. Romæ*, 1803, in-4, pp. XL, 208.

(7) *Vitis grammaticis ita scætet, ut ἀγράμματος puer eam conscribillasse videatur. Quisnam... non horreat, ut modo pauca notemus, remorantur, cursum remoraret, e latino in arabum translavi, obscuritatem pariam (pro parem), resecauit, navem consensus, certamen initus, aggressi ab iis sunt, et alia his similia monstra grammatica?* MÜLLER, præf. XV.

(8) *Lycophronis Alexandra. Ad fidem codd. mss., etc. etc. Ludovicus Bachmannus. Lipsiæ*, MDCCCXXX, in-8, pp. XLVI, 626. — « Est volumen I, sed volumen II promissum adhuc restat. » Hoffmann, *Lexicon Bibliogr.* III, 66.

par les scholies de Tzetzés, avec l'édition de Reichard, que recommande sa paraphrase, avec l'édition de Bachmann, où le texte a très-probablement acquis sa dernière correction, il n'y a pas d'helléniste qui ne puisse aborder avec confiance, avec profit, la lecture de l'Alexandra. L'obscurité de ses oracles se trouve éclaircie, et il ne faut plus être devin pour les comprendre. Je les ai interprétés sans peine ; et ma tâche eût été plus facile, si je ne m'étais pas astreint à un système de traduction littérale. C'est ici la première traduction française ¹ qui se publie, et la troisième édition du texte donnée à Paris ². Puissé-je avoir ainsi contribué à rendre encore plus facile et moins restreinte l'étude d'un poète aussi délaissé aujourd'hui qu'il a été célèbre autrefois !

En raison même de cette célébrité, il est surprenant qu'il nous ait été conservé si peu de documents sur sa vie. Et n'est-ce pas à regretter ? Car un poète qui est tué par jalousie ou par vengeance, et qui expire percé d'une flèche, a dû avoir une existence orageuse et dramatique. C'est à Ovide que nous devons cette particularité de la mort de Lycophron ³. Par Suidas, nous savons aussi qu'il naquit à Chalcis, en Eubée ; que son père s'appelait Soclès, et que, par adoption, il devint le fils de Lyeus de Rhégium. Ce Lyeus était un homme de mérite, un historien distingué : on estimait son histoire de Libye et de Sicile ⁴. Son fils et son élève passa de Chalcis dans la Grande-Grèce, toute remplie de colonies eubéennes ⁵, et c'est dans cette Eubée italique qu'il apprit si bien l'histoire de ses colonies, et qu'il recueillit toutes ces notions de géographie qui donnent tant de prix à son poème ⁶. De là attiré à la cour des Lagides ⁷ par la protection dont ils honoraient les lettres, il devint, sous l'influence de l'école d'Alexandrie, grammairien et poète. Tels furent les succès qu'il obtint comme poète tragique, et par le mérite de ses poèmes et par leur nombre, qu'il eut l'insigne honneur d'être placé dans la pléiade poétique ⁸ avec Apollonius de Rhodes, Aratus, Homère fils de Myro, Sosithée, Théocrite. De ses tragédies, qui

(1) Il existe une traduction en vers anglais de lord Royston, qui jouit de beaucoup d'estime, bien qu'un peu trop obscure, beaucoup moins cependant que celle de Scaliger. On la trouvera dans le *Classical Journal*, London, 1816, n° 25 et n° 27. — Il y a aussi une traduction en vers italiens, qui se lit avec plaisir, mais qui est peut-être trop claire, trop précise : elle est de Onofrio Gargiulli, professeur de littérature grecque à Naples. *Napoli, nella stamperia reale*. 1812, in-4.

(2) La première édition de Paris est de 1547, in-4 (*apud Jacob. Bogardum*) ; la deuxième est de 1584, in-4 (*apud Feder. Morellum*).

(3) *Utque cothurnatum periisse Lycophrona narrunt,
Hæreat in fibris fixa sagitta tuis.*

Ibis, 531.

(4) *Ἐκ τῶν Σουίδα*, p. 143 et 219 des *Βιγράφοι* de Westermann. 1845.

(5) *Et tandem Eubolcis Cumarum allabitur oris.*

Virg., *Æn.*, VI, 2.

(6) *Prose varie del cav. Andrea Mustoxidi*. Milano, 1821, p. 219.

(7) Vers l'an 280 av. J.-C. — Un siècle auparavant, il y eut un autre Lycophron qui, comme le nôtre, était un écrivain ampoulé. Aristote, dans sa *Rhétique*, III, 3, lui reproche l'abus des locutions inusitées (γλῶσσαι), et des mots composés, τὸν πολυπρόσωπον ὑβρανόν, τῆς μεγαλοκέρφου γῆς, Εἰρήνην πελώριον ἄνδρα, κ. τ. λ. Cette identité de nom et de défauts est assez singulière.

(8) Entre les étoiles de la Pléiade céleste, il y en a une qui est ou plus petite de beaucoup, ou plus obscure que les autres : Lycophron tient la place et le rang de cette étoile dans la pléiade poétique.

LE FÈVRE, *Les poètes grecs*, p. 143.

lui avaient mérité cette apothéose littéraire, il ne reste rien que quatre vers de la tragédie des Pélopidés, que nous a conservés Stobée¹. Ils contiennent une pensée juste et vraie, exprimée avec naturel :

Ἄλλ' ἤνιχ' ἂν μὲν ἦ πρόσω τὸ κατθανεῖν,
ἄδης ποθεῖται τοῖς δεδυστυχηκόσιν.
Ὅταν δ' ἐφέρπη χύμα λοίσθιον θίου,
τὸ ζῆν ποθοῦμεν· οὐ γάρ ἐστ' αὐτοῦ κόρος.

« Les malheureux, quand la mort est encore loin, l'appellent de leurs vœux ; mais lorsque s'avance le dernier flot de la vie, nous désirons de vivre : on ne se lasse pas de la vie². »

A l'exemple des anciens tragiques, Lycophron s'était aussi exercé dans le drame satyrique, et il avait composé dans ce genre, sous le titre d'*Éloge de Ménédème*, une pièce où Silène représentait le chef trop frugal de l'école d'Érétrie. Athénée³ nous a conservé un fragment curieux de ce drame. Silène, sous le masque de Ménédème, y donne aux Satyres qui représentent ses disciples, une leçon de tempérance, en leur décrivant avec une pompe ironique le modeste souper qu'il vient de leur donner, et le charme des causeries savantes :

Παῖδες κρατίστου πατρὸς ἐξωλέστατοι,
ἐγὼ μὲν ὑμῖν, ὡς δρᾶτε, στρηνιῶ.
Δεῖπνον γὰρ οὐτ' ἐν Καρίᾳ, μὰ τοὺς θεοὺς,
οὐτ' ἐν Ῥόδῳ τοιοῦτον, οὐτ' ἐν Λυδίᾳ
κατέγω δεδειπνηκώς· Ἀπολλόν, ὡς καλόν.

... Ἀλλὰ καὶ κυλίγνιον
ὑδαρὲς δ' παῖς περιῆγε τοῦ πενταβόλου,
ἄτρεμα παρεξεστηκός· ὅ τ' ἀλιτήριος
καὶ δημόκοινος ἐπεχόρευε δαψιλῆς
θέρμος, πενήτων καὶ τρικλίνου συμπότης.
ἐξῆς δ' ἤητήσεις ἦσαν παρὰ πότον,
ὡς ἐκ βραχείας δαιτὸς ἢ βαιὰ κύλιξ
αὐτοῖς κυκλεῖται πρὸς μέτρον· ἄ τράγημα δὲ

« Enfants dissolus d'un excellent père [Bacchus], vous le voyez, je vous régales splendidement. Non, les dieux m'en sont témoins, je ne me souviens pas d'avoir vu dans la Carie, ni à Rhodes, ni en Lydie, un semblable festin. Par Apollon, que c'était beau ! [Il n'y avait pourtant ni oiseaux du Phase, ni vins de Chypre ;] mais l'esclave portait à la ronde une coupe de vin à cinq oboles, légèrement tourné et mélangé de beaucoup d'eau ; arrivaient ensuite, dansant dans un large plat, des lupins, que vous maudissez comme régal ordinaire de la populace, et convives de la table des gueux. Puis, on a proposé diverses questions tout en buvant, tandis que la petite coupe, après un court repas,

(1) Joannis Stobæi *Florilegium*, tit. 119, 13 :
Δυσκόρηνες ἐκ Πιλοπιδῶν.

(2) Plutôt souffrir que mourir,
C'est la devise des hommes.

La Fontaine, livre I, fable 16.

(3) Athénée, *Banquet des savants*, X, 46 (p. 420).

(4) Diogène Laërte, II, 17, Μενέδημος, cite ces trois vers ὡς ἐκ — φιλικόσις λόγος, qui s'intercalent très-bien dans ce passage et le complètent.

ὁ σωφρονιστὴς τοῖς φιληκόοις λόγος.
 Καὶ πολλάκις συνόντας αὐτοὺς ἐπὶ πλέον
 ὁ ὄρνις κατελάμβανε, τὴν ἔω καλῶν·
 κόρος δὲ τοῖσιν οὐδέπω.

circulait avec réserve ; car de doctes entretiens sont le dessert des sages. Souvent ceux qui aiment ainsi à causer prolongent leurs réunions jusqu'au moment où le chant du coq les surprend ; et quand il appelle l'aurore, ils ne sont pas encore las de discourir. »

A la pratique de l'art, Lycophron, joignant la théorie, avait composé un volumineux traité sur la comédie¹ ; il y éclaircissait par des remarques de littérature et de critique les œuvres des comiques, Aristophane, Phérécrate, Antiphane, etc. Des mots spirituels, des anecdotes mêlées aux discussions grammaticales en diminuaient la sécheresse. Voici une de ces anecdotes² :

Ἀντιφάνης ὁ κωμωδοποιὸς, ὡς ἀνεγίγνωσκε
 τίνα τῷ βασιλεῖ Ἀλεξάνδρῳ τῶν ἑαυτοῦ κωμω-
 διῶν, ὁ δὲ ὄηλος ἦν οὐ πᾶν τι ἀποδεχόμενος, Δεῖ
 γὰρ, ἔφησεν, ὦ βασιλεῦ, τὸν ταῦτ' ἀποδεχόμενον
 ἀπὸ συμβολῶν τε πολλάκις δεδειπνηκέναι καὶ
 περὶ ἑταίρας πλεονάκις καὶ εἰληφέναι καὶ δεδι-
 νῆναι πληγὰς.

« Antiphane lisait à Alexandre une de ses comédies, et le roi ne paraissait pas content : Mon prince, lui dit le poète, pour prendre plaisir à de tels badinages, il faut avoir souvent dîné en pique-nique, et s'être plus d'une fois battu pour des courtisanes. »

C'est à ses succès de théâtre, c'est à son grand ouvrage sur la comédie, que Lycophron dut l'honneur d'être chargé par Ptolémée Philadelphie de recueillir toutes les comédies du théâtre grec, de les classer et d'en faire un vaste répertoire. Alexandre d'Éolie fit le même travail pour les tragédies, et Zénodote pour les poèmes d'Homère et d'Hésiode³. Une partie des trésors littéraires recueillis avec tant de peines et à si grands frais, et déposés dans la double⁴ bibliothèque d'Alexandrie, a été détruite par le temps ; mais ce qui nous en reste, nous le devons aux soins que ces savants Alexandrins ont mis à les recueillir et à les conserver ; et c'est là certes pour Lycophron un titre à notre reconnaissance. Nous lui devons peut-être Aristophane. Cette idée seule devrait désarmer la critique, et nous rendre bienveillants et justes. Or ne doit-on pas aussi savoir gré à Lycophron d'avoir

(1) Athénée en cite le IX^e livre : Λυκόφρων ἐν τῷ ἑννάτῳ Περὶ κωμωδίας. Banquet des savants, XI, 70.

(2) Banquet des savants, XIII, 1 (p. 555).

(3) Voy. le SCHOLION PLAUTINUM, ainsi nommé parce qu'on l'a trouvé dans un manuscrit de Plaute. M. Ritschl l'a publié en 1838 à Breslau, dans son livre sur les bibliothèques d'Alexandrie, *Die Alexandrinischen Bibliotheken*, p. 3, et M. Ambroise Didot l'a réimprimé en 1842, dans les prolégomènes

des *Scholia Græca in Aristophanem*, recueillis et annotés par le savant helléniste Fr. Dübner. M. Cramer a édité le texte grec de ce scholion dans ses *Anecdota Parisina*, et M. Matter l'a reproduit dans son *Histoire de l'École d'Alexandrie*, t. I, p. 359.

(4) *Nam rex ille (Ptolemæus Philadelphus) duas bibliothecas fecit : alteram extra regiam, alteram autem in regia. Schol. Plautinum.*

résisté à l'esprit capricieux d'une époque qui, outre la philologie et les sciences, aimait beaucoup trop les jeux d'esprit et les futilités difficiles, et jusqu'aux anagrammes¹; et lorsque Simmias de Rhodes² figurait en vers une hache, un œuf et des ailes, et lorsque Théocrite lui-même, si élégant et si pur, ne dédaignait pas de sacrifier à cette mode de mauvais goût en versifiant le poème figuré de la Syrinx, ne doit-on pas quelque estime au poète qui préféra lutter de difficultés et de science avec l'auteur du poème des *Origines et des Causes*, Αἰτία, avec le savant et ingénieux Callimaque? Lui aussi a voulu retracer les origines, les causes, les suites de la guerre de Troie; et en disciple d'Homère et d'Eschyle, il a composé un poème qui mérite assurément une place à côté des épopées troyennes, à côté des œuvres de Coluthus, de Tryphiodore et de Quintus de Smyrne.

« Ce poème, a dit un helléniste qui réunit à beaucoup de savoir beaucoup d'esprit et de goût³, ce poème d'un genre à la fois lyrique et tragique⁴, assez difficile, assez obscur pour faire le désespoir de Callimaque lui-même, est un véritable prodige d'érudition comme de patience. Plus de quatorze cents vers sont remplis par une interminable prophétie de Cassandre. Du haut de sa tour, où Priam la tient enfermée de peur que son funeste délire n'inquiète et ne trouble la ville, elle voit partir le vaisseau qui transporte aux rivages du Péloponèse le ravisseur d'Hélène. Ce spectacle redoublant les accès de sa sainte manie, l'avenir tout entier se déroule devant elle : ses regards prophétiques aperçoivent par avance tous les malheurs que ce fatal voyage doit attirer sur l'Asie; et cédant à l'assaut victorieux du démon qui l'obsède, elle raconte ces longues calamités dans un langage inspiré que les hommes n'avaient point encore entendu, et qu'ils pourront à peine comprendre. Ce n'est plus une mortelle, c'est Apollon même qui parle par sa voix; non pas cet Apollon qui chantait les vers faciles qu'Homère écrivait; c'est l'Apollon des trépieds, le dieu qui dictait à ses prophètes des paroles inintelligibles, et que l'obscurité de ses réponses, que les *tortueuses* ambiguïtés de ses oracles avaient fait surnommer *Loxias*. Pour atteindre à la sublimité de ce style énigmatique, et s'y maintenir quatorze cents vers de suite, Lycophron eut besoin d'un travail qui ne se peut concevoir, et des ressources incessamment présentes de la plus vaste lecture et de la mémoire la plus fidèle. Son artifice perpétuel est d'employer les composés les plus étranges, les mots les plus rares et les plus surannés, les formes de dialectes les plus insolites, les locutions les plus éloignées de

(1) On trouvera dans la note C de l'Appendice, une petite digression sur l'Anagramme.

(2) Voy. dans l'*Anth. græca* de Brunck, t. I, p. 208, et dans l'*Anthol. palatina*, parmi les Σόμματα, la Σύριγξ de Théocrite, les Πιπέρις, l'Ὄν, etc.

(3) M. BOISSONNADÉ dans l'article *Lycophron* de la Biographie universelle.

(4) Suivant M. MATTER, *Histoire de l'Ecole d'Alexandrie*, t. 3, p. 18. « Le sujet de l'*Alexandra* est évidemment épique; en effet, qu'on représente

de grands événements dans le présent ou l'avenir, c'est toujours une épopée que l'on compose. » Il paraît que le mètre épique n'est pas indispensable à l'épopée : n'avons-nous pas dans la quatrième Pythique de Pindare, qui traite de l'expédition des Argonautes, une épopée lyrique? Ici, avec un mètre qui n'est ni celui de Pindare, ni celui d'Homère, avec l'iambe, *iambus*, *pes citus*, nous avons aussi une épopée, mais plus que lyrique, une épopée dithyrambique.

la langue vulgairement écrite ou parlée ; de se tenir sans cesse à perte de vue dans les plus hautes régions du pindarisme ; d'entasser les métaphores les plus dures et les plus baroques ; d'user des rapprochements les plus inattendus ; de tendre comme un long tissu d'éternelles périodes, artistement enchaînées par des conjonctions et des pronoms, où le lecteur confondu s'égare comme en un labyrinthe ; de ne jamais donner à tant de dieux et de déesses, à tant de héros et d'héroïnes, introduits tour à tour dans ce trésor de mythologie, le nom que tout le monde leur connaît, mais de les désigner toujours par quelque surnom bizarre, par une allusion à quelque rare événement, par quelque obscure périphrase ; de ne point indiquer un pays par ses villes, ses fleuves, ses montagnes les plus célèbres, mais par des villages, des ruisseaux, des collines que les habitants eux-mêmes ne connaissaient peut-être pas. Voilà par quels procédés Lycophron a composé cette indéchiffrable énigme que Suidas appelle le poème ténébreux ¹, et Stace *latebras Lycophronis atri*, le dédale du noir Lycophron ². »

Sans doute une certaine obscurité, distribuée avec quelque transparence sur les prophéties de Cassandre, eût augmenté le charme et l'intérêt du poème ; mais Lycophron ne connaît pas la mesure ; il voulait être obscur : c'était un parti pris, un système. Il en est qui s'étudient à être obscurs ; et ce vice n'est pas nouveau, dit Quintilien : *In hoc malum a quibusdam laboratur ; neque id novum vitium est* ³. En effet, plus de six siècles avant lui, Héraclite d'Éphèse qui, après Hécatee de Milot et Phérécyde de Seyros, fut un des premiers à écrire en prose, avait reçu, à cause de l'obscurité de son style, le surnom de ténébreux, σκοτεινός, et d'énigmatique, αἰνιχτός. Tite-Live ⁴ nous apprend qu'un maître de son temps recommandait à ses élèves de jeter de l'obscurité sur tout ce qu'ils disaient, les encourageant par le mot grec σκοτίσθον, *obscurcissez*. De là cet éloge vraiment magnifique, ajoute encore Quintilien : *A merveille ! je n'y ai rien compris moi-même. Unde illa scilicet egregia laudatio : Tanto melior : ne ego quidem intellexi*. Pour combattre cette manie d'obscurité, si mauvaise et si contagieuse, il fallait s'en moquer avec esprit : la raillerie est souvent plus puissante que le raisonnement ; et c'est ce que fit Lucien. Il se chargea de ridiculiser cette prétention de n'employer que des mots surannés ou nouveaux, des périphrases contournées, des métaphores insolites et bizarres qui enveloppaient la pensée d'impénétrables voiles ; et il s'acquitta de cette tâche comme eût fait Voltaire ou Goethe. Un bon sens plein de verve et de traits donne beaucoup de relief et de charme à sa piquante satire intitulée Λεξιφάνης. Lycophron s'y trouve nominativement désigné comme un écrivain qu'il faut bien se garder d'imiter, et l'ingénieux critique termine sa trop courte leçon de grammaire et de goût en recommandant, avec

(1) Ἐγραψι καὶ τὴν καλουμένην Ἀλεξάνδραν, τὸ σκοτεινὸν ποίημα. Suidas, p. 144 des Βιογράφοι de Westermann.

(2) Stace, Silv. V, III, 156 : Tu pandere doctus Carmina Balliadæ latebrasque Lycophronis atri.

(3) Instit. orat. VIII, 4.

(4) In epistola ad filium scripta. Intercidit autem hæc epistola. Note du passage cité de Quintilien, édit. Lemaire.

l'autorité de l'exemple, de sacrifier aux grâces et à la clarté : *Χάρις καὶ ἀσφηνεία ὄντι*. Pour moi, je les ai invoquées, tout en traduisant l'Alexandra; et si ma traduction n'en a pas entièrement dissipé les ténèbres, elle les aura, sous leurs auspices, du moins rendues visibles. ¹ Avec un peu de persévérance, en se familiarisant avec ce demi-jour, on ne tardera pas à voir plus clair, et bientôt la lumière arrivera jusqu'aux yeux. Alors apparaîtront les défauts nombreux et les nombreuses beautés du poème. Et d'abord le début et la fin, ou, pour mieux dire, le prologue et l'épilogue, sont d'une composition défectueuse. Il ne fallait pas que le soldat qui rend compte à Priam des paroles de sa fille parlât comme elle et dans un style fatidique. S'il se fût exprimé avec la simplicité d'un soldat, il y aurait eu observation de caractère et poétique opposition. Puis, le commencement de la longue prophétie s'inaugure par l'insipide et grotesque aventure d'Hercule dans le ventre de la baleine. Mais cela passé, les plaintes sur les malheurs de Troie, de la famille de Priam, sont pathétiques, émouvantes, et de beaux tableaux se succèdent. L'origine des querelles de l'Europe et de l'Asie offre aussi beaucoup d'intérêt; l'éloge de Ptolémée est ingénieusement amené. Certainement tout cela est trop long; il y a là, comme dit quelque part Pétrone, *ventosa et enormis loquacitas*; mais il y a aussi de la grande poésie, et on y entend l'*os magna sonaturum*. Puis, que d'instructions à recueillir pour les études mythologiques, pour les études géographiques, pour l'histoire de l'établissement des colonies grecques! Le docte Canter a eu certes raison de dire : *Affirmare ausim, quicumque hoc poema, licet parvum, diligenter perlegerint, eos et historiarum et poeticarum fabularum partem non exiguam probe perfecteque esse cognituros*².

En résumé, le poème de Lycophron est un verger encombré d'épines et de ronces, où il y a, pour ceux qui y pénètrent, quelques belles fleurs, quelques beaux fruits à cueillir, comme dans un autre jardin des Hespérides.

*En silvam! ingredere. Hic est plurima inutilis arbor,
Ingressum steriles præpediuntque rubi.
Tu tamen ingredere, et per densa umbracula perge:
Inesperata juvat carpere poma manu*³.

(1) *Darkness visible*. Milton, *Par. lost*, I, 63.

(2) G. CANTER in *Lycophronem Prolegomena*, p. vi.

(3) BACHMANNUS, *ad Lectorem*, p. 8. C'est le texte de ce savant éditeur que nous reproduisons presque toujours; il est rare que nous ayons suivi de préfé-

rence les anciennes leçons. Au-dessous du texte et de la traduction se trouve la paraphrase latine de Reichard, si concise et si exacte; et enfin des notes françaises complètent l'élucidation du texte et de la traduction.

LA CASSANDRE.



ΛΥΚΟΦΡΟΝΟΣ

ΑΛΕΞΑΝΔΡΑ.

Λέξω τὰ πάντα νητρεκῶς, ἅ μ' ἱστορεῖς,
ἀρχῆς ἀπ' ἄκρης· ἦν δὲ μηχανθῇ λόγος,
σύγγνωθι, δέσποτ'. Οὐ γὰρ ἥσυχος κόρη
ἔλυσε χρησμῶν, ὥς πρὶν, αἰδολὸν στόμα·
ἀλλ' ἄσπετον χέασα παμμιγῇ βοῇν,
δαφνηφάγων φοίβαζεν ἐκ λαιμῶν ὅπα,
Σφιγγὸς κελαινῆς γῆρυν ἐκμιμουμένη.
Τῶν ἄσσα θυμῷ καὶ διὰ μνήνης ἔχω,
κλύοις ἄν, ὦ ἄναξ, κἀναπεμπάζων φρενὶ
πυκνῇ, διοίχνει δυσφάτους αἰνιγμάτων
οἶμας τυλίσσων, ἥπερ εὐμαθὲς τρίβος
ὀρθῇ κελεύθῳ τὰν σκότῳ ποδηγετεῖ.
Ἐγὼ δ' ἄκραν βαλβῖδα μηρίνου σχάσας,
ἄνειμι λοξῶν ἐς διεξόδους ἐπῶν,
πρώτην ἀράξας νύσσαν, ὡς πτηνὸςδρομεύς.
Ἦὼς μὲν αἰπὺν ἄρτι Φηγίου πάγον
χραιπνοῖς ὑπερποτᾶτο Πηγᾶσου πτεροῖς,
Τιβωνὸν ἐν κοίτῃσι τῆς Κέρνης πέλας

Tout ce que vous désirez savoir, je vous
le dirai avec exactitude, depuis le pre-
mier mot [jusqu'au dernier]. Si le récit
s'allonge, pardonnez, ô mon roi; car la
jeune prophétesse n'a plus avec le calme
d'autrefois ouvert ses lèvres harmonieuses;
mais elle lançait des paroles confuses, in-
cessantes, et de sa bouche qui mâchait du
laurier sortait une voix fatidique qui rap-
pelait celle du sombre Sphinx. Vous allez
entendre, prince, ce que j'ai conservé dans
ma pensée et ma mémoire; et, usant de
votre sagacité, c'est à vous de suivre la
trace obscure des énigmes, et de trouver par
quelle voie directe une marche savante con-
duit à la vérité qui est dans l'ombre. Pour
moi, ayant détaché la corde du stade, j'en-
tre dans le récit des discours prophétique-
ment ténébreux, en m'élançant vers la
première borne comme un agile coureur.

L'Aurore, sur les ailes rapides de Pégase,
volait par delà le haut sommet du Phé-

V. 1. Dicam omnia vere, quæ me interrogas, inde ab initio; si vero paulo longior fuerit oratio, ignoscas, o Priame. Non enim modeste placideque, ut alias solet, filia tua Cassandra locuta est; sed vehementissime clamando fatidicum os resolvit, et obscurissime vaticinata est. E quibus vaticiniis quæcunque reminisci possum, ea, quæso, audias, et, pro sapientia tua, filium orationis filiae tuæ persequere quæ potes, et qua ad obscura ejus ænigmata intelligenda te facilis via deducit. Ego vero, more cursoris, emissus e cancellis, aggrediar cursum istorum ænigmatum enarrandorum persequi. — V. 16. Aurora montem

3. La fille des oracles, κόρη χρησμῶν, ou bien χρησμῶν dépend d'une préposition omise, διὰ, ἀπό, ou plutôt c'est la décomposition d'αἰολαστόμευς χρησμούς d'Eschyle, *Prom.* 662. — 7. Κελαινῆς, ténébreux par ses énigmes. — 11. Οἶμας. Imité d'Euripide, quand Tirésias dit: Ἄκουε δὴ νυν θεσφάτων ἐμῶν ὁδόν. *Phénic.* 911. — 13. Μηρίνου,

par antistrophe, pour βαλβῖδος μηρίνου. — 14. Λεξῶν, d'où le surnom du dieu-prophète, Λεξίας, Ἀπολλόν. — 15. Dans le stade il y avait deux bornes, celle du départ et celle de l'arrivée. Celle du départ, πρώτην νύσσαν, figure le προοίμιον. Tout cela pour dire: Je commence. — 16. Phégium, montagne d'Éthiopie. Plin., *Hist. nat.*, II, 93.

λιποῦσα, τὸν σὸν ἀμφιμήτριον κάσιν.
 Οἱ δ' οὔσα γρώνης εὐγάληνα γεριμάδος 20
 ναῦται λιάζον, κατὰ γῆς ἐσχάζουσιν
 ὑσπληγγας. Αἱ δὲ παρθενοκτόνον Θέτιν
 ἱουλόπεζοι θεῖνον εὐῶπες σπάθαις,
 πελαργοχρῶτες αἱ Φαλακραῖται κόραι,
 ὑπὲρ Καλυδονῶν λευκὰ φαίνουσαι πτίλχ, 25
 ἄφλαστα καὶ φώσσοντας ὠργυιωμένους
 ἀπαρκτεῖαις πρηστῆρος αἰθωνος πνοαῖς.
 Ἦ δ' ἔνθεον σχάτασα βακχεῖον στόμα,
 Ἄτης ἀπ' ἄκρων βουπλανοκτίστων λόφων,
 τοιῶνδ' ἀπ' ἀρχῆς ἦρχ' Ἀλεξάνδρα λόγων· 30

Αἰαῖ, τάλαινα θηλαμῶν κεκαυμένη,
 καὶ πρόσθε μὲν πεύκησιν οὐλαμηφόροις
 τριεσπέρου λέοντος, ὃν ποτε γνώθοις
 Τρίτωνος ἡμάλαψε κάρχαρος κύων.
 Ἐμπνους δὲ δαιτὸς ἡπάτων φλοιοδούμενος, 35
 τινθῶι λέβητος, ἀφλόγοις ἐπ' ἐσχάραις,
 σμήριγγας ἐστάλαξε κυοδείας πέδω,
 ὃ τεκνοραίστης, λυμεὼν ἐμῆς πάτρας·

gium, ayant laissé dans le lit nuptial, près de Cerné, Tithon, votre beau-frère. Les matelots détachaient du creux des rochers les amarres qui les avaient protégés contre l'orage, et du rivage arrachaient leurs ancras; et les [nefs] filles des monts Idéens, aux pieds sans nombre, aux beaux yeux, aux flancs tout blancs d'écume, frappaient de leurs rames la mer où périt une vierge, montrant au delà des Calydnès leurs blanches voiles, leurs poupes ornées et les longues banderolles qu'agitaient les brises boréales d'un vent impétueux. C'est alors que Cassandre, des hauts sommets d'Até, où une ville a été bâtie sur l'indication d'une génisse errante, s'est mise à prononcer ces prophétiques paroles :

« Hélas ! hélas ! malheureuse nourrice, livrée aux flammes, comme autrefois par la flotte et l'armée du lion des trois nuits, qui disparut dans la large gueule du chien de Neptune ! Là, vivant, tandis qu'il hachait les entrailles du monstre, brûlé dans le ventre de cette marmite, sur ce fourneau sans feu, il vit tomber la chevelure de sa tête, lui, le meurtrier de ses enfants, le

Phegium jam superaverat, et Tithonum ad radices ejus montis prope Cernen reliquerat ; — V. 20. nautæ vero, Paridem ad Helenam deducturi, a terra solvebant, et naves Hellespontum trajiciebant, quarum remos ultra duas insulas Trojanas, Calydnas, cernere poteramus ; — V. 28. quum Alexandra filia tua, o Priame, ex Ates collibus, in quibus eam carcere conclusisti, sic vaticinari cepit : — V. 31. O misera patria, bis jam vastata ac vastanda ! primum ab Hercule, qui in celi, canis Neptunii, os aliquando insiliit, et, dissectis ejus intestinis, vivus, nonnisi capillo adusto, exiit ; et qui suos ipse infantes occidit ; —

— 18. Cerné. Il ne faut pas confondre cette île de l'Océan oriental, *adversa Æthiopiæ*, dit Plin., VI, 31 ou 36, avec la Cerné, *Κερνεῖτιν νῆσον*, *Corsica*, du v. 1084. — 22. Παρθενοκτόνον Θέτιν, l'Hellespont, où se noya la jeune Hellé, et que Grégoire de Naz. appelle παρθενικὸν πέλαγος. — 24. Φαλακραῖται κόραι, élégante métaphore imitée par Horace : *Pontica pinus, silvæ filia nobilis*. Odes, I, 14, 11. Phalacra est un des sommets de l'Ida. — 25. Les Calydnès sont deux îles près de Ténédos. — 29. Até est une colline où fut bâtie Ilion par Ilus, qu'une vache, d'après un oracle, y conduisit. Voy. Ovide, *Metam.* III, 10, et la Biblioth. d'Apollodore, III, 3. — 30. Ἀλεξάνδρα, surnom de Cassandre, διὰ τὸ ἀλεῖν (repousser) τοὺς ἀνδρας· παρθένος γὰρ ἐστὶ, Schol., ou bien παρὰ τὸ ἀλεῖν (être utile) τοῖς ἀνδράσι διὰ χρησμάτων. On explique

Cassandre par κάσις ἀνδρός, la sœur du guerrier (Hector). Son autre frère, Pâris, fut aussi surnommé Ἀλεξάνδρες, comme dit Apollodore, III, 5, ληστὰς ἀμυνόμενος, καὶ τοῖς ποιμνίοις ἀλεξήσας. — 31. Cette nourrice est Troie, dont Cassandre voit l'incendie déjà consommé, κεκαυμένη. — 32. Πρόσθε, *ex quo destituit deos mercede pacta Laomedon*. Horace, Odes, III, 5, 21. — 33. Τριεσπέρου, Hercule est ainsi appelé, *quia tres noctes cum Alcmena concubuerat Jupiter*. — 34. Κύων, le monstre qui devait dévorer Hésione. Voy. les Argonautiques de Val. Flaccus, II, 407. Suivant Hellanicus, cité par le scholiaste, Hercule entra dans le corps du cétacé et lui ouvrit les flancs. Tzetzés ajoute qu'Hercule demeura trois jours dans le ventre du poisson. C'est ce que rappelle aussi Théophylacte dans son commentaire sur Jonas. — 37. Πέδω, là, à terre.

ὁ δευτέραν τεκοῦσαν ἄτρωτον βαρεῖ
τύψας ἀτράκτωι στέρνον, ἐν τ' αὐλῷ μέσῳ 40
πατὴρ Παλαιστοῦ χερσὶν ὀχμάσας δέμας,
Κρόνου παρ' αἰπὺν ὄχθον, ἐνθα γηγενοῦς
ἵππων ταρχατῆς ἐστὶν Ἰσχέου τάφος·
ὁ τὴν θαλάττης Λύσονίτιδος μυχοῦς
στενοῦς ὀπιπτεύουσιν ἀγρίαν κύναν 45
κτανὼν ὑπὲρ σπήλυγος ἰχθυωμένην,
ταυροσφάγον λέαιναν, ἣν αὖθις πατήρ
σάρκας καταίθων λοφνίσιν δομήσατο,
Λέπτυνιν οὐ τρέμουσαν οὐδαίαν Ξεόν·
ἐξηνάριζεν ὃν ποτ' ἀξίψῳ δόλῳ 50
νέκυς, τὸν Ἄδην δεξιούμενον πάλαι.

Λεύσσω σε, τλήμων, δεύτερον πυρουμένην,
ταῖς τ' Αἰακείοις χερσὶ, τοῖς τε Ταντάλου
Λέτριναν οἰκουροῦσι λειψάνοις πυρὸς,
παιδὸς καταβροχθέντος αἰθαλῶ δέμας, 55
τοῖς Τευταρείοις βουκόλου πτερώμασι.
Τὰ πάντα πρὸς εὔης ἡ βαρύζηλος δάμνη,
στείλασα κοῦρον τὸν κατήγορον χθονὸς,
ἄξει, πατὴρ μομφῇσιν ἡγριωμένη,
λέκτρων θ' ἕκατι τῶν τ' ἐπεισάκτων γάμων. 60
Αὐτὴ δὲ φαρμακουργὸς, οὐκ ἰάσιμον
ἔλκος δρακοῦσα τοῦ ξυνευέντου λυγρὸν,

fléau de ma famille. C'est lui qui frappa à la poitrine d'une flèche acérée sa belle-mère, invulnérable déesse, et qui, au milieu du stade, porta dans ses bras le corps de son père le Lutteur, près de la haute colline de Cronos, où se trouve la tombe du géant Ischène qui effarouche les chevaux; c'est lui, qui tua sur sa grotte la chienne sauvage, nageant comme un poisson autour des baies et des détroits de la mer d'Ausonie, lionne qui lui mangeait ses taureaux, et que de nouveau son père [Phorcys], en brûlant ses chairs avec des torches, rendit à la vie, ne craignant plus Proserpine, la déesse des enfers. Enfin, sans épée et par ruse, un mort l'a tué, lui qui avait étreint jadis Hadès lui-même dans ses bras.

Je te vois, malheureuse [Troie], une seconde fois brûlée et par les troupes d'un descendant d'Éaque, par ceux qui habitent Létrine, issus du fils de Tantale dont le corps a été consumé sur les braises du foyer, et par les flèches ailées du pasteur [scythe] Teutarus. La jalouse amante, ayant envoyé son fils pour livrer sa patrie [aux Grecs], amènera l'accomplissement de tous ces malheurs, exaspérée par les reproches du père de son fils et aussi par ses infidélités, par son hymen avec une étrangère. Elle-même, savante dans l'art de guérir, à la vue

V. 39. qui Junonem novercam, Neleo opitulantem, vulneravit, qui ipsum patrem, Jovem, in Olympo vicit, ubi nunc Ischeni, patriam amantis, sepulchrum est; — V. 44. qui Scyllam occidit, ob tauros Geryonis sibi ab ea ablato, quam pater ejus Phorcus combustam resuscitavit; — V. 50. quem denique Nessus centaurus non gladio, sed veneno illati sibi ab eo vulneris, per Dejaniram occidit. — V. 52. Sed iterum vastaberis tribus rebus, 1 manu Neoptolemi, Æacidae; 2 ossibus Pelopis, a Tantalo patre cocti, ac Letrinæ in Elide sepulti; 3 sagittis Herculis quas ille a Teutaro, Amphitryonis bubulco, accepit. — V. 57. Quæ omnia tibi accident per æmulam Helenæ OEnonem, Paridis uxorem, quæ quidem Corythum filium mittet ad prodendam Græcis Trojam; sed tamen, cum videbit Paridem a Philoctete sagittis Herculis insanabiliter vulneratum esse, pariter mortem occumbet, et se, mariti amore, e

39. Τεκοῦσαν, Junon. Voy. *Iliade*, E, 393. — 40. Μέσῳ, Bonne variante: μέσον (μέσον δέμας). — 41. Πατὴρ, Jupiter-Palæste. — 42. Ὀχθον, Olympic. — 43. Τάφος. C'est le Ταρξίππος de Pausanias, VI, 20. — 45. Κύναν, Scylla, fille de Phorcys. *Scylla latrans infima inguinum parte*, Catulle, 60. Cf. Ovide, *Met.* XIV, 59; Hygin, *Fab.* 151, etc. — 47. Les taureaux qu'Hercule avait enlevés à Geryon. — 48. Δομήσατο· ἀνωκεδόμεναι, ἐγείρεν, ἀνεζώωνται. — 49. Λέπτυνιν, ou Proserpine ou Pluton,

ἀπὸ τοῦ λεπτόναι, quod mortui in tennes umbras transformantur. — 51. Νέκυς, Nessus, avec sa seule tunique. — 52. Τλήμων, encore Troie. — 56. Τευταρείοις. Le Scythe Teutarus fut l'instituteur d'Hercule dans l'exercice de l'arc; et les flèches d'Hercule, qui passèrent à Philoctète, concoururent fatalement à la prise de Troie. — 57. Δάμνη, OEnone, qui envoya Corythe, le fils qu'elle avait eu de Paris, à la cour de Lacédémone, pour exciter les Grecs à la vengeance et servir de guide à

γίγαντοραΐστοις ἄρδισιν τετρωμένου
 πρὸς ἀνθοπλίτου, ξυνὸν ὀγγήσει μόρον,
 πύργων ἀπ' ἄκρων πρὸς νεόδητον νέκυν 65
 ροιζήδον ἐκθράτασα κύμβαχον δέμας·
 πόθῳ δὲ τοῦ θανόντος ἠγκιστρωμένη,
 ψυχὴν περισκαίροντι φασήσει νεκρῷ.

Στένω, στένω σε δισσὰ καὶ τριπλᾶ, δορὸς
 αὔθις πρὸς ἀλκὴν καὶ διαρπαγὰς δόμων 70
 καὶ πῦρ ἐναυγάζουσιν αἰστωτήριον.

Στένω σε, πάτρα, καὶ τάφους Ἀτλαντίδος
 δύπτου κέλωρος, ὃς ποτ' ἐν ῥαπτῷ κύτει,
 ὅποια πόρκος Ἰστριεὺς τετρασκελῆς,
 ἀσκῷ μονήρης ἀμφελυτρώσας δέμας, 75
 ῥεθυμνιάτης κέπος ὥς ἐνήξατο,
 Ζήρινθον ἄντρον τῆς κυνοσφαγοῦς θεᾶς
 λιπῶν, ἐρυμνὸν χτίσμα Κυρβάντων, Σάον,
 ὅτ' ἡμάθυνε πᾶσαν ὀμβρήσας χθόνα
 Ζητὸς καχλάζων νασμός. Οἱ δὲ πρὸς πέδῳ 80
 πύργοι κατηρεΐποντο. Τοὶ δὲ λοισθίαν
 νήχοντο μοῖραν προῦμιμάτων δεδορκότες.

Φηγὸν δὲ, καὶ δρύκαρπα, καὶ γλυκὺν βότρυν
 φάλαι τε καὶ δελφίνες, αἳ τ' ἐπ' ἀρσένων
 φέρβοντο φῶκαι λέκτρα θουρῶσαι βροτῶν. 85

Λεύσσω θέοντα γρυνὸν ἐπτερωμένον
 τρήρωνος εἰς ἄρπαγμα Πεφναίας κυνὸς,
 ἣν τόργος ὑγρόφοιτος ἐκλοχεύεται,

de la plaie affreuse, incurable, de son amant
 blessé par les flèches qui avaient tué les
 géants, partagera son sort en se précipitant
 du haut des tours, la tête la première, d'une
 chute sifflante, sur le corps [de l'infidèle],
 et, s'y attachant avec passion, elle exhalera
 son âme sur un cadavre palpitant.

Je te plains, je te plains, ô ma chère pa-
 trie; pour la troisième fois je te plains du
 fer et du feu qui tuent les soldats, qui
 saccagent les palais, de l'incendie dont tu
 vois les lueurs affreuses. Je pleure sur toi,
 sur la tombe du plongeur, fils de l'Atlau-
 tide qui un jour, au moyen d'une peau
 cousue, ressemblant à l'aquatique quadru-
 pède de l'Ister, seul, ayant enfermé son
 corps dans une outre, se sauva à la nage
 comme la mouette de Rhithymne, ayant
 quitté l'autre de Zérinthe où l'on immole
 des chiens à une déesse, et Saos, l'inacces-
 sible habitation des Corybantes, lorsque la
 pluie de Jupiter, s'épanchant au bruit de
 sa foudre, submergea tout ce pays. Les
 tours s'écroulaient; les habitants, ayant
 devant les yeux une mort inévitable, se
 jetaient à la nage; et les baleines, les dau-
 phins, les phoques bondissaient au milieu
 des habitations des hommes, et dévoraient
 les saines, les glands et le doux raisin.

Je vois une torche ailée qui court à l'en-
 lèvement de la colombe, de la chienne de
 Pephné, qu'un vautour de rivière couva

turri præcipitabit. — V. 69. Ingemisco propter te sæpius, et propter impendentem expugnationem tuam. — V. 73. Desleo te, et sepulchra majorum, imprimis Electræ, et filii ejus, Dardani, qui in diluvio Deucalionæo, e Thracia in Phrygiam, super utres consutos, solus, tanquam fulica maritima, enatavit; — V. 79. quo tempore grando et imber totam terram vastabant, turribus humi cadentibus, hominibus vero, morte ante oculos conspecta, enatantibus, maritimis denique animalibus arborum fructus vorantibus, ingruentibusque hominum cubilia. — V. 86. Video Paridem fratrem, raptorem, nave euntem ad rapien-

leur armée. — 70. Πρὸς-ἐναυγάζουσιν, timèse, pour
 προσεναυγάζουσιν ἀλκὴν δορὸς. — 73. Δύπτου.
 Dardanus, fils de Jupiter et de l'Atlantide Électre,
 vint d'Arcadie dans l'île de Samothrace. Il en fut
 chassé par un déluge, et, sur une outre, il passa en
 Asie. De là le surnom de δύπτης, plongeur. On le
 regarde comme un des fondateurs de Troie, et de
 son nom les Troyens sont appelés *Dardanidæ*. —
 74. Πόρκος, espèce de loutre du Danube, Ἰστρὺς.
 — 76. Rhithymue est une ville maritime de Crète.
 — 77. Zérinthe est une ville de Samothrace où était

l'autre d'Hécate. On immolait des chiens à cette
 déesse : Τᾷ χθονίᾳ θ' Ἐκάτῃ, τὰν καὶ σκύλας τρο-
 μένντι, Théocrite. — 78. Σάον. Saos est la Samos
 de Strabon, X, 457, l'île de Samothrace. — 80.
 Νασμός. Il s'agit du déluge de Samothrace, dont
 parle Diodore de Sicile, V, 47, 3. — 86. Γρυνόν·
 δαλόν. Allusion au rêve d'Hécube qui, enceinte
 de Phris, rêva qu'elle mettait au monde un tison
 enflammé qui brûlait la ville de Troie. Apollodore,
 III, 12, 5. — 87. Pephné est un cap de Laconie
 où s'embarqua Hélène. — 88. Τόργος ὑγρόφοιτος

κελυφάνῳ στρόβιλον ὠστρακωμένην.

Καὶ δὴ σε ναύτην Ἄχερουσία τρίβος 90
καταιβάτις πύγαργον οὐ πατὴρ κόπρους
στείβοντα βραχτῶν βουστάθμων ξενώσεται,
ὥς πρόσθε κάλλους τὸν θουρίτην τριπλαῖς.
Ἄλλ' ὁστρίμων μὲν ἄντι, Γαμφηλὰς ὄνου
καὶ Λᾶν περήσεις, ἄντι δ' εὐχίλου κάπης 95
καὶ μηλιαυθμῶν, ἧδὲ χερσαίας πλάτης,
τράμπις σ' ὀχήσει καὶ Φερέκλειοι πόδες
δισσὰς σαλάμβας καπὶ Γυθίου πλάκας,
ἐν αἷσι πρὸς κύνουρα καμπύλους σχάσας
πεύκης ὀδόντας, ἔκτορας πλημμυρίδος, 100
σκαρθμῶν ἰαύσεις εἰναφώσσωνα στόλον.
Καὶ τὴν ἀνυμφον πόρτιν ἄρπασας λύκος,
δυοῖν πελειαῖν ὠρφανισμένην γονῆς,
καὶ δευτέραν εἰς ἄρκυν ὀνείων βρόχων
ληῖτιν ἐμπαίσασαν ἱεστοῦ πτερῶ, 105
Θύσῃσιν ἄρμοι μηλάτων ἀπάργματα
φλέγουσαν ἐν χρόκῃσι καὶ Βύνῃ θεᾶ,
ὀρέξεις ὑπὲρ Σκάνδειαν Αἰγίλου τ' ἄκραν,
αἰθῶν ἐπακτήρ καρχαλῶν ἀγρεύματι.
Νήσω δ' ἐνὶ δράκοντος ἐκχέας πόθον, 110
Ἀκτῆς διμόρφου γηγενοῦς σκηπτουχίας,

et sit eclore de la coque sphérique d'un œuf.

Tout à l'heure la voie achérusienne, par où l'on descend aux enfers, va conduire [vers Lacédémone] un matelot sans cœur, non plus le pâtre qui foulait les herbages des troupeaux de son père, non plus l'arbitre et le juge de la beauté entro les trois déesses; mais au lieu d'un bercail tu vas voir les Mâchoires de l'âne, tu vas passer devant Laas; au lieu d'une crèche pleine de fourrages, au lieu de bergeries, d'une houlette pastorale, la barque et les rames de Phéréclus l'entraîneront vers la double entrée et la plage de Gythium, où, sur les roches ayant enfoncé les dents recourbées du navire, sauvegarde contre la tempête, tu feras reposer de sa course ta flotte de neuf voiles. Puis, [comme un] loup ayant enlevé la génisse à plusieurs maris, l'ayant séparée de ses filles, deux tourterelles, l'ayant prise pour la seconde fois dans un filet de mailles illégitimes avec l'adresse d'un oiseleur, lorsqu'elle venait de brûler sur la grève des prémices de brebis en l'honneur des Bacchantes et d'Ino, tu courras par delà Scandée et la pointe d'Ægilos, chasseur ardent ravi de

dam Helenam, Jovis ex ovo Ledæ filiam. — V. 90. Ergo tu, o Paris lascive, Lacedæmonem ibis, nec jam in patris bubili versabere, aut de forma trium dearum judicabis; — V. 94. sed pro stabulis Maleam et Lan, urbem, trajicies, et pro præsepi, ovili et pedo, navis a Phereclo exstructa te Lacedæmonem vehet, — V. 99. ubi, ad petram appellens, nautas a navigatione diuturna reficies, — V. 102. Helenam, separatam a duabus filiabus, Iphigenia et Hesione, et bis jam in exterorum manus venientem (prius scilicet a Theseo raptam) in medio Baccharum et Leucotheæ sacrificio occupatam, rapies, et — V. 108. in Ægyptum exsultans cum præda abibis. — V. 110. Sed cum Salamine, in Attica, ea abusus fueris, non

est le cygne dont Jupiter prit la forme près de Lédæ. — 89. Στρόβιλον· στρογγύλως, στρογγυλωειδῶς. Schol. — 90. Ἄχερουσία τρίβος (pour ἡ Ἀχερουσία τρίβος) qu'exigent le mètre et le sens, est la voie achérusienne, *Iter in Laconiam*, près du Ténare. — 94. Πύγαργον. Les anciens appelaient les lâches πυγάργους, et μελαμπύγους les braves. — 94. ὄνου. Le cap Malée, διὰ τὸ τοικίναί σιάνγοςιν ὄνου. — Λᾶν, Las ou Laas, ville maritime de Laconie, sur un rocher (λαῖς). Hom., *Iliade*, B, 585 : Οἳ τε Λάαν εἶχον. Les Dioscures s'en emparèrent, et de là furent appelés Δάπερσαι. — 97. Φερέκλειοι. Le constructeur des vaisseaux de Paris fut, suivant les uns, Phéréclus, suivant d'au-

tres, Harmonidès. Le doute provient des vers d'Homère, *Iliade*, E, 59. — 98. Gythium était le port militaire de Sparte, τὸ τῆς Σπάρτης ἐπίνειον. Strabon, XIII. — 100. Πεύκης ὀδόντας, les ancres, que, dans Lucien, l'ampoulé Lexiphane appelle ναυσσιδάς. — 103. Γονῆς. Iphigénie et Hermione: Iphigénie, qu'Hélène eut de Thésée; et Hermione, qu'elle eut de Ménélas. — 105. Πτερὸν, en latin *formido* et *linea*, corde garnie de plumes, πτερὰ, pour effrayer les bêtes à la chasse. — 108. Scandée, ville et port de Cythère; Ægilos, cap du Péloponèse. — 110. Νήσω. Salamine, ainsi nommée par le héros Cychrée, du nom de sa mère, après avoir vaincu le serpent qui dévastait l'île. — 111.

τὴν δευτέραν ἔωλον οὐκ ὄφει κύπριν,
 ψυχρὸν παραγκάλισμα καὶ ὄνειράτων
 κεναῖς ἀφάσσων ὠλέναισι δέμνια.
 Ὅ γάρ σε συλλέκτροιο Φλεγραίας πόσις 115
 στυγνὸς Τορώνης, ἧ γέλως ἀπέχθεται
 καὶ δάκρυ, νῆϊς δ' ἐστὶ καὶ τητῶμενος
 ἀμφοῖν, ὃ Θρήκης ἐκ ποτ' εἰς ἐπακτίαν,
 Τρίτωνος ἐκβολαῖσιν ἡλοκισμένην
 χέρσον περάσας, οὐχὶ ναυδάτη στόλῳ, 120
 ἀλλ' ἀστίβητον ὄϊμον, οἷά τις σιψνεὺς,
 κευθμῶνος ἐν σήραγγι τετρήνας μυχοὺς,
 νέρθεν θαλάσσης ἀτραποὺς διήνυσε,
 τέκνων ἀλύξας τὰς ξενοκτόνους πάλας,
 καὶ πατρὶ πέμψας τὰς ἐπηκόους λιτὰς, 125
 στήσαι παλίμπουν εἰς πάτρην, ὅθεν πλάνης
 Παλληνίαν ἐπῆλθε, γηγενῶν τροφόν·
 κεῖνός σε, Γουνεὺς ὥσπερ, ἐργάτης δίκης,
 τῆς θ' Ἥλιου θυγατρὸς Ἰγναίας βραβεὺς,
 ἐπεσβολήσας λυγρὰ νοσφεῖ γάμων, 130
 λίπτοντα χάσσης ἐκβαλὼν πελειάδος·
 ὃς τοὺς Λύκου τε καὶ Χιμαιρέως τάφους
 χρησιμοῖσι κυδαίνοντας οὐκ αἰδούμενος,
 οὐδ' Ἀνθέως ἔρωτας, οὐδὲ τὸν ξένοισ
 σύνδορπον Αἰγαίῳνος ἀγνίτην πάγον, 135
 ἔτλης θεῶν ἀλοιτὸς ἐκβῆναι δίκην,

ton butin. Mais, après avoir satisfait la passion dans une île de l'Attique, royaume de l'autochthone des deux sexes, dans l'île du serpent, tu ne verras pas une seconde fois ta beauté de la veille, palpant de tes mains vides la couche nuptiale, froid embrassement, illusion d'un rêve. Car le sombre époux de la phlégréenne Toroné, qui hait le rire et les larmes, ne pouvant ni rire ni pleurer, celui qui de Thrace autrefois passa sur le rivage que sillonnent les bouches du Nil, non avec un vaisseau, mais par une voie inexplorée, et qui, comme une taupe, en se creusant une route dans la profondeur de l'abîme, termina sous les flots sa course mystérieuse, celui qui se déroba aux luites de ses enfants meurtriers de leurs hôtes, après avoir adressé à son père la prière, qui fut exaucée, de l'établir de nouveau dans sa patrie [l'Égypte], d'où errant il était venu à Pallène, nourrice des géants; celui-là, comme un autre Gunée, exécuteur de justice, arbitre de la fille du soleil [de Thémis] qui suit le crime à la piste, te châtiara honteusement. Il te séparera de cette amante adorée, après t'avoir chassé du nid de l'impudique colombe, toi qui, oubliant les honneurs pieusement rendus aux tombeaux de Lycus et de Chimærée, ne respectant ni le souvenir des amours d'Anthée, ni

poteris ulterius ea frui, sed ejus loco inane Helenæ simulacrum amplexaberis. — V. 115. Nam Proteus, Torones Thressæ conjux, qui ob filiorum, Tmoli ac Telegoni, interitum nec dolet nec gaudet, et, qui a Neptuno patre impetravit ut per subterraneam cavernam Ægyptum rediret, unde in Thraciam prius venerat, — V. 128. hic igitur te, tanquam alter Guneus, Arabum judex justissimus, ac Themidis sacerdos, Helena tua privabit, et pro ea inane idolum tibi subjiciet; — V. 132. tibi, inquam, qui nec Spartanos, Trojæ ad sepulchra filiorum Promethei sacrificantes, nec Anthæi amorem (quem improviso occideras, ideoque cum Menelao, in Græciam reduce, eo fugeras), nec denique jus hospitii reve-

Γηγενεὺς. Erichthonius ou Cécrops, qui ont transmis leurs noms aux Athéniens, *Cecropidæ*, *Erichthonii*. — 115. Imitation de Sophocle, *Antigone*, 667 : Ψυχρὸν παραγκάλισμα τοῦτο γίνεται, Γυνὴ κακὴ ξύνευνος ἐν δόμοις. — 118. Πόσις, Protée, fils de Neptune. — 124. Τέκνων, Tmolus et Télégone. — 125. Πατρί. Neptune. — 126. Παλλήνη, contrée de la Macédoine. — 128. Gunée, juge arabe dont l'équité et la sévérité étaient proverbiales. — 132. Λύκου. La peste ou la famine désolait le Péloponèse, lorsqu'un oracle annonça que

le fléau cesserait dès qu'on aurait apaisé les ombres de Lycus et de Chimærée, fils de Prométhée et de Célæno, morts dans la Troade. Aussitôt on envoya des Grecs pour cette pieuse cérémonie, et parmi eux se trouvait Ménélas, qui reçut de Pâris une splendide hospitalité. Sur ces entrefaites, celui-ci tua involontairement le jeune Anthée, fils d'Anténor, qu'il aimait tendrement. Dans son désespoir, et pour se soustraire au courroux paternel, il se réfugia à Sparte, chez son hôte Ménélas, et c'est alors qu'il vit Hélène et

λάζας τράπεζαν κἀνακυπόσας Θέμιν,
 ἄρκτου τιθήνης ἐχμεμαγμένος τρόπους.
 Τοιγὰρ ψαλάξεις εἰς κενὸν νευρᾶς κτύπον,
 ἄσιτα κἀδύρητα φορμίζων μέλη. 140
 Κλαίων δὲ πάτραν τὴν πρὶν ἠθαλωμένην
 ἴζη, χεροῖν εἰδωλὸν ἡγαλισμένον
 τῆς πενταλέκτρου θυιάδος Πλευρωνίας.
 Γυιαί γὰρ εὐναστῆρας ἅμναμοι τριπλαῖς
 πῆναις κατεκλώσαντο δηναιῆς Ἀλός, 145
 νυμφεῖα πεντάγαμβρα δαίσασθαι γάμων·
 δοιῶ μὲν ἀρπακτῆρας αὐγάσαι λύκους
 πτηνοὺς τριόρχας αἰετοὺς ὀφθαλμίας·
 τὸν δ' ἐκ Πλυνοῦ τε καὶ Καραϊκῶν ποτῶν
 βλαστόντα ῥίζης, ἡμικρῆτα βάρβαρον, 150
 Ἐπειὸν, οὐκ Ἀργεῖον ἀχραιφνῆ γοναῖς·
 οὗ πάππον ἐν γαμπαῖσιν Ἐνναία ποτὲ
 Ἐρχυνν', Ἐριννύς, Θουρία, Ξιφηφόρος,
 ἄσαρκα μιστύλας· ἐτύμβευσεν τάφῳ,
 τὸν ὠλενίτην χόνδρον ἐνδοτουμένη· 155
 ὃν δὴ οἷς ἤβησαντα, καὶ βαρὺν πόθον
 φυγόντα Ναυμέδοντος ἀρπακτῆριον,
 ἔστειλ' Ἐρεχθεὺς ἐς Λετριναίους γύας
 λευρὰν ἀλετρεύσοντα Μόλπιδος πέτραν,
 τοῦ Ζηνὶ δαιτρευθέντος Ὀμβρίῳ δέμας, 160

le sel de Neptune, le sel qui purifie et qu'on offre aux étrangers, osas violer la justice des dieux comme un impie, renverser la table [hospitallière], outrager Thémis et imiter les mœurs de l'ourse ta nourrice.

Donc tu toucheras à vide les cordes [de ta lyre], jouant de ces airs qui restent sans pain et sans récompense. Pleurant, tu reviendras dans ta patrie naguère réduite en cendres, tenant dans tes bras le simulacre de la Bacchante de Pleuron aux cinq maris. Car les boiteuses filles du vieil Océan [les Parques], sur leur triple quenouille, ont décrété que des maris célèbreraient avec elle cinq hyménées; qu'elle verrait [dans sa couche] deux loups ravisseurs, aigles au vol rapide, aux yeux perçants; [qu'elle y verrait] celui dont la tige sort de Plynus et des rives du Carique, demi-Crétois barbare, Épéen, non pas Argien de naissance. La déesse d'Enna [qu'on honore sous les noms d'] Hercynne, Erinnys, Thuria, Xiphiphore, ensevelit un jour son aïeul dans le tombeau de son estomac, après avoir mis ses chairs en miettes et dévoré l'os de l'omoplate. Celui-ci, rendu à la vie, après s'être dérobé au redoutable amour de Neptune qui voulait l'enlever, fut envoyé par Érechthée dans les plaines de Létrina, pour broyer les pierres de la

ritus, ausus fuisti ursam, quæ te olim lactavit, scelere tuo imitari. — V. 139. Itaque frustra lamentabere ob eam tibi ereptam, et in patriam tuam, olim ab Hercule vastatam, redibis, inanem umbram ferens meretricis tuæ Laconicæ, quæ viros quinque habebit (Theseum, Menelaum, te, Deiphobum et Achillem). Nam tot maritos ei Parcæ destinaverunt. — V. 147. Ac duos quidem raptore celerrimos, Theseum atque te; — V. 149. tertium Menelaum, qui partim ex Africa, partim e Lacedæmone, partim e Creta originem trahit, ideoque nec sincere Argivus est; — V. 152. cujus avum Pelopem Ceres olim in ventre suo sepeliit, humero ejus manso, quem vero resuscitatum deinde Neptuneus, ejus amasius, misit Olympiam (ubi est statua Molpidis, Jovi pro impetranda pluvia mactati), ut ibi OEnomaum socerum perderet in certamine, dolo astuto quem ei Myrtilus suggessit, qui vero deinde ab ipso Pelope in mare Myrtoum (ab ipso

qu'il en fut épris. — 138. Ἀρκτου. Pâris, abandonné sur le mont Ida, fut allaité par une ourse. — 143. Pleuron, bourg d'Étolie où fut élevée Héléne. — 146. Πεντάγαμβρα. Les cinq maris d'Héléne sont : Thésée, Ménélas, Pâris, Déiphobe, Achille. — 147. Λύκους. Ces loups représentent Thésée et Pâris. — 149. Πlynus, ville de Libye où régnait Atlas, un des ancêtres de Ménélas. — Le Carique, fleuve de Laconie où régnait Atrée, père de Ménélas, qui eut pour mère Aérope de Crète,

petite-fille de Minos. — 152. Ἐνναία, Cérés. — Πάππον, Pélops. Cf. Pindare, *Olymp.* 1. — 154. Τάφῳ, var. φάρῳ. — 158. Λέτρινα, bourg près de Pise et d'Olympie. — 159. Ἀλετρεύοντα. Sous les roues de son char, sous les pieds de ses chevaux. — Μόλπιδος. Cette lice ou plaine de Molpis s'étendait du fleuve Cladée, près de Pise, à l'isthme de Corinthe. Πρέλαιτο δὲ τοῖς μνηστῆροι ἵπποδαμίας Κλάδεως πεταμὸς ἀφαιτρία, Ἰσθμὸς δὲ τὸ τέμα. Schol. Apoll. Rhod., I, 752. h. — 160. Ὀμβρίῳ,

γαμβροκτόνον βράισοντα πενθεροφθόροις
 βουλαῖς ἀνάγκοις, ἃς ὁ Καδμῖλου γόνος
 ἤρτυσε. Τὸν δὲ λοῖσθον ἐκπιὼν σχύρον,
 φερωνύμους ἔδωψε Νηρέως τάφους,
 πανώλεθρον κηλῖδα θωύξας γένει, 165
 ὁ τὴν πόδαργον Ψύλλαν ἡνιοστροφῶν,
 καὶ τὴν ὀπλαῖς Ἄρπινναν Ἀρπυιάις ἴσῃν.
 Τὸν δ' αὖ τέταρτον αὐθόμαιμον ὄψεται
 κίρκου καταρβρακτῆρος, ὃν τε συγγόνων
 τὰ δευτερεῖα τῆς θαῖσφάλτου πάλης 170
 λαβόντα κηρύξουσιν. Ἐν δὲ δεινίοις,
 τὸν ἐξ ὀνείρων πέμπτον ἐστροβημένον
 εἰδωλοπλάστῳ προσκαταξανεῖ βέθει,
 τὸν μελλόνυμφον εὐνέτην Κυταϊκῆς
 τῆς ξεινοβάχχης, ὃν ποτ' Οἰνώνης φυγὰς, 175
 μύρμων τὸν ἐξάπεζον ἀνδρώσας στρατὸν,
 πελασγικὸν Τυφῶνα γεννᾶται πατήρ,
 ἅφ' ἐπτά παίδων φειφάλῳ σποδουμένων,
 μοῦνον φλέγουσαν ἐξαλύξαντα σποδόν.

Χὼ μὲν παλιμπόρευτον ἵζεται τρίβον, 180
 σφῆκας δαφοινοὺς χηραμῶν ἀνειρύσας,

vaste lice de Molpis qui sacrifia sa vie à Jupiter Ombrius, et pour tuer l'assassin de ses gendres par une ruse coupable et meurtrière que prépara le fils de Cadmille. Mais avant de boire sa dernière coupe et de disparaître dans l'abîme de Nérée qui porte son nom, quelles imprécations terribles vient de lancer contre la race [de Pélops] l'écuyer de Psylla aux pieds blancs et de Harpinna égale en vitesse aux Harpies! Elle aura pour quatrième [époux] le frère de l'épervier ravisseur, celui qu'on proclamera comme ayant parmi ses frères remporté le second prix de la valeur guerrière. Enfin, dans une apparition fantastique, en songe, elle sera tressaillir d'amour sur sa couche un cinquième amant, le futur époux de la Bacchante de Colchos, celui que l'exilé d'Égine, après avoir changé en hommes une armée de petites fourmis, engendra, [pour qu'il devint] le géant de la Grèce, seul de sept fils réduits en cendres ayant échappé à la flamme dévorante.

Et lui [Pâris] reviendra par la même route suivie en sens inverse, après avoir

sic dictum) præcipitatus est, et in morte Pelopi ac posteris ejus mala quæque precatus, satis scilicet infelix equorum OEnomai magister. — V. 168. Quartum virum Helena habebit affinem, Deiphobum, proximum virtute Hectori. — V. 172. Quintum illa ducet tantum per imaginem suam in somnio, i. e. Achillem, cui apud inferos Medea proprie destinata est; et, quem pater ejus Peleus, ex Ægina profugiens, cum, propter penuriam militum, formicas in homines mutasset (unde Myrmidones), ex Thetide genuit, quæ prius alios sex filios combusserat, sed hunc unum vivere passa est. — V. 180. Paris igitur,

comme dieu de l'air et de la pluie, ὁμβρῖος. — 161. Γαμβροκτόνον, OEnomaüs. — 162. Καδμῖλου, Mercure. Καδμῖλος ὁ ἔρμης παρὰ τοῖς Θηβαίοις. Schol. De la nymphe Myrto Mercure eut Myrtille, qui devint le conducteur du char d'OEnomaüs. Il était devenu amoureux d'Hippodamie, et Pélops le gagna en lui promettant une nuit avec son amante. Il fit verser le char de son maître. Mais Pélops lui refusa sa récompense, et de désespoir il se précipita dans la mer, Myrtoum mare, entre la Crète et l'Attique. — 164. Φερωνύμους. Μυρτῶν γὰρ πέλαιος ὀνομάζεται. Schol. — 166. Ψύλλαν, Ἄρπινναν, noms des juments d'OEnomaüs. — Ἀρπυιάις, filles de Borée, dieu des vents. — 168. ὄψεται, elle verra, pour elle aura, comme au v. 147, αὐγάσαι. — 168. Αὐθόμαιμον, Déiphobe, fils de Priam et d'Hécube. — 169. Κίρκου, Pâris. — 170. Δευτερεῖα. Le pre-

mier prix était décerné à Hector. — 172. Πέμπτον. Achille, ayant aperçu Hélène sur les remparts de Troie, en devint amoureux et pria Thétis sa mère de la lui donner pour épouse, et il l'eut en rêve. Plus tard, après sa mort, il l'eut en réalité, s'il est vrai qu'il l'épousa dans l'île de Leucé. Voir Philostrate, *Hér.* 32-47; Pausanias, III, 19. Suivant d'autres légendes, c'est la magicienne de Cyta, l'épouse de Jason, Médée, qu'il épousa dans les îles Fortunées. — 175. Οἰνώνης, ancien nom d'Égine. Pélée, père d'Achille, avait été obligé de s'exiler d'Égine, pour avoir tué Phocus son frère. — 176. Ἐξάπεζον à six pattes. — Thétis avait brûlé six enfants en les soumettant à l'épreuve du feu pour s'assurer s'ils étaient immortels; elle allait renouveler la même expérience sur Achille, lorsque Pélée survint et lui enleva son fils. — 180. Χὼ (καὶ ὁ), Pâris. — 181.

ὅποῖα κοῦρος δῶμα κινήσας καπνῷ.

Οἱ δ' αὖ προγεννήτειραν οὐλαμωνύμου
 βύκταισι χερνίβουσιν ὤμησται πόριν,
 τοῦ Σκυρίου δράκοντος ἔντοκον λεγόν,
 ἣν ὁ ξύνευος Σαλμυδησσίας ἀλὸς
 ἐντὸς ματεύων, Ἑλλάδος καρτόμον,
 δαρὸν φαληριῶσαν οἰκῆσει σπύλον,
 Κέλτρου πρὸς ἐκβολαῖσι λιμναίων ποτῶν,
 ποθῶν δάμαρτα, τήν ποτ' ἐν σφαγαῖς κεμᾶς
 λαιμὸν προθεῖσα φασγάνων ἐκρύσσεται.
 Βαθὺς δ' ἔσω ῥηγμῖνος αὐδῆθήσεται
 ἔρημος ἐν κρόκησι νυμφίου δρόμος,
 στένοντος ἄτας καὶ κενὴν ναυκληρίαν,
 καὶ τὴν ἄφαντον εἶδος ἡλλοιωμένην
 γραῖαν, σφαγείων ἡδὲ χερνίβων πέλας,
 Ἄϊδου τε παπλάζοντος ἐκ βυθῶν φλογὶ
 κρατῆρος, δν μέλαινα ποιφύζει φηιτῶν
 σάρκας λεβητίζουσα δαιταλουργία.

183

193

Χὼ μὲν πατήσῃ γῶρον αἰάζων Σχύθην, 200
 εἰς πέντε που πλειῶνας ἡμεῖρων λέχους.
 Οἱ δ' ἀμφὶ βωμὸν τοῦ προμάντιος Κρόνου
 σὺν μητρὶ τέκνων νηπίων κρεανόμου,

fait sortir de leurs trous des guêpes avides de sang, comme l'enfant qui bouleverse leur demeure avec la fumée. Ceux-ci [les Grecs], devenus à leur tour cruels, immoleront aux Vents la génisse mère de Néoptolème, l'épouse enceinte du serpent de Scyros. Son mari, la cherchant dans les parages de Salmydesse, tandis qu'elle immole des Grecs [en Tauride], habitera longtemps une roche blanche près des bouches marécageuses du Celtrus, pleurant sa compagne qu'un jour, dans un sacrifice, une biche, offrant sa gorge, sauvera des couteaux sacrés. Le désert qui s'étend le long de la plage sablonneuse, on l'appellera la course du fiancé; c'est là qu'il gémit sur ses malheurs, sur son inutile navigation, et sur celle qui, loin de lui, changée en vieille et noire [prêtresse], au milieu des haches et des trépieds, attisera sous une chaudière un feu allumé aux fournaies de Pluton et fera cuire les chairs des morts, horrible ministère.

Lui [Achille], pendant près de cinq ans, foulera le sol de la Scythie, toujours soupirant après sa compagne; mais ceux-ci [les Grecs], autour de l'autel de Saturne qui révèle l'avenir en dévorant [sous la forme d'un serpent] les petits avec leur mère, s'étant imposé une seconde fois le joug d'un

ex Ægypto domum redux, Græcos, veluti vespas, adversus patriam suam excitabit. — V. 183. Hi vero Iphigeniam, matrem postea Neoptolemi, ventis immolabunt, quam Achilles, ejus amator, sacrificio ereptam intra pontum Euxinum frustra quum quæsierit, tandem diu in Alba insula, ad lacum Celtrum, habitabit, cupidus uxoris, quam cerva procurrens a præsentis interitu liberabit. Locus autem in Scythico littore, ubi Achilles fuit, dicetur Δρόμος sponsi, dolentis de frustranea sua navigatione et de Iphigenia, jam in anum mutata, quæ omnes Græcos advenas in Scythia occidet, et eorum cadavera coquet. — V. 200. Ipse quinque annos lugendo ibi consumet. — V. 202. Græci autem ad aram Saturni in Aulide, viso dracone qui passerem cum octo pullis in pilatano devoravit, alterum jam foedus contra Trojam facient (quum prius jam apud Tyndarum, Helenæ patrem, fecissent) et navigationem ipsam ingredientur, Bacchum laudantes, qui eos in Mysia servabit, Telephum supplantando eos

Σφῆκας, les Grecs. — 183. Οἱ δέ, les Grecs, figurés par ces guêpes, σφῆκας. — 184. Πόριν, Iphigénie. — Οὐλαμωνύμου, Néoptolème, de οὐλαμός, guerre, et ἔντομα, nom : qui a le nom de guerre, πτόλιμος, Neoptóλιμος. — 185. Ce serpent de Scyros est Achille, élevé à Scyros chez Lycomède. — 186. Salmydesse, golfe de Thrace, et ville sur le Pont-Euxin. — 188. Cette roche blanche est l'île Leucé, dans le Pont-Euxin. Voir Pausanias, III, 19, 11,

et Pindare, Ném., IV, 48 : Αἴας Σαλαμῖν' ἔχει· ἐν δ' Εὐξείνῳ πελάγῃ φαεινὰν Ἀχιλλεύς νᾶσον. — 189. Le Celtrus ou l'Ister est aujourd'hui le Danube. — 195. La course du fiancé, δρόμος Ἀχιλλεύς, est une langue de terre, ἔστι γὰρ ταινία τίς (Strabon, VII, p. 307), au nord du Pont-Euxin, chez les Taures. — 196. Γραῖαν, Iphigénie dans la Tauride. — 203. Νηπίων, voir cet épisode dans l'Iliade, B. 311. — 207. Cet ennemi est Téléphe, roi de

ὄρχων τὸ δευτεροῦχον ἄρσαντες ζυγόν,
 στερρόαν ἐνοπλίσουσιν ὠλέναις πλάτην, 215
 σωτήρα Βάκχον τῶν πάροιθε πημάτων
 Σφάλτην ἀνευάζοντες, ᾧ ποτ' ἐν μυχοῖς,
 Δελφινίου παρ' ἄντρα Κερδῶου θεοῦ,
 Ταύρω κρυφαίας χέρνιδας κατάρχεται
 δ' χιλίαρχος τοῦ πολυβράιστου στρατοῦ· 210
 ᾧ θυμάτων πρόσπαιον ἐκτίνων χάριν
 δαίμων Ἐνόρχης Φηγαλεὺς Φαυστήριος,
 λέοντα θοίνης, ἶχνος ἐμπλέξας λύγοις,
 σχήσει, τὸ μὴ πρόρριζον αἰστώσαι στάχυν
 κείροντ' ὀδόντι καὶ λαφυσταῖς γνάθοις. 215

Λεύσσει πάλοι δὴ σπεῖραν δλκίον κακῶν,
 σύρουσαν ἄλμη καπὶ ροιζοῦσαν πάτρη
 δεινὰς ἀπειλὰς καὶ πυριφλέκτους βλάβας.

Ὡς μὴ σε Κάδμος ὤφελ' ἐν περιβρύτῳ
 Ἴσση φυτεῦσαι δυσμενῶν ποδηγέτην, 220
 τέταρτον ἐξ Ἀτλαντος ἀθλίου σπόρον,
 τῶν αὐθομαίμων συγκατασκάπτῃν Πρύλιν,
 τόμουρε πρὸς τὰ λῶιστα νημερτέστατε.
 Μὴ δ' Αἰσακαίων ὀμός ὤφελεν πατὴρ
 χρησμῶν ἀπῶσαι νυκτίφοιτα δαίματα, 225
 μιᾷ δὲ κρύψαι τοὺς διπλοῦς ὑπὲρ πάτρας
 μοίρα, τεφρώσας γυῖα Λημναίῳ πυρί·
 οὐκ ἂν τοσῶνδε κῦμ' ἐπέκλυσεν κακῶν.

serment, armeront leurs mains de fortes
 rames, après avoir invoqué Bacchus qui les
 sauvera des premiers périls, qui renversera
 leur ennemi. C'est qu'à ce dieu, dans le
 sanctuaire de Delphes, près de l'autre
 d'Apollon que l'on consulte avec profit, à ce
 dieu dont la tête est ornée de cornes de tau-
 reau, le chef de l'armée qui va tout dévas-
 ter offrira un sacrifice mystérieux; et té-
 moignant à ce chef sa reconnaissance du
 sacrifice tout récent, le dieu qui se plaît
 dans les jardins, dans les bois et dans les or-
 gies aux flambeaux, éloignera de son festin
 le lion, ayant embarrassé ses pieds dans des
 pampres flexibles, afin qu'il ne détruise
 pas jusqu'au dernier les épis que broient
 les dents de ses mâchoires dévorantes.

Je vois depuis longtemps la ligne si-
 nueuse des nefs qui, terribles, s'avancent
 sur les flots, apportant à ma patrie d'épou-
 vantables menaces, l'incendie et la ruine.

Plût au ciel que Mercure, dans l'île
 d'Issa, ne l'eût pas engendré, Prylis, toi le
 guide de nos ennemis, quatrième rejeton
 du malheureux Atlas, fléau de ta famille,
 toi qui, devin, révélas aux Grecs les meil-
 leurs stratagèmes! Plût au ciel aussi que
 mon père eût rapproché les terreurs noc-
 turnes [d'Hécube] des prédictions d'Æ-
 sacus, et que, dans l'intérêt de Troie, il
 eût enfermé leurs cendres dans la même
 urne, ayant brûlé leurs corps sur un bû-
 cher de Lemnos! Le flot de tant de mal-
 heurs n'eût pas tout submergé.

depulsurum; cui quia Agamemnon, mille navium dux, Delphis in templo Apollinis sacra fecit, ideo ille,
 gratiæ referendæ causa, Telephum, Leonem, illa supplantatione impedit ne totum exercitum Græ-
 cum, quasi segetem spissam, demetat. — V. 216. Video jam hos, Trojæ meæ hostes, ingruentes eique
 ruinam minantes. — V. 219. Utinam te, o Pryli, Mercurius nunquam in Lesbo genuisset, Atlantis
 pronepotem, qui Græcis consilia contra nos, cognatos tuos, profutura suppeditabis; — V. 224. neque
 Priamus, pater meus, Æsaci, filii sui et vatis, monita de nato ex Hecuba Paride neglexisset, sed ambos

Mysie. — 212. Ἐνόρχης, ὁ ἐν ὄρχαις χαίρων, Φηγα-
 λεὺς, de φηγός, hêtre, Φαυστήριος, d'où *fax*, torche,
 sont des surnoms de Bacchus. — 219. Κάδμος
 ἡγεὺν Ἑρμῆ, le même que Καδμῖος, du v. 162. —
 Λέσθος καὶ Ἴσση, ἡ αὐτὴ νῆσος. *Schol.* — 222. Prylis,
 fils de Mercure, est un Troyen qui avait reçu de
 son père le don de divination. S'étant laissé gagner
 par Palamède, il apprit aux Grecs par quels

moyens ils pouvaient prendre Troie. — 225. Τόμου-
 ρος· ὁ τὸ μὴ ὄν ὄρων. — 224. Æsacus, fils de Priam
 et d'Arisbé, savant dans l'art d'expliquer les son-
 ges, avait prédit à Priam qu'Hécube lui donnerait
 un fils qui causerait la ruine de son royaume. —
 227. Λημναίῳ. On croyait que le feu du ciel, en
 tombant sur un chêne de Lemnos, avait pour la
 première fois procuré aux hommes le bienfait du

Καὶ δὴ Παλαίμων δέρκεται βρεφοκτόνος
 ζέουσιν αἰθυσίσι πλεκτανοστόλοις 230
 γραῖαν σύνευνον Ὠγένου Τιτηνίδα.

Καὶ δὴ διπλᾶ σὺν πατρὶ ραίεται τέχνα,
 στεβρῶν τυπέντα κλειῖδας εὐάρχου μύλῳ,
 τὰ πρόσθεν αὐλητῆρος ἐκπεφυγότα
 ψυδραῖσι φήμαις λαρνακοφθόρους ρίψας, 235
 ὧ δὴ πιθήσας στυγνὸς ἄρταμος τέκνων,
 αἰθυσίθρεπτος πορκέων λιναγρέτης,
 κρυθοῖσι καὶ ραιβοῖσι νηρίταις φίλος,
 χηλῶ κατεδρύφαξε διπτύχους γονάς.
 Σὺν τοῖς δ' ὁ τλήμων, μητρὸς οὐ φράσας θεᾶς 240
 Μνήμων ἐφετμάς, ἀλλὰ ληθάρῳ σφαλεῖς,
 πρηνῆς θανεῖται στέρνον οὐτασθεὶς ξίφει.

Καὶ δὴ στένει Μύρινα καὶ παράκτιοι
 ἵππων φριμαγμὸν ἥδ' ὄνους δεδεγμέναι,
 ὅταν Πελασγὸν ἄλμα λαίψηροῦ ποδὸς 245
 εἰς θῖν' ἑρείσας λοισθήαν αἴθων λύκος,
 κρηναῖον ἐξ ἄμμοιο ροιβδῆσθ' γάνος,
 πηγὰς ἀνοΐξας τὰς παλαιοὺς κεκρυμμένας.

Et déjà Palémon, à qui on immole des enfants, voit la vieille Titanide épouse de l'Océan, entourée de mille plongeurs qui déploient leurs ailes.

Et déjà deux enfants périssent avec leur père, frappés à la clavicule d'une rude pierre lancée par le chef triomphant. Ils avaient autrefois échappé à la mort qu'ils devaient trouver dans le coffre jeté à la mer, sur les fausses dénonciations d'un joueur de flûte. Trop crédule, [Cycnus] devint l'odieux meurtrier de ses fils : lui nourri par les mouettes, recueilli dans des filets de pêcheur, lui qui avait vécu avec les mollusques de la mer et les néréides en spirale, il enferma dans un coffre ses deux enfants. Avec eux, l'infortuné Mnémon, n'ayant pas rempli les ordres que lui avait donnés la déesse mère [d'Achille], victime de ce fatal oubli, tombera sur la face, la poitrine percée d'un glaive.

Et déjà Myrine et ses rivages se lamentent au bruit des chevaux qui hennissent, tandis que le loup thessalien, au poil de feu, s'étant élancé sur la plage, fera, sous ses pieds rapides, jaillir l'eau des sources depuis longtemps cachées.

Et déjà la plaine s'enflamme sous les

occidisset! non tantum sane malorum haberemus. — V. 229. Ac videt jam Portunus, cui pueri immolantur, oceanum scatere hostium Græcorum navibus; — V. 232. et perdentur ab Achille in insula Tenedo Cycnus una cum liberis, Teno et Hemitheia, etsi hi duo jam semel mortem effugerant, quum pater, Molpi tibicinis falso indicio credens, eos occidere vellet, in capsâ inclusos in mare projiciens, in quod ipse olim projectus erat a matre, sed a piscatoribus servatus. — V. 240. Cum his vero simul Mnemon, Achillis monitor, peribit, quod per oblivionem hunc non monuerat ne Cycnum necaret, Apollinis filium, quod fatale Achilli futurum oraculo constabat. — V. 234. Gemit urbs Lyciæ, Myrina, cum littore suo hinnitum equorum audiente, quum Achilles ibi tanto impetu

feu. De là, un feu de Lemnos pour un feu ardent. — 229. Palémon ou Mécicerte, fils d'Athamas et d'Ino, devenu dieu marin, était honoré à Ténédos par des sacrifices d'enfants. — 230. Αἰθυσίσι. Ces plongeurs sont les vaisseaux grecs. — 231 Τιτηνίδα, Téthys, ici pour la mer, la mer de Ténédos. — 232. Πατρί. Cycnus, fils de Neptune, fut tué par Achille à Ténédos, avec sa fille Hémithea et son fils Ténès. Celui-ci passait pour fils d'Apollon. Cycnus, dans un accès de jalousie, avait jeté à la mer ses deux enfants, qui furent miraculeusement sauvés, comme il l'avait été lui-

même, lorsque, exposé sur le bord de la mer après sa naissance clandestine, il fut recueilli par des pêcheurs. C'est même alors qu'il reçut d'eux le nom de Cycnus, à cause d'un cygne qu'ils avaient vu s'abattre près de l'enfant. — 233. Εὐάρχου, Achille. — 241. Μνέμων (qui se souvient) devait rappeler à Achille qu'il eût à se garder de tuer un fils d'Apollon, qu'il y allait de sa vie. Or le fils de Thétis venait de tuer Ténès, un fils d'Apollon. — 243. Μύρινα, ville de la Troade. — 246. Λύκος, Achille. — 261. Αἰετός, encore Achille. — Πτεροῖσι, les roues du char. — 264.

Καὶ δὴ καταΐθει γαῖαν ὀρχηστῆς Ἄρης,
 στρόμβῳ τὸν αἵματηρὸν ἐξάρχον νόμον. 250
 Ἄπαντα δὲ γῆδ' ὀν προδύματων θηουμένη
 κεῖται, πέφρικαν δ' ὥστε λήϊου γύαι
 λόγχαις ἀποστείλοντες. Οἰμωγὴ δέ μοι
 ἐν ὧσ' ὑπὸ πύργων ἐξ ἄκρων ἰνδάλλεται,
 πρὸς αἰθέρος κυροῦσα νηνέμους ἔδρας, 255
 γόῳ γυναικῶν καὶ καταρῥαγαῖς πέπλων,
 ἄλλην ἐπ' ἄλλῃ συμφορὰν δεδεγμένων.

Ἐκεῖνό σ', ὃ τάλαινα καρδίᾳ, κακὸν
 ἐκεῖνο δάψει πημάτων ὑπέρτατον,
 εὔτ' ἂν λαβράζων περκνὸς αἰχμητῆς χάρων, 260
 πτεροῖσι χέρσιν αἰετὸς διαγράφων,
 ῥαιβῶ τυπώτην τόρμαν ἀγκύλῃ βάσει,
 λευρᾷ βοώτης γατομῶν δι' αὔλακος,
 κλάζων τ' ἄμικτον στόματι ῥιγίστην θοήν,
 τὸν φίλτατόν σου τῶν ἀγαστόρων τρόφιον 265
 Πτώου τε πατρός, ἀρπάσας μετάρσιον,
 ὄνυξι γαμψηλῆσί θ' αἰμάσσων δέμας,
 ἔγχλωρα τίφῃ καὶ πέδον χραίνῃ φόνῳ·
 λαβὼν δὲ ταύρου τοῦ πεφασμένου θάνατος,
 σχεθρῶ ταλάντῳ τρυτάνης ἡρτημένον, 270
 αὖτις τὸν ἀντίποινον ἐκχέας ἴσον
 Πακτώλιον σταθμοῖσι τηλαυγῇ μύδρον,
 χρυτῆρα Βάχχου δύσεται, κεκλαυσμένος
 νύμφαισιν, αἱ φίλαντο Βηρύρου γάνος,

bonds de Mars, qui entonne avec une conque l'hymne de carnage. Toute la terre, sous mes yeux dévastée, gît [dans l'épouvante]; ses champs se hérissent de lances comme d'épis, et rayonnent du feu des armes. Les lamentations des femmes retentissent à mes oreilles, du haut des tours montant vers les régions orageuses de l'air, des femmes qui, coup sur coup, apprennent de nouveaux désastres avec des cris de désespoir et en déchirant leurs voiles.

Voici, mon pauvre cœur, voici ce qui t'affligera comme le plus grand des malheurs : c'est lorsque l'aigle aux ailes frémissantes, au noir plumage, aux serres belliqueuses, imprimera sur la terre l'empreinte de ses ailes, ornière creusée par une course circulaire, comme un bouvier trace un large sillon ; lorsque, poussant un cri de triomphe, solitaire et terrible, après avoir enlevé dans ses serres le plus aimé de mes frères, le nourrisson, le fils d'Apollo, il le déchirera avec ses ongles, avec son bec, et souillera de son sang la plaine et les prairies qui l'ont vu naître. Après avoir reçu le prix du taureau égorgé, qu'il pèsera dans l'exact plateau d'une balance, à son tour ayant versé une rançon égale, un brillant lingot du Pactole, il disparaîtra dans l'urne funéraire, pleuré par les nymphes qui aiment les eaux du Béphyre et la cime du Libèthre dominant Pimplée, lui le

in terram e nave prosiliet, ut fontem, huc usque opertum, aperiat. — V. 249. Jam bellum exardescit; Mars tuba classicum canit; terra vastata jacet; agri lanceis, velut aristis, horrent; planctus mulierum, vestes suas lacerantium, et innumerabiles clades videntium, a turribus in aerem ascendit. — V. 258. Sed illud te, o misera Cassandra, maxime mordebit, quum Achilles crudelissimus, — V. 264. Hectorem, fratrum tuorum carissimum, ipsiusque adeo Apollinis alumnum, occisum circa muros rapiet, et, tanquam per sulcum lacerato corpore trahens, terram sanguine ejus maculabit. — V. 269. Sed, quum pro ejus cadavere pretium magnum acceperit, ipse vicissim a Paride occisus, non prius sepelietur in urna Bacchi, quam Græci Trojanis pretium illud reddiderint, licet hunc cadaverum venditorem omnes per Græciam Nymphæ mortuum desleant, qui olim, metu

Ἄμικτον, d'ordinaire Achille combattait seul, sans se mêler aux autres guerriers. — 265. Φώπατον, Hector. — 266. Πτώου, surnom d'Apollo, qui lui vient de ce que, au moment de sa naissance, Latone fut saisie de peur, ἐπτατόη, à la vue d'une truie. — 269. Ταύρου, Hector. — 271. Αὖτις. Il fallut que les Grecs, pour avoir le corps d'Achille, payassent aux

Troyens la même somme que Priam avait donnée pour avoir le corps d'Hector. — 273. Βάχχου, littéralement l'urne de Bacchus, espèce d'amphore que Bacchus avait donnée à Thétis, et dans laquelle furent recueillies les cendres d'Achille, de Patrocle et d'Antiloque. — 274. Νύμφαισιν, les Muses. Cf. Odyssée, Ω, 60 : Μοῦσαι... θρήνεον. — Béphyre,

Λειθηθρίην θ' ὑπερθε Πιμπλείας σκοπὴν, 275
 ὁ νεκροπέρνας, δὲ προδειμαίνων πότιμον,
 καὶ θῆλυν ἀμφὶ σῶμα τλήσεται πέπλον
 δύναι, παρ' ἱστοῖς κερκίδος ψάσας κρότων,
 καὶ λοῖσθος εἰς γῆν δυσμενῶν ῥίψας πόδα,
 τὸ σὸν, ξύναιμε, κἄν ὕπνῳ πτήσσων δόρυ. 280

ὦ δαῖμον, ὅσον χίον' αἰστώσεις δόμων,
 ἔρεισμα πάτρας δυστυχοῦς ὑποσπάσας·
 οὐ μὴν ἀνατεί γ', οὐδ' ἄνευ μόχθων πικρῶν,
 πένθους θ' ὁ ληστής Δωριεὺς γελᾷ στρατὸς,
 ἐπεγχαχάζων τοῦ δεδουπότος μόρῳ· 285
 ἀλλ' ἀμφὶ πρύμναις τὴν πανυστάτην ὄραμῶν
 πεύκαις βίου βαλβίῳ συμφλεχθήσεται,
 καλῶν ἐπ' εὐχαῖς πλεῖστα Φύξιον Δία,
 πορθουμένοισι κῆρας ἀρκέσαι πικράς.
 Τότ' οὔτε τάφρος, οὔτε ναυλόχων σταθμῶν 290
 πρόβλημα, καὶ σταυροῖσι κορσωτὴ πτέρυξ,
 οὐ γεῖσα χραισιμήσουσιν, οὐδ' ἐπαλξίες.
 Ἀλλ' ὥς μέλισσαι συμπεφυρμέναι καπνῷ,
 καὶ λιγνὸς ῥιπαῖσι καὶ γρυνῶν βολαῖς,
 ἀφλαστα καὶ κόρυμβα καὶ κληθῶν θρόνους 295
 πυκνοὶ κυβιστητῆρες ἐξ ἐδωλίων
 πηδῶντες αἱμάξουσιν ὀνείαν κόριν.

Πολλοὺς δ' ἀριστεῖς πρωτόλειά θ' Ἑλλάδος
 αἰχμῇ φέροντας, καὶ σποραῖς ὠγκωμένους,
 αἱ σὰ καταξανοῦσιν ὄμβριμοι χέρες, 300
 φόνῳ βλύουσαι κάπιμαιμῶσαι μάχης.
 Ἐγὼ δὲ πένθος οὐχὶ μεῖον οἶσομαι,
 τὰς σὰς στένουσα, καὶ δι' αἰῶνος, ταφάς.

vendeur de cadavres, qui, craignant la mort, ne rougira pas de revêtir même une robe de femme, agitant près d'un métier la navette bruyante, qui descendra le dernier sur le rivage ennemi, et qui, ô mon frère, avait peur de la lance, même en songe.

O fortune [cruelle], quelle colonne de nos palais tu abats en renversant ce soutien d'une patrie infortunée! Cependant ce n'est pas avec impunité, ce n'est pas sans amères douleurs, sans deuil, que l'armée dorienne insulte par des rires de brigands à la chute et à la mort du héros. Cette armée, autour de ses vaisseaux courant le dernier stade de la vie, sera brûlée avec eux, demandant avec instance à Jupiter Phyxius d'éloigner des vaincus l'affreuse mort. Alors, ni le fossé, ni le mur qui protège la station des vaisseaux, ni le retranchement avec ses pieux, ni les remparts, ni les crénaux ne serviront à rien; mais, comme des abeilles mises en déroute par la fumée, par le jet de la suie ou le brandissement de torches, nos ennemis, du haut des poupes et des proues, à travers les bancs des rameurs, s'élançant, se culbutant, ensanglanteront la terre étrangère.

Que de chefs, chargés des prix et des couronnes de la Grèce, fiers de leur origine, tomberont sous ton bras puissant, avide de combat, fumant de carnage! Et moi, à quelle affreuse douleur suis-je réservée, moi qui toute ma vie, pleurerai sur ta tombe! Car je le verrai, ce jour la-

mortis, vestes femineas in aula Lycomedis induit, et colum gessit, etiam ultimus omnium deinde e navi Græca in solum Trojanum desiliit. — V. 281. O Deus, quale fulcrum Trojæ, Hectorem, tu perdes! Sed non impune ejus mortem ridebit Græcorum exercitus; verum, antequam id fiat, classis eorum ab eo incendetur, ipsique fugient, ac Jovem Φύξιν orabunt. — V. 290. Tunc nulla munimenta iis proderunt, sed, ut apes fumo adactæ, per naves suas ipsi salientes interficientur, — V. 298. multosque eorum illustres ac superbos heroas tu, o Hector, prius ad oreum mitteres. — V. 302. Ego vero per totam vitam tumultum tuum lugebo. Diem enim illam miseram necis

fleuve de Béotie. — Libèthre et Pimplée, montagnes et fontaines de Macédoine, d'où les Muses sont appelées Λειθηθρίδες, Πιμπληίδες. La position relative du Libèthre et de Pymplée est ici géo-

graphiquement déterminée. — 281. Κίονα. Pindare, *Olymp.* II, 446 : Κίονα Τροίας, Ἑκτορα. — 287. Πεύκαις. Cf. *Iliade*. O, 626. — 308. Σκύμνε, le jeune Troïle, fils de Priam ou plutôt d'Apollon.

Οἰκτρὸν γὰρ, οἰκτρὸν κεῖν' ἐπόφομαι φάος,
καὶ πημάτων ὕψιστον, ὧν κράντης χρόνος, 303
μήνης ἐλίσσων κύκλον, αὐδηθήσεται.

Αἰαῖ, στενάζω καὶ σὸν εὐγλαγον θάλος,
ὃ σκύμνε, τερπνὸν ἀγκάλισμα συγγόνων,
δε τ' ἄγριον δράκοντα πυρφόρῳ βαλὼν
ἱυγγί τόξων, τὸν τυπέντα δ' ἐν βρόχοις 310
μάρψας ἀφύκτοις βαιὸν ἀστεργῇ χρόνον,
πρὸς τοῦ δαμέντος αὐτὸς οὐ τετρωμένος,
καρπομηθεὶς τύμβον αἱμάξεις πατρός.

Οἱμοὶ δυσαίων, καὶ διπλᾶς ἀηδόνας,
καὶ σὸν τάλαινα πότμον αἰάζω, σκύλαξ. 315
ἽΩν τὴν μὲν αὐτόπρεμνον ἡ τοκάς κόνις
χανοῦσα κευθμῷ χεῖσεται διασφάγος,
λεύσσουσαν ἄτην ἀγχίπου στεναγμάτων,
ἴν' ἄλμα πάππου, καὶ χαμευνάδος μόροι
τῆς λαθρονύμφου πόρτιος μειμιγμένοι 320
σκύμνῳ κέχυνται, πρὶν λαφύξασθαι γάνος,
πρὶν ἐκ λοχείας γυῖα χυτλῶσαι δρόσῳ.
Σὲ δ' ὦμά πρὸς νυμφεῖα καὶ χαμηλίου
ἄξει θυηλὰς στυγνὰς Ἰφιδὸς λέων,
μητρὸς κελαινῆς χέρνιθας μιμούμενος, 325
ἦν ἐς βαθεῖαν λαιμίσας ποιμανδρίαν
στεφηφόρον βοῦν δεινὸς ἄρταμος δράκων

mentable, ce jour où s'est accompli le plus terrible des malheurs dont le temps, qui conduit le char des années, ait été jamais l'exécuteur.

Hélas ! hélas ! je pleure aussi ta grâce enfantine, nos doux embrassements fraternels, jeune lion qui, ayant atteint des traits enflammés de l'amour le farouche serpent, l'ayant saisi presque à l'instant dans d'inextricables filets, lui épris et non aimé, seras égorgé par lui vaincu, toi-même non blessé, et ensanglanteras l'autel de ton père.

Hélas ! infortunée, je pleure encore [mes sœurs,] deux rossignols ; je pleure ta misérable destinée, [ô ma mère, ta métamorphose en] chienne. L'une d'elles, les cendres de sa patrie, s'entr'ouvrant, l'engloutiront tout entière dans l'abîme d'une fosse, pendant qu'elle contempera le carnage, qu'elle entendra les cris d'alarme, à l'endroit où se trouve le bois de l'aïeul, où furent confondus dans un même trépas la génisse, impudique et clandestine épouse, et son petit, avant qu'elle lui eût présenté la mamelle, avant qu'elle eût, après sa couche, lavé ses membres dans l'eau lustrale. Et toi, le farouche lion d'Iphis t'entraînera à un funèbre hyménée, à des noces sanglantes, imitant les sacrifices de son homicide mère ; [là, comme] un impi-

tuae, omuium tristissimam, proh ! dolor, vivendo attingam. — V. 307. Etiam te, heros et frater, o Troile, gemo, qui, quum Achillem tua forma in amorem tui pellexeris, neque tamen eum vicissim amaveris, ab eo ad aram Apollinis Thymbraei, qui verus tibi pater est, interficieris. — V. 314. Vos quoque duas sorores, Laodice et Polyxena, et te, mater Hecuba, doleo ; quarum altera, Laodice, ob exitium patriæ, se præcipitabit in eum locum, ubi avi Trois sepulchrum est, et ubi Cilla, cum Priamo congressæ, ossa cum filio suo conjuncta jacent, qui infans, vix editus, cum matre Cilla, a Priamo occisus est, ob oraculum Æsaci, quod Priamus, quum de Hecuba et Paride debuisset interpretari, de Cilla et Munippo intellexit ; — V. 323. alteram vero, Polyxenam, ad cruentas nuptias, id est ad sacrificium, ducet Neoptolemus, matris Iphigeniæ cruenta sacra heu ! nimium imitatus, — V. 326. quam sacerdos Græcorum velut bovem vittatam ad aram ense Martis (vel Orionis) volet cædere, quum Græci

— 313. Τύμβον, remarquer le sens d'autel. Ainsi, dans Virgile, *Æn.* II, 742, *tumulum antiquæ Cereris*, pour *aram*. — Πατρός. Apollon Thymbréen passait pour être le père de Troïle. C'est près de ce même autel d'Apollon qu'Achille fut tué. — 314. Ἀηδόνας, Laodice et Polyxène, deux filles de Priam. — 316. Τὴν μὲν, Laodice. — 319. Ἄλμα, *saltus*, bois, ἄλος, comme dans l'*Anthologie* III, 304. —

Πάππου, Tros. — 320. Πόρτιος et σκύμνω, Cilla et son fils Munippe, que fit tuer Priam, effrayé des prédictions d'Æsacus, lesquelles désignaient Hécube et Paris. — 323. Σὲ δέ, et toi, Polyxène. — 324. Λέων désigne Pyrrhus, comme δράκων du v. 327. — Ἰφιδος, Iphigénie, diminutif de Ἰφίτυς, mère de Néoptolème ou Pyrrhus. — 325. Μητρὸς, Iphigénie, en Tauride, appelée, v. 187 :

βαίσει τριπάρτῳ φασγάνῳ Κανδάονος,
 λύκοις τὸ πρωτόσφακτον ὄρκιον σχάσας.
 Σὲ δ' ἄμφι κοίλῃν αἰχμάλωτον ἦόνα, 330
 πρέσβυν Δολόγκων δημόλευστον ὠλένη,
 ἐπεσδόλοις ἀραΐσιν ἡρεθισμένη,
 κρύψει κυπὰς τις χερμαδῶν ἐπομβρία,
 μαίρας ὅταν φαιουρὸν ἀλλάξης δομήν.

Ὁ δ' ἄμφι τύμβῳ τάγαμέμνονος δαμείς, 335
 κρηπῖδα πηγῷ νέρθε καλλυνεῖ πλόκῳ,
 ὁ πρὸς καλύπτρης τῆς ὀμαίμονος τάλας
 ὠνητὸς αἰθαλωτὸν ἐς πάτραν μολών,
 Τὸ πρὶν δ' ἀμυδρὸν οὖνομ' αἰστώσας σκότι·
 ὅταν χέλυδρος πυρσὸν ὠμόθριξ βαρὺν 340
 ἀπεμπολητῆς τῆς φυταλμίας χθονὸς
 φλέξας, τὸν ὠδίνοντα μορμυτὸν λόγον
 ἀναψαλάξῃ γαστρὸς ἐλκύσας ζυγὰ,
 τῆς Σισυφείας δ' ἀγκύλης λαμπουρίδος
 λάμψῃ κακὸν φρύκτωρον αὐτανέψιος 345
 τοῖς εἰς στενὴν Λεύκοφρυον ἐκπεπλευκόσι,
 καὶ παιδοβρώτος Πορκέως νήσους διπλάς.

Ἐγὼ δὲ τλήμων ἢ γάμους ἀρνούμενη,
 ἐν παρθενῶνος λαΐνου τυκίσμασιν,
 ἄνις τεράμνων, εἰς ἀνῶροφον στέγην 350

loyable sacrificateur, l'ouvrant la gorge au-dessus d'un bassin profond, il l'immolera [pauvre] victime parée de bandelettes, avec le glaive d'Orion, dont il est le troisième héritier, ayant rompu la trêve où le chef des loups fut la première victime immolée. Et toi, vieille captive, lapidée près du rivage par les Thraces irrités de tes outrageantes imprécations, tu disparaîtras sous la couche de pierres qu'ils feront pleuvoir sur ton corps transformé en une noire chienne [qui aboie].

Et lui, renversé près de l'autel de Jupiter, lui qui, racheté au prix du voile de sa sœur, était revenu dans sa patrie en cendres, après avoir laissé dans l'ombre son premier nom oublié, balayera avec ses cheveux blancs le pavé du temple, l'infortuné! après que l'hydre aux crins hérissés, le vendeur du sol qui l'a nourri, ayant allumé le sinistre fanal, aura ouvert le cheval plein de formidables bataillons, et les aura tirés de ses flancs; après que le cousin du rusé renard, de Sisyphe, aura fait luire la funeste torche pour rappeler la flotte qui l'envoie dans les parages de l'étroite Leucophrys, et dans les deux îles du serpent qui dévore les enfants.

Et moi, malheureuse qui, ayant fui l'hymen, vis entre les parois d'une chambre

in Aulide primum fœdus inter se facient. — V. 330. Te denique, Hecuba mater, vetulam, in Thracia, in canem mutatam, ob convicia tua populus lapidabit. — V. 335. Sed Priamus pater ad aram Herci Jovis trucidabitur (qui olim ab Hercule captus, et Hesiones sororis suæ, pariter captæ, flammeo redemptus, atque in patriam ab Hercule incensam remissus, nomen suum Podarces mutavit in Priamus), quando Antenor perfidus, face signo Græcis dato, equum ligneum plenum militibus pertundet, et Sinon, Ulyssis cognatus, Græcos antea Tenedum et Calydnas digressos (ubi serpens Laocoonis duos filios devorabit) ex equo in urbem emittet. — V. 348. Ego vero misera, quæ Apollinis

Ἑλλάδος κρατόμεν. Cf. les v. 196 et suiv. — 338. Κανδάονος, nom d'Orion chez les Thébains. Τριπάρτῳ, ἦγουν τριδεσπότῳ. — 339. Λύκοις, les Grecs; et leur chef, Achille, ἔστις ἐσφάγη ὁ πρῶτος (πρωτόσφακτον). — 341. Πρέσβυν, Hécube. — Δολόγκων. Les Dolonques habitaient la Chersonèse de Thrace. Hérod., VI, 34, 35. — 345. Ὁ δέ, Priam. — Τύμβῳ. Voy. la note du v. 313. — Ἀγαμέμνονος, un des noms de Jupiter. — 347. Ὀμαίμονος, Hésione. — 348. ὠνητός, Priam fut ainsi racheté par Hésione, sa sœur, quand Troie fut prise par Hercule.

— 339. Τεύνομαι. Il changea alors son nom de Podarcès en celui de Priam, de πρίαμαι, racheter. — 340. Χέλυδρος, le Troyen Anténor qui, de concert avec le grec Sinon, parent d'Ulysse, livra aux Grecs la ville de Troie. — 344. Σισυφείας. Ulysse passait pour le fils de Sisyphe et d'Anticlée, fiancée de Laerte; et Sinon, fils d'Æsime, frère d'Anticlée, était son cousin. — 346. Leucophrys, depuis Ténéδος. — 347. Νήσου; les Calydnæ, près de Ténéδος, d'où vinrent les serpents qui tuèrent Laocoon et ses fils. Les noms de ces serpents, ὁ Πόρκεν

εἰρκτῆς ἁλιβδύσσασα λυγαίας δέμας,
 ἢ τὸν Θοραῖον Πτωῖον Ὀρίτην θεὸν
 λίπτοντ' ἀλέκτρων ἐκβαλοῦσα δεμνίων,
 ὥς δὴ κορείαν ἄφθιτον πεπαμένη
 πρὸς γῆρας ἄκρον, Παλλάδος ζηλώμασι 355
 τῆς μισονύμφου Λαφρίας Πυλαίτιδος,
 τῆμος βιαίως φάσσα πρὸς τόργου λέγος
 γαυφαῖσιν ἄρπης οἶνὰς ἐλκυσθήσομαι,
 ἢ πολλὰ δὴ Βούδειαν Αἴθουαν Κόρην
 ἄρωγὸν αὐθάξασα τάρβροθον γάμουν. 360
 Ἥ δ' εἰς τέραμνα δουρατογλύφου στέγης
 γλήνας ἄνω στρέψασα χύσεται στρατῷ,
 ἐξ οὐρανοῦ πεσοῦσα καὶ θρόνων Διὸς,
 ἄνακτι πάππῃ χρῆμα τιμαλφέστατον.
 Ἔνός δὲ λώβης ἄντι μυρίων τέχνων 365
 Ἑλλάς στενάξει πᾶσα τοὺς κενοὺς τάφους,
 οὐκ ὀστοθήκαις, χοιράδων δ' ἐφημένους,
 οὐδ' ὑστάτην κεύθοντας ἐκ πυρὸς τέφρην
 κρωσσοῖσι ταρχυθεῖσιν, ὥς φθιτῶν θέμις,
 ἀλλ' οὔνομ' οἰκτρὸν καὶ κενηρίων γραφάς, 370
 θερμοῖς τεκόντων ὀακρύοις λελουμένας
 παίδων τε καὶ θρήνοισι τοῖς διμευνίδων.

Ὅφελτα καὶ μύχουρε χοιράδων Ζάραξ,

de pierre, plongée dans une obscure demeure sans lambris, moi qui, réservée à une inaltérable virginité jusqu'à l'extrême vieillesse, à l'exemple de Pallas, la chaste et belliqueuse déesse, gardienne des cités, de ma couche ai repoussé le dieu des oracles, des semences et des saisons, qui voulait y pénétrer, alors, timide colombe, je serai trainée par le cou au nid du cruel vautour, implorant à grands cris l'aide et la protection d'Æthya, la vierge de Budée, vengeresse du viol. [La statue de] la déesse, tombée du ciel et du trône de Jupiter, trésor le plus précieux de mon royal aïeul, [pour ne pas voir l'attentat] lèvera les yeux vers la voûte aux lambris de bois sculpté, frémissante de colère; et pour la faute d'un seul, toute la Grèce gémitra sur des tombeaux vides, non disposés pour des cercueils, mais jetés sur des récifs, ne couvrant pas la cendre des bûchers recueillie dans des urnes, comme on le fait pour les morts; elle gémitra sur des noms [chers et] lamentables, sur des inscriptions de énéotaphes que les mères, les fils, les épouses inonderont de leurs larmes.

Ophelte, et toi, Zarax, gardien de tes antres, et vous, rochers, vous Trychate et

nuptias recusavi, ideo in carcere obscuro inclusa latebo; — V. 352. quæque Apollinem lecto excussi, æternamque ideo virginitatem sortita sum, exemplo Palladis, — V. 356. tunc, veluti columba, ab accipitre Ajace rapiar, multum invocans illam ipsam Palladem ad injuriam hanc vindicandam. — V. 361. Atque hujus deæ imago ab hoc scelere in ejus templo peracto oculos sursum avertet, et ipsa Pallas propterea Græcis valde irascetur, quum palladium suum, e cælo delapsum, donum avo meo Troi longe gratissimum, adeo profanari viderit. — V. 365. Unius-ergo Ajacis ob scelus, tota dolebit Græcia cadavera suorum non in urnis, sed in montium scopulis, jacere, nec cinerem eorum in hydriis ad patriam referri, sed vanum nomen et epitaphia, cognatorum lacrimis perfundenda, domum redire. — V. 373. O montes Eubææ omnes, o domicilium Phorci, dei marini! quot suspiria morientium

et ἡ Καρίεσσα, nous ont été conservés par les mythographies. Voy. Quintus de Smyrne, XII; Pétrone, Satyr., c. 80; et surtout Virgile, *Æn.* II, 201. — 352. Θοραῖον, Πτωῖον, Ὀρίτην, surnoms d'Apollon, comme principe de fécondité, *Θορή*, semence; comme rendant des oracles sur le mont Ptoüs en Béotie; comme présidant aux saisons, *ὥρσι*. — 356. Pylatis, *protectrice des portes*, et Laphria, pour Laphyria, déesse du lutin, *λάφυρον*,

sont des épithètes ou des surnoms de Minerve. — 360. Αἴθουαν. Minerve était honorée sous ce nom à Mégare (voir Pausanias, *Ἀττικὰ*, 5), et à Athènes sous le nom de Κόρη ou Περσέως. — Budée, ville de Magnésie, où Minerve avait un temple. — 365. Ἔνός. Virgile a imité ici notre poète, honneur insigne: *Unus ob noxam*, etc. *Æn.* I, 41. — 373. Ophelte, Zarax, Trychate, Nédon, Capharée, etc., montagnes ou promontoires de l'île d'Eubée. —

σπίλοι τε καὶ Τρύχαια καὶ τραχὺς Νέδων,
καὶ πάντα Διρφωσσοῖο καὶ Διακρίων 313
γῳλειᾶ, καὶ Φόρκυνος οἰκητήριον,
ὅσων στεναγμῶν ἐκθεδρασμένων νεκρῶν
σὺν ἡμιθραύστοις ἰκρίοις ἀκούσετε.
Ὅσων δὲ φλοίσβων ῥαχίς ἀνεκδάτου
εἶναις παλιρροίοισιν ἔλκοντος σάλου. 380
Ὅσων δὲ θύνων ἡλοκισμένων ῥαφᾶς
πρὸς τηγάνοισι κρατὸς, ὃν καταιδάτης
σκηπτὸς κατ' ὄρην γεύσεται δηουμένων,
ὅταν καρηθαρῶντας ἐκ μέθης ἄγων,
λαμπτήρα φαίνῃ τὸν ποδηγέτην σκότους 385
σίντης, ἀγρύπνῳ προσκαθήμενος τέχνη.

Τὸν δ', οἷα δύπτην κηρύλον διὰ στενοῦ
αὐλῶνος οἶσει κῦμα γυμνίτην φάγρον,
διπλῶν μεταξύ χοιράδων σαρούμενον.
Ἰυραῖσι δ' ἐν πέτραισι τερσαίνων πτερὰ 390
στάζοντα πόντου, δευτέραν ἄλμην σπάσει,
βληθεὶς ἀπ' ὄχλων τῇ τριωνύχιῳ δορὶ,
ᾧ νιν κολαστὴς δεινὸς οὐτάσας λατρεὺς,
ἀναγκάσει φάλαισι κοινωνεῖν δρόμου
κόκκυγα κομπάζοντα μαψάυρας στόβους. 395
Ψυχρὸν δ' ἐπ' ἀκταῖς ἐκθεδρασμένον νέκυν
δελεφνὸς ἀκτὶς Σειρία καθουανεῖ.

Nédon aux flancs hérissés, vous tous, gouffres du Dirphossus et des monts Diacriens, et toi, demeure de Phorcys, que de plaines des mourants, rejetés sur la plage avec les navires à demi brisés, vous allez entendre! Quel fracas va produire l'agitation immense des flots entraînant tout dans leurs tourbillons! De combien de héros verrez-vous se briser la tête contre les écueils, où de rapides éclats de la foudre achèveront leur ruine dans la nuit, lorsque le terrible [Nauplius] fera luire dans les ténèbres des feux pour égarer les Grecs étourdis par l'ivresse, et veillera pour accomplir ce fatal stratagème!

Celui-ci [Ajax], comme l'alcyon qui plonge, et aussi nu qu'un phagre, sera emporté par une vague dans un étroit canal, et ballotté entre deux récifs. A peine fera-t-il sécher ses ailes mouillées par les flots sur les roches Gyrées, qu'il sera rejeté à la mer loin de ces roches par le trident du dieu qui servit et punit [Laomédon], du dieu qui, l'ayant percé de son trident, le forcera bien de partager les demeures des monstres marins, et de renoncer à ses vaines menaces contre le ciel. Puis, les rayons du soleil sècheront son cadavre glacé, rejeté, comme celui d'un dauphin, sur les bords de la mer. Là, [Thétis,] la sœur de Nésœa, l'aide du puissant dieu de Cynèthe,

Græcorum, cum navium fragmentis ejectorum, audietis! quot strepitus maris ad scopulos allisi! quot Græcos, tanquam pisces ad montium petras allisos, quos fulmen ac tempestas noctu ferient tum, — V. 384. quom Nauplius, filium Palamedem a Græcis occisum ulturus, iis redeuntibus lucernam de Caphareo monte suspendet, ad quam illi ebrii, tanquam ad portum, navigantes, naufragia omnes facient. — V. 387. Ajacem, Locrum, per angustum canalem fluctus ferent inter Myconum ac Tenum, Ægæi maris insulas. — V. 390. Ad Gyrales deinde petras ejectus, vix siccato corpore, iterum Neptuni tridente percussus, in fluctus cadet, et inter balænas peribit. — V. 396. Ejus cadaver, a sole in terra ustum, deinde in alga sepeliet Thetis, Jovis quondam adjutrix in cœlo, quum a reliquis diis

381. Θύνων, ces thons représentent des Grecs. — 383. Γεύσεται. Homère et surtout Pindare ont souvent employé ce verbe : Γευσόμειθ' ἀλλήλων, i. e. ἀπειπειρασόμειθα, II. Y, 258; μυριάων ἀρετῶν γέυεται, Ném. III, 74; γεύόμενοι στεφάνων, Isthm. I, 29; etc. — 386. Σίντης, c'est Nauplius au promontoire cubéen de Capharée : *Saxa trium-*

phales fregere Capharea puppes, Properce, III, 5, 55. — 390. Ces roches (*Gyræ, sive Gyrales petræ*) sont dans l'île de Ténos, Τήνος, une des Cyclades qui touche à l'île d'Andros : *contigua Andro, quo in spatio duo eriguntur scopuli*. Bondelmontii *Lib. insularum Archipelagi*, p. 89, édit. de Sinner. C'est le διὰ στενοῦ αὐλῶνος, διπλῶν μεταξύ χι-

Τάριχον ἐν μνίοις δὲ καὶ ἐρύοις σαύρῶν
 κρύψει κατοικτίσασα Νησαίας κάσις, 400
 Δίσκου μεγίστου τάρβροθος Κυναιθέως.
 Τύμβος δὲ γείτων ὄρτυγος περουμένης
 τρέμων φυλάξει βόγχον Αἰγαίας ἁλός.
 Τὴν Καστνίαν δὲ καὶ Μελιναίαν Ξεὸν,
 λυπρὸς παρ' ἄδην δεννάσει κακοῖσιν,
 ἥ μιν παλεύσει δυσλύτοις οἴστρου βρόχοις, 403
 ἔρωτας οὐκ ἔρωτας, ἀλλ' Ἑριννῶν
 πικρὰν ἀποψήλασα κηρουλκὸν πάγην.

Ἄπασα δ' ἄλγη δέξεται κοχυμάτων,
 ὅσιν Ἀραιῶς ἐντὸς ἡδὲ δύσβατοι
 Λειβήθριοι σφίγγουσι Δωτίου πύλαι, 410
 οἷς δὴμὸς ἔσται κάχερουσίαν πάρα
 ῥηγμῖνα δαρὸν ἐστεναγμένος γάμος.
 Πολλῶν γὰρ ἐν σπλάγχνοις τυμβευθήσεται
 βρωθεὶς πολυστοίχοις καμπέων γνάθοις
 νήριθμος ἑσμός· οἱ δ' ἐπὶ ξένης ξένοι, 415
 παῦν ἔρημοι δεξιῶσονται τάφους.

Τὸν μὲν γὰρ Ἡϊὼν Στρυμόνος Βισαλτία,
 Ἀψυνθίων ἄγχουρας ἡδὲ Βιστόνων,
 κουροτρόφον πάγουρον Ἡδωνῶν πέλας
 κρύψει, πρηνὴ Τυμφρηστὸν αὐγάσαι λέπας, 420
 τὸν πατρὶ πλεῖστον ἐστυγημένον βροτῶν,

émue de pitié, couvrira d'algues et de mousse ses restes déjà corrompus. Mais son tombeau, près de l'île de la caille ailée, n'entendra le bruit de la mer Égée qu'en tremblant. Dans sa douleur, il accablera d'invectives, chez Pluton, la déesse de Castnium et de Mélina [Vénus], lui reprochant de l'avoir attiré dans l'inextricable filet d'une passion délirante, par l'appât d'amours qui n'étaient pas des amours, qui n'étaient que le funeste piège des Furies de l'enfer.

Oui, elle subira un deuil bien douloureux, toute cette contrée que resserrent l'Aræthe et les passes presque infranchissables du Libèthre et du Dotium : là, et jusqu'aux rives de l'Achérusie, on pleurera longtemps mon [horrible] hyménée. Combien il y en aura d'ensevelis dans des entrailles de poissons, de broyés sous leurs triples rangées de dents ! On ne saurait les compter. Les autres, étrangers sur la terre étrangère, sans parents [, sans amis], accueilleront la mort comme un bienfait.

Celui-ci, gouverneur d'un jeune héros, dans la bisaltique Éion, voisine des Apsynthiens et des Bistones, sur les bords du Strymon, près des Édoniens, [comme un vieux] crabe trouvera sa tombe, avant d'avoir revu les coteaux de Tymphreste. [Un jour,] dans un accès de colère, son

ille ligaretur. — V. 401. Sepulchrum autem ejus, prope Delum, a fluctibus subinde inundabitur. — V. 405. Ipse etiam, adhuc apud inferos Venerem, ut causam malorum suorum, execrabitur. — V. 408. Omnis porro Græcia, quacumque ab Epiro ad Olympum patet, admodum dolebit; ejus incolæ, vel apud inferos, vim mihi illatam lugebunt. Multi enim eorum a piscibus marinis devorabuntur; multi quoque in peregrinis regionibus, procul a patria ac suis, sepelientur. — V. 417. Primus eorum Phœnix est, Achillis educator, quem pater Amyntor, cum pellice sua deprehensum, exæcaverat (Chiron

ῥάδων. Quelle exactitude! — 400. Δίσκου, Jupiter, ἀντὶ γὰρ αὐτοῦ λίθος (δίσκος) Χρόνῳ ἐδόθη. Schol. — 401. Ὀρτυγες. Délos, d'abord nommée Ortygia, l'île aux cailles. C'est à Mycone, près de Délos, qu'était le tombeau d'Ajæx. — 402. Φυλάξει, speculabitur. — 403. Καστνίαν. D'après Étienne de Byz., Castnium est une montagne de Pamphylie, et Mélina, une ville de l'Argolide. — 409. L'Aræthe est un fleuve d'Épire, à l'est de la Grèce. — 410. Dotium est un promontoire de la Macédoine, contigu au

mont Libèthre, à l'ouest de la Grèce. — 411. Οἷς pour ᾗτινι, l'idée passe de la Grèce aux Grecs. Ainsi, dans Pindare, ἐπ' ἀνθρώπους, ᾗτινι, Ol., III, 49; ἔστι δὲ φῶλον, ἔστις, Pyth. III, 38. — L'Achérusie est un lac près de Cumes, en Italie, Grande-Grèce. — 417. Τὸν μὲν, Phénix, fils d'Amyntor, à qui Pélée confia le gouvernement des Dolopes et l'éducation d'Achille. — Éion, ville de Thrace sur le Strymon, mentionnée par Thucydide, I, 98 : Ἡϊόνα τῇ ἐπὶ Στρυμόνι. — 420. Τυμφρηστὸς, montagne

διμηρον ὃς μιν ὤηκε, τετρήνας λύχνους,
ὅτ' εἰς νόθον τρήρινος ἠὲ νάσθη λέχος.

Τρισσοὺς δὲ ταρχύσουσι Κερκάφου νάπαι
καύηκας, οὐκ ἄπωθεν Ἀλέντα ποτῶν. 423
Τὸν μὲν, Μολοσσοῦ Κυπέως Κοίτου κύκνον,
σὺς παραπλάγχθοντα Ξηλείας τόκων,
ὅτ' εἰς δλόνθων ὄῃριν ἐλύσας σοφὴν
τὸν ἀνθάμιλλον, αὐτὸς ἐκ μαντευμάτων
σφαλεῖς ἰαύσει τὸν μεμορμένον πότμον. 430
Τὸν δ' αὖ τέταρτον ἐγγόνων Ἐρεχθέως,
Αἰθωνος αὐτάδελφον ἐν πλασταῖς γραφαῖς.
Τρίτον δὲ, τοῦ μόσυνας Ἐκτῆνων ποτὶ
στερῆρ' ἀδικέλλη βουσκαρήσαντος γόνον,
ὃν Γογγυλάτης εἴλε Βουλαῖος Μυλεὺς, 435
ἀγῆλάτῳ μάστιγι συνθραύσας κάρη,
ἥμος ξυναίμους πατρὸς αἰ Νυκτὸς κόραι
πρὸς αὐτοφόντην στρῆνον ὤπλισαν μόρου.

Διοιοὶ δὲ βρείθρων Πυράμου πρὸς ἐκβολαῖς

père le rendit aveugle en lui perforant les yeux, lorsqu'il l'eut surpris dans le lit adultère de la colombe.

Trois autres [que les années ont blanchis comme des] mouettes auront leur sépulture dans les bois de Cercaphe, non loin des rives de l'Alès : l'un, cygne [et devin] du dieu de la Molossie, du dieu qui échauffe et féconde, celui qui, s'étant trompé dans le nombre des petits d'une laie, après avoir provoqué son rival à une lutte savante de pepins de figues, vaincu, s'endormira du dernier sommeil, d'après l'oracle; l'autre, le quatrième descendant d'Érechthée, celui qui, dans un entretien mensonger, passa pour le frère d'Æthon; et le troisième, le fils de celui qui autrefois bouleversa avec ses machines puissantes les murailles des Ectènes, et que tua Jupiter en lui écrasant la tête avec sa foudre vengeresse, alors que les filles de la nuit avaient armé les fils d'un même père de glaives altérés du sang l'un de l'autre.

À l'embouchure du Pyrame, deux serviteurs du dieu qu'adore la cité d'Abdère

vero post sanavit); ante quam patriam, Trachinem, videat, Eone, Thraciæ urbe, sepeliatur. — 424. Tres alii, senes, sepeliuntur Colophone, ad Alentem fluvium: primus, Calchas, vates Apollinis, qui, natus, tentando valem meliorem, Mopsus, et ab eo victus, ex oraculo morietur; — V. 431. alter Idomeneus, quartus ab Jove, atque Ulyssis frater e mentitus; — V. 433. tertius, Sthenelus, filius Capanei illius, qui Thebas olim oppugnabat, et quem Jupiter fulmine occidit, quum Eteocles et Polynices, furis acti, se invicem occiderent. — V. 439. Duo alii, Mopsus et Amphiloehus, ad Pyramum, Ciliciæ

de la Phthiotide, patrie de Phénix. — Τρήρινος, Phthie ou Clytie, maltresse d'Amyntor. — 424. Cercaphe, montagne de Colophon, en Ionie. — 425. L'Alès, rivière de Colophon. Ἀλέντα, gén. irrégulier et de forme dorienne, comme au v. 461 αἰητᾶ, au v. 652 Βραγίδα, au v. 916 Δύρα. Ἀλέντα δὲ, καὶ οὐκ Ἄλντες, δορικῶς εἶπεν. Schol. Reichard a donc eu tort de préférer Ἀλντες (lisez Ἄλντες), gén. régulier d'Ἄλς. Pausanias parle de cette rivière, VII, 8, 10: Ἄλς ποταμὸς ψυχρότατος τῶν ἐν Ἰονίᾳ. — 426. Κύκνον. Calchas, prêtre d'Apollon. — Apollon, surnommé Μολοσσός, des Molosses qui l'honoraient, Κυπέως, parce qu'il tient lieu de vêtement κυπᾶς, et Κοίτης, comme étant σπερμογόνος, ζωογόνος. — 429. Τὸν ἀνθάμιλλον, le devin Mopsus. Toute cette fable de Calchas et de Mopsus est en

détail racontée dans Strabon, XIV, p. 642. — 431. Τέταρτον. Idoménée, fils de Deucalion, fils de Minos, fils de Jupiter-Érechthée. — 432. Ἄϋθων. Voy. l'*Odyssée*, T, 183, et la tragédie d'*Ulysse* de M. Ponsard, acte II, scène 4. — 433. Τρίτον. Sthénéelus, fils de l'impie Capanée, l'un des sept chefs, οἱ ἐπτά ἐπὶ Θήβας. — 434. Ἐκτῆνων, ancien nom des Béotiens, οἱ ἐκ κτῆνων, de même que Yantes, autre nom primitif des Béotiens, se rapproche de ὤς. Cf. Pindare: Εἰ φεύγομεν Βοιωτίαν ὤν. — 435. Γογγυλάτης, Βουλαῖος, Μυλεὺς, surnoms de Jupiter: *fulminator*, de γογγύλος, rond (le tonnerre en boule) et ἰλατήρ; *consus*, le μητιότης d'Homère; *Pistor*, (Cf. Ovide, *Fastes* VI, 394) ἀρτεδότης. — 437. Κόραι, les Furies. — Ξυναίμους, Étéocle et Polynice. — 439. Διοιοί, Mopsus et Amphiloque. — 440. Κύνες, οἱ ἰθαδὲς τοῦ ἐν Ἀπραίνους,

αὐτοκτόνοις σφραγαῖσι Δηραίνου κύνες 440
 δμηθέντες, αἰχμάσουσι λοισθίαν βοήν
 πύργων ὑπὸ πτέρησι Παμφύλου κόρης.
 Αἰπὺς δ' ἀλιθρῶς ὄχμος ἐν μεταίχμῳ
 Μάγαστος ἀγνῶν ἡρίων σταθήσεται,
 ὥς μὴ βλέπωσι, μηδὲ νερτέρων ἔδρας 445
 δύντες, φόνῳ λουσθέντας ἀλλήλων τάφους.

Οἱ πέντε δὲ Σρήκειαν εἰς Κερασίαν
 καὶ Σάτρακον βλώξαντες Ὑλάτου τε γῆν,
 Μορφῷ παροικήσουσι τὴν Ζηρινθίαν.

Ὁ μὲν πατὴρ μομφαῖσιν ἡλαστρημένος 450
 Κυχρεῖος ἀντρῶν Βωκάρου τε ναμάτιν,
 δῦμὸς ξύναιμος, ὥς ὀπατρίου φονεὺς
 πώλου, νόθον φέτιμνα, συγγενῶν βλάβῃ,
 τοῦ λύσσαν ἐν ποιμνησιν αἰχματηρίαν
 χέαντος, δν χάρινος ὠμηστοῦ δορὰ 455
 χαλκῷ τορητὸν οὐκ ἔτευξεν ἐν μάχῃ,
 μίαν πρὸς ἄδην καὶ φοιτοὺς πεπαμένον
 κέλευθον, ἣν γωρυτὸς ἔκρυψε Σκύθης,
 ἦμος καταΐθων θύσθλα Κωμύρῳ λέων
 σφῷ πατρὶ λάσχε τὰς ἐπηκόους λιτὰς 460
 σκύμνον παρ' ἀγκάλησιν αἰητᾶ βράσας.

livreront leur dernier combat, et se tue-
 ront par de réciproques blessures, au pied
 des tours de la fille de Pamphyle; et Mé-
 garse, haute citadelle sur le bord de la mer,
 sera bâtie entre leurs sépultures vénérées,
 pour qu'ils ne puissent pas, bien que des-
 cendus dans la demeure des morts, voir
 les tombeaux souillés par des meurtres mu-
 tuels.

Les cinq [dont je vais révéler le sort],
 arrivés dans l'île montagneuse de Sphécie,
 à Satraque, sur la terre d'Hylatès, habite-
 ront près de Morpho, la déesse de Zé-
 rinthe.

Le premier est un de mes parents, de
 naissance illégitime, le fléau de ma race,
 celui que les reproches de son père ont
 chassé des antres de Cychrée et des sour-
 ces du Bocare, comme le meurtrier de son
 frère, [du héros] qui épancha sa belli-
 queuse colère sur des troupeaux, que
 la peau du lion cruel avait rendu impé-
 nétrable à l'airain dans les combats, et qui
 ne pouvait descendre chez Pluton et les
 morts, qu'atteint à l'endroit que cacha le
 carquois scythe, pendant que le lion,
 offrant un sacrifice à Jupiter, balançait
 dans ses bras le jeune aiglon, et déclai-
 rait que son père exaucerait ses vœux. Car

fluvium, se mutuo occident, etsi uterque vates sit Apollivis. — 443. Inter horum sepulchra, media stabit urbs Magarsus, ne videant utriusque cruentum tumulum, ne mortui quidem. — V. 447. Quinque porro eorum in Cyprum insulam venient, ibique habitabunt: — V. 450. Primus erit Teucer expulsus e Salamine a patre Telamone, propterea quod Ajacem fratrem sibi manus inferre passus, nec mortem ejus ultus sit, meus cognatus, ex Hesione, Priami sorore, veluti fratricida ideo a patre habitus, filius Telamonis e pellice (illa ipsa Hesione) genitus, Trojanis meis mala multa inferens; frater, inquam, Ajacis, — V. 454. qui rabiem suam in oves innoxias effudit, quem leonis Nemæi pel-

τόπω Ἀεθέρων, τιμωμένου Ἀπόλλωνος, Schol. — 442. Παμφύλου. Cette fille de Pamphyle se nommait Mé-
 garse ou Magarse; la ville par elle fondée à l'embou-
 chure du Pyrame en Cilicie, reçut son nom, comme
 son père donna le sien à la Pamphylie. — 447. Σρήκειαν, Cypre, dont les premiers habitants s'ap-
 pelaient σφῆκες, guèpes. — 448. Σάτρακον, ville
 de Cypre, comme Ὑλη, où Apollon était honoré
 sous le nom d'Hylatès. — 449. Μορφῷ, Vénus,
 douée de la beauté, de μορφή, forme, avait un tem-
 ple à Zérinthe, en Thrace. — 450. Ὁ μὲν, Teucer,
 fils de Télamon et d'Hésione, frère consanguin

d'Ajaj, dont la mère Périvée, petite-fille de
 Pélops, était l'épouse légitime de Télamon. —
 451. Cychrée, Bocare, dans l'île de Salamine. —
 452. Ὀπατρίου, consanguin, comme ὁμοπάτρις,
 atérin ὁμομήτρις, frère germain κασίγνητος, de
 κασίς et γνήσιος. — 453. Σκύθης. Ce carquois
 était un don du scythe Teutarus. — 459. Λέων,
 Hercule. Voir dans Pindare la belle digression de
 l'isth. VI, 35-81. — Κωμύρῳ, surnom de Jupiter
 chez les Halicarnassiens. — 460. Λάσχη. Hésychius:
 Λάσχη· λίγαις. — 461. Dans Bachmann αἰετᾶ,
 dans Reichard αἰέτου. A ces leçons qui pèchent

Οὐ γάρ τι πείσει φίτον, ὡς ὁ Λήμνιος
 πρηστὴρ Ἐνυόης, οὔ ποτ' ἐς φύζαν τραπεῖς
 ταῦρος βαρύφρων, δυσμενεστάτου ξένων
 ἔτυψε δώρῳ σπλάγχνον, ἀρνεύσας λυγρὸν 463
 πτόημα πρὸς κνώδοντος αὐτουργοῦς σφαγᾶς.
 Ἐλξ δὲ πάτρας τῆλε Τραμβήλου κάσιν,
 δν ἡ ξύναιμος πατὴρ ἐκλοχεύεται,
 δοθεῖσα πρωταίχμεια τῷ πυργοσκάρῳ.
 Ἦν δὴ ποτ' ἐν ῥήτρῃσι δημοτῶν σταθεῖς, 470
 γλαυκῷ κελαινὸν δόρυ πον ὠτρυνεν κυνὶ
 στεῖλαι τριπλᾶς θύγατρας δ' σπείρας βάβαξ,
 τῷ πᾶσαν ἄλμῃ πηλοποιούντι γρόνχ,
 δταν κλύδωνας ἐξερεύηται γνάθων,
 λάβρω σαλεύων πᾶν τριχυμῖα πέδον. 475
 Ὁ δ' ἀντὶ πιποῦς σκορπίον λαίμῳ σπάσας,
 Φόρκῳ κακῆς ὠδίνος ἔκλαυσεν βάρος,
 γρήζων πυθέσθαι πημάτων ξυμβουλίαν.

Ὁ δεῦτερος δὲ νῆσον ἀγρότης μολών,
 χειρασίος αὐτόδαίτος ἐγγόνων δρυὸς 480
 λυκαينوμόρφῳ Νυκτίμου κρεανόμῳ,
 τῶν πρόσθε μήνης φηγίνων πύρνον ὀχλῆν

il ne persuadera jamais à son père [Télamon] que le guerrier dont Lemnos forgea les armes, foudre de guerre, indomptable taureau qui jamais n'avait reculé, s'est percé les entrailles avec l'arme dont l'avait gratifié le plus hostile des hôtes, en se jetant d'un élan volontaire sur la pointe meurtrière de son glaive. Aussi chassa-t-il loin de sa patrie le frère de Trambèle, qu'a mis au monde la sœur de mon père, donnée comme récompense de guerre au destructeur de nos remparts. Autrefois l'orateur aux trois filles, debout dans une assemblée du peuple, la désigna pour être envoyée en pâture, quelle horreur ! au monstre marin qui couvrait d'une boue saumâtre tout le pays, et qui de sa gueule vomissait des flots qui ébranlaient tout le sol par une violente tempête. Mais le monstre qui avait avalé au lieu d'un oiseau un scorpion, subit les douleurs d'un laborieux accouchement chez Phorcus, espérant en obtenir des conseils pour ses souffrances.

Le second qui vint dans l'île, en explorateur, est un méditerranéen, un compatriote des descendants du chêne, des lycomorpes qui dépecèrent Nyctime, des peuples nés avant la lune, et qui, en

lis, ei ab Hercule donata, invulnerabilem reddidit, qui uno tantum corporis loco occidi poterat, ubi eum pharetra Teuthrantis legeret, et haec ἀτρώσιαν consecutus est tum, quum Hercules, Jovi sacrificans apud Telamouem, dixit preces pro filio, Telamoni nascendo, ratas fore. — V. 462. Non enim persuadebit Teucer patri Telamoni, Ajacem in eum gladium, quem ab Hectore dono acceperat, sua sponte incubuisse ; sed Telamon eum procul e patria expellet. Habet enim adhuc alium filium, quem Hesione peperit, præmio data ipsi tum, — V. 470. quum Phænodamas suaderet Trojanis, ut eam vorandam projicerent monstro illi, ceto, quod terram vexabat, quia ipse suas tres filias volebat tradere. — V. 476. Sed tum cetus ille pro Hesione Herculem deglutiebat, eaque re peribat. (V. 33, 34.) — V. 478. Se-

contre le mètre et l'accentuation, ne doit-on pas préférer αἰητῷ ou αἰητᾶ? Cette dernière leçon a l'avantage de reproduire la forme dorienne du génitif que le poète affectionne. Voyez la note du v. 425. Une autre leçon que propose M. Bachmann, αἶτα, gén. d'αἶτας (σχύμνον αἶτα, *catulum omici*), est fort ingénieuse et séduisante. — 465. Δώρῳ. Voy. dans l'Iliade, II, 303, l'échange des armes entre Hector et Ajax. — 467. Κάσιν, Teucer. — 468. Ξύναιμος, Hésione, mère de Trambèle. — 469. Πυργοσκάρῳ, Télamon, ami et compagnon d'Hercule. — 472. Δάβαξ, ὁ ῥήτωρ παρὰ τὸ δάζω, τὸ λέγω, d'où

bavard. Le Troyen qui força Laomédon à exposer sa fille Hésione au monstre marin, s'appelait Phænodamas. — 476. Πιποῦς, c'est-à-dire au lieu d'Hésione Hercule. Voyez plus haut v. 33 et suiv. — 477. Ἐκλαυσε pour κλαίων ἔλεγε. *Bellua enim, intus ab Hercule dissecta, lamentatione imploravit Neræum, deum fatidicum, ut tanti cruciatus remedium inveniret.* Bachmann. — 479. Δεῦτερος, Agapénor d'Arcadie. — Νῆσον, Cypre où Agapénor fonda Paphos. — 480. Ἐγγόνων δρυός, κ. τ. λ. Toutes ces périphrases désignent les Arcadiens qui se croyaient plus anciens que la lune προσί-

σπληθῶν κατ' ἄχρον χειῖμα θάλψαντων πυρὸς,
 χαλκωρύχῃσει, καὶ τὸν ἐκ βότρου σπάσει
 βῶλον, διέκλλη πᾶν μεπαλλεύων γνύθος. 485
 Οὐ φίτον ἡνάριξεν Οἰταῖος στόνυζ,
 βουβῶνος ἐν τόρμασι θρυλλίξας δέμας.
 Ἔγνω δ' ὁ τλήμων σὺν κακῷ μαθὼν ἔπος,
 ὡς πολλὰ χεῖλες καὶ δεπαστραίων ποτῶν
 μέσῳ κυλίνδει μοῖρα παμμήστωρ βροτῶν. 490
 Ὁ δ' αὐτὸς ἀργῷ πᾶς φαληριῶν λύθρῳ
 στόρυγξ, δεδουπὼς τὸν κτανόντ' ἡμύνατο,
 πλήξας ἀφύκτως ἄχρον ὀρχηστοῦ σφυρόν.

Τρίτος δὲ τοῦ μάριφαντος ἐκ κοίτης πέτρας
 κέλωρ γίγαντος ὄπλα, τὸν ποτ' εἰς λέχος 495
 λαθραῖον αὐτόκλητος Ἰδαία πόρις,
 ἣ ζῶσ' ἐς αἶθρην ἵξεται καταιδάτις,
 θρήνοισιν ἐκτακεῖσθαι, Μουνίτου τοκάς·
 ὃν δὴ ποτ' ἀγρώσσοντα Κρηστώνης ἔχρις
 κτενεῖ, πατάξας πτέρναν ἀργίῳ βέλει, 500
 ὅταν τεκόντος αἰχμάλωτος ἐς χέρας
 ἢ πατρομήτωρ τὸν δνόφῳ τετραμμένον
 βάλλῃ νεογνὸν σκύμνον. Ἡ μόνῃ ζυγὸν
 δούλειον ἀμφήρεισαν Ἀκταίων λύκοι,
 τῆς ἀρπαγείσης ἀντίποινα θυιάδος· 505

hiver, faisaient cuire sous la cendre du foyer leur nourriture de pains de faîne ; il cherchera des mines d'airain , et de la terre creusée il extraira le métal, fouillant avec la pioche tous les ravins. Son père, la dent du sanglier cétéen l'a tué, en lui déchirant le corps dans les articulations de l'aîne. Le malheureux, il apprit à ses dépens la vérité de cette sentence, qu'entre la coupe et les lèvres il arrive bien des choses par la volonté du sort qui gouverne les mortels. Cette même bête aux soies hérissées, toute blanchissante d'écume, en tombant se venge de celui qui va la tuer, l'ayant atteint à l'extrémité du talon d'un inévitable coup qui le fit sauter.

Le troisième est le fils du héros qui enleva de la roche creuse les armes du géant. Dans son lit, un jour, le reçut en secret une génisse de l'Ida qui, vivante, descendra chez Pluton, desséchée par les larmes, la mère de Munitus qu'à la chasse une vipère de Chrestone a tué, en le piquant au talon de son dard meurtrier ; son aïeule captive venait de remettre entre les mains paternelles le jouvenceau élevé dans l'ombre [du mystère]. Les loups qui se sont emparés de l'Attique, n'ont imposé qu'à elle le joug de l'esclavage, et c'est la seule représaille, la seule punition du rapt de

cundus erit Agapenor, ex gente Arcadum, qui in insulam Cyprum veniens metalla ibi fodiet ; — V. 486. cujus patrem, Aeneum, aper Calydonius occidit, eumque docuit, multa inter poculum et suprema labra cadere, ex veteri proverbio. Nam bestia eum, qui ipsam interfecturus erat, ipsum potius interfecit. — V. 494. Tertius erit Acamas, Thesei filius, cum quo Laodice, soror mea, furtim concumbet, et ex eo Munitum pariet ; deinde viva se de rupe præcipitabit (v. 510). — V. 499. Munitum autem in Thracia venantem vipera occidet, — V. 501. postquam avia Acamantis, Æthra, Thesei mater, hunc Munitum clam educatum in manus patris Acamantis tradiderit, ante suam captivitatem. — V. 503. Nam hanc solam Æthram Dioscuri tunc captivam abducent, quum Helenam, a Theseo raptam, repetent. —

λῆναι, etc., qu'on appelait λυγρόμαρροι, par allusion à leur roi Lycaon changé en loup. Voir leurs origines dans Pausanias, VIII, 4 ; Étienne de Byzance au mot Ἀρκάς ; Origène, Φιλοσοφούμενα, édition de M. Miller, 1851, p. 96. Nyctime, un des fils de ce Lycaon, fut servi en mets à Jupiter avec la chair d'autres victimes. — 486. Φίτον, Anece, père d'Agapénor. — Οἰταῖος, le sanglier de Calydon était descendu du mont Oeta.

— 492 Κτανόντᾳ, Méléagre. — 494. Τρίτος, Acamas, fils de Thésée. — 495. Γίγαντος, Égée, père de Thésée. Cf. Plut., vie de Thésée, 3, 4. — Τόν, sous-ent. ἰδιόξατο. — 496. Πόρις. Cette génisse est Laodice, autre fille de Priam, qui d'Acamas eut Munitus. — 499. Κρηστώνης, la Thrace. — 502. Πατρομήτωρ, Æthra, la mère de Thésée, était retenue en captivité par les Dioscures. — 504. Λύκοι, les Dioscures, Castor et Pollux. — 505. Θυιάδος, Hélène, leur

ὣν ὀστράκου στρόβιλος ἐντετμημένος
 κόρσῃν σκεπάσει, ῥῦμα φοινίου δορός.
 Τὰ δ' ἄλλα Φριπόβρωτος ἄψαυτος δόμων
 σφραγὶς δοκεύσει, θάμβος ἐγγύροις μέγα·
 ἃ δὴ πρὸς ἄστρον κλίμακας στήσει ὁρόμον 510
 τοῖς ἡμιθνήτοις διπτύχοις Λαπερσίοις.
 Οὐδ' μήποτ', ὦ Ζεῦ σῶτερ, ἐς πάτρην ἐμὴν
 στείλαις ἀρωγούς τῇ δισαρπάγῃ κρεκί·
 μηδὲ πτερωτὰς ὀπλίσαντες ὀλκάδας,
 πρύμνης ἀπ' ἄκρας γυμνὸν αἰψήρὸν πόδα 515
 εἰς Βεβρύκων ῥίψειαν ἐχθατηρίαν·
 μηδ' οἱ λεόντων τῶνδε καρτερώτεροι,
 ἀλκὴν ἄμικτοι, τοὺς Ἄρης ἐφίλατο,
 καὶ δὲ Ἐνυὼ, καὶ Τριγέννητος θεὰ
 βοαρμία Λογγᾶτις Ὀμολωῖς Βία. 520
 Οὐκ ἂν τὰ χειρώνακτες ἐργάται διπλοῖ,
 Δρύμας τε καὶ Πρόφαντος, ὁ Κρώμνης ἀναξ,
 ἐλατύπησαν κοιράνῳ ψευδομότη,
 ἐν ἡμαρ ἀρκέσειε πορθηταῖς λύκοις,
 στέρξαι βαρεῖαν ἐμβολὴν ραιστηρίαν, 525
 καίπερ πρὸ πύργων τὸν Καναστραῖον μέγαν
 ἐγγύριον γίγαντα θυσμενῶν μογλὸν
 ἔχοντα, καὶ τὸν πρῶτον εὐστόχῳ βολῇ
 μαιμῶντα τύψαι ποιμνίων ἀλάστορα.

la bacchante, qu'aient exercée les guerriers qui couvrent leur tête de la coque [d'airain] d'une moitié d'œuf, pour la mettre à l'abri du javelot homicide. Tout le reste du butin, un [simple] seau vermiculé, auquel nul ne touche, le sauvegardera dans les maisons à la grande surprise des habitants; et c'est ainsi qu'une voie s'ouvrira vers les demeures étoilées aux demi-dieux frères jumeaux, aux Laperses. Jamais, ô Jupiter sauveur, ne les envoie dans ma patrie pour y venger le second enlèvement de l'Ibis des mers. Que jamais, ayant armé des navires aux ailes rapides, du haut des proues ils ne s'élancent d'un bond impétueux sur la plage des Bébryces! que jamais ne fondent sur nous des lions encore plus redoutables que ces lions, plus intraitables, chers à Mars et à Bellone, chers à Tritogénie, à Homoloïs, à la déesse du labour, des combats et de la force! Les murailles que les deux ouvriers mercenaires, Drymas et Prophante, le roi de Cromné, ont construites pour un monarque parjure, ne résisteraient pas un seul jour à la violence de leur assaut, même si devant les tours se tenait un géant de Canastra, le héros de ma nation, effroi des ennemis, qui brûle de frapper d'un coup bien dirigé le premier qui viendra égorger nos troupeaux. Celui donc qui le

V. 508. Qui quidem, Dioscuri, dimidiatum ovum in galeis gerentes, præter Æthram in Altica omnia intacta, et quasi sigillo signata sinent, eaque re et admirationem incolarum sibi conciliabunt, et viam ad cælum sternerent. — V. 512. Sed tu tamen, o Jupiter, hos Helenæ viudices nunquam in patriam meam mittas, neque in Phrygum littora cum armata classe illi irruant! — V. 517. Neque eo unquam veniant fortiores adhuc Apharidæ Idas et Lynceus, longe bellicosissimi! — V. 521. Neque enim muri, quos Apollo et Neptunus Laomedonti exstruxerunt, horum impetum vel unum diem sustineant, etsi defensorem habeant Hectorem ante turres, qui hostes certo jactu prosternat, qualem ejus jactum expertus est Pro-

sæur. — 514. Λαπερσίοις. Voir la note du v. 95. — 515. Κρεκί, Hélène. — 517. Καρτερώτεροι. Ces lions sont les fils d'Apharée, Lyncée et Idas. — 519. Τριγέννητος, Minerve, pour Τριτεγέννητος, née de la tête, τριτώ, de Jupiter. — 520. Λογγᾶτις, de λόγχη, lance. Ὀμολωῖς, d'Homole, ville et montagne de Thessalie. Βοαρμία, de συναρμώσαι βόας, atteler des bœufs. — 522. Δρύμας, Apollon

chez les Milésiens, et Πρόφαντος, Neptune à Thurium. — Κρώμνης, ville de Paphlagonie où Neptune était particulièrement honoré. — 523. Κειράνῳ, Laomédon. — 526. Καναστραῖον. Canastra est un promontoire de Pallène, en Macédoine, où habitaient les Géants, auxquels ressemble Hector. — 528 ἔχοντα. Construire : Καίπερ ἔχοντα πρὸ πύργων τόν, et rapporter ἔχοντα à τὰ du v. 521, sous-

Οὗ δ' ἡ ποτ' αἶθ' ὦν πρῶτα καινήσει δόρυ 530
 κίρκος θρασὺς πῆδημα λαίψηρόν δικύν,
 Γραικῶν ἄριστος, ὃ πάλαϊ τεύχει τάφους
 ἀκτὴ Δολόγκων εὐπρεπὴς κεκμηκότι,
 μαζουσίᾳ προὔχουσα Χερσαίου κέρως.
 Ἄλλ' ἔστι γάρ τις, ἔστι καὶ παρ' ἐλπίδ' α 535
 ἡμῖν ἄρωγός πρευμαμένης ὁ Δρύμνιος
 δαίμων, Προμανθεὺς, Αἰθίοψ, Γυράψιος,
 ὃς, τὸν πλανήτην ὀρθάγην ὅταν δόμοις
 σίνιν κατὰ βράχτι' ἔρα δεξιώνται πικρὸν
 οἱ δεινὰ κατόπιστα πείσεσθαι ποτε 540
 μέλλοντες, ἔν τε δαιτὶ καὶ θαλυσίοις
 λοιθαῖσι μελίσσωσιν ἀστεργῇ Κράγον,
 θῆσει βαρὺν κολῶν ἐν λέσχαϊς μέσον.
 Καὶ πρῶτα μὲν μύθοισιν ἀλλήλους ὁδᾶς
 βρύξουσι κηκασμοῖσιν ὠχρωμένοι, 545
 αὐτὶς δ' ἐναίχμασσαν αὐτανέψιοι,
 ἀνεψιαῖς ὄρνισι χραϊσμησαί γάμους
 βαιοκλῶπας ἀρπαγὰς τε συγγόνων
 χρήζοντες, ἀλφῆς τῆς ἀδνώτου δίκην.
 Ἦ πολλὰ δὴ βέλεμνα Κνηχείων πόρος 550
 ῥιφέντα τόλμῃς αἰετῶν ἐπόψεται,
 ἄπιστα καὶ θαμβητὰ Φηραίοις κλύειν.
 Ὅ μὲν, κρανείᾳ κοῖλον οὐτάσας στύπος
 ψηγοῦ κελαίνης, διπτύχων ἕνα φθερεῖ,

premier lui fera brandir sa lance est un
 rutilant et audacieux épervier, le plus
 vaillant des Grecs, qui d'un bond impé-
 tueux s'élança sur nos grèves : pour rece-
 voir son cadavre, le beau rivage de Thrace,
 sur un mamelon qui s'avance à l'extrémité
 de la Chersonèse, depuis longtemps prépare
 un tombeau. Mais il est, contre notre atten-
 te, il est pour nous protéger, un Dieu secon-
 dable et propice, Drymnus, Promanthee,
 Æthiops, Gyrapsius. Ce Dieu, lorsque le
 convive vagabond, l'abominable ravisseur,
 recevra l'hospitalité dans les demeures de
 ceux qui doivent un jour en éprouver de
 si cruels, de si indignes malheurs, et que
 ceux-ci, par des festins et de pieuses liba-
 tions, chercheront à apaiser le redoutable
 Cragus, ce dieu jettera au milieu de leurs
 entretiens un grave sujet de discorde ; et
 d'abord ils se mordront entre eux à belles
 dents par des paroles, par des injures, qui
 les feront pâlir de colère ; puis les cousins
 courront aux armes pour soustraire leurs
 cousines [faibles] oiseaux, à des maria-
 ges de violence, à l'enlèvement tenté par
 leurs parents, pour punir un rapt sans
 dot [et sans hymen]. Que de traits les
 bords du Cnécus verront partir des au-
 dacieuses serres des aigles ! Les Phéréens
 étonnés pourront à peine en croire leurs
 yeux. L'un, en perçant de son javelot le

tesilaus, Græcorum præstantissimus, qui in Thracico littore sepeliatur. — V. 535. Sed contra jam dictos
 Apharidas Jupiter jamdudum nobis auxilium præparavit, qui, quum Menelaus, Dioscuri, et Apharidæ
 Paridem raptorem hospitio exceperint, et cum eo epulati fuerint, in mediis colloquiis jurgia inter ipsos
 excitabit. — V. 544. Ac primum quidem verbis inter se litigabunt ; deinde Dioscuri et Apharidæ pu-
 gnabunt invicem, quod Dioscuri Apharidarum consobrinas, Phæben et Ilairam, sibi rapuerint ; hi vero
 eas nolent illis concedere, quia Dioscuri earum patri, Leucippo, dona sponsalia non dederint. — V. 550.
 Magna tum pugna erit in Laconia. Idas enim Castorem occidet, qui cum Lynceo pugnat ; Pollux autem
 Lynceum humi prosternet ; Pollucem denique Idas novo ictu petet, arrepta a patris Aphareï tumulo

entendu τείχη. — 531. Κίρκος. Cet épervier est
 Protésilas. *Protesilas, tibi nomen sic fata dederunt,*
Victimæ quod Trojæ prima futurus eras. Ausone,
 Épigr. 20. — 532. Δολόγκων. Voir au v. 331. —
 537. Jupiter était surnommé Δρύμνιος chez les Pam-
 phyliens ; Προμανθεὺς à Thurium ; Αἰθίοψ, Γυράψιος
 dans l'île de Chios. — 542. Κράγον, Jupiter chez les

Lyciens. — 547. Ἀνεψιαῖς, Phæbé et Ilairé, filles de
 Leucippe, frère de Tyndare et d'Apharée. — 548.
 Συγγόνων, les Dioscures, Castor et Pollux. — 550.
 Κνηχείων. Var. Κνηχείου, fleuve de Laconie, appelé
 depuis Οἰνέως, *OEnus*. — 552. Φηραίοις, les Laconiens
 comme originaires de l'Arcadie, dont Φηραί était une
 des villes. — 553. Ὅ μὲν, Idas. — 554. Ἐνα, Castor.

λέοντα ταύρω συμβαλόντα φύλοπιν. 555
 Ὁ δ' αὖ σιγύμνῳ πλευρ' ἀναβρῆξας βοός
 κλινεῖ πρὸς οὐδας. Τῷ δὲ δευτέρῳ ἐπι-
 πληγὴν ἀθαμβῆς κριὸς ἐγκορύφεται,
 ἄγαλμα πῆλας τῶν Ἀμυκλαίων τάφων.
 Ὅμοῦ δὲ χαλκὸς καὶ κερκύνιοι βολαὶ 560
 τούρους καταξανοῦσιν, ὧν ἀλκὴν ἐνὸς
 οὐδ' ὁ Σχιαστῆς Ὀρχιεὺς Τελφούσιος
 ἐμέμψατ', ἐν χάρμασι βραιθίσας κέρας.
 Καὶ τοὺς μὲν ἄδης, τοὺς δ' ὀλύμπιοι πλάκες 565
 παρ' ἡμῶν αἰεὶ δεξιόσονται ξένους,
 φιλαυθομαίμους, ἀφρίτους τε καὶ φθιτούς.
 Καὶ τῶν μὲν ἡμῖν εὐνάσει θαίμων δόρυ,
 βαιὸν τι μῆχαρ ἐν κακοῖς θωρούμενος·
 ἄλλων δ' ἀπλάτον χειρὶ κινήσει νέφος,
 ὧν οὐδ' ὁ Ποιοῦς Ἴνις εὐνάζων μένος 570
 σχήσει τὸν ἐνέωρον ἐν νήσῳ χρόνον,
 μέμνειν ἀνώγων, θρασυταῖς πεπεισμένους,
 τροφὴν τ' ἀμεμῶν παῖσι τριπτύχους κόρας
 ἴσκων παρῆξιν, Κυνθίαν ὅσοι σκοπὴν
 μέμνοντες ἡλάσχουσιν Ἴνωποῦ πέλας, 575
 Αἰγύπτιον Τρίτωνος ἔλκοντες ποτόν.
 Ὃς δὲ Πρόδλαστος ἐξεπαίδευσε θρασυῖ

trone creux d'un hêtre touffu, tuera l'un
 des jumeaux, lion aux prises avec un tau-
 reau. L'autre ayant déchiré avec sa pique
 le flanc du taureau, le renversera sur le
 sol. Mais l'intrépide bélier portera un se-
 cond coup, en lui lançant une pierre sculp-
 tée des tombeaux amycléens. Alors et
 la pique [du survivant] et les feux de la
 foudre écraseront les taureaux; et telle
 était la force de l'un d'eux que le dieu
 Sciaste, Orchée, Telphusius, l'honora d'un
 combat à coups de flèches. Pour les uns,
 l'enfer ouvrira ses abîmes; et les deux
 autres, tour à tour et journellement, re-
 cevront l'hospitalité des régions du ciel,
 modèles d'amour fraternel, mortels et im-
 mortels [tout ensemble]. De tous ces héros
 Jupiter, [par pitié] pour nous, assoupira la
 belliqueuse colère, nous gratifiant dans
 nos maux de cette petite consolation; mais
 il mettra en mouvement une armée for-
 midable d'autres guerriers dont le fils de
 Rhœo ne pourra modérer l'ardeur, bien
 qu'il leur conseille de passer dans son île
 la durée des neuf ans pour obéir aux ora-
 cles, bien qu'il promette que ses trois
 filles leur fourniront une nourriture excel-
 lente comme à tous ceux qui parcourent les
 hauteurs du Cynthe, et qui, fixés sur les
 rives de l'Inopus, s'y désaltèrent aux

columna. — V. 560. Sed non modo Pollux superstes ferro se defendet, verum etiam Jupiter, hac Idæ impietate motus, fulmine duos Apharidas prosternet; e quibus Idas tam fortis fuerat ut ipse Apollo ejus sagittas senserit, quum de Marpessa, Eveni filia, inter se contenderent. — V. 564. Hos igitur infernus, illos vero (Dioscuros) astra habebunt, ubi alternatim orientur et occident. — V. 567. Ab his igitur nobis Trojanis nihil erit metuendum, sed tanto plus a ceteris Græcis, qui quidem nobis adeo infensi sunt, ut eos ne Anius quidem, Rhæonis filius, adducere possit, ut apud se in Delo insula maneat, etsi promittat in ipsos novem annos toti eorum exercitui lautum victum, quantuscumque demum eorum numerus sit qui ad Inopum, Deli fluvium Nilo similem, commorari vellent: — V. 577. nam filias suas tres,

555. Ταύρω, Lyncée. — 556. Ὁ δ' αὖ, Pollux. —
 Βοός, Lyncée désigné tout à l'heure par Ταύρω. —
 558. Κριός, Idas. — 560. Χαλκός, la pique d'airain
 de Pollux, le σιγύμνος du v. 556. Voir dans Pindare,
Ném. X, et dans Théocrite, XXII, l'admirable
 récit de ce combat. — 561. Ταύρους, Lyncée et Idas.
 — Ἐνός, Idas. — 562. Σχιαστῆς, κ. τ. λ., surnoms
 d'Apollon en Arcadie, à Sparte et à Thèbes. Ce
 dieu échangea des coups de flèches avec Idas, au
 sujet de Marpessa, fille d'Événeus. La victoire resta

incertaine. Voyez Propertius, 1, 2, 17. — 564. Τούς
 μὲν, les fils d'Apharée; τούς δὲ, les Dioscures. —
 570. Ἴνις, Anius, roi de Délos, fils de Rhœo et de
 Zarex. — 574. Κυνθίαν. Le Cynthe, montagne de
 Délos, *aut per juga Cynthi*. Virg. — 575. Ἴνωποῦ.
In Delo insula Inopus fons eodem quo Nilus modo,
ac pariter cum eo, decrescit augeturque. Plin., II,
 106. Cf. Callimaque: *Εἰς τὴν Δῆλον*, v. 206. — 576.
 Τρίτωνος. Πρώτερον Ὠκεανὸς, εἶτα Αἰγύπτος, καὶ
 τρίτον Νεῖλος· ὅθεν Τρίτων. — 577. Πρόδλαστος

μυληφάτου χιλοῖο δαιδαλευτρίας,
 ἔρπιν τε βέζειν ἢδ' ἀλοιφαῖον λίπος,
 οἶνοτρόπους Ζάρεχος ἐκγόνους φάβας· 580
 αἶ καὶ στρατοῦ βούπειναν ὀθνεῖων κυνῶν
 τρύχουσιν ἀλθνοῦσιν, ἔλθοῦσαί ποτε
 Σιθῶνος εἰς θυγατρὸς εὐναστήριον.
 Καὶ ταῦτα μὲν μίταισι χαλκείων πάλαι
 στρόμβων ἐπιβροίζουσι γηραιαὶ κόραι. 585
 Κηφεὺς δὲ καὶ Πράξανδρος, οὐ ναυκληρίας
 λαῶν ἀνακτες, ἀλλ' ἀνώνυμοι σποραὶ,
 πέμπτοι τέταρτοι γαῖαν ἵκονται θεᾶς
 Γολγῶν ἀνάσσης· ὣν ὁ μὲν Λάκων' ὄχλον
 ἄγων Θεράπνης, θάτερος δ' ἀπ' Ὀλένου 590
 Δύμης τε Βουραίοισιν ἡγεμῶν στρατοῦ.

Ὁ δ' Ἀργυρίππαν Δαυνίων παγκληρίαν
 παρ' Αὐσονίτην Φυλαμὸν ὀωμήσεται,
 πικρὰν ἐταίρων ἐπτερωμένην ἰδὼν
 οἰωνόμικτον μοῖραν, οἷ Σαλασσίαν 595
 δῖαιταν αἰνήσουσι, πορκέων δίκην,
 κύκνοισιν ἰθαλθέντες εὐγλήνοισι δομήν.
 Ῥάμφορσι δ' ἀγρώσσοντες ἐλλόπων θοροῦς,
 φερώνυμον νηστῖδα νάσσονται πρόμου,
 θαυτρομόρφῳ πρὸς κλίτει γεωλόφῳ 600

eaux égyptiennes du Nil. Le pétulant dieu
 des vendanges avait appris à ces petites
 filles de Zarex, colombes de treilles, ha-
 biles dans l'art de préparer l'aliment qu'à
 broyé la meule, à fabriquer du vin et
 de l'huile onctueuse. Aussi apaiseront-
 elles l'horrible faim qui tourmente l'armée
 des chiens étrangers, étant venues un jour
 [à cet effet] au tombeau de la fille de Si-
 thon. Voilà ce que les antiques vierges, sur
 leurs fuseaux d'airain, ont depuis long-
 temps arrêté. Céphée et Praxandre, qui
 ne sont pas des chefs de flotte ni d'armée,
 guerriers peu connus et de race vulgaire,
 viendront, les quatrième et cinquième, sur
 la terre de la déesse reine des Golges. Des
 deux l'un conduit de Théragné une troupe
 laconienne; l'autre vient d'Olène et de Dy-
 mé, et marche à la tête de guerriers Buréens.

Un autre bâtit Argyrippe sur le sol
 héréditaire des Dauniens, près de l'auso-
 nienne Philame, après avoir vu la triste mé-
 tamorphose de ses compagnons qui s'ac-
 commodèrent de la vie des marins et des
 pêcheurs, devenus semblables à des cygnes
 aux doux regards. Avec leur bec pêchant le
 frai des poissons, ils habiteront l'ilot qui
 porte le nom de leur chef, ayant formé, près
 d'une colline élevée en amphithéâtre, des
 rues de nids rangés [les uns près des autres]

OEno, Spermo et Elaidem, a Baccho habere hoc, ut vini, frumenti et olei quantum velint possint ef-
 ficere. Atque hæc etiam reuera ab Agamemnone ad promontorium Sigeum accessitæ, famem Græci exer-
 citus sedabunt. — V. 584. Hæc itaque omnia dudum a Parcîs sic destinata sunt. — V. 586. Quartus
 denique et quintus Praxander et Cepheus, paullo ignobiliore, in Cyprum venient, ille quidem e La-
 conia, hic autem ex Achaia oriundus. — V. 592. Alius, Diomedes, in Italia Argyrippam urbem apud
 Phylamum condet, postquam socios in aves viderit transformatos, h. e. cygnos, qui, piscatorum more,
 piscibus inhiantes, habitabunt in insula Diomedea, nidos ibi facientes ad collem, veluti Zethus qui

Bacchus, *Liber*, de βλάστη, bourgeon. — 579.
 ἔρπιν. Ἐστὶ δ' ἔρπιν Λίγυπτιστὶ ὁ εἶναι. Eustathe, *ad*
Odys. I, 359. — 580. Ζάρεχος, l'époux de Rhæo.
 Voyez v. 570. — Φάβας, de φάψ, comme φάσσα,
 colombe. Dans Ovide, *Mét.*, XIII, 680, les filles
 d'Anius, sous les mains desquelles tout se change
 in segetem, laticemque meri, baccamque Minervæ,
 sont changées aussi en colombes, in niveas abiere
 columbas. — 584. Σιθῶνος. Cette fille de Sithon
 est Πειταιά, ἀπ' ἧς τὸ Πειταίον, le promontoire de

Rhétée ou de Sigée. — 588. Γαῖαν. l'île de Cy-
 pre, consacrée à Vénus qu'honoraient surtout
 les Cypriotes de la ville des Golges. — 590. Olène,
 Dymé, Bura, villes d'Achaïe. — 592. Ὁ δέ,
 Diomède, fils de Tydée, roi d'Étolie, dont les
 compagnons furent changés en hérons. Cf. Ovide,
Mét., XIV, 508. — Ἀργυρίππαν. Strabon, VI,
 p. 283 : Ἐκαλεῖτο δ' ἐξαρχῆς Ἄργος Ἰππιον, εἴτε
 Ἀργυρίππα, εἴτε νῦν Ἄρποι. — 595. Φυλαμὸν,
 probablement une rivière de la Daunie. — 599.

ἀγυιοπλαστήσαντες ἐμπέδοις τομαῖς
 πυκνὰς καλιάς, Ζῆθον ἐκμιμούμενοι.
 Ὅμοῦ δ' ἐς ἄγρην καπὶ κοιταῖαν νάπην
 νύκτωρ στελοῦνται, πάντα ψεύγοντες βροτῶν
 κάρθανον ὄχλον, ἐν δὲ γραικίταις πέπλοις 608
 κόλπων ἱαυθοὺς ἡθάδας διζήμενοι,
 καὶ κρίμνα χειρῶν κάπιδόρπιον τρύφος
 μάξης σπάσσονται, προσφιλὲς κνυζούμενοι,
 τῆς πρὶν διαίτης τλήμονες μεμνημένοι.
 Τροϊζηνίας δὲ τραῦμα φοιτάδος πλάνης 610
 ἔσται κακῶν τε πημάτων παρτίτιον,
 ὅταν Θρασεῖα θουρὰς οἰστρήσῃ κύων
 πρὸς λέκτρα· τύμβος δ' αὐτὸν ἐκσώσει μόρου
 Ὀπλοσμίας, σφαγαῖσιν ἡτρεπισμένον.
 Κολοσσοβάμων δ' ἐν πτυχαῖσιν Αὐσονῶν 618
 σταθεῖς, ἐρείσει κῶλα χερμάδων ἐπὶ
 τοῦ τειχοποιοῦ γαπέδων Ἀμοιβέως,
 τὸν ἐρματίτην νηὸς ἐκβαλὼν πέτρον.
 Κρίσει δ' Ἀλαίνου τοῦ κασιγνήτου σφαλεῖς,
 εὐχὰς ἀρούραις ἀμφ' ἐτητύμους βαλεῖ, 620

dans de solides excavations, à l'imitation de Zéthus. Ensemble ils iront le matin à la chasse, et le soir dans un bois pour y dormir, fuyant les tumultueuses assemblées des barbares, et dans les plis des manteaux grecs heureux de trouver un gîte et le sommeil; murmurant avec douceur, avec reconnaissance, ils becquetteront dans des mains [amies] les restes du dîner, des débris de gâteaux, se rappelant, les malheureux! leur première condition. La blessure de la Trézénienne [Vénus] sera la cause des longues erreurs et des affreuses calamités de leur chef : une audacieuse et lascive épouse souillera sa couche, et le temple de [Junon] Hoplosmienne le sauvera de la mort qui lui était réservée. [Comme une statue] sur une base colossale, debout, il posera le pied dans le pays des Ausones, sur les pierres d'assises de l'architecte [Neptune] Amœbée, ayant tiré du vaisseau ces blocs de pierres qui en faisaient le lest. Trompé dans son attente par le jugement d'Alène son frère, il exprimera ce vœu qui se réalisera : Puissent

ruri habitavit. — V. 603. Simul noctu ad venandum exhibunt, barbaros fugient, Græcos autem amabunt, ut adeo in eorum sinu dormiant, et e manibus eorum panis frustula capiant, vitæ prioris memores. — V. 610. Causa vero erroris Diomedi erit hæc, quod Venerem ad Trojam vulneravit, quæ, hinc ei irata, uxorem ejus, Ægialeam, adulteram fecit. Quæ ei quum insidias struxerit, ille in Junonis templum confugiens, eas vitabit. — V. 613. Et quia, quum in Italiam venerit, draconem colchicum interficiet, statua ipsi erigetur e lapidibus iis, e quibus olim Neptunus muros Trojæ extruxerat, et quorum aliquot Diomedes e Troja redux in navem suam, loco saburræ, imposuerat. — V. 619. Ipse, in Italia, quum Dauno opem tulerit, in judicanda mercede a fratre Alæno læsus, qui ob amatam Dauni filiam, Evhippen, Dauno magis favebit, diras Dauni terris imprecabitur, ut steriles semper sint, nisi quis Ætolus,

Νησιῶτα, *Diomedea insula*, près du rivage de l'Apulie, sur la mer d'Ionie. — 602. Ζῆθον. Zéthus, frère d'Amphion, l'aïda dans la construction de Thèbes. — 603. Κάρθανον. Solin, ch. VIII, *De avibus Diomedæis* : Judicant inter advenas; si græcus est, propius accedunt, et quantum intellgi datur, velut civi blandius adulantur; si quis erit gentis alterius, involant et impugnant. — 610. Τραῦμα. Diomède blessa Vénus à la main, ἀκρὴν εὗτασε χεῖρα. *Iliade*, E, 336. — Τροϊζηνίας, Vénus, à qui Phèdre avait élevé un temple dans Trézène. Euripide, *Hipp.*, 34. — 613. Τύμβος, βωμός, *Schol.* — 614. Ὀπλοσμίας. Junon était honorée sous cette épithète guerrière (ὄπλον) dans le Péloponèse. — 616. Σφαλεῖς, pour

mieux observer et reconnaître le pays. — Χερμάδων, les pierres des murailles de Troie bâtie par Neptune. — 617. Ἀμοιβέως, un des surnoms de Neptune en souvenir de l'échange, ἀμοιβή, faite avec Apollon, de l'oracle de Delphes primitivement à Neptune, contre l'île de Calaurie. Cf. Pausanias, X, 8. — 618. Ἐκβαλὼν. Tout cela signifie probablement que Diomède, arrivé sur les côtes de l'Italie, en gagnant le rivage au moyen des pierres du mur de Troie, voulut que ses pieds foulassent tout d'abord, et comme un heureux présage, non le sol de la Daunie, mais les ruines d'une cité vaincue. — 619. Σφαλεῖς. Après une victoire remportée par Diomède sur les Messapiens, Daunus lui

Δηοῦς ἀνεῖναι μή ποτ' ὄμπνιον στάχυν,
 γυίας τιθαιθώσσοντος ἀρδῆθ' ἡμῶν Διὸς,
 ἦν μή τις αὐτοῦ ῥίζαν Αἰτωλῶν σπάσας,
 χέρσον λαχρήνη, βουσὶν αὐλακας τεμῶν.
 Στήλαις δ' ἀκινήτοισιν ὀχμάσει πέδον, 625
 ἃς οὔτις ἀνδρῶν ἐκ βίας κυγχήσεται
 μετοχλίσας ὀλίζον· ἧ γὰρ ἀπτέρως
 αὐταὶ παλιμπόρευτον ἵξονται βάσιν
 ἀνδρῶν ἀπέζοις ἔχνεσιν δατούμεναι.
 Θεὸς δὲ πολλοῖς αἰπὺς αὐδῆθήσεται, 630
 ὅσοι παρ' Ἴοῦς γρῶνον οἰκοῦνται πέδον,
 δράκοντα τὸν φθειράντα Φαίακας κτανῶν.

Οἱ δ' ἀμφικλύστους χοιράδας Γυμνησίας
 σισυρνοῦνται χαρκίνοι τε πεπλωκότες
 ἄγλαινον ἀμπρεύσουσι νήλιποι βίον, 635
 τριπλαῖς δικῶλοις σφενδόναϊς ὀπλισμένοι·
 ὧν αἱ τεκοῦσαι τὴν ἐκηβόλον τέχνην
 ἄδορπα παιδεύσουσι νηπίους γονάς.
 Οὐ γάρ τις αὐτῶν ψίσεται πύρρον γνάθῳ,
 πρὶν ἂν κρατήσῃ ναστὸν εὐστόχῳ λίθῳ, 640
 ὑπὲρ τράφηκος σῆμα κείμενον σκοποῦ.
 Καὶ τοὶ μὲν ἀκτὰς ἐμβατήσονται λεπρὰς
 Ἰθροβοσκούς ἄγχι Τάρτησοῦ πύλης,

les plaines ne se couvrir jamais des opulents épis de Cérés, même sous la rosée fécondante de Jupiter, qu'autant que quelque Étolien de ma race, de mon sang, en fouillera la terre, y tracera les sillons. [En son honneur] la contrée s'entourera de stèles immuables qu'aucun mortel ne se vante d'avoir pu seulement déranger : [jetées à la mer] par un acte de violence, à l'instant même, et comme avec des ailes, elles reviendront à leur place, en imprimant sur le sol la trace de leur retour. Par les nombreuses peuplades qui habitent les bords de la profonde mer d'Ionie, il sera proclamé un dieu puissant, ayant tué le serpent qui dévastait le pays des Phéaciens.

D'autres, couverts d'étoffes velues, et, comme des crabes, ayant atteint les roches Gymnasiennes que battent les flots, traîneront une vie de dénûment, sans chaussures, armés d'une triple fronde à deux courroies. Là, les mères apprendront à leurs enfants, encore à jeun, l'art de lancer au loin des traits; car aucun d'eux ne goûtera du bout des lèvres à sa tranche de pain, qu'il n'ait atteint d'une pierre bien dirigée le pain posé comme un but sur le haut d'une perche. Ils franchiront enfin la côte escarpée qui nourrit les Ibères, près des portes de Tartesse; [et là s'établi-

scilicet e civibus ac posteris Diomedis, eas aliquando incolat. — V. 628. Statuas autem ipsi possitas nemo poterit overtere, quia, cisi a Dauno ob illas diras irato in mare fuerint projectæ, tamen in aquam summam euatantes ad basim suam redibunt. Quare et ipse, ob occisum Phæacum draconem, ab his pro deo coletur. — V. 633. Alii, Bæoti, ad insulas Balcares navigantes, vestita villosa utuntur, et fundis quisque tribus (in collo, latere, et manu) instructi ibunt, jam a matribus ita educati, ut cibum capere iis non liceret, nisi metam propositam funda tetigissent. — V. 642. Atque hi omnes e variis Græciæ locis, ex Arne, Græa, Leontarne, Scolo, Tegyra, Onchesto, urbibus, Thermodonte vero et Hyp-

avait laissé le choix entre le pays conquis et le butin. Alénu, le frère naturel de Diomède, appelé comme arbitre, et voulant plaire à Échippé fille de Daunus qu'il aimait, adjugea le butin à Diomède. Le héros, mécontent de ce partage, donna sa malédiction au pays. — Στήλαις. L'Apulie reconnaissante lui avait érigé, de son vivant, des statues, ou plutôt des stèles honorifiques. A sa mort, Daunus fit porter à la mer ces statues ou

stèles; mais elles reparaissaient toujours et reprenaient leurs premières places. — 633. Οἱ δέ, des Béotiens. — Γυμνασίας. Les îles Baléares. • Peuplées de frondeurs habiles, elles ont été appelées par les Grecs Gymnasiennes. • Plin., III, 11, 2. Florus, III, 8 : Certos esse quis miretur totius, quum fundi sola genti arma sint, id unum ab infantia studium? Cibum puer a matre non accipit, nisi quem ipsa monstrante percussit. — 643, Τάρτησ-

Ἄρνης παλαιᾶς γέννα, Τεμνίκων πρόμοι,
Γραῖαν ποθοῦντες καὶ Λεοντάρνης πάγους, 648
Σχωλὸν τε καὶ Τέγυραν Ὀγχηστοῦ θ' ἔδος,
καὶ χεῦμα Θερμώδοντος Ὑψάρνου θ' ὕδωρ.

Τοὺς δ' ἀμφὶ Σύρτιν καὶ Λιβυστικὰς πλαχὰς,
στενὴν τε πορθμοῦ συνδρόμην Τυρσηνικοῦ,
καὶ μιζόθηρος ναυτιλοφθόρους σκοπὰς, 650
τῆς πρὶν θανούσης ἐκ χειρῶν Μηχιστέως
τοῦ στερφοπέπλου Σκαπανέως Βοαγίδα,
ἄρπυιογούνων κλύμακας τ' ἀηδόνων
πλαγχθέντας, ὠμόσιτα δαιταλωμένους,
πρόπαντας ἄδης πανδοκεὺς ἀγρεύσεται, 653
λώβαισι παντοίαισιν ἐσπαρχαμένους,
ἓνα φθαρέντων ἄγγελον λιπὼν φίλων,
δελφινόσημον, κλυῖπα Φοινίκης θεῖας.
Ὅς ὄψεται μὲν τοῦ μονογλήνου στέγας
χάρωνος, οἴνης τῇ κρεωφάγῳ σχύρον 660
χερσὶ προτείνων, τοῦπιδόρπιον ποτόν.
Ἐπόψεται δὲ λείψανον τοξευμάτων
τοῦ Κηραμύντου Πευκέως Παλαίμονος·
οἱ πάντα θρανύξαντες εὐτορνα σκάσῃ,
σχολίῳ κακὴν τρήσουσι κεστρέων ἄγρην. 663

ront] ces enfants de l'antique Aruó, les chefs des Temmices, regrettant Graia, les collines de Léontarné, Scôle et Tégyra, le territoire d'Oncheste, les bords du Thermodon, et les eaux de l'Hypsarne.

D'autres, dans les syrties et les parages de la Libye, dans le détroit où se précipite la mer Tyrrhénienne, sur les récifs fertiles en naufrages où se retire [Scylla], le monstre autrefois tué par Mécistée à la peau de lion, le nettoyeur d'étables, l'immortel bouvier, près des caps où chantent les [Sirènes,] rossignols de la race des harpyes, d'autres [dis-je,] cruellement ballottés et mis en pièces, sous le poids de toutes sortes de malheurs, disparaîtront dans l'immense goufre de Pluton. Tous [y périront] à l'exception d'un seul, réservé pour annoncer la mort de ses compagnons, l'homme à l'image du dauphin, le spoliateur de la divine Phœnice. Ce lui-ci verra la caverne du lion qui n'a qu'un œil; à cet ogre il offrira la coupe de vin, le breuvage du repas. Ensuite il verra ce qui reste de ces peuples qu'a détruits l'arc du dieu qui punit les méchants, habile coureur, lutteur terrible; de ces peuples qui, ayant broyé tous les vaisseaux aux proues arrondies, onfleront [comme] avec un osier leur misérable pêche

sarno, fluviis, in illas regiones occidentales, prope fretum Herculeum, venit. — V. 648. Alii (Ulysses cum sociis) circa Syrtim et Libycum mare, itemque fretum Siculum, ubi Scylla, ab Hercule intercepta, nautis insidiatur, et Sirenum scopuli sunt circumvagantium, crudeliter lacerati a Polyphemo, peribunt, eosque omnimodo ex cruciatis Orcus capiet, — V. 656. non nisi unum relinquens, Ulyssem, furem Palladii, — V. 658. qui primum videbit domum unoculi Cyclopis, eique vinum ad cœnam porriget; — V. 662. deinde veniet ad Læstrygonas (quotquot quidem eorum Hercules sagittis suis non occiderit) qui

οῦ, Tartesse, ville d'Espagne, près des colonnes d'Hercule. — 644. Τεμνίκων, ancien nom des Béotiens — 645. Γραῖαν. Γραῖα δὲ ἐστὶ, κατὰ τινας, ἡ καὶ Τάναγρα· ὧν οἱ πολῖται, Γραῖες καὶ Ταναγραῖες. Eustathe, sur le v. 408 de l'Il., B. — 647. Θερμώδοντος. Comme il n'y a ici que des villes et des rivières de Béotie, ce Thermodon n'est pas celui qui se jette dans le Pont-Euxin, et que les Amazones ont rendu célèbre. — 651. Μηχιστέως, Hercule, ainsi appelé dans l'Élide. — Σκαπανέως, un de ses surnoms qui rappelle le nettoyage des étables d'Augias. — Βοαγίδα, de

βίας ἄγειν, fait allusion aux troupeaux enlevés à Géryon. — 658. Δελφινόσημον. Ulysse avait sur son bouclier la figure d'un dauphin. — Θεῖας. Allusion à l'enlèvement du Palladium, statue de Minerve. Φοινίκη δὲ ἡ Ἀθηνᾶ ἐν Κερίνθῳ. Schol. — 659. Μονογλήνου, Polyphème. — 660. Οἴνης. Cf. Homère, *Odyssée*, I, 360, et le *Cyclops* d'Euripide, v, 586. — 662. Λείψανον. Ce sont les Lestrygons, peuplade anthropophage qu'Hercule détruisit en partie à coups de flèches. — 664. var. : ἐν τόρῳ, dans le port. — 665. Κεστρέων. Ces muges figurent les compagnons d'Ulysse que les Lestrygons enfilèrent comme des

Ἄλλος δ' ἐπ' ἄλλῳ μόχθος ἄθλιος μενεΐ,
 τοῦ πρόσθεν αἰεὶ πλεῖον ἐξωλέστερος.
 Ποία Χάρυβδις οὐχὶ δαίσεται νεκρῶν;
 ποία δ' Ἐρινύς, μιξοπάρθενος κύων;
 Τίς οὐκ ἤδ' ὄν στεῖρα Κενταυροκτόνος, 670
 Αἰτωλὶς ἢ Κουρήτις αἰόλῳ μέλει
 πείσει ταχῆναι σάρκας ἀκμήνους βορᾶς;
 Ποίαν δὲ θηρόπλαστον οὐκ ἐσόφεται
 δράκαιναν, ἐγκυκῶσαν ἀλφίτῳ θρόνῳ,
 καὶ κῆρα κνωπόμορφον; Οἱ δὲ δύσμοροι 675
 στένοντες ἄτας ἐν συφοῖσι φορβάδες
 γίγαρτα χιλῶν συμμεμιγμένα τρυγὸς
 καὶ στέμφυλα βρύζουσιν. Ἀλλὰ νιν βλάβης
 μῶλυ σαώσει ῥίζα καὶ Κτάρος φανείς
 Νωνακριάτης, Τρικέφαλος, Φαιδρὸς θεός. 680
 Ἦξει δ' ἔρεμνὸν εἰς ἀλίπεδον φθιτῶν,
 καὶ νεκρόμακτιν πέμπελον διζήσεται
 ἀνδρῶν γυναικῶν εἰδότα ξυνουσίας.
 Ψυχαῖσι θερμὸν αἶμα προσράνας βόθρῳ,
 καὶ φασγάνου πρόβλημα, νερτέροις φόβον, 685
 πῆλας, ἀκούσει κεῖθι πεμφίδων ὅπα
 λεπτῇ, ἀμαυρᾶς μᾶστακος προσφθέγματος.
 Ὅθεν Γιγάντων νῆσος ἢ μετάφρενον
 θλάσασα, καὶ Τυφῶνος ἀγρίου δέμας,
 φλογμῷ ζέουσα δέζεται μονόστολον· 690
 ἐν ᾗ πιθήκων πάλμυς ἀφθίτων γένος

de muges. A un malheur succédera un autre malheur, toujours plus affreux que le précédent. Quels cadavres ne dévorera pas Charybde? Quels cadavres épargnera l'Erinnys [Scylla], vierge et chienne? Quelle sirène, aux flancs stériles, d'Étolie ou d'Acarmanie, meurtrière des Centaures, ne persuadera pas par de ravissantes mélodies l'oubli de la nourriture et une lente agonie? Quelle magicienne ne verra-t-il pas, par un mélange de farine et de poison créer des bêtes, engendrer des monstres? Les malheureux, gémissant dans leurs étables sur leur affreuse métamorphose en pourceaux, se nourriront de marc de raisin, d'écorces mêlées à de l'orge. Mais la racine moly le préservera, lui, du même malheur, et aussi l'apparition du dieu du gain, qu'honore Nonacris, du dieu tri-céphale et beau. Il ira, de là, dans la noire demeure des morts, et il y cherchera le vieux nécromancien qui de l'homme et de la femme a connu les voluptés. Après avoir versé dans une fosse du sang chaud pour les âmes, et brandi son épée afin de les tenir à distance et de les effrayer, il aura un entretien avec les ombres dont la voix éteinte ne laisse entendre qu'un faible son. Puis, l'île qui pèse sur le dos des géants, sur le corps du farouche Typhon, qui lance des gerbes de feu, le recevra avec son seul vaisseau. C'est dans cette île que le souverain des dieux envoya une co-

ejus socios, tanquam mugiles, devorabunt; — V. 666. exinde alias post alias ærumnas experietur, semperque majores. Quæ Charybdis cadavera non vorabit? Quæve Scylla? Quæ Siren eum non cantu suo detinebit in uno loco, ut fame tabescat? — V. 672. Qualem ille sentiet Circen, monstrum illud pestiferum! Socii quidem ejus, in sues mutati, vicem suam in haris dolebunt, suilla pabula edentes. Ipsum autem servabit moly, radix quam ei Mercurius dabit. — V. 681. Inde veniet ad inferos, et fovea sanguine repleta umbras alliciet, ense suum vibrando, ibique cum Tiresia vate colloquetur, audietque tenuem vocem animarum inferarum. — V. 688. Hinc una nave in Siciliam insulam veniet, ubi Gigantes cum Typhone oppressi jacent, et ubi Jupiter simias ad habitandum collocavit (unde Pithecusæ

poissons, et emportèrent pour les dévorer. — 669. Κύων. Latrantem Scyllam. Virg. — 673. Θηρόπλαστον, la magicienne Circé, fille du Soleil. Voyez l'*Odyssée*, K, 233, et Ovide, *Mét.*, XIV, init. — 679. Μῶλυ. Voyez Homère, *Odyssée*, K, 305. — Φανείς. Ce dieu est Mercure. *Pacifer huic dederat*

florẽ Cyllentius album; Moly vocant supert; nigra radice tenetur. Ovide. — Κτάρος, de κτᾶσθαι, acquérir. — Τρικέφαλος, parce que les Hermès des carrefours avaient trois têtes. — Φαιδρός ou Λευκός sont aussi des surnoms de Mercure. — 682. Νεκρόμακτιν, le devin Tirésias. — 688. Νῆσος, la

δύσμορφον εἰς κημασμὸν ὤκισεν τόσων,
οἱ μῶλον ὠρόθουναν ἐκγόνοις Κρόνου.
Βαίου δ' ἀμείψας τοῦ κυβερνήτου τάφον,
καὶ Κιμμέρων ἔπαυλα, καὶ χερουσίαν 693
ρόχοισι κυμαίνουσιν οἰῶματος χύσιν,
Ὅσσαν τε καὶ λέοντος ἀτραποὺς βοῶν
χωστάς, Ὀβριμονὺς τ' ἄλσος οὐδαίης Κόρης,
Πυριφλεγέες τε ρεῖθρον, ἐνθα δύσβατος
τείνει πρὸς αἶθραν κρατὰ πολυδέγμων λόφος·
ἐξ οὗ τὰ πάντα χύτλα καὶ πᾶσαι μυγῶν 701
πηγαὶ κατ' Αὐσονίτιν ἔλκονται χθόνα.
Λιπὼν τε Αἰθαιῶνος ὑψηλὸν κλέτας,
λίμνην τ' Ἄορνον ἀμφοτερονητὴν βρόχῳ,
καὶ χεῦμα Κωκυτοῖο λαβρωθὲν σκότῳ, 703
Στυγὸς κελαινῆς νασμὸν, ἐνθα Ἑρμιεὺς
δρακωμότους ἔτευξεν ἀφθίτοις ἔδρας,
μέλλων Ἰγόντας καπὶ Τιτᾶνας περᾶν·
λοιθὰς τ' ἀφύσσων χρυσέαις πέλλαις γάνος,
θῆσει Δαείρᾳ καὶ ξυνευνέτῃ δάνος, 710
πῆληκα κόρησιν κίονος προσαρμόσας.
Κτενεῖ δὲ κούρας Ἐηθύος παιδὸς τριπλᾶς,
οἷμας μελωδοῦ μητρὸς ἐκμεμαγμένας,
αὐτοκτόνοις ῥιφαῖσιν ἐξ ἄκρας σκοπῆς

lonie de singes pour l'humiliation des orgueilleux qui avaient osé déclarer la guerre aux descendants de Saturne. Il visitera aussi le tombeau du pilote Bæus, les huttes des Cimmériens, les rivages de l'Achérusie que battent les tempêtes, l'Ossa, la digue construite pour le passage des troupeaux d'Alcide, le bois de la menaçante fille qui règne aux enfers, les bords du Pyriphlégéthon, où des montagnes inaccessibles élèvent vers le ciel leurs immenses réservoirs, d'où s'épanchent toutes les rivières, toutes les sources des grottes sur la terre d'Ausonie. Ayant laissé derrière lui la haute montagne de Léthæon, le lac Averné qu'enveloppent comme d'un filet [d'im-pénétrables bois], et le Cocyte qui disparaît sous de ténébreux brouillards, les eaux noires du Styx où le plus grand des dieux, au moment de marcher contre les Géants et les Titans, a pour les immortels établi l'autel des serments, il offrira à Daïra et à son époux un sacrifice en puisant dans des coupes d'or l'eau des libations, et suspendra son casque au chapiteau d'une colonne. Par lui périront les trois petites-filles de Téthys, qui, de leur mélodieuse mère, ont appris l'art du chant : d'elles-mêmes elles se jette-

dicuntur). — V. 694. Porro Baii, nacleri sui, sepulcrum transiens, et Cimmerios ad occidentalem oceanum, Acherontem, fluvium Heracleæ, Ossam montem, vestigia Herculis ad Orontem fluvium, nemus Proserpinæ, Pyriphlegethontem fluvium, ubi se attollit Apenninus, e quo omnes Italiæ fluvii oriuntur; — V. 703. relinquensque Lethæonem, Italiæ montem, paludemque Avernæ rotundam, Cocytum tenebrosam et Stygem, quam Jupiter diis ad jurandum proposuit, quum Titanes et Gigantes debellaturus esset, — V. 710. offeret Plutoni ac Proserpinæ sacrificium, aquam situlis aureis hauriens, et iis columnam dedicabit cum galea sua appensa. — V. 712. Occidet porro tres Sirenas, eatenus quod, victæ ab ipso, sua sponte se in mare Tyrrhenum ex alto præcipitabunt, quo eas Parcarum fata

Sicile. — 694. Βαίου, Bæus, pilote d'Ulysse, qui mourut dans le golfe de Baïes en Campanie, et qui donna son nom à la ville de Baïæ, Βαῖται. Tous les lieux ici mentionnés appartiennent à l'Italie inférieure : Κιμμέρων, *lacus Lucrinus et Avernus, juxta quem Cimmerium oppidum*. Plinio, III, 9, 9; Ἀχερουσίαν, marais près de Cumes, peut-être les lacs Averné et Lucrin; Ὅσσαν et Αἰθαιῶνος, montagnes de l'Italie méridionale; Ἀτράπους χωστάς, la *via Herculanea*, entre le lac Lucrin et la mer : et sonat *Herculeo structa labore via*, Proper-

ce, III, 18, 4. — Πολυδέγμων λόφος, les Apennins, ὅρος συνεχὲς ὃ διαίρει πᾶσας τὰς κατὰ τὴν Ἰταλίαν ῥύσεις. Polybe, III, 110, 9. — Cf. *Les Troyennes* d'Euripide, v. 452, où la même Cassandre prédit les courses et les aventures d'Ulysse en quelques vers; mais quels vers! Δίκα γὰρ ἀντλήσας ἔτη, κ. τ. λ. — 710. Δαείρα, la savante, de δάω, surnom de Proserpine à Athènes, ou parce qu'on célébrait ses mystères avec des torches, μετὰ δαδῶν. — 712. Κούρας. Trois sirènes : Parthénopée, Leucosie, Ligée, filles d'Achéloüs, fils de Téthys et de

Τυρσηνικὸν πρὸς κύμα δυπτούσας πτεροῖς, 716
 ὅπου λινεργῆς κλῶσις ἐλκύσει πικρά.

Τὴν μὲν Φαλήρου τύρσις ἐκβεβρασμένην
 Γλάνις τε βρείθοις δέξεται, τέγγων χθόνα·
 οὗ σῆμα δωμήσαντες ἔγχωροι κόρης
 λοιθαῖσι καὶ θύσθλοισι Παρθενόπην βοῶν 720
 ἔτεια κυδανοῦσιν οἰωνὸν θεάν.

Ἀκτὴν δὲ τὴν προὔχουσαν εἰς Ἐνιπέως
 Λευκωσίᾳ ριφεῖσα, τὴν ἐπώνυμον
 πέτραν ὀχῆσει δαρὸν. Ἐνθα λάβρος Ἴς
 γείτων θ' ὁ Λάρης ἐξερεύονται ποτά. 725
 Λίγεια δ' εἰς Τέρειναν ἐκναυσθλώσεται,
 κλύδωνα χελλύσσουσα. Τὴν δὲ ναυδάται
 κρόκαισι ταρχύσουσιν ἐν παρακτίαις,
 Ὠκινάρου δίνησιν ἀγχιτέρμονα.

Λούσει δὲ σῆμα βούκερως νασμοῖς Ἄρης 730
 ὀρνιθόπαιδος ἴσμα φοιδάων ποτοῖς.

Πρώτῃ δὲ καὶ ποτ' αὔθι συγγόνων θεῶ
 κραίνων ἀπάσης Μόψοπος ναυαρχίας
 πλωτῆρσι λαμπαδοῦχον ἐντυνεῖ δρόμον,
 χρησιμοῖς πιθήσας· ὅν ποτ' αὐξήσει λεῶς 735
 Νεαπολιτῶν, οἳ παρ' ἄκλυστον σκέπας
 ὀρμῶν Μισσηνοῦ στύφλα νάσσονται κλίτῃ.

Βύκτας δ' ἐν ἀσκήῃ συγκατακλείσας βοῶς
 παλινστροφῆτοῖς πημοναῖς ἀλώμενος,
 κεραυνίῃ μάστιγι μαστιχθήσεται 740
 καύηξ, ἐρίνοῦ προσκαθήμενος κλάδῳ,

ront du haut des rochers dans la mer de Tyrrhène, y plongeant à tire-d'aile, pour aller où les entraînera la destinée que leur ont filée les Parques. L'une sera rejetée par les flots au pied de la tour de Phalère et dans les eaux du Glanis qui la baigne. Là, les habitants, après l'avoir recueillie, lui élèveront un tombeau, et, par des libations, par des hécatombes, ils honoreront tous les ans Parthénopée comme une déesse. Leucosie, jetée sur un rivage qui s'avance en cap dans la mer, occupera longtemps l'île qui a pris son nom. L'Is impétueux, le Laris qui coule auprès, y épanchent les trésors de leurs ondes. Ligéa sera jetée sur Térina, vomissant l'onde amère. Des matelots l'enseveliront dans le sable du rivage, près des tourbillons de l'Ocinare. Le fleuve aux cornes de taureau arrosera de ses ondes lustrales le monument de la jeune Sirène. Là, un jour, en l'honneur de la première de ces divines sœurs, le chef de la grande flotte Mopsopienne, fera exécuter à ses marins une course aux flambeaux que renouvelleront avec plus de pompe les Néapolites qui, près du tranquille abri de la rade de Misène, habiteront les rochers de la plage. Après avoir enfermé les vents dans une outre de peau de bœuf, errant avec les mêmes peines et dans les mêmes parages, la foudre le flagellera de de ses feux, [à la nage comme un] alcyon, s'appuyant sur une branche de figuier sauvage pour que la tempête ne l'engloutisse

trahent. — V. 717. Unam, Parthenopen, littus Neapoleos, Phaleri tyranni arcis, et Glanis flumen excipient, ubi puellæ quotannis ad ejus templum illi sacrificabunt; — V. 722. altera, Leucosia, in promontorium Neptunium ejicietur, ubi insula ex ejus nomine Leucosia appellabitur; — V. 726. tertia, Ligea, in Terinam, Italiæ urbem, fluctibus devolvetur, eamque nautæ in littore Ocinari, rapidi fluminis, sepelient. — V. 732. Primæ earum, Parthenopæ, olim Diotimus, Atticæ classis præfectus, quum Neapolin venerit, ex oraculo cursum lampadum instituet, quem incolæ quotannis instaurabunt. — V. 738. Sed ut ad Ulyssem revertar, ille, ventis ab Æolo in utrem inclusis, a sociis autem utre aperto, rejicietur in Æoliam, quumque ejus socii boves solis præ fame devorarint, Jupiter eos fulmine occidet,

Terpsichore. — 717. Τὴν μὲν, Parthénopée. — 718. Φαλήρου. Φάληρόν ἐστι καὶ πόλις ἐν Ὀπικοῖς (Étienne de Byzance), sur la côte de Naples où se jette le Glanis. — 724. Πέτραν, l'île de Leucosie dans le golfe de Pæstum, en face de l'embouchure de l'Is et du Laris. — 726. Τέρειναν, ville maritime de l'I-

talie inférieure sur l'Ocinare. — 735. Μόψοπος, pour Μόψοπίδος ou Μόψοπέας. Étienne de Byzance : Μόψοπία, ἡ Ἀττικὴ ἀπὸ Μόψοπος. D'après Timée que cite Tzetzes, ce chef s'appelait Diotime. — 740. Var. : Συμφελεχθήσεται. — 741. Ἐρίνοῦ. Voir dans l'*Odyssée*, M, 415-444, le

ὥς μὴ καταδρώξῃ νιν ἐν ῥόχθοις κλύδων,
 Χάρυβδιν ἐκφυσῶσιν ἐλκύσας βυθῶ.
 Βαίον δὲ τερφεῖς τῆς Ἀτλαντίδος γάμοις,
 ἀναυλόγητον αὐτοκάδδαλον σκάφος 743
 βῆναι ταλάσσει, καὶ κυβερνᾶσαι τάλας
 αὐτουργότευκτον βᾶριν ἐς μέσσην τρόπιν
 εἰκαῖα γόμοις προστεταργανωμένην.
 Ἦς οἶα τυτθὸν Ἀμφίβοιος ἐκδράσας
 τῆς κηρύλου δάμαρτος ἀπτῆνα σπόρον, 750
 αὐταῖς μεσόδμαις καὶ σὺν ἰκρίοις βλαεῖ
 πρὸς κύμα δύπτην ἐμπεπλεγμένον κάλοις.
 Πόντου δ' αὔπνος ἐνσαρούμενος μυχοῖς,
 ἀστὶρ σύνοικος Θρηκίας Ἀνθηδόνος 754
 ἔσται. Παρ' ἄλλου δ' ἄλλος, ὥς πεύκης κλάδον,
 βύκτης στροβήσει φελλὸν ἐνθρύσκων πνοαῖς.
 Μόλις δὲ Βύνης ἐκ παλιβρόιας κακῆς
 ἄμπτυξ σαώσει, στέρνα δεδρυφαγμένον
 καὶ χεῖρας ἄκρας, αἷς χρεαγράπτους πέτρας
 μάρπτων, ἀλιβρώτοισιν αἵμαχθήσεται 760
 στόρθυγι. Νῆσον δ' εἰς Κρόνῳ στυγουμένην
 Ἄρπην περάσας, μεζέων χρεανόμον,
 ἄχλαινος, Ἰκτης, πημάτων λυγρῶν κόπις,
 τὸν μυθοπλάστην ἐξυλακτήσει γόν,

pas dans ses tourbillons, et trainant à sa remorque Charybde haletante. Après avoir quelque temps joui de l'hymen d'une Atlantide, il osera s'embarquer dans un bateau sans agrès, construit à la hâte; et cette barque, faite par lui en planches grossièrement fixées sur une quille avec des chevilles de bois, il la dirigera lui-même, hardi pilote. Mais Neptune le submergeant comme le petit d'une mouette encore sans plumes, le jettera avec sa quille et ses rames, la tête la première, dans les flots, embarrassé au milieu des cordages. Sans sommeil, ballotté sur l'abîme des mers, il deviendra le compagnon de lit du citoyen d'Anthédon, colonie des Thraces. Tous les vents qui se succèdent ainsi que les torches de pin [aux courses des flambeaux], le feront bondir sur les vagues comme un morceau de liège. Ce n'est qu'à grand'peine que le voile de Byné le sauvera du flux et du reflux des ondes; il en armera sa poitrine et ses mains, ses mains qui, en s'accrochant aux pointes des roches, ne seront bientôt qu'une plaie. Arrivé dans l'île odieuse à Saturne, dans l'île où se conserve la faux qui lui retrancha les insignes de la virilité, nu et suppliant, il racontera ses douloureuses aventures, ses fabuleuses infortunes, avec des cris de dés-

ipse autem ne fluctu, quem Charybdis evomit, elidatur, in arborem confugiet, donec procella præterierit. — V. 744. Paulisper deinde, amore Calypsus oblectatus, navigium leve ac tumultuarium conscendens, ipse misere cogetur remigare; sed eum Neptunus veluti parvum alcyonem, vix partu exclusum, inde cum ipsis autem in mare ejiciet, ut vix nando servare se possit. — V. 753. Sic diu in fluctibus jactatus, et quasi contubernalis Glauci (qui in mari degit), alio post alium vento eum vexante, — V. 757. per pepulum Leucotheæ, quæ ejus miserebitur, servabit se: quo pectori et manibus supposito enatabit, etsi has manus apprehendendis scopulis valde vulnerabit. — V. 761. Tum in Phæaciam seu Coregram delatus (invisam Saturno, quod ibi falx defossa est qua Jupiter ei testiculos absci-

vaisseau d'Ulysse foudroyé, la scène du naufrage, et le roi d'Ithaque à la nage, s'accrochant à un rameau de figuier, πρὸς μακρὸν ἐρινεόν. — 744. Βαίον, sept ans ἐπτάετες, suivant l'*Odyssee*, II, 259. — Ἀτλαντίδος, Calypso, fille d'Atlas et de Téthys. — 746. Ταλάσσει-τάλας. Rapprochement qui n'est ni sans dessein ni sans effet. — 749. Ἀμφίβοιος, Neptune. Voir encore ce nouveau naufrage dans l'*Odyssee*, II, 271. — 755. Ἀστὴρ. Le pasteur

Glaucus, changé en dieu marin (Cf. Ovide, *Mét.*, XIII, 906), était d'Anthédon, ville de Béotie. Συνώκησαν δ' αὐτὴν Θρηκίας. Étienne de Byzance. — 758. Βύνη, autre nom de Leucothée, fille de Cadmus. Καλλίσφυρος Ἰνὼ, Δευκοθήη. *Odyssee*, E, 334. — 762. Ἄρπη, Harpé (faux), Phéacie, Corcyre, Corfou, noms successifs de la même île. — 764. Ἐξυλακτήσει, au roi Alcinoüs dans l'*Odyssee*, I, K, Λ, Μ. — 765. Les imprécations du Cyclope se

ἄρ' αὖ τετικώς τοῦ τυφλωθέντος δάκους. 765
 Οὐπω μάλ', οὐπω, μὴ τόσος δ' ὕπνος λάβοι
 λήθης Μέλανθον ἐγκλιθένθ' Ἴππηγέτην.
 Ἦξει γάρ, ἤξει ναύλοχον Πείθρου σκέπας
 καὶ Νηρίτου πρηῶνας· ὄψεται δὲ πᾶν
 μέλαθρον ἄρδην ἐκ βάθρων ἀνάστατον 770
 μύκλοις γυναικόκλωψιν. Ἡ δὲ βασσάρα,
 σεμνῶς κασιγρεύουσα κοιλανεῖ δόμους,
 δοίναισιν ὄλβον ἐκχέασα τλήμονος.
 Αὐτὸς δὲ πλείω τῶν ἐπὶ Σχαιῶς πόνους
 ἰδὼν μολοβρὸς, τλήσεται μὲν οἰκετῶν 775
 στυγνὰς ἀπειλὰς εὐλόφῳ νώτῳ φέρειν
 δέννοις κολασθεῖς. Τλήσεται δὲ καὶ χερῶν
 πληγαῖς ὑπείκειν καὶ βολαῖσιν ὀστράκων.
 Οὐ γὰρ ξέναι μάλιστα, ἀλλὰ δαψιλῆς
 σφραγὶς μενεῖ Θόαντος ἐν πλευραῖς ἔτι, 780
 λύγοισι τετρανθεῖσα, τὰς δ' ἑλμεῶν
 ἐπεγκολάπτειν ἀστένακτος αἰνέσει,
 ἐκουσίαν σμῶδιγχα προσμάσσων δομῇ,
 δπως παλεύσῃ δυσμενεῖς, κατασκόποις
 λώθαισι καὶ κλαυθμοῖσι φηλώσας πρόμον. 785
 Ὃν Βομβυλείας κλιτὺς ἡ Τεμμιχία,
 ὕψιστον ἡμῖν πῆμ' ἐτέκνωσέν ποτε,
 μόνος πρὸς οἴκους ναυτίλων σωθεὶς τάλας.

espoir, ayant vu s'accomplir les imprécations du monstre qu'il avait privé de la vue. Ce n'est pas encore assez; non, pas assez: qu'un tel sommeil d'oubli ne s'empare pas de Mélanthe, créateur du coursier; car il va venir, il va venir à la station navale de Rhithre, sur le coteau de Néritum; mais il y verra tout son palais bouleversé, dévasté par de perfides prétendants. Son épouse, prostituée pudibonde, videra les celliers, prodiguant en festins les richesses de l'infortuné; et lui, sous les haillons de mendiant, témoin de plus d'horreurs qu'il n'en vit aux portes Scées, il aura la patience de supporter les odieuses menaces des esclaves; sur son dos musculoux, il recevra même, sans représailles, des coups de poings et des écailles d'huîtres. Au reste, les coups de fouet ne lui sont pas étrangers. Sur ses flancs, il portera encore bien des traces de coups de verges d'osier que le scélérat se glorifiera d'avoir reçus de Thoas sans avoir poussé une plainte, ayant imprimé ainsi sur son corps des meurtrissures volontaires pour mieux surprendre les ennemis, pour tromper le roi, en habile espion, par ses blessures et ses gémissements. La montagne béotienne de Bombylie a vu naître ce plus terrible fléau de tous les miens, le seul de ses compagnons qui se soit sauvé et qui ait retrouvé sa pa-

dit), misero habitu, Alcinoos regi narrabit suas calamitates, ratus fortasse eas nunc finem habituras. — V. 766. Sed heu! minime. Veniet enim in patriam Ithacam, videbitque totam domum a procis funditus eversam. Penelope enim, ejus uxor, honesta meretrix, divitias ejus epulis dissipabit. — V. 774. At ipse, vestitu mendici induto, multo plura mala videbit, quam olim ad Trojam viderat, sustinebit famulorum minas, convicia, quin ictus et testarum jactus; qui nec plane insueti ipsi erunt. Nam adhuc in corpore habebit cicatrices verberum a Thoante olim acceptorum, cum ad Palladium furandum in Trojam irrepisset. — V. 781. Hasque libenter sibi quoque infligi passus est, modo ut Priamum ludificaret hic furcifer, — V. 786. quem summo nostro malo in Boeotia mater sua Anticlea peperit, et qui pæne solus

trouvent dans l'*Odyssée*, I, 598. — 766. Οὐπω. Ingénieuse transition aux malheurs domestiques d'Ulysse. — Ἐγκλιθέντα, conséquence de ὕπνος: pour dormir, on se couche, ἐγκλίνεται, ou bien il y a là un sens d'apaisement et de pitié. — Μέλανθον, nom de Neptune chez les Athéniens; Ἴππηγέτην rappelle le *Fudit equum magno tellus percussa tridente* de Virgile, *Georg.*, I, 15. — 768. Πεί-

θρον, τό, port d'Ithaque, *Odyssée*, A, 186. — Νήριτον, τό, montagne d'Ithaque, *Odyssée*, B, 632. — 771. Βασσάρα. Cf. Pausanias, Arcadie, VIII, 12, où la vertu de Pénélope est fortement compromise. — 779. Μάλιστα. Cf. Homère, *Odyssée*, Δ, 144: Ἀυτόν μιν πληγῇσιν ἀεικέλιχαι δαμάσας, κ. τ. λ. — Θόαντος, ce Thoas, parent de Diomède, fut souvent le compagnon d'Ulysse dans ses expéditions

Λοῖσθον δὲ καὺῆς ὥστε κυμάτων δρομεύς,
ὡς κόγχος ἄλμῃ πάντοθεν περιτριβείς, 790
κτῆσίν τε θοίναις Πρωνίων λαφυστίαν
πρὸς τῆς Λακαίνης αἰνοδοκχεύτου κιχών,
σύφαρ θανεῖται, πόντιον φυγὼν σκέπας,
κόραξ σὺν ὄπλοις Νηρίτων δρυμῶν πέλας.
Κτενεῖ δὲ τύφας πλευρὰ λοίγιος στόνουξ 795
κέντρῳ δυσαλγῆς ἔλλοπος Σαρδωνικῆς.
Κέλῳρ δὲ πατρὸς ἄρταμος κληθήσεται,
Ἀχιλλέως δάμαρτος αὐτανέψιος.
Μάντιν δὲ νεκρὸν Εὐρυτὰν στέψει λεώς,
ὃ τ' αἰπὺ ναίων Τραμπύας ἐδέθλιον, 800
ἐν ᾗ ποτ' αὖθις Ἡρακλῆ φθίσει δράκων
Τυμφαῖος ἐν θοίνῃσιν Αἰθίων προμός,
τὸν Αἰαχοῦ τε χάπὸ Περσέως σπορᾶς,
καὶ Τημενείων οὐκ ἄπωθεν αἱμάτων.
Πέργῃ δέ μιν θανόντα, Τυρσηῶν ὄρος, 805
ἐν Γορτυναίᾳ δέζεται πεφλεγμένον,
ὅταν στενάζων κῆρας ἐκπνεύσῃ βίον
παιδὸς τε καὶ δάμαρτος, ἣν κτείνας πόσις
αὐτὸς πρὸς ἄδην δευτέραν δδὼν περᾶ,

rie. Enfin, comme une moquette qui court sur les mers, comme une conque percée à jour par les flots, après avoir vu ses biens dissipés par une bacchante lacédémonienne en banquets donnés à des Proniens, il mourra vieux comme un corbeau, les armes à la main, ayant quitté son palais du bord de la mer pour les bois du mont Néritum. L'arête funeste et douloureuse d'une raie de Sardaigne, l'ayant frappé au flanc, le tuera; et c'est un fils, cousin de l'épouse d'Achille, qui sera le meurtrier de son père. Le peuple d'Étolie, et les habitants des hautes demeures de Trampya déposeront des couronnes sur sa cendre qui rendra des oracles. Là, un jour, le serpent de Tymphé, un chef des Éthiques, fera périr dans un festin [un autre] Hercule, le descendant d'Éaque et de Persée, [jeune homme] qui avait dans les veines du sang de Téménus. C'est Pergé, montagne de la Tyrrhénie, qui recevra son dernier soupir, c'est dans Gortynie que son corps sera brûlé. Son dernier souffle, il l'exhalera en gémissant sur le sort de son fils et de son épouse [Circé]. Celui-ci, l'ayant tuée, descendra à son tour dans les enfers, frappé à la gorge par le poi-

omnium Græcorum salvus in patriam rediit. — V. 789. Tandem, velut piscis marinus, undique circumactus, quum ab uxore epulis procorum devorata omnia domi repererit, decrepitus, relicto Ithacæ portu, ad saltum Neritium morietur. — V. 795. Occidetur autem sagitta, ejus cuspidi aculeus venenati piscis præfixus est, a filio Telegono, Medæ consobрино (per Circen matrem hujusque fratrem Æeten). — V. 799. Mortuumque eum honorabunt Ætolia et Epirus, in qua olim, multo post, Polysperchon Herculem, Alexandri Magni ex Barsine filium (qui genus et ipse ad Æacum, Perseum, et Herculem refert), inter epulas interficiet. — V. 805. Tandem in Tyrrhenia ad montem Pergen sepelietur, quum deploraverit miserias filii Telemachi et uxoris Circes. Nam hanc Telemachus, qui ejus filiam Cassiphonen duxit,

et ses stratagèmes, *Odyssée*, III, 493. — 791. Πρωνίων. La cité des Proniens, patrie des prétendants, μυνητῆρες, était une des quatre cités de Céphallénie (τατράπολις εὔσα. Thucydide, II, 30). — 794. Σὺν ὄπλοις. Πολεμῶν ὑπὲρ τῶν ἐαυτοῦ ποιμνίων. Schol. — 798. Αὐτανέψιος, à savoir, le cousin de Médée, Télégone, fils de Circé et d'Ulysse. — 799. Εὐρυτὰν. Εὐρυτᾶνες, ἔθνος Αἰτωλικόν. Étienne de Byz. — 800. Τραμπύας, ville d'Épire. — 801. Δράκων, Polysperchon de Tymphé, ville de la Thesprotie, en Épire, empoisonna dans un banquet le jeune Hercule, fils d'Alexandre le Grand et de Barsine,

pour obéir à l'impitoyable politique de Cassandre. Voy. Diodore de Sicile, XX, 38. — 802. Αἰθίων, Æthiques ou Épirotes. Voy. Étienne de Byz. — 804. Τημενείων, Téménus, petit-fils de l'Hercule de la fable. — 806. Γορτυναίᾳ. De là sa cendre fut portée en Épire : Μάντιν δὲ νεκρὸν, v. 799. C'est le cas de rappeler une observation de Tzetzes : Καὶ ἐν τούτῳ δὲ ὁ Λυκόφρων ἀσάφειαν ἐργάζεται, τὰ ὕστερα τοῖς πρώτοις μιγνύς, καὶ τὰ πρῶτα τοῖς ὕστεροις, p. 814 de l'édition de Müller. — 808. Κτείνας. Télémaque tua Circé; et la fille de Circé, Cassiphonne, tua Télémaque, son beau-frère et son mari. —

σφαγαῖς ἀδελφῆς ἡλοκισμένοις δέρην, 810
 Γλαύκωνος Ἀψύρτοιο τ' αὐτανεψίας.
 Χώ μὲν τοσοῦτον θῖνα πημάτων ἰδὼν
 ἄστρεπτον ἄδην ὄσεται τὸ δεύτερον,
 γαληνὸν ἤμαρ οὐ ποτ' ἐν ζωῇ δρακύν.
 ὦ σκέτλι', ὥς σοι κρεῖσσον ἦν μένειν πάτρα
 βοηλατοῦντι, καὶ τὸν ἐργάτην μύκλον 815
 κάνθων' ὑπὸ ζεύγλῃσι μεσσαβοῦν ἔτι
 πλασταῖσι λύσσης μηχαναῖς οἰστρομένῳ,
 ἢ τηλικῶνδε πείραν ὀτλήσαι κακῶν.

Ὁ δ' αἰνόμετρον ἀρπαγεῖσαν εὐνέτης 820
 πλάτιν ματεύων, κληδόνων πεπυσμένος,
 ποθῶν δὲ φάσμα πτηνόν, εἰς αἴθραν φυγόν,
 ποίους θαλάσσης οὐκ ἐρευνήσει μυχοῦς;
 ποῖαν δὲ χέρσον οὐκ ἀνιχνεύσει μολῶν;
 Ἐπόψεται μὲν πρῶτα Τυφῶνος σκοπὰς, 825
 καὶ πέμπελον γραῦν μαρμαρουμένην δέμας,
 καὶ τὰς Ἐρεμβῶν ναυδάταις ἡχοημένας
 προβλήτας ἀκτὰς· ὄψεται δὲ τλήμονος
 Μύρρας ἐρυμνὸν ἄστρ, τῆς μογοστόκου
 ὠδίνης ἐξέλυσε δανδρώδης κλάδος, 830
 καὶ τὸν θεῖον χλαυθύντα Γαύαντος τάφον
 Σχοινίδι μουσόφορτον Ἀρέντα, Ξένη,
 κραντῆρι λευκῷ τὸν ποτ' ἔχτανε πτελάς·

guard de sa sœur, la cousine de Glaucôn et d'Absyrte. Et lui, ayant vu un tel amas de calamités, ira une seconde fois, [mais] pour n'en plus revenir, chez les morts, sans avoir vu luire dans toute sa vie un jour calme et serein. O malheureux, combien il eût mieux valu pour toi de rester dans ta patrie à conduire tes bœufs, de les atteler encore au même joug que l'âne laborieux et lascif, comme autrefois, alors que tu avais recours aux artifices d'une folie simulée, que de supporter l'épreuve de tant de maux!

Quels recoins de mers ne fouillera-t-il pas, cet autre [qui], marié sous de funestes auspices, [s'égare] à la recherche de sa femme et sur des bruits qu'il recueille, plein d'amour pour le fantôme ailé qui s'est dissipé dans les airs? Quelle plage n'ira-t-il pas visiter? D'abord il verra les rochers de Typhon, la statue de marbre de la vieille [Cypriote], et les rivages où pêchent les Érembes; il verra ensuite la ville fortifiée de Myrrha, dont les douleurs maternelles ne cesseront que sous l'écorce d'un arbre; le tombeau de Gavas que la déesse qui unit les cœurs, la déesse aux roseaux, Vénus l'Étrangère a tant pleuré, dont les Muses ont causé la mort et qu'un sanglier tua de sa dent d'ivoire. Il verra les tours de Céphée, l'empreinte du pied de Mer-

occidet, vicissim autem a Cassiphone interficietur. — V. 812. Tot tantaque mala Ulysses videns iterum orcum subibit, quem jam semel (v. 681-688) subierat, nunquam lætum in vita diem ullum conspicatus. — V. 815. O infelix! quanto tibi satius erat in patria manere, et bovem cum asino inter arandum jungere, quo! faciebas, quum insaniam simulares, nec velles una cum reliquis Trojam in bellum proficisci, quam tot mala experiri! — V. 820. Alius, Menelaus, Helenam raptam quærens, cujus simulacrum a Mercurio abreptum erat, ah! quod mare, quam terram impervestigatam relinquet? — V. 825. Videbit Siciliam, Cyprium, Ichthyophagos; — V. 828. videbit Byblum, Myrrhæ urbem, quæ ob amorem patris incestum in arborem mutata, demum peperit; — 831. videbit sepulchrum Adonidis, quod

811. Αὐτανεψίας. Circé était sœur d'Ætès, père d'Absyrte, et de Pasiphaë, mère de Glaucôn. — 813. Τὸ δεύτερον. Ulysse était déjà descendu une première fois aux enfers pour consulter Tirésias. — 820. Εὐνέτης, Ménélas. — 825. Τυφῶνες, en Cilicie. Hom., *Iliade*, II, 781; Pind., *Pythique*, I, 32. — 826. Γραῦν πέμπελον, anum capularem. Métamorphose opérée par Vénus, dans sa colère contre

une femme de Cypre qui avait révélé aux dieux sa retraite. — 827. Ἐρεμβῶν, les Ichthyophages, les Troglodytes, près du Nil, οἱ ἐν τῇ ἐρᾷ, ἥτοι ἐν τῇ γῇ, βαίνουσιν. — 829. Μύρρας, Byblos, ville de Phénicie. Voy. Ovide, *Mét.*, X, 208. — 831. Γαύαντος, Adonis de Byblos. — 832. Σχοινίδι, a juncis. Voir Larcher, Mémoire sur Vénus, p. 116; Ἀρέντα, de ἄρω, a jungendis amantibus; Ξέντ,

ἐπόψεται δὲ τυρσίας Κηφίδας,
καὶ Λαφρίου λακτίσμαθ' Ἑρμείου ποδῶς, 833
δισσὰς τε πέτρας, κέκφορ αἷς προσήλατο
δαιτὸς χατίζων. Ἀντὶ θηλείας δ' ἔβη,
τὸν χρυσόπατρον μόρφον ἀρπάσας γνάθοις,
τὸν ἡπατουργὸν ἄρσεν' ἀρβυλόπτερον.
Πεφῆσεται δὲ τοῦ θερειστῆρος ξυρῶ, 840
φαλαίνα δυσμίσητος ἐξινωμένη,
ἵπποβρότους ὠδῖνας οἷξαντος τόκων
τῆς δειρόπαιδος μαρμαρῶπιδος γαλῆς·
ὅς ζωοπλαστῶν ἄνδρας ἐξ ἄκρου ποδῶς
ἀγχαλμτώσας ἀμφελυτρώσει πέτρων, 845
λαμπτηροκλέπτης τριπλανοῦς ποδηγίας.
Ἐπόψεται δὲ τὰς θερειπότους γύας,
καὶ ρεῖθρον Ἀσδύσταο καὶ χαμευνάδας
εὐνὰς, δυσόδοις θηρσὶ συγκοιμώμενος.
Καὶ πάντα τλήσειθ' εἶνεκ' Ἀργείας κυνὸς 850
τῆς θηλύπαιδος καὶ τριάνορος κόρης.
Ὅπξει δ' ἀλήτης εἰς Ἰαπύγων στρατὸν,
καὶ δῶρ' ἀνάψει παρθένῳ Σκυλητρίᾳ,
Ταμάσιον κρατῆρα, καὶ βοάγριον,
καὶ τὰς δάμαρτος ἀσκέρας εὐμαρίδας. 855
Ὅξει δὲ Σῆριν καὶ Λακινίου μυχοῦς,
ἐν οἷσι πόρτις ὄρχατον τεύξει θεᾷ

cure, et le double rocher où s'élança le
monstre marin pour dévorer sa proie;
mais il se retira, ayant happé avec ses
dents, au lieu d'une femme, un guerrier
aux pieds ailés, l'aigle né de la pluie d'or,
dont le bec lui déchire le foie. L'odieux
cétacé, épuisé [par la lutte], périra sous la
faux du moissonneur qui avait ouvert les
voies de la vie à l'homme et au coursier
qui naqurent du cou de la belette de mer
aux regards pétrifiants. [Avec elle], méta-
morphosant les hommes de la tête aux
pieds, les enveloppant d'un élytre de
pierre, il les changera en statues, après
avoir dérobé l'œil unique qui dirigeait la
marche des trois vagabondes. Il verra en-
suite les plaines que, l'été, désaltère [un
grand fleuve], le cours de l'Asbyste et les
litières des phoques dont il partagera la
couche immonde. Et tout cela, il le sup-
portera pour la chienne d'Argos, qui n'eut
que des filles de ses trois maris. Il vien-
dra, errant, au camp des Iapygiens et con-
sacrera à la vierge aux dépouilles une
coupe d'airain, un bouclier de cuir et de
belles sandales de son épouse. Il viendra
aussi sur les bords du Siris et dans la val-
lée du Lacinium où une néréide dédiera
à la déesse Oplosmie un jardin paré d'ar-
bres et de fleurs. Parmi les femmes du

Venus desleuit, quia eum Musæ, odio Veneris, immisso apro, occiderunt; — 834. videbit quoque Æthiopiā, in qua olim Mercurius pedis pulsu fontem excitavit, — V. 836. et illa saxa, ad quæ esuriens cetus ille accessit, qui Andromedam volebat devorare; sed pro ea Perseum in stomachum suum recipere cogebatur, qui ejus intestina discidit (V. simile quid de Hercule, supra v. 35-38, coll. v. 476, 477). Atque hic cetus tum occidetur a Perseo qui, collo Medusæ amputato, equum et hominem ex hujus monstri collo exsilire vidit; quique ostenso Medusæ capite unumquemque in saxum mutare poterat, etiamque oculum communem trium sororum Gorgonum furatus erat. — V. 847. Videbit porro (Menelaus) Ægyptum, ibique, ut Proteo de fatiis suis responsum eliciat, inter fatidas balænas dormiet, et omnia incommoda, Helenæ suæ causa, tolerabit. — V. 852. Tum veniet in Apuliam, et, victis ibi Iapygibus, Minervæ spolia dedicabit, æneum craterem, et crepidas Helenæ suæ. — V. 856. Adibit quoque Italiam,

voir Hérodote, II, 11, 113. — 834. Céphée, roi d'Éthiopie, père d'Andromède. — 838. Μόρφον (εἶδος αἰετῶ, Hésych.), Persée, fils de Danaë. — 842. Ἴπποβρότους, Chrysaor et Pégase. — 845. Γαλῆς, la gorgone Méduse. — 846. Τριπλανοῦς, les gorgones Sthéno, Euryale et Méduse. — 844. Ἀσδύστις, le Nil. — 850. Ἀργείας, Hélène était de Sparte, non d'Argos;

mais Hésychius explique Ἀργίην par πελοποννησία. — 853. Παρθένῳ, Minerve. — 854. Ταμάσιον, de Τάμασος, ville de Cypre, où μέταλλα χαλκοῦ ἴσθιν ἄφθονα. Strabon, p. 684. — 855. Σῆρις, πόλις Ἰταλίας πλησίον τοῦ Μεταποντίου καὶ ποταμοῦ. — Λακινίον, ὄρος Κρότωνος, Étienne de Byz. — 857. Πόρτις, Thétis, fille de Nérée et mère d'Achille. —

Ὅπλοσμίᾳ φυτοῖσιν ἐξησχημένον.

Γυναιξὶ δ' ἔσται τεθμός ἐγγύροις αἰεὶ
πενθεῖν τὸν εἰνάπηχυν Αἰακοῦ τρίτον 861
καὶ Δωρίδος, πρηστῆρα δαίτου μάχης,
καὶ μήτε χρυσῷ φαιδρὰ καλλύνειν ῥέθη,
μήθ' ἀβροπῆνους ἀμφιβάλλεσθαι πέπλους
κάλλῃ φορυκτοῦς, οὐνεκεν Θεᾷ Θεὸς
χέρσου μέγαν στόρυγγα δωρεῖται κτίσαι. 868

Ἦξει δὲ ταύρου γυμνάδας κακοζένους
πύλης κονίστρας, ὃν τε Κωλῳτίς τεκνοῖ
Ἀλεντία, κρείουσα Λογγούρου μυγῶν,
ἄρπης Κρόνου πῆδημα Κογχείας θ' ὕδωρ
κάμπψας, Γονοῦσάν τ' ἡδὲ Σικανῶν πλάκας, 870
καὶ Θηροχλαίνου σηκὸν ὠμηστοῦ λύκου,
ὃν Κρηθέως ἄμναμος ὀρμίσας σκάφος
ἔδειμε πεντήκοντα σὺν ναυπηγέταις.
Κρόκαι δὲ Μινυῶν εὐλιπῇ στελγίσματα
θηροῦσιν, ἄλμης οὐδὲ φοιβάζει κλύδων, 875
οὐδ' ὀμβρία σμήχουσα δηναῖδον νιφάς.

Ἄλλους δὲ θῖνες οἳ τε Τευχείρων πέλας
μύρμηκες αἰάζουσιν ἐκβεδρασμένους
ἔρημον εἰς Ἄτλαντος οἰκητήριον
θρυλιγμάτων δέρτροισι προσσεσηρότας. 880
Μόψον Τιταιρώνειον ἔνθα ναυδάται
θανόντα ταρχύσαντο, τυμβείαν θ' ὕπερ

pays se perpétuera l'usage de pleurer le héros de neuf coudées, troisième descendant d'Éaque et de Doris, foudre de guerre; et [en signe de deuil] elles n'orneront leurs beaux bras d'aucun bijou d'or, elles ne se pareront jamais d'étoffes délicates, teintes en pourpre; car une déesse a consacré à une déesse toute la montagne [de Lacinium] pour qu'elle en fasse sa demeure. Il viendra, en outre, aux palestres où lutte contre ses hôtes le taureau qui reçut le jour de Colotis, d'Alentia, qui règne sur les grottes de Longure, après avoir doublé [la pointe de] l'île où tomba la faux de Saturne et qu'arrosent les eaux de Conchie, Gonusa, et le cap des Sicanien, où s'élève le temple qu'en l'honneur du loup vorace, drapé de la peau du lion, bâtit le petit-fils de Créthée qui avait abordé là avec les cinquante Argonautes. Le rivage garde encore les souillures de la crasse et des ordures des Minyens; elles n'ont pas été emportées par les flots de mer, ni lavées par les pluies et la neige.

Les rivages et les rochers, près de Teuchires, en pleurent d'autres, qui, déchirés par les tronçons des planches et des mâts, ont été rejetés par la mer sur les domaines solitaires d'Atlas, où Mopsus de Titæron reçut la sépulture de ses compagnons qui,

et promontorium Crotonis, ubi Thetis Junoni hortum dedicabit;— 869. in qua regione mulieres deinde huic morem servabunt, ut Achillem lugeant (cujus caussa Thetis ipsum illum hortum Junoni instituet), atque nec auro corpora ornent, nec purpureas vestes induant. Nam Junoni Thetis Lacinium (illud cacumen) totum consecrabit. — V. 868. Adibit deinde et Siciliam, habitaculum Erycis, Veneris filii; ambiens Drepanum, Gonusam, Sicaniam, templumque Herculis, quod Jason cum quinquaginta nautis ei exstruxit, quorum sordes adhuc et strigmenta in littore ibi servantur, neque a mari vel a pluvia exterguntur. — V. 877. Alios tres, Guneum, Prothoum et Eurypylum, littora et rupes lugebunt, ejectos in Libyam et misere discerptos, — V. 881. ubi Argonautæ Mopsum sepeliverunt, et super sepulchro

861. Θεᾷ θεός. Θεᾷ, Junon, et θεός, Thétis.—868. Στόρυγγα. *Extenditque suas in templa Lacinia rupes.* Lucaïn.—866. Ταύρου, Éryx de Sicile, fils de Vénus-Colotis ou Coliade. Voy. le Mémoire de Larcher sur Vénus, p. 154.—868. Ἀλεντία. L'Alès est un fleuve qui passe à Colophon, où Vénus-Alentia avait un temple. Λογγούρου. Longure et Gonusa, port et lac de Sicile.—869. Ἄρπη, le promontoire de Drepa-

num (δρέπνον, faux), de même que ἄρπη.—871. Λύκου, Hercule. Pour l'épithète ὠμηστοῦ, voir Callimaque, εἰς τὴν Ἄρτεμιν, v. 146 et suiv.—872. Ἄμναμος, Jason.—877. Ἄλλους. Les Thessaliens Gunée, Prothous et Eurypyle.—Τευχείρων. Τῆς Κυρήνης πόλις, Ἀπολλωνία καὶ Τεύχειρα. *Schol.* — 880. Τιταιρώνειον, adj. de Τιταιρών, ville de Thessalie.—885. Αὐσίγδα, sous-ent.

κρηπίδ' ἀνεστήλωσαν Ἀργίου δορός
 κλασθὲν πέτευρον, νερτέρων χειμήλιον,
 Λυσίγδα, Κινύφειος ἦν τέγγων ῥόος 888
 νασμοῖς λιπαίνει. Τῷ δὲ Νηρέως γόνῳ
 Τρίτωνι Κολχίς ὤπασεν δάνος γυνή
 χρυσῷ πλατὺν κρατῆρα κεκροτημένον,
 δεῖξαντι πλωτὴν οἶμον, ἥ διὰ στενῶν
 μύρμων ἐνήσει Τίφυς ἄθραυστον σκάφος. 890
 Γραικοὺς δὲ χώρας τουτάκις λαβεῖν κράτη,
 θαλασσόπαις δίμορφος αὐδάξει θεός,
 ὅταν παλὶμπούν δῶρον ἄγραυλος λεῶς
 Ἑλλήν' ὀρέξῃ νοσφίσας πάτρας Αἰθῆς.
 Εὐχὰς δὲ δειμαίνοντες Ἀσβύσται, κτέαρ 898
 κρύψουσ' ἄφαντον ἐν χθονὸς νειροῖς μυχοῖς,
 ἐν ἧ Κυραίων δύσμορον στρατηλάτην
 ναύταις συνεκβράσουσι Βορῥαῖαι πνοαί,
 τόν τ' ἐκ Παλαύθρων ἔκγονον Τενθρηδόνοιο,
 Ἀμφρυσιῶν σκηπτοῦχον Εὐρυαμπίων, 900
 καὶ τὸν δυνάστην τοῦ πετρωθέντος λύκου
 ἀποινοδόρπου καὶ πάγων Τυμφρηστιῶν.
 Ὅν οἱ μὲν Αἰγώνειαν ἀθλιοπάτραν
 ποθοῦντες, οἱ δ' Ἐχίνον, οἱ δὲ Τίταρον,
 Ἴρὸν τε, καὶ Τρηχίνα, καὶ Πεῤῥαιδικὴν 908
 Γόννον Φάλαγγάν τ', ἧδ' Ὀλοσσόνων γῆας,
 καὶ Κασταναίαν, ἀκτέριστον ἐν πέτραις
 αἰῶνα κωκύσουσιν ἠλοκισμένοι.

sur sa tombe, dressèrent pour stèle une
 rame brisée du navire Argo, offrande funè-
 bre, près d'Ausigda que le Cinyphe arrose
 et féconde de ses eaux. [Là,] une femme
 de Colchide a donné en présent une large
 coupe d'or au fils de Nérée, à Triton, qui
 lui avait indiqué une voie navigable où
 Tiphys pût, à travers des roches resser-
 rées, faire passer son navire sans le bri-
 ser. Le dieu, homme et poisson, fils de
 la mer, annoncera que les Grecs auront
 la domination du pays, alors que le peuple
 qui vit dans les plaines de la Libye, se pri-
 vant d'une patrie, offrira de nouveau ce
 même don à un Hellène. Effrayés de cette
 prédiction, les Ashyistes cacheront ce tré-
 sor dans une mystérieuse cavité du sol;
 et c'est là que les vents du nord rejette-
 ront avec son équipage l'infortuné chef
 des Cyphéens, le fils de Tenthredon de
 Palauthra, souverain d'Amphryse et d'Euryampe, et le prince qui domine sur la
 contrée du loup qui fut changé en pierre
 pour avoir dévoré les dons [de Pélée], et
 sur les monts de Tymphreste. De ceux-ci,
 les uns regrettant leur infortunée patrie,
 OEgonée, les autres regrettant Echinus, les
 autres Titare, Irus, Trachine, Gonnus et
 Phalanne de Perrhébie, les champs des
 Olossones et Castanée, mis en pièces et
 laissés sans sépulture dans les rochers,
 pleureront leur misérable sort.

fragmentum navis suae prope Ausigdam, urbem ad flumen Cinyphum sitam, crexerunt, — V. 886. et
 ubi Medea Tritoni donavit auream pateram, quod ipsis tutam per Syrtes viam monstrasset, praedicens
 Graecos Libyae imperium accepturos tuum, — V. 893. quum hanc ipsam pateram Libyes Graeco, quem
 ex patria expellerent, rursus dedissent. — V. 898. Quod vaticinium metuentes Libyes donum illud sub
 terra absconderunt, in quam Cuneum, una cum nautis suis, et Prothoum, Tenthredonis filium, Magne-
 sium, et Eurypylum, Thessaliae dominum, ventus ejiciet; — V. 903. quorum alii, alias patriae suae

παρά, πρὸς. — Κινύφειος, adj. de Κίνυφος, fleuve de
 Libye. — 887. Κολχίς, Médée. Voir Apollonius de
 Rhodes, *Argon.*, IV, 1350, et Pindare, *Pyth.*, IV.
 — 890. Σκάφος, le navire Argo. — 892. Triton,
 fils de Nérée, τὰ μὲν ἄνω ἄνθρωπος, τὰ δὲ κάτω
 δελφίς, d'où δίμορφος. — 898. Ἀσβύσται, πόλις Δι-
 εύνος, καὶ ὁ πολίτης Ἀσβύστης. Étienne de Byz. —
 897. Ce chef est Cuneé. Étienne de Byz. : Κῦφος,

πόλις Πεῤῥαιδίας. « Γαυνεὺς δ' ἐκ Κύφου ἦγε δύο
 καὶ εἴκοσι νῆας. » *Il.*, B, 748. — 899. Ἐκγονον.
 Prothoüs. « Μαγνήτων δ' ἦρχε Πρόθοος, Τενθρηδο-
 νος υἱός. » *Il.*, B, 756. — Palauthra, Euryampe,
 villes de Magnésie qu'arrose l'Amphryse. — 901.
 Λύκου. Voir Ovide, *Métam.*, XI, 408. — 903.
 Ἀθλιοπάτραν. var. : Ἀθλιοι πάτραν. — Egonée,
 Echinus, Titare, Trachine, etc., villes de Thessalie.

Ἄλλην δ' ἐπ' ἄλλη κῆρα κινήσει θεὸς,
λυγρὴν πρὸ νόστου συμφορὰν δωρούμενος. 910

Τὸν δ' Αἰσάρου τε ρεῖθρα καὶ βραχύπολις
Οἰνωτρίας γῆς κεγχρίνη βεβρωμένον
Κρίμισσα φιτροῦ δέξεται μαιφόνον.
Αὕτη γὰρ ἄκραν ἄρδιν εὐθυνεῖ χεροῖν
Σάλπιγξ ἀποβάλλουσα Μαιώτην πλόκον· 915
Δύρα παρ' ὄχθαις ὅς ποτε φλέξας θρασὺν
λέοντα, ραιβῶ χεῖρας ὥπλισε Σκύθη
δράκοντ', ἀφύκτων γομφίων λυροκτύπῳ.
Κραθίς δὲ τύμβους δέχεται δεδουπότος,
εὐρὰς Ἀλαίου Παταρέως ἀνακτόρων, 920
Ναύαιθος ἐνθα πρὸς κλύδων' ἐρεύγεται.
Κτενοῦσι δ' αὐτὸν Αὔσονες Πελλήνιοι
βοηδρομοῦντα Λινδίων στρατηλάταις,
ὅς τῆλε Θερμύδρου τε Καρπάθου τ' ὀρῶν
πλάνητας αἰθῶν Θρασχίας πέμψει κύων, 925
ξένην ἐποικίησοντας δονεῖαν κόνιν.
Ἐν δ' αὖ Μακάλλοις σηκὸν ἔγχωροι μέγαν
ὑπὲρ τάφων δειμάντες, αἰανῇ θεὸν
λοιθαῖσι κυδανοῦσι καὶ θύσθλοισι βοῶν.

Sur eux un dieu entassera désastre sur
désastre, et ils achèteront leur retour au
prix des plus affreuses calamités.

Celui que recueilleront les rives de l'Æ-
sarus et la petite ville de Crimissa sur le
territoire œnotrien, est le héros que mor-
dit un serpent et qui éteignit la torche in-
cendiaire. La Tubicine, ayant tendu l'arc
méotide, dirigera de sa propre main la
pointe de la flèche. Sur les bords du Dy-
ras, après avoir brûlé l'intrépide lion, il
arma ses mains de l'arc recourbé de Scy-
thie où résonnaient comme sur une lyre
ses inévitables flèches. Le Crathis verra
la tombe du guerrier, devant le temple
du dieu de Pataro, d'Apollon - Alæos,
où le Navèthe épanche ses ondes dans la
mer. Les Ausones de Pellène le tueront,
pendant qu'il vient au secours des chefs
rhodiens que, loin des monts Thermydre
et Carpathe, l'impétueux vent de Thrace a
envoyés pour fonder une colonie sur un
rivage étranger et lointain. Enfin, dans
Macalla, les habitants élèveront sur son
tombeau un vaste temple, et l'honoreront
comme un dieu par des libations et des
hécatombes.

(Thessaliæ) urbes desiderantes, in mari morientur, et insepulti jacebunt. — V. 909. Sic aliam illis post
aliam Deus cladem excitabit, dum nonnullis ante reditum multa mala perferenda destinabit. — V. 911.
Alium, Philoctetem, ab hydro olim morsum, recipiet Italia, Paridis occisorem (nam ipsa Minerva manu
sua arcum et sagittas ejus, ab Hercule acceptas, ita diriget); — V. 916. qui, combusto ad Duram,
Trachiniæ fluvium, Hercule, hoc ejus arcu manus suas postea armavit. — V. 919. Sepulchrum ejus erit
ad Crathim fluvium, e regione templi quod ipse Apollini Alæo ad Navæthum flumen dedicavit. Occi-
dent autem cum Pellenii, Italiæ coloni, qui Rhodios, in eandem terram a vento compulsos, arcere inde
volent; quibus Rhodiis quum auxiliabitur Philoctetes, a Pelleniis interficietur. — V. 927. Tandem in
urbe Italiæ, Macallis, incolæ ei templum super sepulchro exstruent, ipsumque pro Deo honorabunt.

— 911. Τὸν δέ. Philoctète. — 913. Φιτροῦ, Pâris.
Cf. Ovide, *Epist.*, XVI, 46. — 915. Σάλπιγξ,
Minerve, qui inventa la trompette, *tuba*. — Μαιώ-
την. Rappelons-nous que Teutare, roi du Palus-
Méotide, fut présent à Hercule de son arc. — 916.
Dyras, fleuve de Thessalie. — 917. Λέοντα, Her-
cule. — 918. Δράκοντι, arc, à cause de sa forme et
du sifflement de la corde et des flèches; imita-
tion d'Eschyle qui appelle une flèche, ὄφιν. Λα-
βεῦσα πτηνὸν ἀργίστην ὄφιν. *Euménid*, v. 181. —

919. Le Crathis est un fleuve d'Italie, près de Sy-
baris, au bord duquel fut inhumé Philoctète. —
920. Ἀλαῖος, un des surnoms d'Apollon. — Pataro,
ville de Lycie. *Delius et Patarcus Apollo*. Hor.,
od. III, 4, 64. — 921. Rapprocher πρὸς de
ἐρεύγεται, προσερεύγεται. — 922. Cette Pellène
est une ville d'Achaïe qui avait envoyé et établi
des colonies dans la Grande-Grèce. — 927. Μά-
καλλα (voy. Étienne de Byz.), ville maritime de
l'Italie inférieure. Avec la variante μακάλλαις, on

Ὁ δ' ἵπποτέκτων Λαγαρίας ἐν ἀγκάλαις, 930
 ἔγχος πεφρικῶς καὶ φάλαγγα Θουρίαν,
 πατρῷον ὄρκον ἐκτίνων ψευδύμοτον,
 ὃν ἀμφὶ μῆλων τῶν δορικτῆτων τάλας
 πύργων Κομαιθοῦς συμπεφυρμένων στρατῷ
 στεργαζυνεύονον οὔνεκεν νυμφευμάτων 935
 Ἄλοῖτιν ἔτλη τὴν Κυδωνίαν Θρασῶ
 ὀρκωμοτῆσαι, τὸν τε Κρηστίνης θεὸν
 Κανδάον' ἢ Μαμερτὸν ὀπλίτην λύκον,
 ὃ μητρὸς ἐντὸς δελφύος στυνγὴν μάχην
 στήσας ἀραγμοῖς πρὸς κασίγνητον χεροῖν, 940
 οὔπω τὸ Τιτοῦς λαμπρὸν αὐγάζων φάος,
 οὐδ' ἐκφυγὼν ὠδῖνας ἀλγεινῶν τόκων.
 Τοιγὰρ πόποι φύξηλιν ἤνδρυσαν σπόρον,
 πύκτην μὲν ἐσθλὸν, πτώκα δ' ἐν χλόνῃ δορὸς,
 καὶ πλεῖστα τέχναις ὠφελήσαντα στρατόν. 945
 Ὅς ἀμφὶ Κίριν καὶ Κυλιστάρου γάνος
 ἔπηλυσ οἴκους τῆλε νάσσειται πάτρας.
 Τὰ δ' ἐργαλεῖα, τοῖσι τετρήνας βρέτας
 τεύζει ποτ' ἐγχώροισι μερμέραν βλάβην,
 καθιερῶσει Μυνδαίας ἀνακτόροις. 950
 Ἄλλοι δ' ἐνοικήσουσι Σικανῶν χθόνα,
 πλαγκτοὶ μολόντες, ἔνθα Λαομέδων τριπλᾶς

Le fabricant du cheval, qu'effrayait un javelot, une phalange guerrière, habitera au sein de Lagarie, expiant le parjure de son père qui, au sujet du butin pris dans les remparts de Comætho dévastés pour complaire à une amante trop chère, osa, le malheureux ! jurer par Thraso, la belliqueuse déesse de Cydonie, et par le loup des batailles, le dieu de Thrace, Candaon ou Mamerte. Dans les flancs de sa mère, il avait soutenu une odieuse lutte à coup de poings contre son frère, avant de voir la brillante lumière du jour, avant d'avoir échappé aux périls d'un accouchement douloureux. Aussi les dieux ne lui donnèrent pour fils qu'un être timide, bon lutteur, mais tremblant dans le tumulte des combats ; et s'il se rendit utile à l'armée, ce fut surtout par ses stratagèmes. Près du Ciris et des eaux du Cylistare, il habitera, loin de sa patrie, une demeure étrangère ; et les instruments avec lesquels il taillera sa [colossale] statue qui nous fera tant de mal un jour, il les consacrera dans le sanctuaire de la déesse de Mynde.

D'autres [des Troyens] habiteront le pays des Sicanieus. Après avoir longtemps erré, ils ont atteint les rivages où Laomédon, fu-

— V. 930. Epeus vero habitabit pariter in Italia, fabricator equi Trojani, sed idem natura timidissimus in bello. Luct enim perjurium patris sui, Panopei, quod ille ausus est Minervæ ac Marti jurare de præda ovium Electryonis, a nemine attingenda, in eo bello quo turres Comæthus, filix Pterelai, Teleboarum regis, vastabantur propter amorem Amphitryonis in Alemeam; præterquam, quod hic Panopeus etiam ante natiuitatem suam in utero matris cum fratre Crisso pugnauit. — V. 943. Hinc Dii ejus filium Epeum, bonum quidem pugilem et artificem exercitus utilem, sed simul bello timidum, creant, — V. 946. qui in Italia, procul a patria sua vivet, et instrumenta, quibus equum Trojanum fabricavit, in templo Minervæ suspendet. — 951. Alii contra, Trojani, habitabunt in Sicilia, eo delati,

peut traduire : *in horti septo*, ou *in maceria*, dans une enceinte consacrée. — 930. Ἰπποτίκτων, Épeus, Ἐπειός, *Et ipse doli fabricator Epeus*. Virg., *Æn.*, II, 264. — Sous-entendez ici : *εὐκρίσει, παραγενήσεται*. — Lagarie, ville maritime d'Italie. Μετὰ δὲ Θουρίους Λαγαρία φρεύριον, Ἐπειῶ καὶ Φωκίων κτίσμα. Strabon, p. 263. — 932. Πατρῶον, Panopée, père d'Épeus. — 934. Κομαιθοῦς. Le père de Comætho, Pterélas, roi des Tapsiens et des Téléboens, avait enlevé les troupeaux d'Electryon, père d'Alcmène Amphitryon, qui recherchait

Alcmène en mariage, conduisit une armée contre Pterélas, et dans cette expédition il avait pris Panopée pour auxiliaire. — 936. Θρασώ, Minerve. — 938. Candaon, de καίνω et δαίω. — Mamerte, *Mamers*, qui *lingua Oscorum Mars significatur*. Festus, p. 8. — 940. Στήσας, Panopée. — Ἀραγμοῖς χερσίν, *pulsibus manuum*. — Τιτοῦς. Τιτῶ, φῶς. *Hésychius*. Rac., Τιτάν, le soleil. — 946. Κίριν καὶ Κυλιστάρου, fleuves d'Italie. — 947. Πάτρας, la Phocide. — 948. Ἐργαλεῖα. Voyez la Πάλις; de Théocrite ou de Simmias. — 950. Μυν-

ναύταις ἔδωκε Φοινοδάμαντος κόρας,
 ταῖς κητοδόρποις συμφοραῖς δεδηγμένους,
 τηλοῦ προθεῖναι θηρσὶν ὠμησταῖς βορὰν, 955
 μολόντας εἰς γῆν ἔσπερον Λαιστρυγόνων,
 ὅπου συνοικεῖ δαψιλῆς ἔρημία.
 Αἰ δ' αὖ παλαιστοῦ μητέρος Ζηρινθίας
 στήχον μέγαν δεῖμαντο, δωτίνην θεῶ,
 μόρον φυγοῦσαι καὶ μονοικήτους ἔδρας. 960
 Ὡν δὴ μίαν Κριμισσός, ἰνδαλθεὶς κυνὶ,
 ἔτευξε λέκτροις ποταμός· ἡ δὲ δαίμωνι,
 τῷ θηρομήκτῳ σκύλακα γενναῖον τεκνοῖ,
 τρισσῶν συνοικιστῆρα καὶ κτίστην τόπων.
 Ὅς δὴ ποδηγῶν πτόρθον Ἀγχίσου νόθον 965
 ἄξει τρίδειρον νῆσον εἰς ληκτηρίαν,
 τῶν Δαρδανείων ἐκ τόπων ναυθλούμενον.
 Αἰγέστα τλήμων, σοὶ δὲ δαιμόνων φραδαῖς
 πένθος μέγιστον καὶ δι' αἰῶνος πάτρας
 ἔσται πυρὸς ῥιπαῖσιν ἡθαλωμένης. 970
 Μόνη δὲ πύργων δυστυχεῖς κατασκαφὰς
 νήπαυστον αἰάζουσα καὶ γοιμένη
 ὁαρὸν στενάξεις. Πᾶς δὲ λυγαίαν λεῶς
 ἐσθῆτα προστρόπαιον ἐγγλαινούμενος,
 αὐχμῷ πινώδης λυπρὸν ἀμπερεύσει βίον. 975
 Κρατὸς δ' ἄκουρος νῶτα καλλυνεῖ φόβῳ,
 μνήμην παλαιῶν τημελοῦσ' ὀδυρμάτων.

rieux des malheurs de sa fille abandonnée
 à la voracité d'un monstre, envoya les trois
 filles de Phœnodamas; il les avait livrées
 à des matelots pour les exposer aux bê-
 tes, dès qu'ils seraient débarqués sur les
 plages occidentales des Lestrygons, où s'é-
 tendent de vastes solitudes. Or ces jeunes
 filles élevèrent à la déesse de Zérinthe,
 à la mère de Latone, un magnifique tem-
 ple, hommage de reconnaissance envers
 la déesse qui les délivra des solitudes et
 de la mort. L'une d'elles s'unit par l'hy-
 ménée au fleuve Crimissus, qui avait pris
 la forme d'un chien; et à ce dieu ainsi
 métamorphosé elle donna un molosse gé-
 néreux, qui colonisa, qui fonda trois
 villes. C'est ce fils qui, servant de guide
 à un rejeton bâtard d'Anchise, l'amènera
 des rivages de Dardanie dans l'île dont
 les bords aboutissent à trois caps. O mal-
 heureuse Ségeste, par l'ordre des dieux
 tu porteras, à perpétuité, le deuil de la
 patrie que l'incendie va réduire en cen-
 dres. Seule [entre toutes les villes], tu
 pleureras sans relâche sur nos malheurs,
 sur nos tours écroulées, et ta douleur
 n'aura pas de terme. Tous tes habitants,
 revêtus d'habits sombres, marque de leur
 tristesse, et souillés de poussière, traîne-
 ront une vie de misère et d'affliction. Leur
 chevelure, non coupée, flottera sur leurs
 épaules, attestant qu'ils nourrissent le sou-
 venir des anciennes calamités.

ubi Laomedon tres Phœnodamantis filias, quia is Trojanis suaserat, ut Laomedontis filiam Hesionen ceto vorandam traderent (vide v. 470-476.), nautis tradidit, vindictæ caussa, ut eas in loco deserto apud Læstrygonas feris bestiis exponerent. — 958. Illæ vero Veneri, Erycis matri, quod hæc deserta loca simulque necem effugissent, templum, grati animi caussa, extruxerunt. — V. 961. Earum unam Crimissus fluvius, canis forma indutus, compressit, filiumque ex ea suscepit Egestem seu Acestem, qui tres Siciliæ urbes condidit, Segestam, Erycem, et Eutellam, — 965. et qui spurium Anchisæ filium, Elymum, e Troja in Siciliam ducet. — V. 968. O misera Segesta, quæ Iugibus semper vastationem pa-

δείας. Pallas était particulièrement honorée à Mynde, ville de Carie. — 953. Φοινεδάμαντος. Voy. v. 473. — 958. Ζηρινθίας. Vénus avait un temple à Zérinthe, ville de Thrace. — Παλαιστοῦ. Ce lutteur est Éryx, fils de Vénus. — 963. Σκύλακα, Égeste ou Aceste, fondateur des trois villes sici-
 liennes : Ségeste, Éryx et Eutella. — 965. Ce fils

naturel d'Anchise est Élymus, frère d'Éryx. — 966. Τρίδειρον. Les caps Lilybée (Boeo), Pachynum (Passaro) et Pélone (Faro), d'où le nom de *Trinacria*, île aux trois caps. — 968. Ségeste ou Aceste, ville de Sicile. *Trojana Acesta*. Silius Ital., XIV, 220. — 973. Λυγαῖαν. Ces détails de mœurs et de costumes se retrouvent dans Justin, IV, 4 :

Πολλοὶ δὲ Σῆριν ἄμφι καὶ Λευταρνίαν
 ἄρουραν οἰκήσουσιν, ἐνθα δύσμορος
 Κάλχας, δλύνθων Σισυφεὺς ἀνηρίθμων, 980
 κεῖται, κάρα μάστιγι γογγύλη τυπείς,
 βείθοισιν ὠκὺς ἐνθα μύρεται Σίνις,
 ἄρδων βαθεῖαν Χωνίας παγχληρίαν.
 Πόλιν δ' ὁμοίαν Ἰλίῳ δυσδαίμονες
 δείμαντες ἀλγυνοῦσιν Λαφρίαν κόρην 985
 Σάλπιγγα, δηώσαντες ἐν ναῶ θεᾶς
 τοὺς πρόσθ' ἔδεθλον Ξουθίδας ὤκηκότας.
 Γλήναις δ' ἀγαλμα ταῖς ἀναιμάκτοις μύσει,
 στυγνὴν Ἀχαιῶν εἰς Ἰάονας βλάβην
 λεῦσσον, φόνον τ' ἔμφυλον ἀγραύλων λύκων, 990
 ὅταν θανὼν λήταρχος ἱερείας σκύλαξ
 πρῶτος κελαινῶ βωμὸν αἰμάξῃ βρότῳ.

Ἄλλοι δὲ πρῶνας δυσδάτους Τυλησίους,
 Αἴνου θ' ἀλίσμηκτοιο δειραῖαν ἄκραν,
 Ἀμαζόνος σύγχληρον ἄρσονται πέδον, 995
 δούλης γυναικὸς ζεύγλαν ἐνδεδεγμένοι.
 Τὴν χαλκομίτρου θῆσαν Ὀτρήρης κόρης
 πλανῆτιν ἄξει κῦμα πρὸς ξένην γῆνα.
 Ἦς ἐκπνεούσης λοῖσθον ὀφθαλμὸς τυπείς
 πιθηκομόρφῳ πότμον Αἰτωλῶ φθόρον 1000

Beaucoup [de Troyens], aux environs
 de Siris et de Leutarnie, habiteront la
 plaine où l'infortuné Calchas, le Sisyphe
 du problème des innombrables pepins de
 figue, frappé à la tête d'un coup de poing,
 a un tombeau, et le fertile territoire de
 la Chonie que le Sinis arrose de ses
 eaux rapides. Les infortunés, après avoir
 bâti une ville semblable à Ilion, afflige-
 rent la Vierge-au-butin, la Tubicine, en
 massacrant dans son temple les fils de Xu-
 thus [les Ioniens], qui, avant eux, habi-
 taient ces demeures. A la vue de cet odieux
 attentat d'Achéens contre des Ioniens, de
 ce massacre commis par des loups fratri-
 cides, et lorsque le fils de la prêtresse, le
 grand prêtre, sera tombé, première vic-
 time, sur l'autel qu'il rougira de son
 sang, la statue de la déesse fermera ses
 yeux qui ont horreur du meurtre.

D'autres [des Grecs] franchiront les
 escarpements des monts Tylésiens, le haut
 promontoire de Linus que rongent les
 flots, et s'établiront sur le sol héréditaire
 de l'Amazone, acceptant le joug d'une
 femme naguère esclave. Après avoir long-
 temps erré à la recherche de sa maî-
 tresse, de la fille d'Otréra, de l'héroïne au
 casque d'airain, elle sera poussée par les
 flots sur une terre étrangère. Près de
 rendre le dernier soupir, [l'héroïne] sera
 blessée à l'œil, et cette blessure causera

triae tuæ, Trojæ, deplorans sola ex omnibus ejus coloniis turrium nostrarum eversionem! Omnes incolæ
 tui perpetuo nigra veste incedent, comaque intonsa, in memoriam querelarum veterum nostrarum. — 978.
 Multi etiam reliquorum Trojanorum in Italia ad Sirim et Leutarniam urbes habitabunt, ubi Calchas, infelix
 calculator (vide v. 426), pugno percussus, sepulchrum honorarium habet, et ubi Sinis fluvius Italiam per-
 meat. — V. 984. Hic igitur illi, novam Trojam condentes, Minervam valde offendunt, siquidem in ejus tem-
 plo Iones, veteres incolæ, occidunt. Ipsa Deæ statua oculos claudet, quum Trojani, cum Crotoniatis juncti,
 Ionum (popularium tamen suorum) tam fœdam stragem edent, ut etiam sacerdotem, Letarchum, ipsum ad
 aram trucidare audeant. — V. 993. Alii (Græci) in Thessaliam deferentur, patriam Cletes, Amazonis,

(*Calinienses*) legatos Athenas mittunt, qui sordida
 veste, capillo barbaque promissis, et omni squaloris
 habitu, etc. — 978. Σῆριν, Λευταρνίαν, villes du
 midi de l'Italie, dans l'Iapygie et vers le golfe de
 Tarente. — 980. Σισυφεύς, c'est-à-dire l'habile cal-
 culateur, comme nous dirions le Newton, le Pas-
 cal, le Biot. Voy. v. 428. — 985. Χωνίας, région
 de l'Italie inférieure. — 986. Λαφρίαν, Minerve.

Voy. v. 356 et 915. — 987. Xuthus, père d'Ion
 et des Ioniens. Ξουθίδαι, οἱ Ἴωνες· Ἴων γὰρ Ξούθου.
 Hézychius. — 989. Ces Achéens étaient des Cro-
 toniates qui s'étaient alliés aux Troyens. — 993.
 Montagnes et promontoire de l'Italie inférieure,
 près du golfe de Térina. — 996. Δούλης, Cléte.
 Voy. v. 1004. — 997. Κόρης, Penthésilée, fille
 d'Otréra. — 1000. Cet Ætolien est Thersite, tué

τεύξει τράφηκι φοινίῳ τετμημένῳ.

Κροτωνιάται δ' ἄστῳ πέρσουσιν ποτε

Ἄμαζόνος, φθέρσαντες ἄτρομον κόρην,

Κλήτην, ἀνασσαν τῆς ἐπωνύμου πάτρας.

Πολλοὶ δὲ πρόσθεν γαῖαν ἐκ κείνης ὁδᾶς 1003

δάψουσι πρηγιχθέντες, οὐδ' ἄτερ πόνων

πύργους διαρράξουσιν Λαυρήτης γόνοι.

Οἱ δ' αὖ Τέρειναν, ἔνθα μυδαίνει ποτοῖς

Ὀκίναρος γῆν, φωῖθον ἐκβράσσων ὕδωρ,

ἄλῃ κατοικήσουσι κάμνοντες πικρᾷ. 1010

Τὸν δ' αὖ τὰ δευτερεῖα καλλιστευμάτων

λαβόντα, καὶ τὸν ἐκ Λυκορμαίων ποτῶν

στρατηλάτην σῦν, καρτερὸν Γόργης τόκον,

πῇ μὲν Λίβυσσαν ψάμμον ἄξουσιν πνοαὶ

Θρηῆσαι, ποδωτοῖς ἐμπορούμεναι λίνους· 1013

πῇ δ' ἐκ Λιθύσσης αὖθις ἐμπίπτων νότος

εἰς Ἀργυρίνους καὶ Κερκυνίων νάπας

ἄξει, βαρεῖ πρηστῆρι κυμαίνων ἄλα.

Ἐνθα πλανήτην λυπρὸν ὄψονται βίον

Λακμωνίου πίνοντες Αἴαντος ῥοάς. 1020

Κραῖθις δὲ γείτων, ἥδὲ Μυλάκων ὄροις

la mort de l'Ætolien au visage de singe que frappera un javelot meurtrier. Les Crotoniates ravageront un jour la cité de l'Amazone, après avoir tué une intrépide fille, Clété, la reine du pays qui porte son nom. Mais, avant elle, beaucoup de guerriers, tombés sous ses coups, mordront la poussière, et ce n'est pas sans peine que les fils de Lauréta saccageront ses remparts.

C'est à Térina, dont les limpides eaux de l'Ocinare arrosent les plaines, que d'autres fixeront leurs demeures et se reposeront de leurs longues et douloureuses traverses.

Celui qui obtint le second rang de la beauté, et le chef, vaillant fils de Gorgé, sanglier du [limoneux] Lycormas, furent d'abord poussés vers les sables de Libye par les vents de Thrace qui enflaient leurs voiles; puis, de la Libye le Notus, soulevant les flots par de violentes raffales, les ramènera vers les Argyrins et les forêts des monts Cérauniens. Là, ils traîneront une vie misérable, vagabonde, s'abreuvant aux eaux de l'Æas, qui descend du Lacmon. Le Crathis qui l'avosine et le pays limitrophe des Mylaces leur seront partager, dans Pola, la demeure de ces Colques que

quæ in eos regnabit, quæque, cum famula sit Penthesileæ, audito hujus fato, ad eam quærendam profecta, in Italiam ejicietur. Hæc est illa Penthesilea, cui quum oculus Thersites effodisset, ab Achille, ejus amasio, hasta fideo occisus fuit. — V. 1002. Illa vero Clete in Italia urbem Cleten condet, omnesque reginæ, ei succedentes, pariter Cletæ vocabuntur; quarum postremam deinde Crotoniatæ occident, quamquam non sine multo sanguine, quia illa prius multos eorum, in pugna, virili animo prosternet. — V. 1008. Alii rursus post longos errores aliam Italiæ urbem, Terinam, ad Ocinarum fluvium sitam, incolent. — V. 1011. Nireus porro, ac Thoas Ætolus, primum a Borea vento in Libyam, deinde rursus ab Austro in Epirum ferentur, — 1019. ubi misero in exilio degent partim ad Pindum montem, partim ad Crathim fluvium et oppidum Polas, quod condiderunt Colchi, ab Æeta ad persequendos

par Achille. — 1004. Clété, qui avait été l'esclave et la nourrice de Penthésilée, avait fondé une dynastie dont toutes les reines s'appelaient Clété comme leur petit royaume; et c'est la dernière de ces reines qui périt dans l'assaut que lui livrèrent les Crotoniates. — 1007. Λαυρήτης γόνοι, les Crotoniates. Λαυρήτη γὰρ πόλις Κρότωνος. Schol. — 1008. Τέρειναν, ville maritime de l'Italie inférieure. — 1011. Τὸν δ' αὖ, Niree. Voy. Homère, II., B,

673 : Νιρείς, δὲ κάλλιστος. — 1013. Σῦν, Thoas, fils d'Andræmon et de Gorgé. — Le Lycormas, fleuve d'Ætolie : *Flavusque Lycormas*. Ovide. — 1017. Ἀργυρίνους, peuple d'Épire. — Κερκυνίων, montagnes d'Épire, *infames scopulos Acroceraunia*. Horace, *Od.* I, 3, 20. — 1020. Λάκμων, ἄκρα τοῦ Πίνδου ὄρους, ἐξ ἧς ὁ Ἰνναχὸς καὶ Αἴας ῥαῖ ποταμός. Étienne de Byz. — 1021. Κραῖθις, fleuve d'Illyrie, qui n'est pas le Crathis des v. 919 et 1079.

χωρος συνοίκους δέξεται Κόλχων Πόλαις,
μαστῆρας οὐς θυγατρὸς ἔστειλεν βαρὺς
Αἴας Κορίνθου τ' ἀρχὸς, Εἰδυίας πόσις,
τὴν νυμφαγωγὸν ἐκκυνηγετῶν τρόπιν, 1025
οἱ πρὸς βαθεῖ νάσσαντο Διζηροῦ πόρῳ.

Ἄλλοι Μελίτην νῆσον Ὀθρωνοῦ πέλας
πλαγχτοὶ κατοικήσουσιν, ἣν πέριξ κλύδων
ἐμπλην Παχύνου Σικανὸς προσμάσσεται,
τοῦ Σισυφείου παιδὸς ὀχθηρὰν ἄκραν 1030
ἐπώνυμόν ποθ' ὑστέρω χρόνῳ γράφωιν,
κλεινόν δ' Ἰδρυμα παρθένου Λογγάτιδος,
Ἐλωρος ἐνθα ψυχρὸν ἐκβάλλει ποτόν.

Παπποκτόνος δ' Ὀθρωνὸν οἰκήσει λύκος,
τηλοῦ πατρῴα βρεῖθρα Κοσκύνθου ποθῶν. 1035
Ὅς ἐν θαλάσῃ χοιράδων βεβῶς ἐπι
ρήτρας πολίταις τὰς στρατοπλῦτους ἔρεϊ.
Χέρσου πατρώας οὐ γὰρ ἂν φονῇ ποσὶ
ψαῦσαι, μέγαν πλειῶνα μὴ πεφευγότα,
δίκης ἑάσει τάρβροθος Τελφουσία 1040
Λάδωνος ἀμφὶ βρεῖθρα ναίουσα σκύλαξ.
Ὅθεν, πεφευγὼς ἐρπετῶν δεινὴν μάχην

le rude prince d'Æa et de Corinthe, l'époux d'Idyia, avait expédiés à la recherche de sa fille, et pour donner la chasse au vaisseau du couple fugitif. Ces Colques se sont fixés sur les bords du Dizère aux eaux profondes.

D'autres s'établiront près d'Othrone dans l'île de Mélité, qu'entoure et caresse, en face du Pachynum, la mer de Sicile qui dessine les contours du promontoire qu'un jour on appellera du nom du fils de Sisyphe, et du rivage où s'élève le temple fameux de la vierge Longatide, non loin de l'embouchure des froides eaux de l'Hélore.

Le loup qui tua son aïeul habitera Othrone, loin de sa patrie et regrettant les rives natales du Coscynthe. Sur la plage, du haut des rochers où il est monté, il appellera ses concitoyens à une expédition au delà des mers. Car c'est un meurtrier; et la chienne de Telphusie qui rôde sur les bords du Ladon, vengeresse du droit, ne lui permettra pas de toucher de ses pieds le sol de sa patrie avant qu'il n'ait accompli une année d'exil. D'Othrone, après avoir échappé à un combat ter-

Argonautas ac Medeam emissi, ad flumen Dizerum. — V. 1027. Alii Meliten insulam occupant, Pachyno objectam, ubi est promontorium Ulysseum, in quo ille ab Hecuba, ab ipso occisa, in somniis territus, huic cenotaphium, Minervæ vero templum exstruxit, ad Helorum fluvium. — V. 1034. Elpenor, qui casu infelici Abantem avum occidit, procul a patria, Eubœa, quia homicidam Erinny non sinit, intra patriam manere nisi post anni integri exilium, convocabit socios suos in quodam scopulo, exilium iis indicet, et classe profectus Othronum tenebit. — V. 1042. Sed inde a serpentibus pulsus veniet Abantiam, Illyrici urbem, ac deinde in Epiro ad promontorium Actium habitabit, non

— Μυλάκων, peuple d'Illyrie. — 1022. Πόλαι ou Pola, ville d'Illyrie. Πόλις, ἥτις Κελχιδι φωνῇ Πόλαι καλεῖται τὴ δὲ Πόλαι Κελχικῶς φυγάδας σημαίνει, ὡς φησι Καλλίμαχος (Callimaque, fragm. 106). Cette ville des exilés, πόλις φυγάδων, s'est appelée, après la conquête romaine, *Pietas Julia* : *Pola, quæ nunc Pietas Julia, quondam a Colchis condita*. Plin., III, 25. — 1024. Αἴα, πόλις Κόλχων, κτίσμα Αἰήτου, κ. τ. λ. Voyez Étienne de Byz. — Ἀρχός, Ἀεΐδης, roi de la Colchide, le père de Médée. — 126. Διζηρός, ποταμὸς Ἰλλυρίδος, ἴσως ἀπὸ τοῦ διζεσθαι τὴν Μῆδειαν ὀνομασθείς. Étienne de Byz. — 1027. Μελίτην. *Insulae sunt in Africam versæ, Gaulos, Melita, etc.* Plin., III, 6. Cette Me-

lita, mentionnée aussi aux Actes des Apôtres, XXVIII, 1, est aujourd'hui *Malte*. — Ὀθρωνοῦ, petite île au sud de la Sicile. — 1030. Παιδός, Ulysse. — 1032. Λογγάτιδος, Minerve. Voy. v. 820. — 1034. Λύκος, Éléphénor, μαγαθύμων ἀρχος Ἀβάντων (Iliade, B, 540), l'un des amants d'Hélène, avait tué par accident Abas son aïeul. — Cet Othrone est une île entre l'Épire et l'Italie, qu'il ne faut pas confondre avec l'Othrone du v. 1027. — 1025. Le Coscynthe, rivière de l'Eubée. — 1037. Cette expédition est la guerre de Troie. — 1039. Πλειῶνα. C'est cette sorte d'exil que les Grecs appelaient ἀπειναυτισμός. — 1041. Σκύλαξ, Erinny, de la ville de Telphusa, en Arcadie. —

Δρακοντομόρφων, εἰς Ἀμαντίαν πόλιν
πλώσει. Πέλας δὲ γῆς Ἀτιντάνων μολῶν,
Πράκτιν παρ' αὐτὴν αἰπὺ νάσσεται λέπας, 1045
τοῦ Χασνίτου νῆμα Πολυάνθους δρέπων.

Ὁ δ' Αὔσονείων ἄγχι Κάλχαντος τάφων
δυοῖν ἀδελφοῖν ἄτερος ψευδηρίων
ξένην ἐπ' ὀστέοισιν ὀγχήσει κόνιν.
Δοραῖς δὲ μῆλων τύμβον ἐγκοιμωμένοις 1050
χρήσει καὶ ὕπνον πᾶσι νημερτῇ φάτιν,
νόσων δ' ἀκεστῆς Δαυνίοις κληθήσεται,
ὅταν κατικιμίνοντες Ἀλθαίνου βροαῖς
ἀρωγὸν αὐδῆσωσιν Ἥπιου γόνον
ἀστοῖσι καὶ ποίμνησι πρευμαίνῃ μολεῖν. 1055
Ἔσται ποτὲ πρεσβεῦσιν Αἰτωλῶν φάος
ἐκεῖ γοηρὸν καὶ πανέχθιστον φανέν,
ὅταν Σαλαγγῶν γαῖαν Ἀγγαῖσιν θ' ἔδη
μολόντες αἰτίζωσι κοιράνου γύας,
ἐσθλῆς ἀρούρης πῖαρ ἐγκληρον χθονός. 1060
Τοὺς δ' εἰς ἐρεμνὸν ζῶντας ὠμησταὶ τάφον
κρύψουσι κοίλης ἐν μυχοῖς διασφάγος.
Τοῖς δ' ἀκτέριστον σῆμα Δαυνῖται νεκρῶν
στήσουσι χωστῷ τροχμάλῳ κατηρεφές,
χώραν διδόντες, ἦν περ ἔχρηζον λαβεῖν, 1065
τοῦ κρατοβρώτος παιδὸς ἀτρέστου κάπρου.

rible de reptiles semblables à des dragons, il abordera au port d'Amantia. Arrivé près du territoire des Atintanes, il habitera au bord de la mer le Practis, haut promontoire, et boira les eaux du Polyanthe de Chaonie.

Un autre, l'un des deux frères, près du cénotaphe ausonien de Calchas, sentira peser sur sa dépouille la terre étrangère. A tous ceux qui s'endormiront sur sa tombe dans des peaux de mouton, il révélera, pendant le sommeil, des oracles vrais; et les Dauniens l'appelleront le guérisseur des maladies, lorsque, se baignant dans les eaux de l'Althène, ils invoqueront le fils secourable d'Esculape pour qu'il honore de sa visite bienfaisante les habitants et les troupeaux. Là, un jour, pour des députés d'Étolie brillera un soleil funeste et odieux: c'est lorsque, arrivés sur les territoires des Salanges et des Angées, ils réclameront les domaines du roi leur maître, sa part héréditaire d'une terre excellente. Un ténébreux tombeau dans une crevasse de rocher les ensevelira vivants; et sur eux les Dauniens élèveront pour tout monument, sans autres honneurs funèbres, un monceau de pierres, leur donnant ainsi ce qu'ils désiraient avoir, la terre du fils du dévoreur de têtes, indomptable sanglier.

procul a Polyanthe flumine. — V. 1047. Alius, Podalirius, frater Machaonis, juxta Calchantis in Italia cenotaphium (v. 979-984.) morietur, et post mortem ejus Daunii incolæ in pellibus ovinis ante ejus templum cubantes, per somnos ab eo oracula accipient. Pariter quum se in Althæno fluvio laverint, cumque invocarint, omnes ille eorum morbos sanabit. — V. 1056. Ibi quoque aliquando Ætolorum legati, qui Diomedis agros, tamquam ejus posteri, sibi hæreditario jure deponent, ab incolis vivi defodientur hique eis tanquam vere mortuis tumulum ex lapidibus statuent, dicentes scilicet: Eos, veluti posteros Diomedis ac Tydei, cupiisse horum terram possidere; nunc igitur eorum voluntati satisfactum esse. —

1043. Ἀμαντίαν, ville d'Illyrie ou d'Épire. — 1044. Ἀτιντάνων, peuple de l'Épire. — 1045. Πράκτιν, var. ἀκτὴν. Ὅρος Ἡπείρου ἢ Πράκτις. Schol., peut-être le promontoire d'Actium. Je lis: Πράκτιν παρ' ἀκτὴν. — 1047. Ὁ δὲ, Podalire, frère de Machaon, tous les deux fils d'Esculape. — Κάλχαντος. Voy. v. 979. Τίθαπται μὲν ὁ Κάλχας ἐν Ἄργει, κενοτάφιον δὲ αὐτοῦ ἴσθιν ἐν Ἰταλίᾳ. Schol. — 1050. Μῆλων. Cf. Strab., VI, p. 284; Virg., Æn., VII, 88. — 1055.

Ἀλθαίνου, rivière de l'Apulie, de ἄλθειν, guérir. — 1054. Ἥπιου, Esculape. Ὁ Ἀσκληπιὸς πρύταρον Ἥπιος. Schol. — 1056. Voy. dans Justin, XII, 2, cette même histoire. — 1058. Σαλαγγαὶ καὶ Ἀγγαῖσσι, θῆνη Ἰταλίας, Schol., dans l'Apulie. — 1059. Κοιράνου, Diomède. — 1066. Κάπρου, Tydée, père de Diomède, portait habituellement les dépouilles du sanglier de Calydon. Au siège de Thèbes, blessé par Ménalippe qu'il tua, il mangea sa cervelle; de là

Τῶν Ναυβολείων δ' εἰς Τέμεσσαν ἐγγόνων
 ναῦται καταβλώξουσιν, ἐνθα Λαμπέτης
 Ἴππωνίου πρηῶνος εἰς Τηθὺν κέρας
 σκληρὸν νένευκεν. Ἀντὶ δὲ Κρίσης ὄρων 1070
 Κροτωνιάτιν ἀντίπορθμον αὐλαχα
 βοῶν ἀροτρεύουσιν δλκαίῳ πτερῷ,
 πάτραν Λίλαιαν κ' Ἀνεμωρείας πέδον
 ποθοῦντες, Ἀμφισσάν τε καὶ κλεινάς Ἀβας.

Σηταία τλήμων, σοὶ δὲ πρὸς πέτραις μόρος]
 μέμνει δυσαίων, ἐνθα γιούχοις πέδαις 1076
 οἰκτιστὰ χαλκείησιν ὠργυιωμένη
 θανῇ, πυρὶ φλέξασα δεσποτῶν στόλον,
 ἐκβλητὸν αἰάζουσα Κράθιδος πέλας
 τόργοισιν αἰώρημα φοινίσις δέμας. 1080
 Σπιλάς δ' ἐκείνη σῆς φερώνυμος τύχης
 πόντον προσαυγάζουσα φημισθήσεται.

Οἱ δ' αὖ Πελασγῶν ἀμφὶ Μέμβλητος ῥοάς,
 νῆσόν τε Κερνεῆτιν ἐκπεπλωκότες,
 ὑπὲρ πόρον Τυρσηνὸν ἐν Λαμηταίσις 1088
 δίναισιν, οἰκήσουσι Λευκανῶν πλάκας.
 Καὶ τοὺς μὲν ἄλγη ποικίλαι τε συμφοραὶ
 ἄνοστον αἰάζοντας ἔξουσιν τύχην,
 ἐμῶν ἕκατι δυσγάμων ῥυσταγμάτων.

Οὐδ' οἱ χρόνῳ μολόντες ἀσπαχτῶς δόμους, 1090

Les compagnons des descendants de Naubolus viendront à Témessà, où le Lampète, rude escarpement du mont Hipponium, s'avance au sein de Téthys. Au lieu des champs de Crissa, ils laboureront ceux de Crotona, de l'autre côté du détroit, avec le soc de la charrue traînée par des bœufs, regrettant Lilée, leur ville natale, les guérets d'Anémorie, l'illustre cité d'Abes et Amphise.

Malheureuse Sétée, une mort cruelle t'attend sur un rocher, après avoir livré aux flammes la flotte de tes maîtres. Là, tu mourras misérablement enchaînée par d'inextricables chaînes d'airain, les bras en croix, te désolant près du Crathis d'être ainsi exposée en proie aux sanguinaires vautours. Ce rocher, qui regarde la mer, portera ton nom en mémoire de tes malheurs.

Enfin, d'autres fils des Pélasges, après avoir erré autour de l'île de Cynos et près de l'embouchure du Memblès, au delà de la mer Tyrhénienne et près du Lamète et de ses tourbillons, habiteront les plaines de la Lucanie. Avant de renoncer aux espérances du retour, bien des maux et des infortunes de toute sorte les éprouveront, justes représailles de mon hymen funeste et de mon rapt.

Ceux mêmes qui, à leur grande joie, finiront par revenir dans leurs foyers, n'y

V. 1067. Nauboli posterorum, Schedii et Epistrophii, ducum, socii venient Temessam, urbem Calabriae, apud Lampeten promontorium, et pro Phocide Crotonis regionem accolent, frustra patriam suam desiderantes.—V. 1075. In primis tibi, o Setaea, mulier Trojana captiva, infelix mors impendet, quæ, quia pertæsa errorum, classem dominorum tuorum incendisti, ad Crathidem flumen in crucem acta, a vulturibus laceraberis, et a te scopulus ille nomen accipiet.—1083. Alii denique Græci, ultra Corsicam navigantes, in Lucania considehunt.—V. 1087. Et has quidem ærumnas, raptionis meæ causa, habebunt qui domum plane non revertentur. — V. 1090. Sed nec illi qui domum venerint admodum propterea

l'épithète κρατερότης. — 1067. Les petits-fils de Naubolus sont Schédius et Épistrophus, chefs phocéens qui périrent au siège de Troie. Voy. *Iliade*, B, 517, et les scholiastes. — Témessà, ville de Calabre. — Lampète, aujourd'hui cap Suvaro, au nord du golfe Sainte-Euphémie. — 1070. Crissa ou Crissa, ville de Phocide, près de Delphes. — 1075. Lilée, Abes, etc., autres villes de Phocide.

— 1075. Sétée de Troye et d'autres captives, afin de rester en Italie, incendièrent la flotte troyenne à l'embouchure du Crathis ou du Navèthe, fleuves de l'Italie inférieure, près de Sybaris, où s'élève la πέτρα Σηταία. Cf. Virgile, *Æn.*, v. 615. — 1084. Κερνεῆτιν. Müller et Gargiulli ont préféré Κυρνεῆτιν. L'île de Cynos est aujourd'hui la Corse. — 1088. Le Memblès, le Lamète sont des rivières

εὐχταῖον ἐκλάμψουσι θυμάτων σέλας,
 χάριν τίνοντες Κερδύλα Λαρυνθίω.
 Τοιαῖςδ' ἐχῖνος μηχαναῖς οἰκοφθορῶν,
 παραιολίζει τὰς ἀλεκτόρων πικρὰς
 στεγανόμους ὄρνιθας. Οὐδὲ ναυφάγοι 1095
 λήξουσι πένθους δυσμενεῖς φρυκτωρίαί,
 πτόρθου διαρῥαισθέντος, ὃν νεοσκαφεὶς
 κρύψει ποτ' ἐν κλήροισι Μηθύμνης στέγος.

Ὁ μὲν γὰρ ἄμφι χύτλα τὰς δυσεξόδους
 ζητῶν κελεύθους αὐχενιστῆρος βρόχου, 1100
 ἐν ἀμφιβλήστρῳ συντεταργανωμένος
 τυφλαῖς ματεύσει χερσὶ χρυσσωνιτοῦς ῥαφάς.
 Θερμὴν δ' ὑπὲρ λουτρῶνος ἀρνεύων στέγην,
 τιθῆνα καὶ κύπελλον ἐγκάρῳ ῥανεῖ,
 τυπεῖς σκεπάρνῳ κόγχῃον εὐθήκτῳ μέσον. 1105
 Οἰκτρὰ δὲ πέμφει Ταῖναρον πετεύχεται,
 λυπρὰν λεαίνης εἰσιδοῦσ' οἰκουρίαν.
 Ἐγὼ δὲ δροίτης ἄγχι κείσομαι πέδῳ,
 Χαλυβδιχῷ κνώδοντι συντεθραυσμένη·
 ἐπεὶ με, πύκνης πρέμνον ἢ στύπος δρυὸς 1110
 ὅπως τις ὑλοκουρὸς ἐργάτης ὀρεὺς,
 ῥήξει πλατὺν τένοντα καὶ μετάφρενον,
 καὶ πᾶν λαχίζουσ' ἐν φοναῖς ψυχρὸν δέμας

allumeront pas la flamme des sacrifices dont ils ont fait vœu, témoignage de leur reconnaissance envers Cerdylas et Larynthius. Tels seront les artifices par lesquels un hérisson, fléau des familles, pervertira les poules ! Douces compagnes des coqs, elles en deviendront les plus cruels ennemis. De perfides signaux, dévorant les navires, ne cesseront pas non plus de répandre le deuil, pour venger le meurtre du guerrier qu'un temple de l'île de Lesbos doit un jour cacher dans ses récentes fondations.

L'un, près des vases de parfum, pour trouver les introuvables issues du filet qui l'enveloppe et l'étrangle, cherchera, de ses mains que l'œil ne dirige plus, les ourlets et les franges. Boudissant sous la voûte tiède de la salle, il arrosera de sa cervelle le trépied du bain et sa coupe, ayant été frappé au sommet de la tête avec le fer d'une hache bien aiguisée. Son âme en gémissant prendra son vol vers le Ténare, à la vue des horribles soins domestiques de la lionne en furie. Et moi, près de la baignoire, je resterai étendue à terre, écrasée sous les coups de l'arme forgée par les Chalybes ; car, de la même manière qu'un ouvrier des montagnes, un bûcheron, émonde le tronc d'un pin ou d'un chêne, elle me brisera les vertèbres du

laetabuntur. Nam Nauplius partim Graecorum uxoribus domi adulteros procurabit (v. 384-387.), partim faces dolosas de Caphareo monte ad perdendas eorum naves suspendet, — 1097. propterea quod filium ejus Palamedem, in insula Lesbo sepultum, dolose interemerunt — 1099. Agamemnon enim in balneo non poterit tunicam induere, quam ei Clytemnestra dabit, ut quae nec manuum nec colli exitum habebit ; quin, quum introierit in balneum, ea ipsum securi ita percutiet, ut cerebro suo vasa adstantia conspergat. — V. 1106. Anima ejus misera ad inferos veniet, tot tristia ab uxore perpassi. — V. 1108. Ego autem ipsa ibidem ferro simul trucidabor. Nam me illa vipera (Clytemnestra), veluti lignator arborem, dilacerabit, et collum meum calcans, vindictam suam explebit in me insonte,

de l'Italie inférieure. — Cerdylas, de κέρδος, gain, et Larynthios, de *lar*, en étrusque, *dieu*, sont des épithètes de Jupiter. — 1093. Ἐχῖνος. Le Hérisson figure ici Nauplius, le père de Palamède qui fut enterré à Méthymne, une des cinq villes de Lesbos. — 1095. Ὀρνίθας. Par ces paroles, il faut entendre Clytemnestre, Ægialée, etc. — 1096. Φρυκτωρίαί. Ces signaux sont ceux du cap Capharée.

Voy. plus haut v. 386, et Sénèque, *Agamemnon*, 560 et suiv. — 1098. Στέγος est très bien expliqué par un passage de Philostrate, dans les *Herolca* : ἔθαψαν δὲ αὐτόν, κ. τ. λ., p. 164 de l'édition de M. Boissonade. — 1099. Ὁ μὲν. C'est Agamemnon. Cf. Eschyle, *Ἀγαμέμνων*, 1034 ; Sénèque, *Agamemnon*, 881. — 1104. Τιθῆν, syn. de τρίπῳς, est le vase du bain, comme le dit Homère :

δράκαινα διψᾷς, κάπιθ' ἐπ' αὐχένος,
 πλήσει γέμοντα θυμὸν ἀγρίας χολῆς, 1115
 ὡς κλειψίνυμφον, κοῦ δορίκτητον γέρας
 δύσζηλος ἀστέμβαχτα τιμωρουμένη.
 Βοῶσα δ' οὐ κλύοντα δεσπότην πόσιν,
 θεύσω κατ' ἴχνος ἡνεμωμένη πτεροῖς.
 Σχύμνος δὲ, πατρὸς κῆρυ μαστεύων φόνου, 1120
 εἰς σπλάγχχ' ἐχίδνης αὐτόχειρ βάψει ξίφος,
 κυχὸν μίασμ' ἐμψυλον ἀλθαίνων κακῶ.

Ἐμὸς δ' ἀκοίτης, δμωίδος νύμφης ἄναξ,
 Ζεὺς Σπαρτιάταις αἰμύλοις κληθήσεται,
 τιμὰς μεγίστας Οἰβάλου τέκνοις λαχών. 1125
 Οὐ μὴν ἐμὸν νύνυμον ἀνθρώποις σέβας
 ἔσται, μαρνανθὲν αὔθι ληθαίῳ σκότῳ.
 Ναὸν δέ μοι τεύξουσιν Δαυνίων ἄκροι
 Σάλπης παρ' ὄχθαις, οἳ τε Δάρδανον πόλιν
 ναίουσι, λίμνης ἀγχιτέρμονες ποτῶν. 1130
 Κοῦραι δὲ παρθένοιον ἐκφυγεῖν ζυγὸν
 ὅταν θέλῳσι, νυμφίους ἀρνούμεναι,
 τοὺς Ἐκτορείους ἡγλαῖσμένους κόμαις,
 μορφῆς ἔχοντας σείφλον ἢ μῶμαρ γένους,
 ἐμὸν περιπτύξουσιν ὠλέναις βρέτας, 1135
 ἄλκαρ μέγιστον κτώμεναι νυμφευμάτων,
 Ἐριννύων ἐσθῆτα καὶ βέλους βαφὰς
 πεπαμέναι θρόνοισι φαρμακτηρίοις.
 Κεῖναις ἐγὼ δῆναιον ἄφθιτος θεᾷ

cou et des reins, et mettant en pièces tous
 mes membres glacés par la mort, le pied
 sur ma gorge, elle donnera un libre cours
 à la sauvage colère qui gonfle sa poitrine,
 me traitant dans son aveugle jalousie
 impitoyablement, comme une adultère,
 non comme une captive. Mais, appelant
 à grands cris et en vain mon maître et
 mon époux, je suivrai ses traces, portée
 sur les ailes du vent. Puis, un lionceau,
 poursuivant la vengeance du meurtre de
 son père, plongera, de sa propre main, son
 épée dans le flanc de la vipère, expiant
 un forfait de famille par un égal forfait.

Mon époux, le maître qui fit d'une cap-
 tive son épouse, sera par les Spartiates, que
 la flatterie égare, appelé Jupiter, et rece-
 vra des fils d'Oëbalus les plus grands hon-
 neurs. Mon nom, chez les hommes, ne res-
 tera pas non plus sans honneur; il ne dispa-
 raitra pas dans les ténèbres de l'oubli : les
 chefs des Dauniens m'élèveront même un
 temple sur les bords du marais de Salpé,
 ainsi que les habitants de la ville de
 Dardanus, dont les eaux du marais bor-
 nent le territoire. [Là,] lorsque des jeunes
 filles voudront échapper au joug de l'hymen,
 repoussant des maris parés d'une che-
 velure hectoréenne, mais privés des avan-
 tages de la naissance ou de la beauté,
 elles viendront embrasser ma statue, et
 revêtues de la robe des Furies, le visage
 teint d'une couleur rouge, portant une
 baguette à la main, elles trouveront le plus

quasi adultera, non captiva sim. — V. 1116. Ilaque celeriter dominum meum, Agamemnonem, ad inferos sequar. Sed Orestes, paternam cædem ultus, hanc viperam confodiet, parique scelus scelere expiabit. — V. 1123 Agamemnon porro, meus et maritus et dominus, a Spartanis Jupiter vocabitur, et pro Deo coletur. — V. 1126. Neque vero mea ipsius gloria in oblivionem veniet; sed mihi Daunii ac Dardani, Italæ urbis incolæ, templum ad Salpen paludem exstruent, et virgines, quæ nolent viris turpibus quoad formam nubere, meam ad statuam confugient, nigra veste indutæ, colore cæruleo per fa-

Οἱ μὲν λευκοχρόον τρίποδ' ἔστησαν ἐν πυρὶ κηλῷ. *Iliade*, Σ, 316. — 1120. Σχύμνος, Oreste; et ἐχίδνης, Clytemnestre, sa mère. — 1124. Ζεὺς. Voy. plus haut, v. 335. Sciendum veteres Græcos reges omnes Δία appellare consuevisse; quin etiam reges sibi deorum nomina adscivisse. Sic Alexander Magnus Ammon dici voluit: alii aliorum deo-

rum nominibus. *Meursius*. — 1125. Oëbalus, roi de Sparte, dont les descendants, les Oëbalides, sont les Spartiates. — 1129. Σάλπις, marais près de Salapia, ville d'Apulie, aujourd'hui *Salpi*. — 1133. Hésychius, au mot Ἐκτορεῖσι qu'il explique par κομῆται, nous dit que les Dauniens et les Peucétiens portaient, comme Hector (*Iliade*, X,

ῥαβδηφόροις γυναιξιν αὐδηθήσομαι.

1140

Πένθος δὲ πολλαῖς παρθένων τριτωμέναις
 τεύξω γυναιξιν αὖθις, αἱ στρατηλάτην
 ἄθεσμολεκτρον, Κύπριδος ληστήν θεᾶς,
 ὀαρόν στένουσαι, κλῆρον εἰς ἀνάρσιον
 πέμψουσι παῖδας ἐστερημένας γάμων. 1143
 Λάρυμνα, καὶ Σπερχειέ, καὶ Βοάγριε,
 καὶ Κύνε, καὶ Σκάρφεια, καὶ Φαλωριάς,
 καὶ Ναρύκειον ἄστυ, καὶ Θρονίτιδες
 Λοκρῶν ἀγυαί, καὶ Πυράνθιοι νάπαι,
 καὶ πᾶς Ὀδοιδόκειος Ἰλέος δῶμος, 1150
 ὑμεῖς ἐμῶν ἔκατι δυσσεβῶν γάμων,
 ποινὰς Γυγαία τίσειτ' Ἀγρίσκα θεᾶ, ἰ
 τὸν χιλιῶρον τὰς ἀνυμφεύτους χρόνον
 πάλου βραδείαις γηροβοσκοῦσαι κόρας.
 Αἷς ἀκτέριστος ἐν ξένη ξέναις τάφος 1155
 ψάμμῳ κλύδωνος λυπρὸς ἐκκλυσθήσεται,
 ὅταν ἀκάρποις γυῖα συμφλέξας φυτοῖς
 Ἥφαιστος εἰς θάλασσαν ἐκβράσση σποδὸν
 τῆς ἐκ λόφων Τράρωνος ἐφθιτωμένης.
 Ἄλλαι δὲ νύκτωρ ταῖς θανουμέναις ἴσαι 1160

sûr asile. Par elles, je serai longtemps appelée une immortelle déesse.

D'un autre côté, je répandrai le deuil parmi bien des mères qui se trouveront privées de leurs filles. Ces mères à qui un chef d'armée, impudique profanateur des mystères de Cypris, arrachera si longtemps des larmes, enverront leurs filles, non mariées, dans une contrée meurtrière. Sperchius, Boagrius, et vous [cités locriennes], Larymna, Cyne, Scarphie, Phalorias, Naryx, Thronium, champs de la Locride, bois de Pyranthe, et toi, race tout entière d'Oïlée, fils d'Odædocus, vous porterez tous la peine de mon hymen sacrilège et réparerez l'offense faite à la déesse de Gygée, à Minerve-Agrisca, en entretenant pendant mille années des vierges pour un tribut dont le sort sera l'arbitre. Étrangères sur la terre étrangère, leur sépulture privée de tout honneur sera le triste jouet des flots, après que sur des algues stériles la flamme ayant consumé leurs corps en aura rejeté la cendre à la mer des hauteurs où périt la jeune Traron. D'autres, dans la nuit, semblables à des mortes, arriveront dans les champs de la fille

ciem tinetæ, et baculos manibus tenentes, — V. 1139. a quibus quidem ego diutissime celebrabor. — V. 1141. Eadem ego contra multis mulieribus orbatis luctus causa ero, quæ, propterea quod incestus ille Ajax mihi vim inferre voluit, et post tertium annum ideo pestis Locros vexavit, binas quotannis virgines per sortem ad placandam Minervam Trojanam cogentur mittere. — V. 1146. O urbes, fluvii, et saltus Bæotix ac Thessaliæ, quantas pœnas Minervæ per mille annos dabitis, non alio fine vestras educaturæ filias, nisi ut per sortem eas emittatis, quarum misera corpora a Trojanis insidiantibus occisa non humabuntur, sed comburentur, eorumque cinis in mare dissipabitur, velut cuidam Traroni accidit, — V. 1160. dum interea aliæ clam effugient, et per occultas vias clam Trojam venient, ubi con-

401), la chevelure longue et flottante. — 1137. Ἐρινύων ἰσθῆτα, c'est-à-dire une robe noire. 1142. — Στρατηλάτην, Ajax, fils d'Oïlée, chef des Locriens. — 1144. Κλῆρον ἀνάρσιον, in hostilem terram, i. e. Trojam, et non in crudelem sortem, sortem in invisam, comme traduisent Reichard et Sebastiani. Sur ces vierges qui, pendant mille ans, seront envoyées par les Locriens à Troie en expiation du crime d'Ajax, voy. Strabon, XIII, p. 600, et Polybe, XII, 5, 7. — 1146. Le Sperchius, le Boagrius, fleuves de la Locride. — 1150. Ἰλέως, pour Οἰλέως, aphérèse qui se reproduit dans κέλλω pour ὀκέλλω, κλάζω pour ἐκλάζω, Βεργαρεύς

pour Ὀβριαρεύς, Βριμώ pour Ὀβριμώ. — 1152. Gygée, lac de Lydie où Echidna et Typhon habitaient une caverne affreuse. C'est près de ce lac que Typhon fut vaincu par Jupiter aidé de Minerve, de là surnommée Γυγαία. — C'est comme divinité des champs, numen agreste oleæque inventrix, que Minervé était aussi surnommée Ἀγρίσκα. — 1155. Var. Ἐκκλυσθήσεται. — 1159. Traron, jeune locrienne qui fut violée et tuée sur une montagne de la Troade qui en garda le nom. — 1160. Sithon, roi de Thrace, est le père de la jeune Rhodée qui donna son nom au promontoire de la Troade Ρέϊταιον. Par les champs de la

Σιθῶνος εἰς θυγατρὸς ἵζονται γύας,
 λαθραῖα κάκχελευθα παπταλῶμεναι,
 ἕως ἂν εἰσθρέξωσιν Ἀμφείρας δόμους
 λιταῖς Σθénéιαν ἱκέτιδες γουνούμεναι.
 Θεᾶς δ' ὀφελτρεύσουσι κοσμοῦσαι πέδον, 1165
 ὁρόσῳ τε φοιβάσουσιν, ἀστεργῇ χόλον
 ἀστῶν φυγοῦσαι. Πᾶς γὰρ Ἴλιεύς ἀνὴρ
 κόρας δοκεύσει, πέτρον ἐν χειροῖν ἔχων,
 ἢ φάσγανον κελαινόν, ἢ ταυροκτόνον
 στεῖρῶν κύθηλιν, ἢ Φαλακραῖον κλάδον, 1170
 μαίμῳ κορέσσαι χεῖρ' ἀψῶσαν φόνου.
 Δῆμος δ' ἀνατεῖ τὸν κτανόντ' ἐπαινέσει,
 τεθμῷ χαράξας, τοῦπιλώθητον γένος.

ὦ μήτηρ, ὦ δύσμητερ, οὐδὲ σὸν κλέος
 ἄπυστον ἔσται, Περσέως δὲ παρθένος 1175
 Βριμὼ Τρίμορφος θήσεται σ' ἐπωπίδα
 κλαγγαῖσι ταρμύσσουσιν ἐννύχοις βροτοῦς,
 ὅσοι μεδούσης Στρυμόνος Ζηρινθίας
 δείκῃλα μὴ σέβουσι λαμπαδουχίαις,
 εὐσθλοῖς Φεραῖαν ἐξακέυμενοι θεῶν. 1180
 Ψευδήριον δὲ νησιωτικὸς στόνυξ
 Πάχυνος ἔξει σεμνὸν ἐξ ὄνειράτων,
 ταῖς δεσποταίαις ὠλέναις ὠγκωμένον,
 βείθρων Ἐλώρου πρόσθεν ἐκτερισμένης· 1185
 ὃς δὲ παρ' ἀκταίας τλήμονος βανεῖ χοᾶς,

de Sithon, par des voies secrètes et non
 frayées, jetant les yeux de tout côté, jus-
 qu'à ce qu'elles se précipitent dans le tem-
 ple d'Amphire, suppliantes et à genou, in-
 voquant la déesse Sthénie. Elles balayeront
 son temple, le pareront, le purifieront avec
 l'eau lustrale, heureuses d'avoir échappé
 à l'implacable colère des habitants. Car
 tous les Troyens épient et attendent les
 jeunes filles, ayant une pierre dans chaque
 main, ou une épée, ou une hache de sa-
 crificateur, ou une massue de Phalacra,
 brûlant de rassasier leurs bras altérés de
 sang; et celui qui aura tué une fille de la
 race maudite sera loué par le peuple qui
 a proclamé par une loi l'impunité de ces
 meurtres.

O ma mère, mère infortunée ! ton nom
 ne s'effacera pas non plus de la mémoire
 des hommes. La fille de Persée, la triple
 déesse, Brimo te changera en chienno,
 pour que tes hurlements nocturnes ef-
 frayent les mortels qui négligent d'hono-
 rer par des courses aux flambeaux la sta-
 tue de la reine du Strymon et de Zérinthe
 et qui n'apaisent pas par des sacrifices
 la déesse de Phères. Dans une île, sur les
 rochers de Pachynum, tu auras un auguste
 cénotaphe. Ton maître, averti par des son-
 ges, te l'élèvera de ses mains en vue de
 l'embouchure de l'Hélöre; et sur le rivage,
 à ton ombre honorée, il offrira des liba-

fugient ad aram Minervæ, ejusque sacerdotes perpetuæ postea fient, quum semel Trojanorum iram
 crudelem effugerint. — V. 1167. Nam horum quisque iis vel saxo, vel ense, vel securi, vel fuste insi-
 diabitur, ut eas occidat; quique id fecerit, loco pœnæ adhuc laudabitur a populo Locrensibus infensis-
 simo. — V. 1174. O mater Hecuba, infelix, nec tu manebis obscura. Nam Hecate te in canem muta-
 bit (v. 330-333), territorum noctu eos omnes qui Venerem lampadum gestationibus colere noluerint,
 ipsamque Hecaten non placaverint. — V. 1181. Cenotaphium vero tuum in Pachyno ipse herus tuus,
 Ulysses, monitus per somnium, tibi manibus suis exstruet ad Helorum fluvium, qui (Ulysses) ad ripam tibi

gille de Sithon, il faut entendre Troie et son ter-
 ritoire. — 1163. Ἀμφείρα et Σθένεια sont des sur-
 noms de Minerve. Cf. Pausanias, 11, 30, 6, et
 11, 33, 8. — 1169. Κελαινόν, voy. au v. 1256.
 — 1170. Phalacra, un des quatre sommets de
 l'Ida (Πέργαμος, Λεκτόν, Γάργαρον, Φαλάκρα). —
 1174. ὦ μήτηρ, imitation d'Homère : Μητέρα ἱμή,
 δύσμητερ, *Odyssee*, Ψ, 97. — 1175. Persée ou

Persès et Astérie ont donné le jour à Hécate,
 suivant Hésiode, *Théog.*, v. 404. Τρίμορφος,
 parce qu'elle était la lune au ciel, Diane sur la
 terre, Proserpine aux enfers. On l'honorait par-
 ticulièrement sur les bords du Strymon et dans la
 ville de Zérinthe en Thrace, et en Thessalie à
 Phères. Χαῖρε Φεραῖν. Callim. *in Dianam*, 262.
 — 1183. Ce maître est Ulysse. — 1189. Σὺ δὲ,

τριάχενος μῆνιμα δειμαίνων θεῶς,
λευστήρα πρῶτον οὐνεκεν ρίψας πέτρον
Ἄϊδῃ κελαινῶν θυμάτων ἀπάρζεται.

Σὺ δ', ὦ ξύναιμε, πλεῖστον ἐξ ἐμῆς φρενός
στεργθεῖς, μελάρων ἔρμα καὶ πάτρας ὅλης,
οὐκ εἰς κενὸν χρηπιδᾶ φοινίξεις φόνῳ 1191
ταύρων, ἀνακτι τῶν Ὀφίωνος θρόνων
πλείστας ἀπαρχὰς θυμάτων δωρούμενος.
Ἀλλ' ἄξεταί σε πρὸς γενεθλίαν πλάκα
τὴν ἐξόχως Γραικοῖσιν ἐξυμνημένην, 1195
ὅπου σφε μήτηρ ἡ πάλης ἐμπείραμος
τὴν πρόσθ' ἀνασσαν ἐμβαλοῦσα Ταρτάρῳ
ὠδίνας ἐξέλυσε λαθραίας γονῆς,
τὰς παιδοβρώτους ἐκφυγοῦσ' ὁμεινέτου
βοῖνας ἀσέπτους· οὐδ' ἐπίανεν βορᾶ 1200
νηδύν, τὸν ἀντίποινον ἐκλάψας πέτρον,
ἐν γυιοκόλλοις σπαργάνοις εἰλημένον,
τύμβος γεγὼς κένταυρος ὠμόφρων σπορᾶς.
Νήσοις δὲ μακάρων ἐγκατοικήσεις μέγας
ἥρωας, ἄρωγός λοιμικῶν τοξευμάτων, 1205
ὅπου σε πεισθεῖς Ὠγύγου σπαρτὸς λεῶς
χρησμοῖς Ἰατροῦ Ἀεψίου Τερμινθέως
ἐξ Ὀφρυνείων ἡρίων ἀνείρυσας

tions, redoutant la colère de la déesse à trois têtes, parce que, l'ayant jeté le premier des pierres, il a inauguré le sombre sacrifice où tu seras immolée à Pluton.

Et toi, ô mon frère, par dessus tout cher à mon cœur, soutien de nos palais et de la patrie entière, ce n'est pas en vain que tu rougiras les autels du sang des taureaux, offrant au monarque assis sur le trône d'Ophion les prémices d'innombrables victimes. Mais il te conduira dans sa terre natale, si bien chantée par les Grecs, où sa mère, qui avait triomphé dans les luttes, après avoir jeté au fond du Tartare celle qui régnait naguère, le mit secrètement au monde et le déroba aux abominables festins d'un époux qui dévorait ses enfants. Cruel centaure, sépulcre de sa race, celui-ci n'engraissa pas son ventre d'une nourriture succulente; il avala, au lieu de l'enfant, une pierre emmaillottée dans des bandes serrées. Tu habiteras dans les îles des bienheureux où tu jouiras des honneurs héroïques et du privilège de préserver des flèches empoisonnées [de la peste], alors que le peuple d'Ogygès, né des dents du dragon, obéissant aux oracles du dieu de la médecine, Lepsius-Terminthée, l'ayant retiré des tombes

sacrificabit, metu Hecates, quia primus lapides in te coniecit (v. 1027-1031). — V. 1189. Nec tu, dilecte frater, Hector, patriæ tuæ fulcrum, frustra Jovi pia sacrificia offeres; — V. 1194. sed ille rem ita diriget, ut aliquando ossa tua in natalem ipsius locum, i. e. Thebas, perferantur, — 1196. ubi mater ejus Rhea, quæ Eurynomen, priorem terrarum reginam cum Ophione, vicerat, ipsum peperit, fallens Saturnum conjugem qui liberos suos devorabat. Nam is lapidem fasciis involutum pro filio voravit, quum liberorum suorum antea sepulcrum vere factus esset. — V. 1204. Habitabis ergo jam in beatorum insulis, o magne heros, — V. 1206. tum, quum te Thebani, Apollinis oraculo moniti, e sepulcro

Hector, que Pindare appelle κίονα Τροίας, *Olymp.*, II, 146. — 1193. Le géant Ophion régnait avec Eurynome dans le ciel avant Saturne. Celui-ci le détroua, et fut à son tour détroué par Jupiter. — 1194. Γενεθλίαν. A Thèbes, il y avait un lac appelé le berceau de Jupiter, Διὸς γονεῖ, et des îles qu'entouraient l'Ismène et Dirce, μακάρων νῆσοι. — 1195. Γραικοῖσιν, v. la note du v. 1338. — 1196. Μήτηρ, Rhéa ou Rhée. — Τὴν πρόσθ' ἀνασσαν, Eurynome, l'épouse d'Ophion. — 1198. Ἐξέλυσαι, littéralement : se délivra quant aux douleurs d'un accouchement secret, σφε ἐξέλυσαι (κατὰ) ὠδίνας,

comme au v. 1110 μὲ ῥήξει (κατὰ) πλατὺν τένοντα. — 1199. Ὀμεινέτου, Saturne. — 1203. Κένταυρος, allusion à la métamorphose de Saturne en cheval et à ses amours avec Philyre, mère du centaure Chiron. — 1206. Ogygès, ancien roi des Thébains, appelés aussi Spartes, nés des dents semées (Σπαρτί, de σπεῖρω) par Cadmus. — 1207. Ἰατροῦ, κ. τ. λ., épithètes d'Apollon, le médecin κατ' ἐξοχὴν, sagace, Αἰψίος (pour Αἰψίος?), qui guérissait avec des simples, τερμινθέας, φυτὸν ἀλεξιφάρμακον. — 1208. Ὀφρυνείων, Troyennes ou Ophryniennes, d'Ophrynium, ville de la Troade où était

ἄξει Καλύδνου τύρσιν Ἀόνων τε γῆν
σωτήρ', δταν κάμνωσιν ὀπλίτῃ στρατῷ 1210
πέρθοντι χώρην Ἐγνέρου τ' ἀνάκτορα.
Κλέος δὲ σὸν μέγιστον Ἐκτῆνων πρόμοι
λοιθαῖσι κυδανοῦσιν ἀφθίτοις ἴσον.

Ἦξει δὲ Κνωσσὸν καπὶ Γόρτυνος δόμους
τούμῳν ταλαίνης πῆμα, πᾶς δ' ἀνάστατος 1215
ἔσται στρατηγῶν οἶκος. Οὐ γὰρ ἤσυχος
πορκεὺς δίκωπον σέλμα ναυστολῶν ἔλξ,
Λεῦκον στροβήσων φύλακα τῆς μοναρχίας,
ψυδραῖσί τ' ἔχθραν μηχαναῖς ἀναπλέκων.
Ὅς οὔτε τέκνων φείσεται, οὔτε συγγάμου 1220
Μήδης δάμαρτος, ἡγριωμένος φρένας,
οὐ Κλεισιθήρας θυγατρὸς, ἧς πατὴρ λέχος
θρεπτῷ δράκοντι συγκαταinéσει πικρόν.
Πάντας δ' ἀνάγνοις χερσὶν ἐν ναῷ κτενεῖ,
λώθαισιν αἰκισθέντας Ὀγκαίου βόθρου. 1225

Γένους δὲ πάππων τῶν ἐμῶν αὖθις κλέος
μέγιστον αὐξήσουσιν ἄμναμοί ποτε,
αἰχμαῖς τὸ πρωτόλειον ἄραντες στέφος,
γῆς καὶ θαλάσσης σκῆπτρα καὶ μοναρχίαν
λαβόντες. Οὐδ' ἄμνηστον, ἀθλίᾳ πατρίς, 1230
κῦδος μαρναθὲν ἐγκατακρύψει ζόφῳ.
Τοιούσδ' ἐμός τις σύγγονος λείψει διπλοῦς

troyennes, l'aura porté sur la terre d'Aonie, dans la citadelle de Calydne, comme un sauveur, pour les délivrer des ennemis qui ravageaient leurs champs et le temple de Ténérus. Ta gloire sera immense, et les chefs des Thébains t'honoreront par des sacrifices à l'égal des immortels.

Les malheurs de ma race s'étendront sur les palais de Gnosse et de Gortyne, et les princes, avec toute leur famille, y périront. Car, ardent à la vengeance, le pêcheur poussera [vers la Crète] sa barque à deux rames pour pervertir Leucus, le gardien du royaume, et lui inspirer sa haine. Celui-ci, égaré par ses perfides conseils, dans un accès de fureur, n'épargnera ni les enfants de son maître, ni Médæ, son épouse, ni Clisithéra, sa fille, dont le père avait promis l'hymen, hymen affreux ! au serpent élevé [dans son palais]. Après mille outrages, il les tuera tous de ses mains sacrilèges dans le temple de la fosse aux Furies.

Mais, d'un autre côté, la gloire de mon antique race s'accroîtra chez nos descendants; ils la couronneront de palmes triomphales, ayant conquis par leurs armes le premier rang parmi les nations, le sceptre du monde et la domination universelle sur la terre et les mers. O ma pauvre patrie, tu ne laisseras pas ta renommée se flétrir dans

tuo Trojano transferent Thebas in Boetia, propterea quod bello ac peste vexabuntur. — V. 1212. Tuum denique nomen maximum duces thebani sacrificiis religiosissime colent. — V. 1214. Extendet se vero etiam in Cretam nostra calamitas, et omnis ibi regia Idomeni domus peribit. — 1216. Nauplius enim ille impius, sæpe jam dictus, veniet eo absente in hanc insulam, et Leucum, quem Idomeneus regni et familie custodem reliquit, adversus eum concitabit. — V. 1220. Atque hic et liberos Idomeni, et Medam uxorem, et in primis Clisitheram filiam, quam tamen ei pater post bellum daturum se promisit, in templo Cereris misere vexatos impia manu interficiet. — V. 1226. Contra ea gloriam majorum meorum posteri nostri valde augebunt, bellica virtute maris ac terræ imperium adepti; nec tu proinde, o patria mea, obscura manebis. — V. 1232. Tales enim posteros duos, Romulum ac Remum, ha-

le tombeau d'Hector. — 1209. Aonie, ancien nom de la Béotie. — Kalydne, ancien roi de Thèbes. — 1211. Ténérus, devin, fils d'Apollon. Près de Thèbes, une plaine (πεδίον Τηνερικόν) portait le nom de ce devin. Cf. Pausanias, IX, 26, et Pindare, frag. 5° des Παρθένια. — 1212. Ἐκτῆνων, Ectènes ou Thébains; voy. au v. 455. Au sujet du

tombeau d'Hector à Thèbes, voy. Pausanias, IX, 19. — 1214. Gnosse, Gortyne, villes de Crète sur lesquelles régnait Idoménée. — 1217. Πορκεύς, Nauplius. Voy. plus haut, v. 1093. — 1223. Δράκοντι, Leucus. — 1225. Ὀγκαίου, ἢτοι Ἐρινυακοῦ, parce que Cérès-Érinnyes, la courroucée, était honorée à Onces, ἐν Ὀγκαις, en Arcadie. — 1232. Σύγγονος,

σχύμους λέοντας, ἔσχον ῥώμη γένος,
 ὃ Καστνίας τε τῆς τε Χοιράδος γόνος,
 βουλαῖς ἄριστος, οὐδ' ὄνοστος ἐν μάχαις. 1233
 Ὃς πρῶτα μὲν Ῥαίηλον οἰκῆσει μολῶν,
 Κισσοῦ παρ' αἰπὺν πρῶνα καὶ Λαφυστίας
 κερασφόρους γυναικας. Ἐκ δ' Ἀλμωνίας
 πάλιν πλανήτην δέξεται Τυρσηνία
 Αἰγγεὺς τε, Θερμῶν βρεῖθρον ἐκδράσσω ποτῶν,
 καὶ Πῖσ' Ἀγύλλης θ' αἰ πολύρρηνοι νάπαι. 1241
 Σὺν δέ σφι μίξει φίλιον ἐχθρὸς ὦν στρατὸν,
 ὄρκοις κρατήσας καὶ λιταῖς γουνασμάτων
 Νάνος, πλάναισι πάντ' ἐρευνήσας μυχὸν
 ἀλός τε καὶ γῆς. Σὺν δὲ δίπτυχοι τόκοι 1245
 Μουσῶν ἀνακτος, οὗ ποτ' Οἰκουρὸς ὄρου
 γνάμψει θέοινοσ, γυῖα συνδήσας λύκοις,
 Τάρχων τε καὶ Τυρσηνὸς, αἰθωνες λύκοι,
 τῶν Ἑρακλείων ἐχγεῶτες αἱμάτων.
 Ἐνθα τράπεζαν εἰδμάτων πλήρη κιχῶν, 1250
 τὴν ὕστερον βρωθεῖσαν ἐξ ὀπαίωνων,
 μνήμην παλαιῶν λήψεται θεσπισμάτων.
 Κτίσει δὲ χώραν ἐν τόποις βορειγόνων
 ὑπὲρ Λατίνους Δαυνίους τ' ὤχισμένην,

l'oubli et les ténèbres. Un de mes parents, en effet, le fils de Castnia, de Chœrade, habile dans les conseils, non moins habile dans les combats, laissera deux lionceaux de la plus forte race. Il viendra d'abord à Ræcèle, il y habitera près des escarpements du Cissos, où les femmes dévouées à Bacchus sont parées de ses cornes. De l'Almonie, après avoir encore longtemps erré, il trouvera l'hospitalité en Tyrhénie sur les bords du Lingée, qui roule des eaux fumantes, à Pise et dans les humides vallées d'Agylla. A son armée un ennemi devenu un ami joindra son armée, après avoir triomphé de ses ressentiments par des prières, par des serments, par des supplications. Cet ennemi, c'est Nanus qui, dans ses courses vagabondes, a scruté tous les coins de la mer et du continent. Avec lui combattront aussi deux fils de ce roi de Mysie, dont le dieu du vin, gardien des celliers, brisa la lance en lui prenant les pieds dans des pampres de vigne. Ce sont Tarchon et Tyrhène, loups au poil rutilant, nés du sang d'Hercule. Là, ayant trouvé une table couverte de mets, une table que ses compagnons finirent par manger, il se rappellera le souvenir des derniers ora-

lebit consanguineus meus Æneas, Veneris filius, prudens ac fortis, qui, fugiens e Troja, — V. 1235. primum in Macedonia ad montem Cissum, et apud Mimallonas habitabit; inde vero in Italiam veniet, — V. 1242. ubi cum hostili manu incidens in eum Ulysses fœdus cum ipso faciet, — V. 1245. simulque filii duo Telephi, quem aliquando Bacchus supplantando impedit (v. 211-216) ne Græcos depellat, Tarchon ac Tyrheneus, Herculis nepotes. — V. 1250. Hic igitur mensam, cibis plenam, offendens quam socii ejus, quia meris panibus constat, comedent, recordabitur, hoc ipsi ab oraculo olim prædictum esse; — V. 1253. et in terra Aboriginum ædificabit triginta turres, ad numerum porcellorum uigræ suis, quam a

Énée, fils de Vénus-Castnia, du mont Καστνίον en Pamphylie. Voy. le Mémoire de Larchers sur Vénus, p. 85. Le surnom de Χοιράς n'y est pas expliqué. *Chæras autem a porcis quos illi mactabant Argivi.* Canter. — 1233. Λέοντας. Ces deux lionceaux sont Rémus et Romulus. Dans ῥώμη, il y a une allusion à la ville de Rome. Ce passage est une interpolation manifeste, ainsi que les vers qui précèdent sur la puissance romaine. Quand Lycophron mourut, Rome commençait à peine à se faire connaître en Orient, et il lui fallut encore près de deux siècles de guerre pour être la maîtresse du monde. — 1236. Ῥαίηλον, Κισσοῦ, Ἀλ-

μωνίας, ville, montagne, contrée de Macédoine. — Λαφυστίας, i. e. Βαρυχίας, Bacchus étant appelé Λαφύστιος d'une montagne de Béotie où il était particulièrement honoré. — 1240. Αἰγγεὺς, fleuve d'Italie. — Πῖσα et Ἀγύλλη, villes tyrhéniques. — 1244. Νάνος, premier nom d'Ulysse, de νανός, nain, par antiphrase; ou, suivant d'autres, son dernier nom, d'un mot osque, synonyme de πλανήτης, errant. — 1246. Ce roi est Téléphe, fils d'Hercule et d'Augé, que blessa et guérit la lance d'Achille. — 1250. Τράπεζαν. Voy. Virg., *Enéide*, VII, 114. — Βορειγόνων, par une altération trop familière à Lycophron, pour Ἀβοριγόνων, primitifs

πύργους τριάκοντ', ἐξαριθμήσας γονάς 1255
 συὸς κελαινῆς, ἣν ἀπ' Ἰδαίων λόφων
 καὶ Δαρδανείων ἐκ τόπων ναυσθλώσεται,
 ἰσηρίθμων θρέπτειραν ἐν τόκοις κάπρων·
 ἧς καὶ πόλει δείκην ἀνθήσει μιᾷ
 χαλκῷ τυπώσας καὶ τέκνων λαγοτρόφον. 1260
 Δείμας δὲ σηκὸν Μυνδία Παλληνίδι,
 πατρὶ' ἀγάλματ' ἐγκατοικιεῖ θεῶν·
 ἃ δὴ, παρώσας καὶ δάμαρτα καὶ τέκνα
 καὶ κτῆσιν ἄλλην ὀμπνίαν κειμηλίον,
 σὺν τῇ γεραιῷ πατρὶ πρεσβειώσεται, 1265
 πέπλοις περισχὼν, ἧμος αἰχμηταὶ κύνες,
 τὰ πάντα πάτρας συλλαφύξαντες πάλῳ,
 τούτῳ μόνῳ πόρῳσιν αἶρεσιν, δόμων
 λαβεῖν δ' ἡρῆζει κάπενέγκασθαι δάνας.†
 Τῷ καὶ παρ' ἐχθροῖς εὐσεβέστατος κριθεὶς, 1270
 τὴν πλεῖστον ὑμνηθεῖσαν ἐν χάσμασι πάτραν
 ἐν ὀψιτέκνοις ὀλβίαν δωμήσεται,
 τύρσιν μακεδνὰς ἀμφὶ Κιρχαίου νάπας
 Ἄργου τε κλεινὸν ὄρμον Αἰήτην μέγαν,
 λίμνης τε Φόρκης Μαρσιωνίδος ποτὰ 1275
 Τιτώνιον τε χεῦμα, τοῦ κατὰ χθονὸς
 δύνοντος εἰς ἄφραντα κευθμῶνος βάθῃ,
 Ζωστηρίου τε κλιτὺν, ἐνθα παρθένου

cles, et il fondera dans le pays des Bo-
 rigènes, au-dessus du Latium et de la
 Daunie, une ville à trente tours, ayant
 compté la progéniture d'une truie mons-
 trueuse que, des collines de l'Ida et des
 champs dardaniens, il emmènera sur son
 vaisseau, nourrice de trente petits san-
 gliers. De cette truie, et des petits qui
 la tèlent, il consacrera dans sa ville unique
 l'image en bronze; et ayant construit un
 temple à Myndia Pallénis, il y placera les
 statues des dieux de sa patrie. Il donnera
 la préférence à ses dieux sur sa femme et
 ses enfants, sur ses plus précieux trésors
 qu'il diffère d'emporter; mais, ces dieux,
 il les emportera avec son vieux père, en-
 veloppés dans leurs voiles sacrés, alors
 que les insolents vainqueurs, se parla-
 geant au sort les dépouilles de Troie, à
 lui seul, faveur insigne! permettront de
 choisir dans son palais ce qu'il voudra
 et de l'emporter. Aussi, est-ce honoré
 par son ennemi du titre de très pieux, qu'il
 fondera, pour ses descendants, une pa-
 trie dont les poètes chanteront la pros-
 périté et les victoires, une citadelle qui
 s'élèvera près des grands bois du Circæum,
 près du vaste port d'Ætès où relâcha le
 navire Argo, des eaux de Phorcé, marais
 du pays des Marses, du Titon dont les flots

Troja secum navi vexit, et quæ illos porcellos uno partu edidit, — 1259. cujus quoque et porcellorum
 simulacrum æreum in urbe Roma olim statuet. — V. 1261. Porro Minervæ templum exstruet, in quo
 penates suos collocabit, quorum simulacra cum patre Anchise anteferet uxori, liberis, et omnibus the-
 sauris, eaque vestibis involvet tum, quum Græci Trojam incendunt: unde, ob hanc pietatem, hi quoque
 ei permittent abire, et secum auferre quidquid velit. — V. 1270. Hinc et ab ipsis hostibus pius judi-
 catus, novam suam patriam, bellicosam Romam, per posteros ædificabit, felicem illam arcem, jacen-

(ab origine) habitants de l'Italie centrale. — 1256.
 Κελαινῆς. Cette truie était blanche, et c'est à sa cou-
 leur que la ville d'Albe dut son nom. *Alba potens*,
albæ aus omine nata. Propertius IV, 13. Cf. Virgile,
Enéide, III, 1500. Κελαινῆ ici, comme aux v. 525,
 471, 1169, 1425, ne signifie donc pas *nigra*, mais
horrenda, furiosa. — 1259. Δείκην. Voy. Varrou,
De re rustica, II, 4: *Simulacra eorum ænea etiam*
nunc in publico posita, etc. — 1260. Μυνδία. *Cariæ*
urbs, unde dicta est Pallas Myndia. Bachmann. Μυν-
 δία καὶ Παλληνίς ἡ Ἀθηναῖα τιμαῖται. Schol. — 1265.

Πατρί, Anchise, *Sacra, patremque humeris, altera*
sacra, tulit. Ovide. *Fastes*, IV, 38. Cf. Élien, *Hist.*
div., III, 23. — 1270. Εὐσεβέστατος. *Sum pius*
Aneas. Virgile, *Enéide*, I, 378. — 1273. Circæum,
 montagne du Latium, sur la côte, demeure de la
 magicienne Circé, aujourd'hui *monte Circello*, près
 duquel était la rade d'Ætès. — 1275. Phorcé,
lacus Fucinus, aujourd'hui *lac de Celano*. — 1277.
 Titon, rivière qui se perd dans un gouffre près
 du Circæum. — 1278. Zostérium, montagne de
 l'Italie inférieure, près de Cumes, aujourd'hui

στυγνὸν Σιβύλλης ἐστὶν οἰκητήριον,
γρώνω βερέθρῳ συγκατηρεφὲς στέγης. 1280

Τοσαῦτα μὲν δύσκλητα πείσονται κακὰ
οἱ τὴν ἐμὴν μέλλοντες αἰστώσειν πάτραν.

Τί γὰρ ταλαίνῃ μητρὶ τῇ Προμηθέως
ζυγὸν πέφυκε καὶ τροφῇ Σαρπηδόνος,
ὅς πόντος Ἑλλῆς καὶ πέτραι Συμπληγάδες 1285
καὶ Σαλμυδησὸς καὶ κακόξεινος κλύδων,
Σκύθαισι γείτων, καρτεροῖς εἵργει πάγοις,
λίμνην τε τέμνων Τάναϊς ἀκραϊφνῆς μέσσην
ρεῖθοις ὀρίζει, προσφιλεστάτην βροτοῖς
χίμετλα Μαιώταισι Σρηνοῦσιν ποδῶν. 1290
Ὅλοιντο ναῦται πρῶτα Καρνῖται χύνες,
οἱ τὴν βοῶπιν ταυροπάρθενον κόρην
Λέρνης ἀνηρείψαντο, φορτηγοὶ λύκοι,
πλάτιν πορεῦσαι κῆρα Μεμφίτῃ πρόμῳ,
ἔχθρας δὲ πυρσὸν ἦραν ἡπείροις διπλαῖς. 1295
Αὔθις γὰρ ὕβριν τὴν βαρεῖαν ἄρπαγῆς
Κούρητες ἀντίποινον Ἰδαῖοι κάπροι
ζητοῦντες, αἰχμάλωτον ἤμπρευσαν πόριν
ἐν ταυρομόρφῳ τράμπιδος τυμπύματι

disparaissent dans un gouffre profond, et du promontoire de Zostérium où la Sibylle a établi sa sombre demeure sous la voûte d'un antre creux. —

Tels sont les maux intolérables qu'auront à souffrir ceux qui doivent dévaster mon pays.

Mais qu'y avait-il de commun entre l'infortunée mère de Prométhée et la mère de Sarpédon? Le détroit d'Heillé, les roches Symplégades, Salmydèse et la mer inhospitalière voisine de la Scythie, ne les séparent-elles pas par de fortes barrières? Les limites n'en sont-elles pas marquées par le Tanaïs qui, toujours reconnaissable à la pureté de ses eaux, coupe par le milieu les Palus-Méotides, chers aux riverains dont les pieds sont endoloris par les engelures? Périront les premiers, ces marins de Carné qui, meule insolente et rapace, enlevèrent de Lerne la fille aux yeux de génisse, au front paré de cornes, pour la livrer, épouse infortunée, au monarque de Memphis! C'était secouer sur les deux continents la torche de la haine. Aussi, pour punir l'insultante audace des ravisseurs, les Curètes, sangliers de l'Ida, s'emparèrent d'une jeune fille de Sarapta, et

tem in Italia, ubi mons est Circeus, portus Æetes, Phorce palus, Titon fluvius, promontorium Zosterium, ubi antrum Sibyllæ Cumææ reperitur. — V. 1281. Tot igitur ac tanta mala Græci, patriæ meæ vastatores, perpetientur. — V. 1283. Quid, quæso, miseræ Asiæ cum Europa fuit negotii, quas tamen separant et Hellespontus, et Symplegades, et Salmydesium mare, et pontus Euxinus, et Tanaïs, per mediam Mæotidem ruens, quæ (Mæotis) gratissima est incolis, qui ob frigus semper in pedibus pernixones habere solent? — V. 1291. Utinam ergo periissent Phœnices, qui primi Ionem, Inachi filiam, ex urbe Lerna raptam, Osiridi in Ægyptum conjugem adduxerunt, eaque re utrique (Asiæ et Europæ) facem odii sustulerunt! — V. 1296. Nam hunc raptum ultari Cretenses, Eu-

rocca di Cuma. — Σιβύλλης, Horrendæque procul secreta Sibyllæ, Antrum immane petti. Virg., *Enéide*, VI, 10. — 1283. Ζυγόν, c'est-à-dire entre l'Europe et l'Asie, l'Europe étant représentée par Sarpédon, fils d'Europe et de Jupiter, et l'Asie par Prométhée, fils d'Asie et de Japet. — 1285. Πόντος Ἑλλῆς, l'Hellespont. — Συμπληγάδες. Les Symplégades (de συμπληγάζ, collision) ou Cyanées (ténébreuses) étaient deux roches mobiles qui, suivant la fable, s'entrechoquaient à l'entrée du Pont-Euxin (mer Noire). Cf. Juvénal, XV, 120 :

Vel concurrentia saxa, Cyaneas, et la savante note de l'édition Lemaire; surtout le schol. d'Apollonius, II, 318. — Σαλμυδησός. Voy. plus haut v. 186. — Τάναϊς, aujourd'hui le Don, fleuve qui séparait l'Europe de l'Asie. — 1291. Καρνέ, ville de Phénicie. — Lerne, ville et marais de l'Argolide. Voy. dans Hérodote, *Clio*, I, les motifs qui portèrent les Grecs et les Asiatiques à se faire la guerre, δι' τὴν αἰτίαν ἐπολέμησαν ἄλληλοι, et l'histoire des enlèvements de l'argienne Io, fille d'Inachus, de la phénicienne Europe, etc. —

Σαραπτίαν Δικταῖον εἰς ἀνάκτορον 1300
 δάμαρτα Κρήτης Ἀστέρω στρατηλάτῃ.
 Οὐδ' οἳ γ' ἀπηρκέσθησαν ἀντ' ἴσων ἴσα
 λαβόντες, ἀλλὰ κλῶπα σὺν Τεύκρῳ στρατὸν
 καὶ σὺν Σκαμάνδρῳ Δραυκίῳ φυτοσπόρῳ
 εἰς Βεβρύκων ἐστειλαν οἰκητήριον, 1305
 σμίνθοισι δηρίσαντας, ὅν ἀπὸ σπορᾶς
 ἔμοις γενάρχας ἐξέφυσε Δάρδανος,
 γήμας Ἀρίσβαν, Κρῆσσαν εὐγενῆ κόρην.

Καὶ δευτέρους ἐπεμψαν ἄρπαγας λύκους
 ταγῶ μονοκρήπιδι κλέψοντας νάκην, 1310
 δρακοντοφρούραις ἐσχεπασμένην σκοπαῖς.
 Ὅς εἰς Κύταιαν τὴν Λιγυστικὴν μολὼν,
 καὶ τὸν τετράπτην ὕδρον εὐνάσας θρόνοις,
 καὶ γυρὰ ταύρων βαστάσας πυριπνῶων
 ἄροτρα, καὶ λέβητι δαιτρευθεὶς δέμας, 1315
 οὐκ ἀσμένως ἔμαρψεν ἐβρύου σκύτος,
 ἀλλ' αὐτόκλητον ἄρπάσας κεραΐδα,
 τὴν γνωτοφόντιν καὶ τέκνων ἀλάστορα,
 εἰς τὴν λάληθρον κίσσαν ἡρματίξατο,
 γθογγὴν ἐδωλίῳ Χαιοντικῶν ἀπο 1320
 βροτησίαν ἱῖσαν, ἔμπαιον δρόμων.

sur leur navire orné à la poupe d'une image de taureau, ils l'emportèrent au palais de Dicté, comme épouse destinée au roi de Crète, Astérus. Ils ne se sont pas contentés d'exercer ces représailles : sous la conduite du crétois Scamandre et de son fils Teucer, ils ont envoyé dans le pays des Bébryces une armée d'invasion, à laquelle des rats viendront livrer bataille. Et c'est de cette race d'envahisseurs que sont issus mes ancêtres par l'hymen de Dardanus avec Arisba, noble fille crétoise.

Ils ont encore expédié une autre bande de loups affamés, pour dérober, au profit du chef qui n'avait qu'une sandale, la toison protégée par un vigilant dragon. Celui-ci, arrivé à Cytæa, chez les Ligystes, après avoir endormi par des philtres le monstre à deux têtes, après avoir soulevé et conduit la charrue attelée de taureaux qui vomissaient des flammes, et retrouvé dans une chaudière bouillante de nouvelles forces, s'empara de la toison du bœlier ; mais ce ne fut pas pour son bonheur : il enleva aussi la chèvre qui avait demandé à le suivre, meurtrière de son frère, fléau de ses enfants, et la déposa dans le navire dont les flancs en chêne de Chaonie, comme une pie bavarde, articulaient des sons humains, et fendaient avec sûreté les flots.

ropam e Sarapta, Phœniciæ urbe, vicissim raptam, in nave tauriformi in Cretam ad Jovem (vel Asterium) uxorem deduxerunt. — V. 1302. Neque vero contenti par pari retulisse, exercitum cum Scamandro Cretensi, ejusque filio Teurro, in Phrygiam miserunt ut urbem ibi conderent ; quibus quum ab oraculo assignatus esset locus is, ubi terrigenæ eos invasissent, mures noctu eorum arma arrosaverunt, sicque oraculum eventum habuit. — V. 1306. Et ab his ego genus traho, quia Dardanus Arisbam, Teucris filiam vel sororem, in matrimonium duxit. — V. 1309. Quin etiam secundo miserunt Argonautas Europæi, qui Jasoni vellus aureum, a dracone servatum, furarentur ; — V. 1312. qui (Jason) veniens

1300. Sarapta, ville de Phénicie, patrie d'Europe. — 1304. Δραυκίῳ, de Draucé, Δράκη, ville de Crète. — 1305. Βεβρύκων, ἤτοι Τρώων, comme au v. 516 et 1474. Voy. Étienne de Byz. : Βεβρύκων ἔθνη δύο, κ. τ. λ. — 1307. Dardanus, fils de Jupiter et de l'atlantide Électre : *Dardanus iliacæ primus pater urbis et auctor*. Virgile, *Enéide*, VI, 650. — 1388. Arisba, fille de Teucer. — 1310. Τάγῳ, Jason, chef des Argonautes. Voy. Pindare,

Isthm. IV ; Ovide, *Métam.*, VII, etc., et les Argonautiques d'Apollonius de Rhodes et de Valérius Flaccus. — 1312. — Cythéa, ville de la Colchide, patrie de Médée. — 1316. Οὐκ ἀσμένως, cūx εὐτυχῶς, *Schol.* — 1317. Κεραΐδα, Médée. — 1318. Absyrte, frère de Médée qui le mit en pièces, et sema ses membres sur la route pour retarder la poursuite de son père. — 1319. C'est le navire Argo, construit dans la Chaonie où était

Πάλιν δ' ὁ πέτρας ἀσκέρας ἀνειρύσας
καὶ φασγάνου ζωστῆρα καὶ ξίφος πατρὸς,
ὁ Φημίου παῖς, Σκῦρος ᾧ λυγροὺς τάφους
κρημνῶν ἐνερθεν αἰγίλιψ ῥοιζομένῳιν 1325
πάλαι δοκεύει τὰς ἀταρχύτους ῥιφάς,
σὺν θηρὶ βλώξας τῷ σπάσαντι ὀήτας
μύστη Ἰτροπαίας μαστὸν εὐθηλον θείας,
ζωστηροκλέπτης, νεῖκος ὥρινεν διπλοῦν,
στόρνῃν τ' ἀμέρσας καὶ Θεμισκύρας ἀπο 1330
τὴν τοξόδαμνον νοσφίσας Ὀρθωσίαν.
Ἦς αἱ ξύναιμοι παρθένοι Νεπουνίδος,
Ἐριν λιποῦσαι, Λάγμον, ἡδὲ Τήλαμον,
καὶ χεῦμα Θερμῳδόντος Ἀκταῖόν τ' ὄρος,
ποινὰς ἀθελκτους ἀρπαγῆς διζήμεναι, 1335
ὑπὲρ χελαινὸν Ἴστρον ἤλασαν Σκύθας
ἵππους, ὁμοκλήτειραν ἰεῖσαι βοὴν
Γραικοῖσιν ἀμνάμοις τε τοῖς Ἐρεχθέως·
καὶ πᾶσαν Ἀκτὴν ἐξεπόρθησαν ὁρῇ,
τὰς Μοψοπέιους αἰθαλώσασαι γῆρας. 1340

Πάππος δὲ Θρήκης δῦμὸς αἰστώσας πλάχα
χώραν τ' Ἐορδῶν καὶ Γαλαδραίων πέδον,
ὄρους ἔπηξεν ἀμφὶ Πηνειοῦ ποτοῖς,
στερβάν τραχήλῳ ζεύγλαν ἀμφιθεῖς πέδαϊς,

Plus tard, celui qui retira du rocher les sandales, le baudrier et l'épée de son père, le petit-fils de Phémios, à qui Scyros depuis longtemps prépare du haut de ses rochers une mort sans funérailles et un affreux tombeau sous ses falaises retentissantes, à peine arrivé avec l'initié [d'Éléusis], avec le lion qui suça le lait de la déesse guerrière à laquelle on consacre des trophées, a suscité une guerre [terrible] pour un double rapt, en dérobant le baudrier d'Orthosie, ensuite en enlevant de Thémiscyre l'amazone elle-même. Les virginales sœurs de Népounis abandonnèrent Éris, Lagmus, Télame, les bords du Thermodon, le mont Actée, pour tirer une implacable vengeance des ravisseurs. Par delà le noir Ister, elles lancèrent leurs chevaux de Scythie, poussant des cris de guerre contre les Grecs et les fils d'Érechthée; et toute l'Attique fut par elles ravagée, tous les champs où régna Mopsus furent par elles livrés aux flammes.

Puis, mon aïeul, après avoir dévasté les plaines de la Thrace, les territoires des Eordes et des Galadréens, fixa les limites du royaume aux rives du Pénée : toutes les têtes se courbèrent sous le joug du vain-

in Colchidem, sopito dracone, jungens tauros ignivomos aratro ferreo, et a Medea pharmacis magicis adjutus, non impune prorsus arietis vellus cepit, sed simul coactus est Medeam profugam, fratris et filiorum interfectoricem, voluntariam in navem Argo imponere, quæ navis vias callebat, et voces humanas poterat edere. — V. 1322 Rursus Theseus, per calceos, ense ac cingulum, e petra extractos, a patre Ægeο agnitus, qui in insula Scyro a Lycomedē rege de saxo præcipitatus est, — V. 1327. cum Hercule, qui a Junoue lactatus, et Atheniensium mysteriis deinde initiatus est, in Scythiam ad Amazonas veniens, — V. 1329. duplici furto duplicem rixam excitavit, primum auferendo zonam Hippolytæ, deinde rapiendo Hippolytam ipsam; — V. 1332. ejus sociæ, reliquæ Amazones, relictis Paphlagoniæ montibus, ulciscendi causa, ultra Istrum in Græciam irruerunt, et totam Atticam bello misere vastarunt. — V. 1341. Postea avus meus Laomedon, Thracia ac Macedonia vastata, usque ad Peneum fluvium

la forêt de Dodone dont les chênes parlaient. *Argo sueta loquit.* Stace. — 1322. Πάλιν δ' ὁ, Thésée, le fils d'Égée. Voy. Plutarque, Vie de Thésée, VI. — 1324. Scyros, une des Cyclades, où Thésée fut tué par le roi Lycomède. — 1327. Θηρί, Hercule, qui fut allaité par Junon. — 1330. Thémiscyre, ville des Amazones, dans la Paphlagonie. — 1331. Orthosie, surnom de l'amazone Hippolyte, amie et compagne de Diane-Orthosie. — Népounis est un autre

nom de la même amazone. — 1333. L'Éris, le Lagmos, etc., sont des fleuves de la Scythie. — 1333. Γραικοῖσιν. Aristote, *Météorol.*, I, 14, parlant des Grecs du temps de Dencalion, dit : Τότε μὲν Γραικοί, νῦν δὲ Ἕλληνες, et dans la Chronique de Paros on lit : Καὶ Ἕλληνες ὀνομάσθησαν πρότερον Γραικοί. — 1342. Les Éordes, peuple de Macédoine. Cf. Hérodote, VII, 185. — Galadra, ville de Macédoine, dans la Piérie. — Le Pénée,

ἄλκῃ νέανδρος, ἐκπρεπέστατος γένους. 1348
 Ἥδ' ἀντὶ τούτων τάρβροθον βοηλάτῃν
 τὸν ἐξάπρυμνον, στέρφος ἐγγλαινούμενον,
 στείλασα, λίστροις αἰπὺν ἤρειψεν πάγον,
 τὸν δὲ παλὶμυρων Γοργάς ἐν κλήροις θεῶν
 καθιερώσει, πημάτων ἀρχηγέτις. 1350

Αὔθις δὲ χίρκοι, Τμῶλον ἐκλελοιπότες
 Κίμψον τε καὶ χρυσεργὰ Πακτωλοῦ ποτὰ,
 καὶ νῆμα λίμνης, ἐνθα Τυφῶνος δάμαρ
 κευθυμῶνος αἰνόλεκτρον εὐδάνει μυχόν,
 Ἄγυλλαν Αὔσονίτιν εἰσεκώμασαν, 1355
 δεινὴν Λιγυστίνοισι τοῖς τ' ἀφ' αἵματος
 ῥίζαν γιγάντων Σιθόνων κεκτημένοις
 λόγχης ἐν ὑσμίνῃσι μίξαντες πάλῃν.
 Εἶλον δὲ Πῖσαν καὶ δορίκτητον χθόνα
 πᾶσαν κατειργάσαντο τὴν Ὀμβρων πέλας 1360
 καὶ Σαλπίων βεβῶσαν ὀχθηρῶν πάγων.

Λοῖσθος δ' ἐγείρει γρυνὸς ἀρχαίαν ἔριν,
 πῦρ εὖδον ἤδη τὸ πρὶν ἐξάπτων φλογί,
 ἐπεὶ Πελασγοὺς εἶδε Ῥυνδακοῦ ποτῶν
 χρυσοῖσιν ὀθνεῖοισι βάψαντας γάνος. 1365
 Ἥ δ' αὖθις οἰστρήσασα τιμωρουμένη

queur jeune et fort, le plus noble de sa race. Mais la Grèce, par représailles, vient d'envoyer avec six vaisseaux un bouvier couvert d'une peau de lion, et celui-ci avec sa charrue, va renverser les hautes tours [d'Illion]. Gorgas dont il a désarmé la haine l'introduira dans l'assemblée des dieux, et se déclarera notre plus implacable ennemie.

Ensuite des vautours, ayant quitté le Tmolus, Cimpso, les rives du Pactole au sable d'or et les eaux du marais où l'épouse de Typhon sommeille dans le fond d'une affreuse caverne, se sont abattus sur Agylla en Ausonie, après avoir livré aux Ligures et aux peuples nés du sang des géants Sithoniens de sanglants combats. Ils se sont emparés de Pise, et leur domination s'est étendue jusqu'au territoire qui avoisine l'Ombrie, jusqu'au pays situé sur le versant des Alpes.

Enfin une torche rallume à sa flamme le feu qui s'éteignait, et l'antique querelle qui s'était assoupie se réveille, après que l'un des nôtres a vu des Pélasges puiser de l'eau du Rhyndacus dans leurs urnes étrangères. La Grèce, de son côté, égarée par la fureur, se vengera par des désastres

lines imperii trojani propagavit, viribus adolescens ac totius stirpis nobilissimus. — V. 1346. Sed Græcia hujus rei vindicem misit cum sex navibus Herculem, et per hunc Trojam diruit; quem Juno, etsi antea cum oderat, tamen, mutata mente, carissimum jam habebit, eaque re malorum nostrorum fax et tuba erit. — V. 1351. Deinde Tyrrhenus et Lydius, deserentes ob famem hanc patriam suam et paludem Gygæam, ubi Typhonis uxor, vipera, mater Chimææ, habitat, in Italiam irruperunt, et incolæ ejus fortissimos, a Gigantibus exortos, debellarunt, totam Italiam superiorem sibi subjicientes. — V. 1362. Ultimus litem veterem suscitavit Paris, postquam Menelaum in Græcia invisit. Græcia enim, hunc

fleuve de Thessalie. — 1346. Ce bouvier est Hercule qui s'empara des bœufs de Géryon. — 1349. Γοργάς, Junon. *Junonis gener est qui primus hostis erat.* Ovide, *Tristes*, III, 5. — 1351. Κίρκοι, Tyrrhène et Lydus, fils d'Atys, roi de Lydie, qui conduisirent en Ombrie (Italie) une colonie lydienne. *Mæoniā quondam in latias advenerat oras Tyrrhenus.* Silius Italicus. De là, dans Virgile, *lydius Fibris; Lydorumque manus*, i. e. *Tuscorum.* — 1357. Σιθόνων, de Thrace, où régna Sithon, et d'où les Géants vinrent en Italie. Οἱ γὰρ

Γίγαντες ἐκ Θράκης γεγονότες περὶ Τυρρηνίαν ἐν ταῖς Πιθηκούσαις νήσοις ὤκησαν. *Schol.* — 1361. Σαλπίων. Σάλπια dixit τὰ Ἄλπια ὄρη *Lycophron*; quod veteres *Crall* promiscue hujusmodi voces modo cum σίγμα, modo sine eo efferebant. Müller. — 1362. Γρυνός, Paris. Voy. v. 86 : Λιύσσῳ θέοντα γρυνόν. — 1364. Πελασγοὺς, Ménélas et ses compagnons qui avaient été envoyés dans la Troade pour y honorer les tombeaux de Lycus et de Chimærée. Voy. plus haut v. 132. — Le Rhyndacus est une rivière de la petite Mysie, près de Troie,

τριπλᾶς τετραπλᾶς ἀντιτίσεται βλάβας,
πορθοῦσα χώρας ἀντίπορθμον χῶνα.

Πρῶτος μὲν ἔξει Ζηνὶ τῷ Λαπερσίῳ
δμώνυμος Ζεὺς, ὃς, καταιβάτης μολῶν, 1370
σκηπτῷ πυρώσει πάντα δυσμενῶν σταθμά.
Σὺν δ' ἑανοῦμαι, κἂν νεκροῖς στρωφωμένη
τὰ λοιπ' ἀκούσω ταῦθ', ἃ νῦν μέλλω θροεῖν.

Ὁ δεῦτερος δὲ, τοῦ πεφασμένου κέλῳρ
ἐν ἀμφιβλήστοις, ἑλλοπος μυνδοῦ δίκην, 1373
κχταιθαλώσει γαῖαν ὀθνείαν, μολῶν
χρησιμοῖς Ἱατροῦ σὺν πολυγλώσσῳ στρατῷ.

Τρίτος δ', ἀνακτος τοῦ δρυηκόπου γόνος,
τὴν τευχοπλάστιν παρθένον Βραγχησίαν
παραιολίξας, βῶλον ἐμπεφυρμένην 1380
νασμοῖς ὀρέξει τῷ κεχηρμένῳ δάνος,
σφραγῖδα δέλτῳ δακτύλων ἐφαρμόσαι,
Φθειρῶν ὀρεῖαν νάσσεται μοναρχίαν,
τὸν πρωτόμισθον Κᾶρα δηώσας στρατὸν,
ὅταν κόρη κασωρὶς, εἰς ἐπέισιον 1385
χλεῦν ὑλακτῆσασα, κηκάσῃ γάμους

trois et quatre fois plus affreux, livrant à la dévastation le pays qui s'étend en face de ses rivages.

Le premier qui viendra est un Jupiter qui porte le même nom que le Jupiter de Laperse. Comme un ouragan, il descendra avec les éclairs et la foudre, et brûlera les bourgs et les villes des ennemis. Avec lui je mourrai, et, descendue chez les morts, j'entendrai raconter ce que je vais annoncer.

Le second est le fils de ce prince, pris et tué dans un filet comme un muet poisson. Il incendiera une terre lointaine où, par l'ordre du dieu de la médecine, il viendra avec une armée qui parle plusieurs langues.

Un troisième, fils du roi qui se déguisa en bûcheron, ayant avec adresse obtenu qu'une jeune Milésienne, fille d'un potier, lui offrît de l'argile détrempee dans de l'eau, pour imprimer sur des tablettes l'empreinte de sa bague, après avoir ainsi accompli l'oracle, détruira l'armée des Cariens, pour la première fois soldée, et fondera la monarchie de la Carie montagnieuse, alors que son impudique fille, vociférant des railleries obscènes, se déshonorera par d'infâmes hyménées avec les

ultura, damnum illatum multipliciter, vastato opposito Asiae minoris littore, rependet.—V. 1369. Primus e Graecis veniet Agamemnon, Jupiter a suis cognominatus (v. 1124), qui omnia crudeliter incendet, cum quo ego moriar (v. 1108 sqq.), et apud inferos ea, quae nunc futura praedico, jam facta audiam.—V. 1374. Alter, Orestes, Agamemnonis, veluti piscis, in retibus occisi (vi 1100 sqq.) filius, oraculi Apollinis jussu, ad sanandum furorem suum, cum exercitu in regionem tauricam veniens, eam incendet.—V. 1378. Tertius, Noleus, Codri regis filius, qui oraculo monitus, quum novam sedem quæreretur, a virgine milesia, siguli filia, glebam ad signandam epistolam sibi dari jubebit, Caribus victis, Mileti imperium condet, eo tempore quo filia ipsius, Pero, impudicissima, communem in lupanari Carum me-

qui se jette dans la Propontide.—1369. Πρῶτος, Agamemnon.—Λαπερσίῳ, de Λαπέρσα, ὄρος Λακωνικῆς. Étienne de Byz. Jupiter-Agamemnon y avait un temple. Ὁ δὲ Λακεδαιμόνιος Ἀγαμέμνονα Δία σέβει. Athénagore, Apologie, I.—1374. Ὁ δεῦτερος, Oreste, fils d'Agamemnon, qui conduisit une colonie armée de Sparte en Éolie (Pindare, Ném., XI, 44), à Ténédos, à Mitylène.—1377. Ἱατροῦ, Apollon, comme au vers 1207.—1378.

Τρίτος, Nélée, fils de Codrus, dernier roi d'Athènes, qui, sous les vêtements d'un bûcheron, δρυηκόπου, se fit tuer pour assurer la victoire et la prééminence à sa patrie. Justin, II, 6, 19.—1381. Κεχηρμένῳ, qu'on traduit par indigent, semble plutôt impliquer une idée d'oracle, et signifier qui avait consulté les devins, un des sens de χράομαι.—Φθειρῶν, peuple de Carie, ainsi appelé du mont Φθείρ.—1385. Κόρη. Elle s'appelait Péro.—

νυμφεῖα πρὸς κηλωστὰ καρβανῶν τελεῖν.

Οἱ δ' αὖ τέταρτοι τῆς Δυμαντείου σπορᾶς,
 Λακμώνιοι τε καὶ Κυτιναῖοι Κόδροι, 1390
 οἳ Θίγρον οἰκήσουσι Σάτνιόν τ' ὄρος,
 καὶ χερσόνησον τοῦ πάλαι ληκτηρίαν
 θεῆ Κυρίτα πάμπαν ἐστυγημένου,
 τῆς παντομόρφου βασσάρας λαμπουρίδος
 τοκῆος, ἥτ' ἀλφαῖσι ταῖς καθ' ἡμέραν
 βούπειναν ἀλθαίνεσκαν ἀχμαίαν πατρός, 1393
 ὄθνεῖα γατομοῦντος Αἰθωνος πετρά.

Ὁ Φρύξ δ', ἀδελφῆς αἵμα τιμωρούμενος,
 πάλιν τιθηνὸν ἀντιπορθήσει χθόνα
 τοῦ νεκροτάγου, τὰς ἀθωπεύτους δίκας
 φθιτοῖσι ῥητρεύοντος ἀστεργεῖ τρόπῳ. 1400
 Ὅς δὴ ποτ' ἀμφώδοντος ἐξ ἄκρων λοβῶν
 φθέρσας κύφελλα, καλλυνεῖ παρωτίδας,
 δάπταις τιτύσκων αἰμοπώτησιν φόβον.
 Τῷ πᾶσα Φλέγρας αἶα δουλωθήσεται,
 Θραμβουσία τε δειράς ἢ τ' ἐπάκτιος 1403
 στόρθυγξ Τίτωνος αἶτε Σιθώνων πλάκες
 Παλληνία τ' ἄρουρα, τὴν δ βούκερος
 Βρύχων λιπαίνει, γηγενῶν ὑπηρέτης.

Πολλῶν δ' ἐναλλάξ πημάτων ἀπάρξεται
 Κανδαῖος ἢ Μάμερτος, ἢ τί χρὴ καλεῖν 1410

barbares dans des bouges de prostitution.

Les quatrièmes enfin seront de la race de Dymas, des montagnards du Lacmou, des Thessaliens de Cytina, et des descendants de Codrus. Ils s'établiront à Thigre, sur le mont Satnius, et à l'extrémité de la péninsule où vécut autrefois Æthon, qui avait encouru la haine de la déesse Cyrita, et dont la fille, lascive et rusée, subvenait par le profit journalier de ses métamorphoses à l'immense faim de son père, réduit [, lui, fils de roi,] à labourer les champs de ses voisins.

Le Phrygien, pour venger le meurtre de sa sœur, ira, par représailles, dévaster la terre où fut élevé le juge des morts, qui, avec une rude équité, rend d'incorruptibles arrêts chez les ombres. Un jour, au ras de leurs lobes, il coupera des oreilles d'âne, il en ornara ses tempes pour effrayer les mouches qui sucent le sang. Par lui seront conquis et asservis les champs de Phlégra, les crêtes du Thrambus, le promontoire de Titon, les plaines de la Sithonie, les guérets de Pallène que féconde Brychon aux cornes de bœuf, le serviteur des géants.

Kandæus ou Mamers, ou de quelque nom qu'il faille appeler le dieu qui se repaît de guerre et de carnage, prélèvera, en

rettricem aget. — V. 1388. Quarti denique e Græcia venient Doræ et Attici, qui incolent Dorim, insulam Erysichthonis, Cereri tam invisæ, qui Æthon quoque dictus est, et pater fuit Mestrae, quæ, ut patris immensæ fami mederetur, se in omnes formas mutabat, et sic a patre quotidie vendita, quotidie consueta sua forma ad eum redibat. — V. 1397. Midas porro, Phryx, sororis Cleopatras cædem persequens, rursus vastabit Europam, patriam Minos, inferni judicis; — V. 1401. qui quidem auribus asini abscissis caput suum induet, et muscis per eas metum incutiet. — V. 1404. Hic totam Thraciam, una cum parte Macedoniae, subjugabit. — V. 1409. Multas porro, nunc in Asia, nunc in Europa, ejusmodi clades auspica-

Εἰς ἐπίσιον, in cunnum. Voy. dans Hésychius ἐπίσιον. — 1387. Καρβανῶν· βαρβάρων, de Κάρ et βάρω, parler carien. Hésychius: Καρβανίζει, βαρβαρίζει. 1388. Οἱ δ' αὖ, sous-entendu, qui viendront en Asie. — La race de Dymas signifie des Doriens, sur lesquels régna l'Héraclide Dymas, et par Κόδροι, il faut entendre des Athéniens, des sujets du roi Codrus, τοῦ δρυκρόπου du v. 1378. — 1390. Thigre, ville de Carie. — 1391. Χερσόνησον, la

Doride, en Carie, où était Cnide. — 1392. Κυρίτα, surnom de Cérès. — 1396. Αἰθωνος, surnom du Thessalien Erysichthon, père de Mestra ou Hypermestra. Voy. le bel épisode de Callimaque dans l'hymne à Cérès, v. 28, et les Métamorphoses d'Ovide, VIII, 740. — 1397. Φρύξ, Midas, roi de Phrygie, frère de Cléopâtre. — 1399. Χθόνα, la Crète où régna Minos. — 1404. Phlégra, Thrambus, Pallène, etc., c'est-à-dire la Macédoine. — 1410.

τὸν αἰμοφύρτοις ἐστιώμενον μάχαις ;

Οὐ μὰν ὑπεῖξει γ' ἡ ἑπιμηθέως τοκάς,
 ἀλλ' ἀντὶ πάντων Περσέως ἓνα σποράς
 στελεῖ γίγαντα, τῷ Σάλασσα μὲν βατὴ
 πεζῷ ποτ' ἔσται, γῇ δὲ ναυσθλωθήσεται 1415
 ῥήσسونτι πηδοῖς χέρσον. Οἱ δὲ Λαφρίας
 οἴκοι Μαμέρσας, ῥιθαλωμένοι φλογὶ
 σὺν καλίνοισι τειχέων προβλήμασι,
 τὸν χρησμοδέσχην αἰτιάσονται βλάβης,
 φαίνυνθα θεσπίζοντα Πλούτωνος λάτριν. 1420
 Στρατῷ δ' ἀμίκτω πᾶσα μὲν βρωθήσεται,
 φλοιῶτιν ἐκδύνουσα δίπλακα σκέπην
 καρποτρόφος δρυὺς ἀγριάς τ' ὄρειθαλής.
 Ἄπας δ' ἀναύρων νασμὸς αὐανθήσεται,
 χανδὸν κελαινὴν δίψαν αἰονωμένων. 1425
 Κύφελλα δ' ἰὼν τηλόθεν ροιζουμένων
 ὑπὲρ κάρᾳ στήσουσι, Κίμμερός θ' ὅπως
 σκιά καλύψει πέβραν, ἀμβλύων σέλας.
 Λοκρὸν δ' ὁποῖα παῦρον ἀνθήσας ῥόδον,
 καὶ πάντα φλέξας, ὥστε κάγχανον στάχυν, 1430
 αὖτις παλιμπλώτοιο γεύσεται φυγῆς,
 μόσσυνα φηγότευκτον, ὡς λυκοψίαν
 κόρη κνεφαίαν, ἄγχι καμφαλώμενος,
 χαλκηλάτῳ κνώδοντι δειματομένη.

Europe et en Asie, les prémices d'innombrables carnages.

Cependant la mère d'Epiméthée ne cédera pas, et contre tous ses ennemis elle enverra un fils de Persée, un géant qui, un jour, marchera à pied sur la mer et naviguera sur la terre qu'il fendra de ses rames. Les temples de la belliqueuse Laphrie, dévorés par la flamme avec les remparts de bois, accuseront du dommage les fausses prédictions du devin, ministre de Pluton. Par l'immense armée seront dévorés, jusqu'au double tissu de leur écorce, tous les arbres à fruit, tous les sauvageons qui croissent sur la montagne. L'eau des rivières où s'abreuvent à longs traits les bouches altérées, sera bientôt épuisée. Des nuées de flèches formeront comme une voûte au-dessus des têtes, et leur ombre, semblable à un brouillard cimmérien, voilant le soleil, éteindra ses feux. Puis, après avoir fleuri aussi peu de temps qu'une rose de Locres, après avoir tout brûlé comme des chaumes arides, à son tour il tâtera de la fuite, cherchant l'asile d'une barque, comme une jeune fille qu'effraye une épée nue invoque l'ombre de la nuit.

bitur Mars, seu Candæus, seu quocumque nomine hunc tyrannum appellem. — V. 1412. Neque vero tamen Asia, mater Epimethei, cedet Europæ; sed, instar omnium, unum ex Persei posteris, Xerxem, mittet, qui Hellespontum ponte junget, Athonem contra montem perfodiet, Græciamque adeo vastabit, in primis templa Minervæ attica, ut illa Apollinis sacerdotem mendacii accuset, quod ipsos jusserit muris ligneis se defendere, quos tamen Xerxes incenderit. — V. 1421. Hujus vero exercitus tam enormis erit, ut partim arbores mites et feras arrodât, partim fluvios epotet, partim sagittarum multitudine, veluti nube, solem obscuret. — V. 1420. Sed quum, sicuti rosa locrensis, paulum floruerit, et omnia incenderit, tamen fugam tentabit, et navigium timidus, veluti puella a latrone conterrita tenebrosos

Κανδαῖος, Mars. Voy. v. 938. — 1412. Τοκάς. 1. L'Asie était mère de Prométhée et d'Epiméthée. Voy. plus haut v. 1285. — 1414. Γίγαντα, Xerxès. — 1415. Πέζῳ. Au moyen du pont jeté sur l'Hellespont, et en perçant l'isthme du mont Athos. Cf. Hérodote, VII, 55 et 122; VIII, 50 et suiv.; et Juvénal, X, 175. — 1416. Λαφρίας, Minerve, comme aux v. 356 et 985. — 1425. Δρυὺς, πᾶν ξύλον καὶ δένδρεν. Hésychius. — 1425. Κελαινήν,

horrendam ac furiosam, comme au v. 1256. — 1427. Στήσουσι, non pas se tiendront (stabunt), sens que le grec ne comporte pas; mais on établira (statuent), on suscitera (excitabunt). — Ἀμβλύων σέλας ne peut s'accorder avec σκιά. Je propose: ἀμβλύων σ' ἔλιν. Ou bien Κίμμερος est un substantif: Κίμμερος θ' ὅπως σκιά... ἀμβλύων σέλας. — 1428. Πέβραν, solem, mot égyptien, ou terram, de ἔρα. Voy. la note D de l'Appendice. — 1430. Sed qualis

Πολλοὶ δ' ἀγῶνες καὶ φόνοι μεταίχμιοι ἱππεύουσιν ἀνδρῶν οἱ μὲν ἐν γαίᾳ πάλας
δειναῖσιν ἀρχαῖς ἀμφιδηριωμένων,
οἱ δ' ἐν μεταφρένοισι βουστρόφοις χθονός,
ἕως ἂν αἰθῶν εὐνάσῃ βαρὺν κλόνον,
ἀπ' Αἰακοῦ τε καὶ Δαρδάνου γεγώς 1440
Θεσπρωτὸς ἄμφω καὶ Καναστραῖος λέων,
πρηνῇ θ' ὁμαίμων πάντα κυπῶσας δόμον,
ἀναγκάσει πτήξαντας Ἀργείων πρόμους,
σῆναι Γαλάδρης τὸν στρατηλάτην λύκον
καὶ σκῆπτρ' ὀρέξαι τῆς πάλαι μοναρχίας. 1445
Ἐδὴ μὲθ' ἕκτην γένναν αὐθαίμων ἔμους
εἷς τις παλαιστής, συμβαλὼν ἀλκὴν δορὸς
πόντου τε καὶ γῆς κείς διαλλαγὰς μολῶν,
πρέσβιστος ἐν φίλοισιν ὑμνηθήσεται,
σχύλων ἀπαρχὰς τὰς δορικτήτους λαβῶν. 1450

Τί μακρὰ τλήμων εἰς ἀνηκόους πέτρας,

C'est à des combats sans nombre, à des destructions d'armées, qu'aboutiront les luttes des peuples qui se disputent la suprématie sur les mers orageuses et sur la terre féconde, jusqu'à ce que tous les troubles de la guerre s'apaisent sous le gouvernement du descendant d'Éaque et de Dardanus, du lion de la Thesprotie et de Canastra. Après avoir renversé, anéanti la dynastie d'un roi, son parent, il forcera les puissants d'Argos, dans leur épouvante, à se courber devant le chef d'armée, le loup de Galadra, et à lui offrir le sceptre de l'antique monarchie. Avec lui [dans la personne d'un de ses descendants], après six générations, le peuple issu de mon sang, pour terminer de longues luttes, de sanglants combats, conclura des traités qui régleront les intérêts des deux nations sur terre et sur mer; il sera honoré comme le plus puissant allié, et recevra la plus belle part de dépouilles du monde.

Mais pourquoi si longtemps entretenir

angulos, circumspiciet. — V. 1435. Denique multa bella orientur Græcorum, tam cum Persis quam inter se, quæ tam mari quam terra principum lites diriment, — V. 1439. donec illa omnia Alexander Magnus ab Æaco et Dardano simul ortus, ex matre Epirotes, ex patre Macedo, sopiet, Persarumque regno everso, coget Græcos servire Macedonibus, sicuti olim factum erat. — V. 1446. Cum hoc post sex ætates quidam consanguineus meus, postquam bellum gesserit, pacem faciet, et summus ejus amicus fiet, quin ab eo primitias spoliolum accipiet. — V. 1451. Sed, quid ego misera surdis saxis, undis, et rupibus

redit? Nempe una nave. Juvénal, X, 185. — 1435. Sensus hic esse debet: multa interim certamina ac cædes component populorum contentiones, terra marique, de principatu depugnantium. Bachmann. Ἐν γαίᾳ, peut-être ἐν σάλῳ, ou bien remplacer χθονός par ἁλός, pour avoir le sens de *sur terre et sur mer*. Μεταφρένοισιν ἁλός rappelle le νῶτα θαλάσσης d'Homère, et βουστρόφοις s'explique par que sillonnent les veaux marins. Voy. Élien, de Nat. animal., I, 19: ὁ βεῦς ἐ θαλάσσης. — 1440. Ce descendant d'Éaque est Alexandre le Grand. Ἀλέξανδρος ἐπὶ τῷ γένει πρὸς πατρός μὲν τὴν ἑρακλείδης ἀπὸ Καραίου, πρὸς δὲ μητρὸς αἰακίδης ἀπὸ Νεοπελίου, τῶν πάντων πιστευμένων ἐστί. Plutarque, vie d'Alexandre. II. — 1441. Θεσπρωτός, de Thesprotie, contrée d'Épire, patrie d'Olympias, fille d'un roi d'Épire, la mère d'Alexandre. — Καναστραῖος, de Canastra, en Macédoine, demeure des Géants, ὅπου ὤκησαν οἱ Γίγαντες. Schol. — 1442. Ὀμαίμων. Alexander enim a Perseo per

Herculem non minus quam Persæ, ducebat originem. Canterus. Peut-être faut-il entendre ce vers des Thébains, non des Perses, et traduire: Après avoir saccagé la ville entière des Thébains, ses frères. — 1445. Ἀργείων, les Grecs en général. — 1444. Galadra, ville de Macédoine, dans la Piérie. — 1446. Ἑκτὴν. Depuis l'expédition de Xerxès (480 ans av. J.-C.) dont le poète vient de parler, jusqu'au traité conclu entre les Romains et Ptolémée Philadelphie, sous le consulat de C. Fabius Dorso et de C. Claudius Canina (273 av. J.-C.), il s'est écoulé 207 ans ou six générations, à trois par siècles. — Ce peuple, αὐθαίμων, ce sont les Romains, les descendants d'Énée. — 1449. Ἐν φίλοισιν, locution propre à la cour d'Alexandrie; c'était même un titre à la cour des Lagides. Voir Recherches pour servir à l'histoire de l'Égypte, par Letronne, p. 58 et 314. — 1450. 1454. Δειψιύς, comme Ἀψίος, sagace, surnom d'Apollon, altération lycophonéenne pour

εἰς κύμα κωφὸν, εἰς νάπας δασπλήτιδας
 βάζω, κενὸν ψάλλουσα μάστακος κρότον;
 Πίστιν γὰρ ἡμῶν Λεψιεύς ἐνόσφισε,
 ψευδηγόροις φήμαισιν ἐγχρίσας ἔπη, 1455
 καὶ θρασυφάτων πρόμαντιν ἀψευδῇ φρόνιν,
 λέκτρων στερηθεὶς, ὧν ἐκάλχαινε τυχεῖν.
 Θήσει δ' ἀληθῆ. Σὺν κακῷ δέ τις μαθὼν,
 ὅτ' οὐδὲν ἔσται μῆχος ὠφελεῖν πάτραν,
 τὴν φοιδολήπτον αἰνέσει χελιδόνα. 1460

Τόσ' ἡγόρευε, καὶ παλίσσυτος ποσὶν
 ἔβαινε εἰρκτῆς ἐντός. Ἐν δὲ καρδίᾳ
 Σειρήνος ἐστέναζε λοίσθιον μέλος,
 Κλάρου Μιμαλλῶν, ἢ Μελαγκραΐρας κόπις
 Νησοῦς θυγατρός, ἢ τι Σφίρειον τέρας, 1465
 ἐλικτὰ κωτίλλουσα δυσφράστως ἔπη.
 Ἐγὼ δὲ λοξὸν ἦλθον ἀγγέλλων, ἀναξ,
 σοὶ τόνδε μῦθον παρθένου φοιραστρίας,
 ἐπεὶ μ' ἔταξας φύλακα λαΐνου στέγης,
 καὶ πάντα φράζειν κάναπεμπάζειν λόγον 1470
 ἐτητύμως ἀφορρὸν ὠτρυνας τρόχιν.
 Δαίμων δὲ φήμας ἐς τὸ λῶν ἐκδραμεῖν
 τεύξειεν, ὅσπερ ὧν προκῆδεται θρόνων,
 σώζων παλαιὰν Βεβρύκων παγκληρίαν.

de nos malheurs les pierres insensibles, les
 flots qui sont sourds, les bois que rien
 n'émeut? Pourquoi fatiguer l'écho du vain
 bruit de ma voix? Lepsiée ne m'a-t-il pas
 privée de toute autorité, n'a-t-il pas taxé
 d'imposture mes paroles et ma science de
 divination, véridique, infaillible? Et cela,
 parce qu'il a été repoussé du lit qu'il vou-
 lait envahir. Il les accomplira pourtant,
 mes prophéties; et plus d'un Troyen, in-
 struit à ses dépens, lorsqu'il n'y aura plus
 de moyen de sauver la patrie, rendra jus-
 tice à l'hirondelle que le dieu inspirait. »

Voilà ce qu'elle disait, lorsque, d'un
 pas précipité, elle est rentrée dans l'inté-
 rieur de sa prison; et de là s'échappait en-
 core un dernier chant de Sirène que, de
 son cœur gémissant, comme une ménade
 de Claros, comme l'interprète de la Sibylle,
 fille de Néso, comme un autre Sphinx, elle
 exhalait en paroles confuses, embrouillées,
 inintelligibles. Et moi, je suis venu, ô mon
 roi, te répéter les paroles de la jeune pro-
 phétesse. Car tu m'as établi le gardien
 de la tour de pierre, et tu m'as ordonné
 de te dire et de te rapporter, en messager
 fidèle, tout ce que j'entendrais. Puisse le
 dieu qui protège ton trône changer en
 mieux toutes ces prédictions, et sauver
 l'antique héritage des Bébryces!

fabulam narro? Nam Apollo mihi fidem omnem abstulit, et falsis rumoribus dicta mea suspecta reddit, quoniam nolui eum ipso concumbere. Verum ea quæ dixi vera esse, magno cum damno suo, discet quisquis ipse experiatur, et, quum nimis serum fuerit tempus, Cassandram vatem laudabit. — V. 1461. Tantum locuta, retro in carcerem abiit, et intus gemit, tanquam baccha aut sibylla aut Sphinx, contorta verba murmurans. — V. Ego vero, o Rex, difficilem hunc virginis Deo afflatæ sermonem nunciaturus tibi veni, quoniam me custodem esse jussisti carceris, ejusque sermones ex ordine tibi referre. — V. 1472. Deus ille qui thronum tuum tuetur, et veterem Trojanorum hereditatem defendit, omnia ejus responsa in melius vertat!

Λεψιεύς. — 1464. Claros, montagne et ville pres de Colophon, en Ionie, consacrée à Apollon, d'où Κλάριος ὁ Ἀπόλλων. — 1465. Μελαγκραΐρας, surnom d'une sibylle, παρὰ τὸ μελαίνειν τὴν φράσιν καὶ τοὺς χρησμούς. Νησὼ δὲ, μήτηρ Σιβύλλης. Schol. — Néso, fille de Teucer, épousa Dardanus et eut Sibylla, Σιβύλλα ἢ μάντις, dit quelque part

Arrien, ἀφ' ἧς καὶ ἄλλαι γυναῖκες, ὅσαι ἐγένοντο μαντικαὶ, Σιβύλλαι ἐλέγοντο. Voir, pour l'histoire des Sibylles, un passage classique dans Pausanias, X, 12, et les *Oracula sibyllina*, éd. de M. Alexandre. — 1467. Λοξόν, ἤγουν αἰνιγματῶδες, ὅθεν καὶ Δοξίας ὁ Ἀπόλλων. Schol. — 1474. Βεβρύκων, ἤγουν Τρώων, comme aux v. 516 et 1305.

APPENDICE.

Note A.

Opinion de M. Boissonade et de B.-G. Niebuhr sur le passage relatif aux Romains, v. 1226 et suivants.

« Lord Royston (*Classical journal*, vol. XIII, n° 25, et XIV, n° 27) a élevé sur l'époque où l'*Alexandra* a été composée, une difficulté considérable. Au v. 1226, le poète fait un grand éloge des Romains; il dit qu'ils tiendront le sceptre de la terre et de la mer, et que la gloire de Troie sortira des ténèbres et de l'oubli. Lord Royston observe qu'il est peu vraisemblable qu'un poète courtisan ait ainsi vanté les Romains à la cour d'un roi d'Égypte; qu'il est même impossible que Lycophron ait eu ce courage ou cette maladresse, parce qu'au temps de Ptolémée Philadelphie, les Romains étaient encore fort loin de pouvoir prétendre à l'empire de la terre et de la mer. Cette difficulté est sérieuse, et déjà d'anciens scholiastes l'avaient faite, comme on l'apprend de Tzetzes, qui leur répond que l'objection est ridicule. Ce n'est pas répondre. On peut, selon nous, faire une meilleure réponse; on peut dire que Lycophron, qui était fort savant, qui connaissait l'histoire d'Italie aussi bien que celle de la Grèce, n'ignorait pas que d'anciens oracles avaient promis aux Romains l'empire du monde; qu'il avait cru pouvoir en faire usage dans les convenances du rôle de Cassandre, et sans blesser celles du rôle de courtisan que lui-même jouait auprès de Ptolémée, parce que les Romains étaient alors si éloignés de voir se réaliser ces magnifiques prophéties, qu'elles n'étaient qu'une fiction poétique, propre seulement à conduire et à fortifier l'économie de l'ou-

vrage. Dès lors, il devient inutile d'attribuer, comme le veut lord Royston, l'*Alexandra* à un autre Lycophron, plus récent que le poète de Chalcis. » *Biogr. univ.*, art. LYCOPHRON.

B.-G. Niebuhr a soutenu et développé la même thèse que lord Royston dans une dissertation spéciale, très-instructive, qu'il a publiée à Bonn en 1828. Elle a été traduite par M. de Golbéry et imprimée à Strasbourg, reproduite en 1840 et insérée dans le X^e volume de l'Histoire romaine, p. 41, sous ce titre : *De l'époque à laquelle vécut l'obscur Lycophron.*

Note B.

Noms de chevaux dans les temps anciens.

Lycophron, aux v. 166 et 167, ajoute deux noms de chevaux, Ἀρπιννα et Ψόλλα, à la nomenclature hippique que j'extrais d'une note relative à Φερώνιος dans ma traduction inédite de Pindare.

Achilles, sur une médaille contorniate, sorte de tessère ou de marque pour les jeux publics.

Æthon, en grec Αἶθων, cheval de guerre du jeune Pallas. Virg., *En.*, XI, 80 : *Post bellator equus, postitis insignibus, Æthon il lacrymans.* — Un des chevaux du Soleil, voy. Αἶθων.

Aeropetes, ἀερεπίτης, qui vole dans l'air, sur une médaille contorniate.

Ἀιτὸς et αἰετός, aigle. Archias de Mitylène : Ὁ πρὶν ἀελλοπόδων λάμψας πλέον Αἰετὸς ἵππων. Anth., pal. IX, 19. Cf. *la Gerusalemme liberata*, VII, 75 : Raimondo... preme il dorso del suo Aquilino.

Αἶθρη, Æthé, jument d'Agamemnon. Αἶθρη τῇ

Ἀγαμέμνωνος. Pausanias, V, 8; Ἀϊθης καλλιτρίχης, *Iliade* Ψ, 525. Elle lui avait été donnée par Échépole de Sicyone, *Iliade* Ψ, 296.

Ἀΐθουια, plongeon, oiseau de mer. Mnasalcaas: Ἀϊθούιας, ξένη, κ. τ. λ. Passant, c'est le tombeau d'Æthyia aux pieds rapides comme le vent. Que de fois, à la course, cette jument a égalé la vitesse des vaisseaux, comme l'oiseau dont elle porte le nom! *Anth. pal.* VII, 212.

Ἀΐθων, un des chevaux du Soleil. *Interea volucres Pyrois, Eous et Æthon, Solis equi, quartusque Phlegon*, Ovide, *Mét.*, II, 133. *Auroræ nuncius Æthon*, Claudien. Voy. Ἀστραπή. — Un des chevaux d'Hector: Ἐάνθι τε, καὶ σὺ, Πόδαργε, καὶ Ἀΐθων, Δάμπε τε δῖε, κ. τ. λ. *Iliade* Θ, 188. Dans cette allocution d'Hector à ses chevaux, on voit qu'Andromaque elle-même leur donnait la nourriture, μελίφρονα πυρὸν ἔθηκεν.

Aliger, sur une médaille contorniate.

Amor, sur une médaille contorniate.

Aquilo, Aquilon, *famosissimus quidem equus*, dans la note de Casaubon, t. I, p. 432 de l'Histoire Auguste. Lugd. Batav., 1671. Voy. plus bas *Hirpinus*.

Ἀρείων et Ἀρίων, cheval d'Adraste. Ἀρείονα δῖον... Ἀδρήστου ταχὺν ἵππον, ὃς ἐκ θεόφιν γένος ἦεν. *Iliade* Ψ, 346. Μέγαν ἵππον Ἀρείονα κυανόχαίτην, Hésiode, Ἄσπις, 120. Dans le combat terrible qui suivit la mort d'Étéocle et de Polynice, Adraste fut le seul qui échappa, grâce à la vitesse de son cheval Arion, que Cérès, transformée en Furie, avait conçu de Neptune (Apollodore, III, 6). Ἀδράστου δὲ μόνον δῖος διέσωσεν Ἀρίων. *Fragm.* d'Antimaque, XXXIII. Cf. Pausanias, VIII, 25: Ἀντίμαχος δὲ (*equum Arionem*) παῖδα εἶναι Γῆς φησι, et Strabon, IX, p. 404. Voy. plus bas *Kairos*.

Ἄρπιννα, de ἄρπη, aigle, jument d'Ænomäus. Voy. Ψύλλα.

Ἀστραπή, éclair. Suivant le Schol. d'Euripide (*in Phœniss.*, 4), au char du Soleil étaient attelés deux chevaux et deux juments: Χρόνος, Ἀΐθων, Ἀστραπή, Βροντή.

Ἀὔρα, vent, jument de Phidolas. « Il arriva à celui qui la montait de se laisser tomber dès le commencement de la course, et elle n'en continua pas moins à courir, tourna suivant les règles autour de la borne, accéléra encore plus sa course lorsqu'elle entendit la trompette, arriva la première vers les hellanodices, et s'y arrêta comme sachant qu'elle avait remporté le prix. Les Éléen,

proclamèrent Phidolas vainqueur. » Pausanias, *Elide*, II, 13.

Βαλῖος, de βαλίος ou βάλιος, *pommelé*, un des chevaux d'Achille. *Iliade* T, 400: Ἐάνθις καὶ Βαλῖς, τηλέλυτα τέκνα Πεδάργης, leur dit Achille. Au v. 408, Xanthe répond à son maître.

Borysthenes, cheval de chasse de l'empereur Adrien. Ὁ βορυσθένης ὁ ἵππος, ὃ μάλιστα θύρων ἡρέσκετο· ἀπεθανόντι γὰρ αὐτῷ καὶ τάφον κατεσκεύασε, καὶ στήλην ἔστησε, καὶ ἐπιγράμματα ἐπέγραψεν. Dion Cassius. Voy. l'épithaphe de ce cheval composée par Adrien dans les notes de l'Histoire Auguste, t. I, p. 189, édit. de 1671, et dans l'*Inscript. lat. ampliss. collectio* d'Orelli, n° 824.

Δεῖμος, la crainte, un des chevaux du dieu Mars. *Iliade* O, 419: Ὡς φάτο· καὶ ῥ' ἵππους κέλιτο Δεῖμόν τε Φόβον τε Ζευγνύμεν' αὐτός...

Βουκέφαλος et Βουκεφάλας, *Bucephalus* et *Bucephalas*, cheval de guerre d'Alexandre le Grand. « On l'appelait Bucéphale, soit à cause de son aspect farouche, soit à cause d'une tête de taureau dont il avait l'empreinte sur l'épaule. On dit qu'il fut acheté au prix de treize talents (74,750 fr.) dans le haras de Philonicus, de Pharsale. Bucéphale couvert de la selle royale ne recevait qu'Alexandre; autrement il se laissait monter par le premier venu... Alexandre lui fit des funérailles après sa mort, et bâtit autour de son tombeau une ville à laquelle il donna le nom de ce cheval. » Plinie, VIII, 64. — Ὦν (des deux villes bâties entre l'Hydaspe et l'Acésine, dans l'Inde) τὴν μὲν Βουκεφαλίαν ὠνόμασεν, du nom de son cheval, qui fut tué dans la bataille livrée à Porus. Strabon, p. 608. — Voy. Quinte-Curce, VI, 5, 18, et IX, 3, 23.

Βροντή, voy. Ἀστραπή.

Cyllarus, cheval de Castor ou de Pollux. *Leodæus Cyllarus*, Stace, *Silv.*, I. Voy. Virg., *Georg.*, III, 90, et Claudien, VIII, 556.

Δικαία, ἥ, jument deux fois citée par Aristote, *Polit.*, II, 1, 13; et *Hist. des animaux*, VII, 6: ὥσπερ ἡ ἐν Φαρσάλῃ ἵππος ἡ Δικαία καλούμενη.

Eous, Ἥως, un des chevaux du Soleil. Voy. Ἀΐθων.

Εὐθύδικος, *Euthydicus*, est le nom d'un cheval dont la curieuse épithaphe métrique a été recueillie par Guasco dans ses *Inscriptions capitoline*, et reproduite dans les *Opere varie* de Visconti, t. I, p. 165; par Jacobs dans les *Addenda* de l'Anthologie palatine, p. cxi, et dans les *Monuments d'antiquité figurée*, p. 245, par M. Le

Ras, qui en a définitivement constitué le texte et dont nous empruntons la traduction : « Stèle de marbre, de qui es-tu le tombeau? — D'un coursier agile. — Quel est son nom? — Euthydique. — Sa gloire? — Il fut vainqueur dans les jeux. — Combien de fois a-t-il été couronné? — Bien des fois. — Et quel était son guide? — Cæranus. — O gloire plus grande que celle des demi-dieux! »

Ἡῶος, un des chevaux du Soleil. Voy. Αἴθων.

Hirpinus, de *hirpus*, loup, dans la langue des Sabins (ἄρπαξ). Sur un cippe publié par Montfaucon (*Antiq. expl.*, t. V), on lit ces deux inscriptions : « Hirpinus N. Aquilonis vicit cxxix, secundas tulit lvi, ter. tul. xxxv. » Hirpinus, le noir, fils d'Aquilon, a vaincu cent treize fois, a remporté le second prix cinquante-six fois, et trente-six fois le troisième. « Aquilo N. C. Aquilonis vicit cxxx, secund. tulit lxxxviii, ter. tulit xxxvii. » Aquilon (Niger Cæsius), le noir glauque, fils d'Aquilon, a vaincu cent trente fois, a remporté le second prix quatre-vingt huit fois, et le troisième trente-sept fois.

Incitatus, cheval de Caligula. « Cet empereur aimait tellement son cheval Incitatus, que, la veille des courses du cirque, il envoyait des soldats commander le silence dans tout le voisinage, afin que le repos de cette bête ne fût point troublé. Il lui fit faire une écurie de marbre, une auge d'ivoire, des couvertures de pourpre, des colliers de perles... On dit même qu'il lui destinait le consulat. » Suétone, *Callg.*, 80. Voir aussi Martial, XI, 1, 16.

Καιρός, un des chevaux d'Adraste. Ἀδρηστες... αἰνετὴν ἤλασεν ἵππῳ, Καιρόν τε κρατερὸν καὶ ἄριον αἰλουσαῖον. Fragm. d'Antimaque, XX. Jacobs a remplacé Καιρόν par Κίρκον, s'autorisant d'Homère, *Iliade* X, 139 : ἥντε κίρκος, rapide comme le faucon.

Κίρκος, faucon. « Avium nominibus equi cursorii interdum appellantur, ut αἰθουα, αἰετός, ἰέραξ, κίρκος, κόραξ. » Jacobs, in *Anthol.*, t. I, p. 405. Voir dans l'Iliade de mad. Dacier, t. III, p. 591, une anecdote sur un cheval appelé *la Ple*.

Κνακίας, loup. Voy. Κόραξ.

Κόραξ, corbeau. Voy. Κίρκος. — Un des quatre chevaux du quadriges de Cléosthène; les trois autres étaient Phoenix, Cnacias et Samus. Pausan., *Elide*, VI, 10.

Ἰέραξ, accipiter, milan. Voy. Κίρκος.

Κοπατίας. Aristophane, dans les Nuées, v. 23, représente un jeune Athénien endormi qui prononce, en rêvant, le nom de ses chevaux,

Koppatias, Samphoras, ainsi nommés à cause des lettres numériques *coppa* et *sampi*, gravées sur leur cuisse, comme marque des haras dont ils sortaient.

Δάμπος, un des chevaux de l'Aurore : Δάμπων καὶ Φαίδονθ', οἳτ' Ἡῶ πῶλοι ἄγουσι. *Odyssee* Ψ, 246. — Un des chevaux d'Hector. Voy. Αἴθων.

Mus, souris, sur une médaille contorniate.

Niceforus (sic), sur une médaille contorniate, νικηφόρος, victorieux.

Ξάνθος, un des chevaux d'Hector. Voy. Αἴθων.

Passerinus (niger equus), un des plus célèbres chevaux de Rome au temps de Martial; l'autre était *Tigris* (maculosus equus). *Tigrim vince, levemque Passerinum; nulla est gloria præterire asellos.* Martial, XII, 36, 12.

Πήγασος, Pégase, cheval ailé qui portait l'Aurore. Lycophron, v. 17. Homère donne à l'Aurore un char et deux chevaux, ξυνωρίδα. Voy. plus haut Δάμπος. Δυκόφρων δὲ καὶ ἑτεροὶ μονόπῳλον τὴν Ἡῶ πλάττοντες, Πηγάσῳ αὐτὴν ἐπεχούσι περὶ ἵππῳ. Eustathe, in *Odys.* Ψ, 246. — Cheval de Bellérophon. Voy. Pindare, *Olymp.*, XIII, et Palæphate, 29. Voir aussi la charmante épigramme, Σοὶ, πατρὶ Θησσαλῇ πωλοτρόφῃ, μέμψιν ἀνάπτω Πήγασος. *Anthol. pal.*, IX, 21. « Πήγασος, nomen equis cursoriis æpius impositum. Vide Spanheim, de *Usu et Præst. num.*, t. I, p. 274. » Jacobs, *Delect. epigr.*, p. 376.

Phlegon, Φλέγων, un des chevaux du Soleil. Voy. Αἴθων.

Ποδάργη, aux pieds blancs, la jument mère des chevaux d'Achille, τηλέκλυτα τέκνα Ποδάργης. *Iliade* T, 400. Voy. Βαλλος.

Πόδαργος, un des chevaux d'Hector. Voy. Αἴθων. — Le cheval de Ménélas, *Iliade* Ψ, 295. C'est aussi le nom du cheval d'Hippæmon : Ἀνδρὶ μὲν Ἰππαίμων ὄνομ' ἦν· ἵππῳ δὲ Πόδαργος. *Anth. pal.*, VII, 304.

Πυρόεις, un des chevaux du Soleil. Voy. Αἴθων.

Rhæbus, de ῥεῖος, vitesse, cheval de Mézence. *Rhæbe, diu (res si qua diu mortalibus ulla est) vivimus.* Virg. *En.*, X, 861.

Σάμος. Voy. plus haut Κόραξ.

Σαμφόρας. Voy. Κοπατίας.

Speciosus, beau, sur une médaille contorniate

Tigris. Voy. plus haut *Passerinus*.

Toxotes, τοξότης, ó, le sagittaire, sur une médaille contorniate.

Volucris, l'oiseau, cheval favori de l'empereur Vêrus, gendre de Marc-Aurèle. Vêrus portait suspendue à son cou l'image en or de ce cheval incomparable. Quand il mourut, son maître lui fit élever un tombeau dans le Vatican; et tant qu'il vécut, on le nourrissait par son ordre de raisins de Corinthe et d'amandes, *passas uvas et nucleos in vicem hordei*. Hist. Aug., t. I, p. 422.

Φαέθων, un des chevaux de l'Aurore. Voy. Λάμπρος.

Φερένικος, ἀπὸ τοῦ φέρειν νίκην, cheval d'Hicron, roi de Syracuse, cité deux fois dans les vers immortels de Pindare, Olymp. I, 29, et Pyth., III, 132. Bacchylide, fragm. 6, nous apprend que Phérénice était alean brûlé: Ξανθότριχα μὲν Φερένικον...

Φλέγων, voy. Αἴθων.

Φόβος, l'épouvante, un des chevaux du dieu Mars. Voy. plus haut Δαῖμος.

Φοίνιξ. Voy. plus haut Κόραξ.

Χρόνος, un des chevaux du Soleil. Voy. Ἀστραπή.

Ψύλλα, ἡ, la puce, une des juments d'Onomaüs, Lycophron, v. 166. Voy. Ἀρπιννα.

Cette nomenclature équestre, qui n'est ici qu'ébauchée, devrait se trouver au complet dans les *Analecta epigraphica et onomatologica*, œuvre ingénieuse et savante de M. Keil (Lipsia, 1842): c'était bien là sa place. On y voit, en effet, justifiés par d'authentiques citations, les noms qu'ont portés des chiens, des éléphants, des coqs, des chèvres, etc. Mais au lieu des noms de chevaux dont on cherche la liste, on ne trouve que cette note décevante: *Equorum nomina alias efferam*. Quant à ma nomenclature, il serait facile de l'accroître et de la compléter en dépouillant les *Plinianæ exercitationes in Solinum* de Saumaise, p. 629 et suivantes; une inscription publiée par Spon, qui contient soixante dix-sept noms de chevaux; les numéros 824, 2593, 4332 de l'*Amplissima collectio* d'Orelli; et d'autres recueils d'épigraphie latine. On parviendrait ainsi à établir le *stud-book* de l'antiquité. N'est-ce pas là une tâche qui ferait quelque honneur à l'érudit d'un jokey-club?

NOTE C.

Sur l'Anagramme. (Voy. l'Introduction, p. VI.)

L'anagramme est une transposition, un nouvel arrangement des lettres qui composent un mot, de manière que les mêmes lettres forment un ou plu-

sieurs autres mots ayant un autre sens. Par exemple, *écran, nacre, rance, crâne*, sont des anagrammes les uns des autres.

L'anagramme est très-ancienne, et probablement d'origine grecque, comme les mots mêmes de ἀνά, à rebours, et γράμμα, lettre. L'anagramme est en effet une transposition de lettres ou la décomposition d'un mot. On croit que c'est un produit de l'École d'Alexandrie qui heureusement a d'autres titres à notre admiration. On y cultivait l'anagramme à côté de l'astronomie, des mathématiques, de la grammaire. Lycophron y excellait, et deux de ses anagrammes ont été conservées. Décomposant le nom du roi Ptolémée, Πτολεμαῖος, il en tira les mots ἀπὸ μείλιτος, pour exprimer la bonté et la douceur de ce prince; et il fit, par une semblable opération, d'Arsinoé, Ἀρσινόη, τὸν Ἥραος, *violette de Junon*.

Alexandre allait lever le siège de Tyr, lorsqu'il vit en songe un satyre qui bondissait autour de lui et qu'il parvint à prendre. Les devins consultés trouvèrent dans le mot Σάτυρος: Tyr est à toi, σὰ Τύρος. Le lendemain, la prédiction fut accomplie.

Constantin, fils d'Héraclius, prêt à livrer bataille, rêva qu'il prenait le chemin de Thessalonique, Θεσσαλονίκην. Il raconte ce rêve à un de ses courtisans qui répète syllabe par syllabe: Θὶς ἄλλω νίκην, laisse à un autre la victoire. Il ne tint aucun compte de l'avertissement, livra bataille et fut vaincu.

On ignore si les latins ont pratiqué l'anagramme. On sait du moins qu'ils faisaient peu de cas de pareilles difficultés. *Turpe est difficile habere nugas, et stultus est labor ineptiarum*. Martial, II, 86.

Les anagrammes latines sont des découvertes modernes. Dans *noma* on a trouvé amor, Maro; dans *corpus*, porcus, spurco; dans *Galenus*, angelus; dans *logica*, caligo.

Quand Pilate demanda à Jésus: *Quid est veritas?* Jésus ne répondit pas, la réponse se trouvant dans la demande: *Est vir qui adest*. Ce jeu de mots est de l'invention de quelque pieux érudit.

Autres anagrammes: *Sancta Maria Magdalena*, es alta, magna ac miranda; ou bien, *Sancta Maria Magdalene*, magna et clara Dei amans. — *Paulus apostolus*, l'apôtre des nations, tu salvas populos. — *Divus Laurentius*, saint Laurent, vivus ardens tuli. — *Marie Touchet*, la maîtresse de Charles IX, je charme tout. — *Pierre de Ronsard*, rose de Pindare. — *Frère Jacques Clément*, l'assassin de

Henri III, c'est l'enfer qui m'a créé. — *Pierre Coton*, jésuite et confesseur de Henri IV, perce ton roi, injure imméritée. — *Louis treize*, roi de France et de Navarre, roi très rare, est[imé] dieu de la fauconnerie. Ce prince était en effet grand chasseur. — *Louis quatorzième*, roi de France et de Navarre, Va, Dieu confondra l'armée qui osera te rési[s]ter. — *Voltaire*, o alte vir. — *Pilatre de [lisez du] Roster*, qui tomba de son ballon le 15 juin 1785, tu es p^r roi de l'air.

On a quelquefois employé l'anagramme dans le blason. L'anagramme de Lorraine est alérion, et l'on dit que c'est pour cela que la maison de Lorraine portait des alérions (petits aigles).

Des auteurs, pour des motifs divers, ont anagrammatisé leur nom. Calvin, *Calvtnus*, à la tête de ses Institutions, prit le nom d'Alcuinus. — Le véritable auteur du *Zodiacus vitæ* est Pier-Angelo Manzolli dont le savant Facciolati reconnut le nom dans Marcello Palingenio. — Un traducteur de Suétone, Delisle de Sales, s'est caché sous les noms de *Henri Ophellot de la Pause*, anagramme de Philosophie de la nature. — J.-B. Rousseau, honteux d'avoir un cordonnier pour père, avait d'abord changé son nom en celui de *Verniettes*. Saurin découvrit dans ce mot : tu te renies.

Une des anagrammes les plus ingénieuses est celle qu'on trouva lors de l'avènement de Bonaparte au pouvoir : on fit des mots *la révolution française* cette anagramme : Veto ôté (c'est-à-dire le roi mort), un Corse la finira. Dans les mêmes mots, en 1815, l'esprit de parti découvrit : la France veut son roi ; mais il y avait erreur, au moins d'une lettre.

L'anagramme la plus extraordinaire est celle qu'imagina le célèbre Jablonski, alors recteur du collège de Lissa, en l'honneur du jeune Stanislas, depuis roi de Pologne. Au retour de ses voyages, toute sa famille, la maison de Leczinski, se réunit pour le complimenter. Le discours de réception fut suivi d'un ballet exécuté par treize danseurs : chacun d'eux portait un bouclier sur lequel était gravée en or une des treize lettres qui composent les deux mots *Domus Lescinia*. A la fin de chacune des cinq parties du ballet, les danseurs se trouvaient rangés de manière que leurs boucliers formaient les phrases suivantes : 1° *Domus Lescinia*. — 2° *Ades incolumis*. — 3° *Omnis es lucida*. — 4° *Mano sidus loci*. — 5° *Sis columna Dei*. — 6° *I, scānde solium*. Cette dernière anagramme est d'au-

tant plus remarquable qu'elle fut une espèce de prophétie. En 1704, Stanislas fut élu roi de Pologne, et plus tard il devint beau-père de Louis XV.

Les vers rétrogrades (καρχίνοι), ceux qui, lus a rebours, conservent le mètre et un sens, sont aussi des anagrammes, et les plus difficiles. Allatius, dans ses *Excerpta, Romæ*, 1641, a recueilli vingt-sept vers de ce genre composés par l'empereur d'Orient Léon VI, dit le Philosophe. Nous en citerons deux, comme étant très beaux de forme et de pensée :

Νοσῶ σὺ δὲ ἡ ἱαμα Ἰησοῦ σῶσον.

Ægroto : tu qui es remedium, Jesu, salva me.

Νῆψεν ἀνομήματα μὴ μόναν ὤψιν.

Abine peccata, non solam faciem.

Ce dernier vers, qui avait été gravé sur un bénitier de Sainte-Sophie à Constantinople, sert aussi d'inscription à un bénitier de l'église des Petits-Pères à Paris.

Ici il faut convenir que Lycophron est vaincu.

NOTE D.

Lexicologie de l'Alexandra.

Au moyen des index qui se trouvent dans les éditions de Reichard et du P. Sébastiani, et avec les gloses et les scholies (Δίξεις Ἀλεξάνδρας) que M. Bachmann a publiées dans ses *Anecdota*, il a été facile d'accroître le vocabulaire de nos dictionnaires grecs ; et, en effet, on y a enregistré presque tous ces mots rares et d'origine étrangère, les ἀπαξ ῥηθέντα, et tous ces composés qui constituent en partie l'obscurité artificielle du poème de Lycophron. Un bien petit nombre de ces expressions inusitées ont été omises ou mal interprétées ; et peut-être aurions-nous dû signaler dans nos notes et à leur place les interprétations fautives et les omissions. Pour réparer en partie cet oubli, et seulement à titre d'*addenda*, nous indiquerons ici quelques-uns de ces mots, et aussi une ou deux formes du dialecte alexandrin que ne font pas connaître nos grammaires.

V. 21. Ἐσχάζσαν pour ἐσχαζον. Dans le dialecte alexandrin, la syllabe σα s'insère à l'imparfait et à l'aoriste second. Ἐλέγσαν, ἐγράφσαν, καὶ τὰ ὅμοια, Ἀλεξανδρεῖς λέγουσιν, ap. Ruhnck., *Epist. crit.*, p. 228, ed. 2 ; et dans l'Anc. Testament, ἤλθεσαν pour ἦλθεν, ἐλάβεσαν pour ἐλαβον, ἐπίρσαν pour ἐπιδον, κ. τ. λ. Voir *Sturzii De dial. maced. et alexandrina*, p. 58.



—

TABLE.

	Pages.
INTRODUCTION.	1-VIII
Analyse du poëme.	X
Texte, traduction, notes.	1-64
Appendice aux notes.	65
Note A : Opinion de M. Boissonade et de B.-G. Niebuhr sur les vers 1226 et suivants.	Ibid.
Note B : Noms des chevaux dans les temps anciens	Ibid.
Note C : Sur l'Anagramme	68
Note D : Lexicologie de l'Alexandra	69



SEP 12 1892

1893

ON 2 1899

DUE NOV 7 1925

~~DUE DEC 1 33~~

~~DUE FEB 8 '39~~

APR 26 '57 H

